

Résumé des présentations orales

'L'Archéologie africaine sans frontières'

14 – 18 Juillet 2014

14^{ème} Congrès de l'Association
Archéologique Panafricaine de
Préhistoire et Disciplines associées

22^{ème} Rencontre Biennale de la Société
des Archéologues Africanistes



University of the Witwatersrand,
Johannesburg, South Africa





14th Congress 14^{me} Congrès

Pan-African Archaeological Association. Association Archéologique Pan-Africain
Johannesburg. South Africa. Johannesburg. Afrique du Sud.



Résumé des présentations orales

Nombre de Résumé 4

LES "NOUVELLES" DÉCOUVERTES D'HOMINIDÉS ANCIENS ET LA RÉALITÉ CHANGEANTE ET LE RYTHME DE L'ÉVOLUTION HUMAINE

L. Berger¹

1 - Université de Witwatersrand, Afrique du Sud et la National Geographic Society, Washington, DC

Au cours de la dernière décennie, de nouvelles découvertes en Afrique australe démontrent l'extraordinaire potentiel des sites dans la sous-région pour produire un excellent dossier de l'origine des hominidés sur le continent africain. En particulier, les sites de Malapa et la nouvelle localité 'Rising Star' tenir la promesse de présenter un domaine normalement dépourvu de vestiges bien conservés, avec deux sites livrant des restes plus complets ainsi que les populations potentielles de hominidés primitifs. Dans cet exposé, des recherches récentes et de nouvelles découvertes sera contextualisée dans cette période de découverte.

Nombre de Résumé 8

ENQUÊTE SUR LE POTENTIEL DES MICRO-FOCUS TOMODENSITOMÉTRIE DANS L'ÉTUDE DE LE FONCTION D'ANCIEN OUTIL EN OS: RÉSULTATS D'EXPÉRIENCES ACTUALISTES

M. J Bradfield¹

1 - Université de Johannesburg

De nombreuses expériences ont cherché à recréer les types de dommages qui pourraient être effectués dans les anciens conseils de pierre et d'armes de l'os. Ce dommage est généralement présenté comme fractures visibles ou modification de surface microscopique. Les essais de fatigue effectués sur les os de bovins, cependant, montrent le développement des micro-fissures initiales qui résultent du stress, avant la rupture réelle. Dans cet article, je présente les résultats d'une étude expérimentale de points d'os soumis à une variété d'activités. J'évalue la présence de micro-dommages utilisant des micro-focus tomodensitométrie. Les résultats montrent que les deux modèles de micro-fissures se développent dans les os et sont mieux vus en coupe longitudinale. Les micro-fissures sont une caractéristique cumulative dépend de la quantité de charge appliquée et de la durée de l'activité. Lorsqu'il est soumis à des taux de charge suffisamment élevées, les micro-fissures vont fusionner pour former finalement une fracture. Bien que des essais supplémentaires sont nécessaires pour confirmer le point exact où ces fractures de fatigue commencent à se former, micro-foyer tomodensitométrie a le potentiel de révéler si un point d'os individu a subi des impacts multiples ou prolongées et donc à élucider le probable fonction / s de l'ancienne outils en os pointus où aucun dommage visible est apparente. Micro-focus tomodensitométrie est un procédé non destructive et non invasive et donc sans danger pour les objets archéologiques.

Nombre de Résumé 6:

ARCHEOLOGIE HISTORIQUE DES MIGRATIONS ET DES TRANSFORMATIONS POLITIQUES DANS LES REGIONS MONTAGNEUSES DU CENTRE DU NIGERIA

J Mangut¹, B Mangut²

1 - University of Jos, Nigeria. 2 - Ahmadu Bello University, Zaria, Nigeria

Les régions montagneuses du centre du Nigeria se caractérisent par la présence de nombreux groupes ethniques et de familles linguistiques, il y a donc beaucoup d'incertitudes en ce qui concerne le peuplement de la région. Dans un certain nombre de travaux, il est considéré que la zone ait été occupée tout récemment pour des raisons de sécurité en raison du trafic d'esclaves et des djihadistes islamistes du 19^{ème} siècle. Pourtant, des preuves archéologiques suggèrent une grande ancienneté des peuplements humains, jusqu'à à fin de l'âge de pierre dans certains sites tels que le plateau de Jos. Cette étude examine la série de migrations des différentes populations du centre du Soudan et des régions montagneuses du centre du Nigeria depuis la préhistoire à l'aide de données provenant d'études paléoclimatiques, linguistiques, archéologiques et historiques. Les résultats préliminaires de ces enquêtes suggèrent que, suite à l'assèchement du bassin du Tchad entre la fin du 2^{ème} millénaire avant JC et le début du 1^{er} millénaire après JC il y eut une migration des populations de langues tchadiques vers le sud, dans la zone centrale du Soudan, occupée par les groupes Niger-Congo. Ceci a provoqué la migration de ces derniers groupes plus au sud et certains d'entre eux se sont réfugiés dans les régions montagneuses du centre du Nigeria. Comme certains des groupes de langues tchadiques déplacés plus au sud et sur la partie sud-ouest du plateau de Jos, les groupes de langues Bantoides se sont déplacés vers l'ouest, à travers le plateau de Jos pour occuper la partie sud de l'actuel Etat de Kaduna au Nigeria. Cette étude contribue ainsi à la compréhension de la nature fragmentaire des groupes ethniques des régions montagneuses du centre du Nigeria et à la transformation politique qui en a découlée.

Nombre de Résumé 10

LA DISPARITION DE L'IDENTITÉ CULTURELLE DES GROUPES ETHNIQUES DU SUD-OUEST DU PLATEAU DE JOS, AU NIGERIA

B Mangut¹, J Mangut²

1 - Ahmadu Bello University, Zaria, Nigeria. 2 - University of Jos, Nigeria

Le Plateau de Jos au sud-ouest du Nigeria se compose des groupes ethniques Ron, Kulere et Mushere qui, à l'époque précoloniale, étaient simplement dénommés Ronkulere. Presque tous les matériaux ethnographiques et historiques sur ce domaine suggèrent qu'il fut peuplé par des immigrants de la région du sud de Bauchi aux environs du XVIII^{ème} siècle malgré les découvertes archéologiques d'une occupation humaine au paléolithique dans la région. Cet article examine donc les divers établissements humains de la région dans une perspective d'archéologie historique, en corrélation avec les études linguistiques afin de déterminer la validité des allégations mentionnées ci-dessus. Les résultats préliminaires suggèrent que, bien qu'il y ait eu une immigration de Ron, de Kulere et Mushere dans le région du sud de Bauchi, il y avait d'autres groupes autochtones dans la région comme les Nyam, les Daress, les Barkul, les Mabo et les Horom. De plus, alors que les groupes d'immigrés appartenaient à la famille des langues tchadiques, les groupes autochtones appartenaient à la famille des langues Bénoué-Congo, ce qui a conduit à une fusion entre les deux familles de langues. L'article conclut donc que c'est très probablement le long contact et les interactions entre les différents groupes qui ont mené à une telle fusion et invariablement à la perte de la plupart des langues d'origine suite à la disparition progressive de leur identité culturelle.

Nombre de Résumé 12

ÉTUDE DES OBJETS EN PIERRE ET QUALITÉS DES MATIÈRES PREMIÈRES: UN EXAMEN DES STRATÉGIES DE FABRICATION DES OUTILS DE PIERRE PENDANT LA MSA DE NORD DU MALAWI

M. D Simengwa¹

1 - L'Université catholique du Malawi

Pour survivre et rendre la vie facile les outils de pierre étaient probablement parmi les outils utilisés par les personnes pré-historiques durant la période MSA. Une promenade décontractée le long du paysage du nord du Malawi pourrait être interrompue toutes les quelques secondes par trébucher sur les outils préhistoriques et de leurs matières premières qui se produisent en abondance, en particulier dans les zones où les unités sédimentaires affectées aux lits Chitimwe sont exposés. La distribution et la disponibilité des matières premières lithiques sont indéniablement important pour comprendre comment les gens MSA fabriqués, utilisés et reconfigurés outils de pierre. Cette exposition permet d'aborder des questions sur le comportement MSA. Cette étude examine d'abord les stratégies de réduction dans deux bassins versants avec différentes qualités de matières premières. Il étudie ensuite les technologies de réduction de la base par rapport aux sources préhistoriques premières et de la qualité retrouve sur une échelle régionale plus large que ce qui est généralement possible dans les fouilles. Les enquêtes ont été effectuées par deux personnes espacés à un intervalle de 2 à 3 mètres. Le point de départ de transects étaient où lits Chitimwe apparaissent sur les cartes géologiques. L'étude nécessite des études approfondies couvrant beaucoup de terrain; échantillonnage a été conçu pour être à la fois complet et efficace. Par conséquent, l'accent a été mis sur l'analyse des carottes et des matières premières sur ses spots de trouver. Analyse de chaque noyau rencontré est possible, informatif et à limiter le risque de biais de l'échantillon. Un GPS de poche a été utilisé pour cartographier les transects et trouver des taches de carottes analysées. Des échantillons de pavés ont également été analysés pour déterminer la distribution des matières premières, la proportion et la qualité dans les géologiquement différents bassins versants. Différents bassins versants présentent des différences dans le type et la qualité de la matière première, avec quartzite de qualité supérieure qui se passe dans de nombreux bassins versants. La stratégie de fabrication montre que les gens MSA ont réduit leurs matières premières plus lourdement, malgré l'existence de matières premières de mauvaise qualité.

Nombre de Résumé 13

LA LECTURE DE L'ART RUPESTRE : MILIEUX NATUREL VS MILIEUX CRÉÉS DANS L'INTERPRÉTATION PUBLIQUE DE L'ART RUPESTRE

K Barry

The Pennsylvania State University, USA

Promouvoir la compréhension de l'art préhistorique a longtemps été l'intention des chercheurs en archéologie et en histoire de l'art. C'est néanmoins l'intérêt public renouvelé pour l'antiquité qui a été le catalyseur d'un changement dans le développement de la manière dont ces cultures anciennes sont présentées à une audience moderne non spécialisée, en se basant sur l'architecture.



Poursuite du résumé de présentations orales

À la tête de ce mouvement se trouvent les parcs archéologiques et les centres de présentation, qui se servent de l'architecture comme agent d'organisation dans la création du contexte social et historique des ruines anciennes.

Sur cette base, l'art rupestre que l'on retrouve sur six des sept continents, est l'un des médiums les plus difficiles à préserver et à interpréter, dû au fait qu'il dépend de sa localisation géographique et géologique. En conséquence, l'art rupestre a fait l'objet de plusieurs expériences récentes en interprétation dans des sites tels que Lascaux II (France), Museo de Altamira (Espagne), Origins Centre (Afrique du Sud) et Kamberg Rock Art Centre (Afrique du Sud), sites qui ou bien dépendent du milieu naturel de l'art rupestre, ou bien créent ce milieu. Bien qu'ils fassent partie intégrante de la présentation de leurs sites archéologiques associés, ces sites, involontairement et à travers leurs différentes interprétations, révèlent divers systèmes de valeurs données à l'art rupestre. En se servant de ces sites comme cas d'étude individuels dans le cadre du discours plus large des études en art rupestre, cette communication explore la manière dont l'architecture moderne sert à placer l'art dans un contexte social, historique et culturel, par la reproduction de décors naturels et de matérialité, tout en affichant des valeurs par exemple artistiques, anthropologiques ou d'authenticité, qui sont placées par mégarde sur l'art et perçues à travers l'interprétation. Cette étude est basée sur des recherches approfondies dirigées sur place qui constatent que la matérialité et l'authenticité affectent la compréhension des visiteurs de sites d'art rupestre, mais pas nécessairement le succès du site.

Nombre de Résumé 15

LES COLLINES TSODILO ET LE COMMERCE DE L'OcéAN INDIEN AUX VIII^e – XIII^e SIÈCLES APR. J.-C. : ROUTES PROBABLES REPRÉSENTÉES PAR UNE PÉTROGRAPHIE DE CÉRAMIQUE ET D'ARGILE

E Wilmsen

University of the Witwatersrand, South Africa / Texas University, USA / Edinburgh, UK
Au milieu du VIII^e siècle apr. J.-C., une suite de matériaux provenant du commerce de l'Océan Indien a commencé à apparaître sur des sites sur les collines de Tsodilo, dans l'angle nord-ouest du Botswana. Des perles de verre de deux types distincts chimiquement, des cauris marins et des coquillages coniques, et des perles faites de coquillages marins de l'espèce *Anadara* ont ensuite été introduits à Nqoma, un grand site complexe sur un plateau des collines. Bien que les collines soient à quelques 1500 kilomètres du point le plus proche de la côte est africaine, Nqoma a été le site le plus riche de toute l'Afrique australe en produits de luxe de l'Océan Indien et en bijoux en cuivre et en fer, pendant environ 200 ans. Bien que l'ivoire, la corne de rhinocéros et d'autres marchandises du commerce côtier enregistrées (à l'exception de l'or), fussent abondants à Tsodilo, l'atout le plus précieux des collines est l'hématite spéculaire qui a été exploitée en quantités énormes du VIII^e au XI^e siècles. Il est peu probable que les marchandises aient été transportées directement vers la côte ; toutefois, le spéculaire était très prisé dans l'intérieur et se retrouve à Serondela dans la région du Chobe-Zambèze, à 400 kilomètres à l'est de Tsodilo. Ces réseaux d'échange s'étendant sur de longues distances sont confirmés par une analyse pétrographique des poteries trouvées à Nqoma et sur d'autres sites de Tsodilo, ainsi que dans les mines. La comparaison de la composition minéralogique de ces poteries avec celles en argile révèle que quelques pots étaient fabriqués avec de l'argile de la zone riveraine de Chobe-Zambèze et d'autres avec de l'argile des granites de Choma-Kalomo au centre-sud de la Zambie, à 600 kilomètres à l'est. Ces données délimitent la partie ouest d'une extension intérieure d'un réseau d'un début de commerce mondial centré autour de l'Océan Indien qui apportait les produits de luxe à Tsodilo et était stimulé par la montée d'une société centrée sur l'élite à Nqoma, aux VIII^e-XI^e siècles.

Nombre de Résumé 16

LES POTIERS DE PILIKWE VILLAGE, AU BOTSWANA

E Wilmsen

University of the Witwatersrand, South Africa / Texas University, USA / Edinburgh, UK
Il s'agit d'un film suivant la chaîne opératoire de la fabrication de poteries par un groupe de potiers dans le Village de Pilikwe dans l'est du Botswana. Le film commence par l'extraction de granite décomposé d'où l'argile est produite par une série d'opérations transformatrices de martèlement, de tamisage et mouillage. Ces opérations accélèrent les processus naturels d'altération par lesquels l'argile se forme dans des conditions environnementales normales. La majeure partie du film est consacrée à la fabrication de pots à la main selon des méthodes traditionnelles; le film est entrecoupé de photos d'archives de ces méthodes employées dans les années 1920. Les dernières scènes montrent la préparation des fours et les prières pour que la cuisson des pots réussisse. Informations supplémentaires : Le film dure 38 minutes 22 secondes, et il me faudra environ 10 minutes pour le présenter. Il serait souhaitable de prévoir un peu de temps pour une discussion après la projection.

Nombre de Résumé 18

ETHNOARCHÉOLOGIE DU STYLE DE POTERIE ET DES FRONTIÈRES TECHNOLOGIQUES AU SUD-EST DU BOTSWANA

P Thebe

University of Witwatersrand, South Africa / University of Botswana

En Afrique australe, les archéologues ont souvent utilisé des céramiques comme marque de l'identité ethnique et linguistique. Toutefois, la détection et la compréhension des divers types de poteries dans les rapports archéologiques présentent un problème qu'il convient d'aborder en se servant de l'ethnoarchéologie. La recherche de Hodder, en 1982 a suggéré que toutes les frontières de style de culture matérielle ne représentent pas les limites culturelles et linguistiques. Elles peuvent en refléter aussi d'autres telles que des frontières ethniques, sociales, linguistiques, des limites d'âge, de classe, des frontières politiques et administratives entre autres. Le but de cet article, qui provient de mon projet actuel de doctorat, est d'élucider la relation entre les styles de céramique, les groupes sociaux, la technologie, les modes d'apprentissage et la manière dont on peut l'appliquer à des situations archéologiques. L'autre objectif de cette étude est d'étudier les théories relatives à la culture matérielle, y compris les concepts d'ethnicité et d'identité. Les questions qui se posent dans cet article sont les suivantes : quels aspects des frontières sociales, stylistiques et technologiques les styles de céramiques reflètent-ils en Afrique du Sud aujourd'hui ? Le but de cette étude est de clarifier la relation actuelle entre les styles de céramique, la technologie et les frontières sociales au Botswana du sud-est. L'objectif est de cartographier les limites sociales, stylistiques et techniques de céramique chez les potiers traditionnels contemporains de différents groupes sociaux et culturels de cette région. Cet objectif est réalisé à travers une étude ethnoarchéologique de céramiques produites par quarante potiers modernes de cinq groupes ethniques et/ou merafhe (Bakwena, Bangwaketse, Bakgalagadis, Bakgatla et Balete) au Botswana du sud-est et de tracer des frontières dans : les techniques de collecte d'argile, les procédures et traitement/ préparation de la pâte ; le façonnement de récipients, la décoration et la finition, la cuisson et la post-cuisson et les modèles d'apprentissage. Des analyses de données provenant d'études ethnoarchéologiques suggèrent que la poterie au Botswana du sud-est indique généralement des « communautés de pratique », par opposition à une identité ethnique et linguistique.

Nombre de Résumé 20

FORMATION DE SITE ARCHÉOLOGIQUE ET DÉFIS DE CONSERVATION À ORILE-OWU, DANS L'ÉTAT D'OSUN AU NIGÉRIA

O Moyib

University of Ibadan, Nigeria

Les vestiges d'habitations en boue ne sont pas généralement bien conservés dans les archives archéologiques des tropiques africains, ce qui a contribué à la pauvreté des connaissances en vue de comprendre les anciens modèles d'habitations, et qui a de sérieuses répercussions sur les interprétations archéologiques. La présente étude se veut donc d'examiner les facteurs qui sont responsables de la non préservabilité des anciens murs en boue, et qui a entraîné l'inachèvement des archives archéologiques. À cette fin, des bâtiments ethnographiques en boue ont été sélectionnés, observés, étudiés et leurs stades d'altération due au passage du temps enregistrés. Tout un travail de reconnaissance et des données ethnographiques et relatives à la tradition orale a été rassemblées en vue de déterminer un lieu de fouille. Des échantillons de sol ont été ramassés du lieu de la fouille et des bouts de mur en boue ont été envoyés au laboratoire pour analyses. Les résultats ont indiqués que le délabrement des murs en boue passe par au moins sept stades. Il commence avec l'abandon de l'habitation jusqu'au délabrement de la toiture et l'effondrement de la structure ; le tout suivi de la formation d'un monticule et de l'érosion de ce dernier causés par les activités humaines et les réalités topographiques locales. Afin d'approfondir notre compréhension de la dégradation d'une structure en boue et de ses répercussions sur la méthodologie et le savoir archéologiques modernes en général, plusieurs situations ethnographiques ont fait l'objet d'observations en vue de créer un parallèle avec les situations archéologiques. Nos conclusions ont indiqué que les monticules identifiés sur le site archéologique représentent des anciens logements qui se sont dégradés avec le temps. Ces monticules ont la capacité d'inclure en erreur les archéologues qui ne sont pas équipés des bonnes connaissances sur les situations locales. L'étude révèle qu'il y a encore beaucoup à faire en ce qui concerne l'identification, l'analyse et l'interprétation appropriées des particularités des habitations caractérisées par des structures en boue, même lorsque les vestiges tels que les murs ne tiennent plus debout. C'est dans ce contexte que notre recherche trouve toute sa pertinence.



Poursuite du résumé de présentations orales

Nombre de Résumé 21

ÉTUDE ETHNOGRAPHIQUE SUR LE CHANGEMENT ET LA CONTINUITÉ DE LA CULTURE CHEZ LES OWU-YORUBA D'OWU-ILE À EJIGBO, DANS L'ÉTAT D'OSUN AU NIGERIA

B Owoseni

University of Ibadan, Nigeria

Il s'agit d'un rapport sur les études archéologiques et ethnographiques dirigées par les étudiants du Département d'archéologie et d'anthropologie de l'Université d'Ibadan au Nigeria. Cette communication porte spécifiquement sur l'examen critique des modèles d'habitations et des comportements démographiques des habitants du site d'Ejigbo, en vue de développer une compréhension de l'étendue du changement et/ou de la continuité dans le temps du comportement matériel, des stratégies d'utilisation des sols et des modèles démographiques des Owus. Un tel examen a pu être accompli grâce à la tradition orale, aux enquêtes préliminaires et à l'ethnographie. Les Owu-Yoruba d'Owu-Ile ont réussi à retenir et à enrichir des facettes de leur identité et fierté culturelles, comme le révèle la présente étude. Nos résultats indiquent qu'il existe de grandes similarités dans les pratiques de croyance vis-à-vis de l'utilisation de l'espace et des modèles architecturaux. Ces derniers font particulièrement référence à la distribution d'habitations telles que les maisons et les lieux de sépulture, là où de tels arrangements dépendent de liens de parenté. Les groupes identifiés reflètent ces réalités socioculturelles. En dépit des caprices du temps et des changements et défis micro-environnementaux, certaines parties fondamentales de la grande culture des Owu-Yoruba persiste. Il s'agit là du tissu de l'étude de l'héritage hégémonique des Owus au sein de la grande expérience et/ou de la grande nation des Yorubas.

Nombre de Résumé 22

LES CHANGEMENTS ENVIRONNEMENTAUX DANS L'INTÉRIEUR ARIDE: ÉTUDE DE WONDERWERK CAVE, NORTHERN CAPE, AFRIQUE DU SUD CAS

Miss M Eckerl¹, J Lee-Thorp¹

¹ - Université d'Oxford

L'intérieur de l'Afrique australe est une région clé pour l'étude de l'évolution humaine, mais il y a peu de évidence pour le palaeo-climat à l'environnement. Pourtant changements qui en résultent dans des conditions, notamment la végétation, auraient clairement un impact sur la répartition des ressources pour les chasseurs-cueilleurs dans le passé. Wonderwerk Cave conserve une longue séquence bien datée de l'occupation humaine à l'intérieur, qui comprend également tous les Holocène Later Stone Age techno-complexes. De manière significative, il est situé sur les bords du Kalahari, une région qui est connue pour avoir été sensibles aux variations climatiques du passé qui ont été peu explorées suite à des travaux plus tôt dans les années 1980.

Nous rapportons ici les nouvelles données d'isotopes stables de carbone et d'oxygène extrait de coquilles d'autruche et l'émail des dents des herbivores dans la zone d'excavation 1 pour établir un portrait plus détaillé des changements climatiques et de la végétation du passé. Ces deux archives diffèrent dans les caractéristiques climatiques ou environnementaux qu'ils reflètent le mieux; dans le cas d'OES d18O est un indicateur solide de l'humidité, mais les autruches n'indiquent pas nécessairement les proportions de graminées C4 dans le biome. Nous avons exploré les changements dans les proportions des plantes C3 et C4, et les conditions et la disponibilité de l'humidité croissante au cours de l'Holocène. Les résultats montrent des changements significatifs dans la séquence, en particulier au début de l'Holocène et autour d'un changement technologique proposée dans l'industrie Wilton. Les changements observés et leur corrélation à le pollen et les données de phytolithes de Wonderwerk Cave sont évalués dans le cadre de travaux de modélisation bayésienne des datations au radiocarbone existantes. Les comparaisons avec les résultats antérieurs de analyse des isotopes stables des couches du Pléistocène dans Wonderwerk Cave ainsi que d'autres dossiers du sud de l'Afrique aide à interpréter les grands cycles climatiques à l'échelle orbitale affectant le sous-continent.

Nombre de Résumé 23

REVOIR LES ROBBERG LITHIQUES INDUSTRIE DE ROSE COTTAGE CAVE (FREE STATE, AFRIQUE DU SUD) RÉSULTATS PRÉLIMINAIRES

Miss M Redondo¹

¹ - TRACES - UMR 5608 (France)

Le Late Stone Age (LSA), caractérisé par l'émergence de technologies à lamelles en Afrique, marque un écart important par rapport à les techno-complexes précédent. Néanmoins, ce changement technologique importante a reçu peu d'attention, et a pris une banquette arrière à des études portant sur les origines du comportement humain moderne dans le Middle Stone Age. Cela a, bien malheureusement, laissé une lacune importante dans notre compréhension de la montée des technologies lamellaires de la préhistoire sud-africaine, et comment cette importante (r) évolution technologique s'articule avec la suite d'autres changements attribués à cette période.

Pour remédier à cette situation, nous avons commencé des enquêtes sur la techno-complexe Robberg, la première industrie de la LSA caractérisé par technologies microlithes et lamellaires. Si nous avons l'espoir de mieux comprendre l'évolution et le contexte des industries lamellaires au cours de la LSA, les analyses technologiques doivent être menées afin de décrire ces industries clairement et souligner les changements en leur sein de la MSA de la LSA.

À cette fin, nous avons commencé une nouvelle analyse de l'industrie lithique Robberg de Rose Cottage Cave (Free State). Objet de plusieurs projets de fouilles des années 1950 aux années 1990, Rose Cottage Cave est situé près de Ladysmith à la frontière nord-ouest du Lesotho. Le site a produit trois niveaux attribués à l'industrie Robberg. Cela rend Rose Cottage Cave comme un site clé pour comprendre non seulement les origines des industries lamellaires de la LSA, mais aussi l'évolution interne et de la complexité de la première expression de la technologie Robberg.

L'examen en cours concerne les fouilles par le professeur Lyn Wadley au cours des années 1990. Les résultats des analyses menées au niveau DB, le niveau Robberg plus riche et le plus ancien, seront présentés ici, suivie d'une discussion sur la définition technologique de la techno-complexe Robberg et les implications de cette (re) définition dans le contexte temporel de la début de LSA.

Nombre de Résumé 24

FOUILLES À KAITSHÁA OU "VAUTOUR EAU" ET SES CONSÉQUENCES POUR L'ÉCONOMIE POLITIQUE SUR LA FRONTIÈRE OCCIDENTALE

J Denbow

University of Texas at Austin, USA

Cet article présente les nouvelles fouilles tests menées sur le bord sud des marais salants de Makgadikgadi en 2010 qui corrigent le travail entrepris dans les années 1990. Un rapport antérieur mentionnant que la stratigraphie culturelle à Kaitsháa ne contenait « aucune preuve d'une rupture culturelle marquée par le remplacement d'une tradition par une autre, ni aucune preuve d'une rupture chronologique indiquant l'abandon et la réoccupation de la colonie, ni de distributions spatiales de poterie » est une erreur. Les nouvelles fouilles indiquent une occupation Zhizo entre les années 650 et 800. Cela a été suivi par le plus éphémère Leopard Kopje après l'an 1000. Une première conclusion indiquant que les perles rares de verre ont atteint la zone Makgadikgadi parce que la région était sous le « contrôle rigoureux [des] sites de la confluence du Limpopo - Shashe » (Reid & Segobye 2000:64) est également trompeuse. Les nouvelles fouilles ont démontré une forte densité de perles de verre dans les dépôts Zhizo, indiquant des liens étroits avec les réseaux commerciaux de la côte Est. Alors que l'ivoire est devenu un produit d'exportation important au début du deuxième millénaire, la faible densité de perles de verre datant de cette période suggère une diminution de la capacité à négocier des conditions favorables de l'échange par rapport à la période Zhizo antérieure. Des murs défensifs ont été érigés à Kaitsháa pendant la phase du léopard Kopje, et au 14^{ème} siècle, plusieurs colonies murées du Zimbabwe ont été établies à proximité. Bosutswe a connu un vaste incendie à cette période et une partie de son élite se déplaça brièvement derrière des murs de pierre défensifs à Khubu la Dintsha et dans d'autres sites protégés. La concurrence parfois violente sur les réseaux d'échange et des ressources importantes semblent donc avoir été une caractéristique de l'économie politique de la frontière occidentale au cours de la première moitié du deuxième millénaire.

Nombre de Résumé 25

CARACTÉRISTIQUES DU SIBUDAN SELON LA LOCALITÉ TYPE

M Willi¹, G Porraz², G Bader³, N Conard¹

¹ - University of Tübingen 2 - CNRS, USR 3336 / French Institute of South Africa

Les études du paléolithique moyen (MSA) africain sont devenues essentielles pour caractériser les adaptations culturelles qui ont accompagné l'évolution et la dispersion de l'homme moderne. Alors que la plupart des recherches récentes en Afrique du Sud ont porté leur attention sur Still Bay et Howiesons Poort, les périodes qui ont succédé à ces technocomplexes ont souvent été négligées. Nous avons examiné les assemblages de Sibudu dans le KwaZulu-Natal qui ont succédé à HowiesonsPoort, pour mieux comprendre la variabilité culturelle durant la fin du MSA. Le site de Sibudu constitue un excellent candidat (échantillon) pour une telle étude, en ce sens qu'il contient une exceptionnelle séquence archéologique épaisse et riche qui date de plus ou moins 58 ka. Nous avons analysé les assemblages lithiques des six couches supérieures qui ont été excavées par notre équipe entre 2011-2013. Cette étude présente les résultats sur les matières premières, les séquences de réduction, les méthodes de réduction et une analyse technico-fonctionnelle des outils. Nous avons pour principaux objectifs de définir les éléments clés de la technologie lithique et évaluer sa variabilité diachronique. La dolérite et les cornéennes constituent les principales matières premières de tous les assemblages. Alors que la dolérite locale et les cornéennes non locales présentent des séquences de réduction complète, ces dernières reflètent un accent sur les outils de production



Poursuite du résumé de présentations orales

et de conservation. Les éclats constituent le produit de débitage le plus fréquent. Les lames et les pointes sont également communes et ont fait l'objet d'un choix préférentiel pour les retouches. Les tailleurs utilisaient généralement des marteaux durs pour produire des éclats (convergeants) et des marteaux à pierre douce pour les lames. Il existait diverses méthodes de réduction de noyau, notamment les systèmes laminaire, discoïde et Levallois. Les artefacts retouchés (>25 mm) sont exceptionnellement abondants (17-25 %). Nous avons élaboré un nouveau système de classification technico-fonctionnel pour les outils. Quatre classes d'outils caractérisent les assemblages (>65%) : Tongatis, Ndwedwes, les outils naturels et les outils convergeants asymétriques. Nous proposons le terme « Sibudan » pour ces assemblages lithiques en raison de leur technologie distincte et régulière. Les travaux futurs vont étudier en détails l'intégralité de la séquence de type Sibudan et évaluer la répartition spatiale et temporelle de cette unité culturelle.

Nombre de Résumé 26

HOLLEY SHELTER : NOUVEAUX RÉSULTATS SUR LA VARIABILITÉ DU PALÉOLITHIQUE MOYEN DE L'AFRIQUE AUSTRALE

G Bader, N Conard

University of Tübingen, Germany

Au cours des dernières années, les recherches relatives au MSA sur la côte est de l'Afrique australe revêtent une importance croissante en raison de sites bien stratifiés tels que Sibudu. Cependant jusqu'à présent, nous ignorons l'étendue de la variabilité de la MSA dans cette région. Afin d'améliorer nos connaissances en la matière, nous avons porté notre attention sur de nouveaux sites de la région. Holley Shelter est situé à environ 25 kilomètres au nord-est de Pietermaritzburg dans le KwaZulu-Natal. Gordon Cramb a mené des fouilles dans ce site entre 1950 et 1960 durant cinq campagnes de courte durée. Cependant, le matériel archéologique a été étudié de façon superficielle (Cramb, 1952, 1961). En 2013, nous avons mené une étude technologique des artefacts lithiques, y compris l'analyse des attributs et l'examen des séquences de réduction. Notre objectif était de définir les différents assemblages, étudier leur évolution dans le temps, et comparer le site d'Holley Shelter avec d'autres sites de l'Afrique australe. Nous avons pu identifier au moins trois différentes stratégies de réduction du noyau notamment : La plate-forme de réduction du noyau des produits allongés, la réduction de noyau parallèle pour les pointes et les éclats et la réduction bipolaire. Cette dernière est la plus souvent associée au quartz. La plupart des couches sont fortement dominées par des lames très longues et épaisses faites sur cornéennes, d'une longueur maximale de 14 cm. Les outils apparaissent dans de très hautes fréquences jusqu'à 45 % pour les lithiques >30 mm. Les tailleurs ont fabriqué la plupart sur des lames. Les attributs technologiques de l'échantillon présentent également des caractéristiques claires du MSA, telles que les plates-formes à facettes et des produits pointus épais. Par rapport à d'autres sites de la région en général, notamment Sibudu, Umhlatuzana Border Cave et Rose Cottage Cave, les assemblages de Holley Shelter semblent être uniques. Certes, le MSA de Holley Shelter est non daté, mais notre analyse comparative suggère qu'il est supérieur à Howiesons Poort. Par conséquent, nous concluons que les assemblages post-HP de la région comprennent beaucoup plus de variabilité que présumé jusqu'ici.

Nombre de Résumé 27

LE MASSIF DE LOVO: ART RUPESTRE ET HISTOIRE

G Heimlich

Université de Paris I Panthéon-Sorbonne, France / Université Libre de Bruxelles, Belgium

À la différence du Sahara et du Sud de l'Afrique, l'Afrique Centrale n'est représentée que superficiellement et plutôt ignorée des publications et compilations concernant la recherche de l'art rupestre. Le site rupestre du Bas Congo est concentré dans une région s'étendant de Kinshasa à la côte Atlantique et du nord de l'Angola au sud de Congo-Brazzaville. Il n'a jamais été le sujet d'enquêtes approfondies, bien que déjà signalé au cours du dix-neuvième siècle par James Tuckey durant son exploration de la Rivière Congo. En conséquence, son âge est demeuré incertain pendant longtemps. Actuellement habité par les Ndiibu, un des sous-groupes Kongo, le Massif de Lovo est situé au Nord de l'ancien royaume Kongo. Bien que le Kongo a été un des royaumes les plus documentés de l'Afrique depuis la fin du quinzième siècle, grâce aux archives historiques et plus récemment les études ethnographiques et anthropologiques, il reste plutôt inconnu en termes archéologiques. Avec 102 sites (dont 16 grottes décorées), le Massif de Lovo contient la plus grande concentration de sites rupestres de toute la région. Sur une distance d'environ 400 km² se dressent des centaines de massifs calcaires au relief spectaculaire, percés de nombreuses grottes et abris sous roche. Grâce à ma recherche, on a déterminé pour la première fois les dates directes de l'art rupestre du Bas Congo. En particulier, l'étude des grottes ornées de Tovo et Nkamba, jusqu'alors inconnues, m'a permis de confirmer

la chronologie et l'interprétation de ces images rupestres. Références Heimlich, Geoffroy. « Rock art as a Source for the History of the Kongo Kingdom » « In Kongo Across the Waters » édité par Susan Cooksey, Robin Poyner, et Hein Vanhee, 35-38. Gainesville: Université de Florida Press, 2013.

Nombre de Résumé 29

ARTS RUPESTRE AU CAMEROUN: ETAT DES CONNAISSANCES, NOUVELLES DECOUVERTES ET EXTENSION SOUS-REGIONALE

N. Tchandeu

Université de Yaoundé I, Cameroon

Les recherches que nous menons depuis 2009 ont permis de découvrir une dizaine de sites d'art rupestre dans l'Adamaoua, au Cameroun central. Le répertoire iconographique est constitué de motifs d'armes et de jeux rupestres dont les références protohistoriques, rompent avec la tradition plus ancienne des figures géométriques « abstraites » de Bidzar au nord du pays. Ces trouvailles introduisent le Cameroun dans un réseau bien étendu des pays d'Afrique centrale ayant connu un brillant âge du fer attesté par la représentation fréquente des figures d'armes métalliques. La synthèse des connaissances sur l'art rupestre du Cameroun nous montre que l'évolution des modes de représentations semble correspondre à la mutation des systèmes cosmogonique et sémiologique. Ainsi, l'iconographie actuellement disponible permet de distinguer : -le « mythogramme », concept employé par A.MARLIAC (1982) pour qualifier les pétroglyphes géométriques « abstraits » de Bidzar ; -le « ludogramme », concept développé dans le cadre de nos travaux pour traduire l'expression linéaire ou circulaire des « jeux savants » tilé, décryptés en faveur de l'ethnologie comparative ; -le pictogramme dont les caractères ici figurent des armes de jet et de main correspondant à des grades initiatiques et à un système phonographique, partiellement décrypté à la lumière des traditions orales. Du reste, si les recherches se révèlent prometteuses dans la région, il faut cependant signaler que le grand programme d'aménagement routier reliant le Sud au Nord du pays, menace sérieusement la préservation des sites déjà connus ou non. En outre, l'hypothèse d'un fond commun de civilisation et d'un continuum culturel, établissant des liens entre toutes ces stations d'armes d'Afrique centrale (RCA, Congo, Gabon, Tchad, Cameroun) ouvre de belles pistes de recherches avenir.

Nombre de Résumé 30

ART RUPESTRE D'EBO : RECHERCHE ARCHÉOLOGIQUE ACTUELLE EN ANGOLA

C Martins

UTAD, Portugal

L'Angola possède de nombreux sites archéologiques de grandes richesses. La région d'Ebo dans Kwana-Sul, bien qu'insérée dans cette section, n'a jamais été profondément étudiée. La première grande étude de cette région est actuellement en cours grâce à un large projet impliquant les institutions Portugaises et Angolaises dont une partie est représentée ici comme portion d'un programme de doctorat dans «Quaternary, Materials and Cultures» (UTAD, Portugal). A Ebo, les communautés utilisent des traditions séculaires dans un territoire marqué par la preuve matérielle de leurs racines culturelles, dont les nombreux abris sous roches avec peintures donnant un certain rythme au paysage. Tous les éléments, passés et présents, sont complémentaires et interconnectés dans l'ensemble et forment un paysage culturel complexe, où l'association entre la culture humaine et l'environnement naturel offre au paysage une identité unique. Basée sur l'analyse de l'art rupestre en corrélation avec les autres éléments formant ce paysage complexe, nous avons l'intention de construire un procédé d'appropriation du paysage et des dynamiques culturelles de ces modes de populations de la région d'Ebo, des époques de mutation et/ou d'échanges culturels. En outre de la caractérisation de la région, de sa collection et patrimoine archéologique, nous vous proposerons la méthodologie (de la documentation de l'art rupestre à l'assemblage de données ethnographiques) que nous avons utilisé pour obtenir les objectifs proposés. On fera également part de certaines conclusions préliminaires avancées de la recherche.

Nombre de Résumé 33

L'ANALYSE DES ISOTOPES DE CARBONE ET D'OXYGÈNE DES COQUILLES D'ŒUFS D'AUTRUCHES DÉMONTRE QU'IL Y A EU CHANGEMENT CLIMATIQUE AU COURS DE L'ÉMERGENCE DES TECHNO-COMPLEXES STILLBAY ET HOWIESONS POORT SUR LA CÔTE DU CAP SUD EN AFRIQUE DU SUD

P Roberts¹, C Henshilwood², K van Niekerk², P Keene³, A Gledhill⁴, J Lee-Thorp¹

1 - University of Oxford, UK 2 - University of Bergen, Norway 3 - University of the Witwatersrand, South Africa 4 - University of Bradford, UK

Les débats récents portent sur l'impact du changement climatique et de l'environnement sur les changements culturels associés à l'émergence d'un comportement symbolique «moderne» chez l'Homo sapiens. Toutefois, la pertinence de ces facteurs ne peut être évaluée car l'historique des changements



Poursuite du résumé de présentations orales

paléoenvironnementaux et paléoclimatiques est très rare et discontinue. Nous avons appliqué les analyses des isotopes de carbone et d'oxygène aux fragments de coquilles d'œufs d'autruches provenant de deux sites archéologiques sur la côte du Cap Sud en Afrique du Sud datés entre 100 et 65 ka (grotte de Blombos) et 65 et 59ka (Abri de Klipdrift). Les isotopes de carbone provenant des coquilles d'œufs d'autruches reflètent des portions de taxons de plantes qui pratiquent des photosynthèses en C3, C4 et CAM dans les régimes alimentaires des autruches, et peuvent donc indirectement indiquer l'influence relative des différents régimes pluviométriques dans la région. Etant donné que les autruches peuvent se passer d'eau si elles n'en trouvent pas, les isotopes stables de l'oxygène reflètent non seulement la principale source de pluies mais aussi la forte influence de l'humidité/aridité ambiante sur l'évapotranspiration des plantes. Nos résultats montrent des changements significatifs et en grande partie combinés des isotopes stables de l'oxygène (d18O) et du carbone (d13C) dans les deux séquences. À Blombos, les valeurs de d18O et d13C présentent une tendance à la hausse (de 97 à 68ka) alors que les isotopes atteignent leur valeur maximale à l'abri Klipdrift (entre 65 et 59ka) dans la couche PBC et puis présentent une tendance à la baisse. Une combinaison des valeurs supérieures de d13C et de d18O peut être interprétée soit comme indiquant une augmentation des proportions des plantes C4/CAM et un changement de la source prédominante de pluies, à savoir les pluies d'été, ou, comme indiquant une aridité accrue et une consommation de plus de plantes C4/CAM. On remarque que les épisodes pluvieux d'été arides ou abondants coïncident avec l'émergence du technocomplexe Howiesons Poort à l'abri de Klipdrift et, peut-être de façon moins évidente, avec le technocomplexe Still Bay à la grotte de Blombos. Ces résultats permettront d'examiner de façon plus approfondie les hypothèses liant le climat aux changements du comportement humain au cours de ces périodes.

Nombre de Résumé 34

LES VESTIGES DU FER ET TRADITIONS METALLURGIQUES DU SITE DE YAMANE (PROVINCE DE L'OUBRITENGA, BURKINA FASO): ATELIERS DE REDUCTION, FOURNEAUX ET ACCESSOIRES; RÔLE DES « BOUDINS » OU CYLINDRES EN ARGILE DANS LE FONCTIONNEMENT DES FOURNEAUX

E Fonyiyama Thiombiano-iboudo

Université de Ouagadougou

Situé à 70 Km au nord de Ouagadougou la capitale du Burkina Faso, le site de Yamané, localisé dans le village du même nom présente de nombreux vestiges de la métallurgie du fer très peu étudiés. Les déchets vont des scories de fonds ou coulées, des tuyères fragmentées, scorifiées, ou obturées en passant par les morceaux d'argile cuite issus des parois, aux bases et aux fourneaux stables. Parmi les vestiges, la présence de nombreux cylindres en argile fragmentés ou entiers, scorifiés ou non, munis d'un orifice, sans orifice ou traversant, suscite des interrogations. L'étude vise à comprendre ce que représentent ces blocs de terre cylindriques et à identifier les principales caractéristiques des traditions métallurgiques présentes à Yamané. La tradition orale, les écrits, les fouilles et les datations fournissent des informations. Les fouilles effectuées sur deux stations st1 et st2 respectivement aux coordonnées 06° 84' 32". 27 E, 14° 17' 96". 1 N puis 06° 84' 28". 9 E et 14° 17' 99". 1 N permettent de recenser « deux traditions technologiques ». La première présente des fourneaux moyens de 3,5m de haut aux superstructures en matériaux divers et liés à des blocs de scories ou à des scories de fonds. La seconde présente des bases très érodées munies de cuve liées à des buttes de petites scories. Les datations au carbone 14 situent une structure de la station 1 au 14^{ème} siècle.

Toutefois de l'analyse des boudins deux hypothèses se dégagent:

1-Ils ont servi à mesurer l'oxygénation et à réguler l'air dans le fourneau

2-Ils facilitent le retrait de la loupe et des scories.

Nombre de Résumé 35

TUYÈRES MULTIPLES POUR FOUR À TIRAGE FORCÉ : PRODUCTION D'ACIER PRIMAIRE À HAUTE TENEUR EN CARBONE AU SUD DE LA TANZANIE

Dr Edwinus Lyaya

Le sud de la Tanzanie est terra incognita en matière d'archéométaballurgie. Un travail de doctorat récent sur la région a découvert une tradition intéressante de transformation du fer : l'utilisation de plusieurs tuyères pour fours à tirage forcé. Un ensemble de trois ou quatre tuyères étaient placées horizontalement l'une à côté de l'autre dans quelques points d'accès de fours de fonderie (cf. Kapinga 1990). Cet article fait valoir, entre autres facteurs, l'utilisation de plusieurs tuyères et une haute consommation de combustible par rapport au minerai simplifiée par les autochtones Matengo produit de l'acier primaire à haute teneur en carbone, indiqué par la présence de gouttelettes de fer et l'absence d'oxydes de fer dans les scories. La découverte de cette tradition est importante, car nous avons pensé auparavant que la production d'acier primaire en Afrique subsaharienne avait été un phénomène naturel de tirage seul, et que la présence de plusieurs tuyères était le critère unique pour une opération de four à

tirage (voir Killick 1991). La quantité et la présence ou l'absence de plusieurs tuyères (fusionnées) dépend probablement de ce que le laitier a été exploité par tuyères ou via un trou séparé (appelé localement mlepulo), creusé sous les tuyères.

Nombre de Résumé 38

CARACTÉRISATION DU DÉBUT DU PALÉOLITHIQUE MOYEN D'ELANDS BAY CAVE (PROVINCE DU WESTERN CAPE, AFRIQUE DU SUD)

V Schmid¹, N Conard¹, J Parkington², P Texier³, G Porraz⁴

1 - Eberhard Karls University, Germany 2 - University of Cape Town, South Africa

3 - UMR 5199-PACEA, Université de Bordeaux, France 1 4 - USR 3336, IMIFRE 25, Institut Français d'Afrique du Sud, South Africa

Au cours des dernières années, le paléolithique moyen (MSA) est au cœur des débats sur l'évolution de la modernité culturelle. Les chercheurs ont principalement porté leur attention sur les technocomplexes typiques de Still Bay et HowiesonsPoort. Cependant, peu d'actions ont été menées pour étudier les phases antérieures du MSA. Ici, nous soutenons que la compréhension des développements culturels complexes dans le MSA exige une échelle temporelle plus complète. Dans sa thèse de doctorat de 1981, Thomas Volman définit le MSA 1 comme la première phase du MSA en Afrique australe. Elands Bay Cave (EBC) dans le Western Cape en Afrique du Sud était l'un des sites de référence pour la définition de Volman. Cet article présente une nouvelle analyse technologique dudit MSA 1 d'EBC, en utilisant l'approche de la chaîne opératoire. Notre étude comprend des données provenant des fouilles menées par John Parkington dans les années 1970 et par Guillaume Porraz en 2011. EBC est situé à environ 200 km au nord de Cape Town. Les strates définies comme MSA 1 recouvrent le substratum rocheux et contiennent une accumulation d'artéfacts lithiques faites sur du quartzite local. Les tailleurs du MSA inférieure d'EBC ont choisi des morceaux de quartzite et de gros éclats comme morphologies d'origine pour leurs noyaux. L'approvisionnement en matières premières représente une étape clé dans le système technologique de la population d'EBC. Les noyaux ont été exploités selon différents axes de réduction, auxquels nous avons fait référence comme stratégie POL-réduction. Ces artisans utilisaient principalement la percussion du marteau dur et parfois le débitage bipolaire sur enclume vers la fin de la séquence de production. Nous comparons l'assemblage d'EBC à d'autres assemblages MSA et caractérisons la technologie lithique de cette première phase du MSA. Nos résultats soulignent la variabilité régionale et technologique du début du MSA, qui remet en cause les modèles actuels sur l'émergence d'innovations au cours du MSA.

Nombre de Résumé 39

UN FAUX SENS DE SÉCURITÉ: L'ÉTAT DE LA CONSERVATION DES COLLECTIONS ARCHÉOLOGIQUES ET ETHNOGRAPHIQUES DANS LES MUSÉES ZIMBABWÉENS

D Chiwara

Midlands State University, Zimbabwe

On penserait que les collections archéologiques et ethnographiques sont mieux protégées dans les musées que sur place. Avec le nombre croissant de collections émanant des activités de recherche et de développement, l'état de conservation des collections archéologiques et ethnographiques dans les musées du Zimbabwe laisse beaucoup à désirer. En l'absence d'une politique de conservation et de mécanismes pour une conservation préventive, l'héritage inestimable du pays est sujet aux agents de détérioration. L'article examine les conditions dans lesquelles les collections archéologiques et ethnographiques sont conservées dans les cinq musées régionaux du Zimbabwe. L'étude a permis d'observer que les musées entreposent les collections dans des espaces de stockage de fortune, que les conditions micro-environnementales au sein des lieux de stockage en général ne sont pas régulées et que le problème a été amplifié par les mauvaises pratiques gestionnaires qui exposent les collections aux agents de détérioration. L'article recommande que les musées du Zimbabwe et, de manière plus générale, les musées d'Afrique investissent dans des mesures de conservation préventive en vue d'assurer le futur de ces collections. En outre, il recommande que les archéologues et les ethnographes en Afrique repensent leurs pratiques par rapport aux collections, compte tenu des constants problèmes de stockage et de conservation au sein des musées. La sauvegarde de ces collections pourrait se faire par la création de musées virtuels et le stockage sur place.

Nombre de Résumé 40

ÉTUDES ARCHÉOLOGIQUES SUR L'HISTOIRE DU PEUPEMENT PENDANT L'ÂGE DU FER DANS LE NORD-OUEST DU BASSIN DU CONGO

D Seidensticker

Eberhard-Karls-University / University of Cologne, Germany

Actuellement, le nord-ouest du bassin du Congo — une région cruciale lorsque ce que l'on appelle l'« expansion bantoue » est concernée — représente presque un blanc sur la carte archéologique d'Afrique centrale. Le présent article vise à fournir



Poursuite du résumé de présentations orales

les grandes lignes d'une histoire de la colonisation de la région. Il est basé sur une recherche sur environ 120 sites le long des fleuves Oubangui, Sangha, Ngoko et Likwala-aux-Herbes (Rép. Démocratique de Congo, Rép. du Congo, Cameroun et Centrafrique) réalisée en 1985 et 1987 par une équipe d'archéologues, sous la direction de Manfred Eggert. Une analyse des céramiques découvertes dans cette région fait partie de ma thèse de doctorat sous la supervision de Hans-Peter Wotzka, à l'Université de Cologne. La séquence remonte à la première colonisation de la forêt tropicale par des populations sédentaires dans la seconde moitié du 1er millénaire av. J.-C. La zone de recherche est d'une importance particulière en ce qu'elle représente un transect Nord Sud depuis les savanes au nord de Bangui en République centrafricaine, jusqu'au cœur de la forêt tropicale au sud de Mbandaka, en République Démocratique du Congo. Cet article présentera non seulement un aperçu général de certains grands groupes de céramique dans la zone de recherche mais contribuera aussi à apporter de nouvelles données sur la distribution de la poterie décorée à la roulette. De plus, il sera démontré que l'introduction de ce type particulier de décoration peut difficilement être considéré comme un changement fondamental, mais s'inscrit plutôt comme une évolution fondée sur des groupes et des formes de céramiques plus anciennes, comme dans la région des grands lacs d'Afrique orientale.

Nombre de Résumé 41

COMMÉMORATION DE LA LIBÉRATION : CONCEPTUALISATION DE PATRIMOINE DE LA LIBÉRATION ET SA GESTION AU ZIMBABWE

P Katekwe

Midlands State University, Zimbabwe

Un certain nombre de pays africains reconnaissent que les lieux qui marquent leur combat pour la liberté, la démocratie et les droits de l'homme font partie de leur patrimoine national. Lors de sa 33e Conférence générale, l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO) a adopté la mémoire de la libération comme un type de patrimoine de valeur universelle et l'importance du fait qu'elle partage des valeurs universelles telles que les droits de l'homme, la liberté et la démocratie. Cet article présente ce concept de patrimoine de la libération et de sa gestion en se référant au Zimbabwe. Le Zimbabwe présente un cas fascinant où le patrimoine de la libération est déjà géré mais sans l'infrastructure de support juridique pour le reconnaître ou le définir. Il y a déjà des disparités dans la préservation des sanctuaires commémoratifs au niveau des provinces et des districts par les Musées et Monuments nationaux du Zimbabwe et les autorités locales. La situation dans les sanctuaires commémoratifs révèle que la sauvegarde de cette forme de patrimoine est mise en évidence. C'est dans ce contexte que la discussion est impérative pour comprendre comment cette forme de patrimoine contestée est gérée dans un environnement où les informations d'identification des mouvements de libération sont remises en question par d'autres secteurs de la société. Termes clés : libération, patrimoine de la libération, patrimoine contesté, gestion

Nombre de Résumé 42

HYDRAULIQUE URBAINE, HYDRAULIQUE AGRAIRE: HISTOIRE ET ARCHÉOLOGIE D'UNE OASIS SAHARIENNE. CAS DE SIJILMĀSA (MAROC)

T Soubira

TRACES, France

La gestion de l'eau est un aspect central de la pérennité séculaire des oasis sahariennes et de leurs dynamiques économiques. En cette matière, il est important de faire la part entre les systèmes traditionnels et les systèmes « modernes » qui ont très largement bouleversé l'écosystème oasien. La plaine du Tafilalet (Maroc), siège de l'émirat de Sijilmāsa et « port » du commerce caravanier entre le VIII^{ème} et le XV^{ème} siècle, berceau de la dynastie alaouite du Maroc au XVII^{ème} siècle, constitue le cadre d'étude de cette recherche. En s'appuyant à la fois sur les descriptions d'auteurs médiévaux et modernes dressant un état de la région depuis le XI^{ème} siècle (al-Bakri, al-Idrissi, Léon l'Africain...), sur les recherches archéologiques entreprises depuis les années 70 dans lesquelles s'inscrit la mission franco-marocaine initiée en 2011 par François-Xavier Fauvelle (TRACES) et Larbi Erbati (INSAP), ainsi que sur des enquêtes de terrain, nous essaierons de reconstituer et déterminer le paysage agraire filialien ancien à travers les relations entre l'espace urbain et l'espace oasien. L'oasis du Tafilalet constitue un excellent observatoire de l'adaptation humaine en milieu aride, perceptible à travers les modes de captage des ressources hydriques (dérivation des wadis, exploitation des eaux souterraines par le biais des khettaras et des puits...) et leurs utilisations (domestique, sanitaire, industrielle, agricole...). L'analyse typo-technologique comparée des structures découvertes et redécouvertes depuis 2011 sur le terrain de Sijilmāsa avec les vestiges de sites islamiques nord-africains permettra de conférer à une tradition vernaculaire ou générale de ces systèmes.

Nombre de Résumé 43

REVOIR LES STELES D'AKSUMITE: LA DYNAMIQUE DE GROUPES, LA RELIGION, ET LE COSMOPOLITISME EN ETHIOPIE ANTIQUE

D Singh

University of Cambridge, UK

Le royaume d'Axoum en Ethiopie du nord (vers 50-800 après JC) est bien connu pour son importance pour l'héritage politique éthiopien, sa conversion au christianisme royal au 4^{ème} siècle, et son commerce international avec Rome, l'Arabie du Sud et l'Inde. Les plus célèbres vestiges du royaume Aksumite sont ses stèles funéraires pré-chrétiennes, les plus grandes et les plus élaborées traditionnellement attribuées aux rois en fonction de leur capacité présumée à organiser davantage de ressources. Pourtant, cette interprétation ne peut expliquer les nombreuses autres stèles qui approchent une taille et une élaboration similaire. Au lieu de cela, une interprétation plus fluide est nécessaire pour comprendre comment les stèles d'Aksumite reflètent les intérêts de leurs auteurs et comment la variation de stèles peut se rapporter aux grandes dynamiques sociales. Les théories plus récentes sur la monumentalité posent les motivations pour la construction de monuments dans des environnements sociaux de la fragmentation ou affirmation. Les stèles d'Aksumite peuvent également s'intégrer dans cette littérature. Ce papier considère, en particulier, la possible friction entre les groupes préchrétiens et chrétiens comme stimulus potentiel pour la construction de stèles plus élaborées. Les Observations d'un changement religieux sont prises à partir de la fin d'une séquence de construction majeure de stèles pour soutenir que les Aksumites suivant un ordre préchrétien ont peut-être érigé les grandes stèles comme réponse indigène à l'influence croissante d'une foi étrangère (christianisme) portée par les relations commerciales du royaume.

Cette étude apporte donc de nouvelles compréhensions de cosmopolitisme et le changement social dans le royaume d'Aksumite comme on le voit à travers ses monuments funéraires.

Nombre de Résumé 44

RÉSULTATS PALÉO ENVIRONNEMENTAUX ET ANTHROPOGÉNIQUES PRIMAIRE À SPITZKLOOF ROCKSHELTER: RECONSTRUCTION PALÉO À BASE DES PROPRIÉTÉS DE GYPSE ET DES ANALYSES CHIMIQUES DU CARBONATE DE CALCIUM

S Kivisto

Cette recherche porte sur la paléo- reconstruction préliminaire du milieu de l'ère du paléolithique Moyen à l'abri sous roche de Spitz kloof A située dans la région du Namaqualand faisant partie d'un projet plus large appelé AMEMSA : adaptations à des environnements marginaux dans le milieu de l'ère du paléolithique Moyen. Nous présentons les résultats des analyses de la conductivité électrique, des solides entièrement dissouts, la salinité, du pH et du carbonate de calcium appliqué aux sédiments de l'abri sous roche de Spitz kloof A. Les sédiments montrent des degrés de diagenèse et divers niveaux de distributions de sel dans la colonne stratigraphique. Ceci est illustré par l'existence du gypse à travers des observations de terrain et de la calcite via la réactivité de l'acide chlorhydrique. La présence de ces indicateurs fait de l'abri sous roche de Spitz Kloof un site important pour la reconstruction de l'environnement dans la région. Les analyses de la conductivité électrique indiquent des teneurs en humidité variable dans la colonne de sédiments. La référence croisée avec des échantillons de carbone à leurs profondeurs connexes indique une très faible teneur en eau à partir des années 14 366 Å ± 43 et 14 417 Å ± soit 61 ans 14C. Cette période est suivie d'une modification d'un taux d'humidité beaucoup plus élevée en vue de la diminution importante des distributions de sel d'environ 14 417 Å ± 14C 61 ans. Les données continuent de doper un couple à chaque fois que la profondeur augmente dans la colonne de sédiments, mais après 80 cm, les distributions de sel devenu très faible indiquent une période importante et continue de l'augmentation de l'humidité pour la région. Cette conclusion est appuyée par la littérature sur les dates et les conditions climatiques variantes de la région. Il n'y avait pas de corrélation claire entre les réactivités de calcite et les analyses de conductivité électrique. Les sédiments similaires sur le terrain peuvent présenter des caractéristiques différentes ainsi que des propriétés différentes en ce qui concerne la calcite et les quantités de sel entre les différents horizons.

Nombre de Résumé 46

EVALUATION DE L'IMPACT D'UNE INSCRIPTION SUR LA LISTE DU PATRIMOINE MONDIAL

F Chaterera

Midlands State University, Zimbabwe

En 1986, le Monument national des ruines de Khami a été inscrit à la Liste du patrimoine mondial grâce au fait qu'il offre le témoignage unique d'une tradition culturelle disparue, et qu'il illustre de manière remarquable un type de construction,



Poursuite du résumé de présentations orales

un ensemble architectural et technologique significatif des divers stades de l'histoire de l'homme. L'article évalue l'impact de cette inscription sur les systèmes de gestion, l'intégrité structurelle, l'authenticité et le développement durable du Monument national des ruines de Khami. Cet événement a soulevé des attentes comme de meilleurs systèmes de gestion ou une meilleure conservation et protection. Les 10 premières années d'inscription ont été décevantes bien que Khami soit inscrit sur la liste des 100 sites du patrimoine mondial en péril de l'UNESCO, dû à l'état de conservation sur le site. L'inscription a provoqué un certain nombre de programmes de gestion et de conservation sur le site qui ont entraîné une nette amélioration de l'état de conservation du monument. Le financement de partenaires locaux et internationaux a permis de stabiliser les structures, de réparer les parties qui s'étaient effondrées, de surveiller les murs, de vérifier et maintenir les clôtures et d'offrir des visites guidées aux touristes. Récemment, l'International Youth Volunteers Camp (IYV) s'est occupé de la restauration des murs effondrés du monument national, ainsi que de la formation d'étudiants zimbabwéens et étrangers sur la manière de restaurer les structures murales en pierres lorsqu'ils montrent des signes ou des problèmes d'effondrement structurels. Bien que l'intégrité structurelle du monument soit assurée, l'importance de ce dernier n'a pu servir de force motrice pour contribuer à son développement durable, dû au fait que la communauté locale n'a pas été impliquée dans sa restauration et que la ville de Bulawayo empiète par ses activités sur le site.

Nombre de Résumé 47

LE LIEN ENTRE LE TYPE DE FOUR, LE RAFFINAGE DU BLOOM ET LES EMPREINTES CIRCULAIRES PROFONDES SUR LES SURFACES ROCHEUSES DANS L'ANCIEN TRAVAIL DU FER TRADITIONNEL DE MAHURUM, SUR LE PLATEAU DE JOS

M Maram

Ahmadu Bello University, Zaria, Nigeria

Cet article recherche la relation entre le type de four, le raffinage de bloom et les empreintes circulaires profondes sur la surface rocheuse dans l'ancienne tradition du travail du fer de Mahurum, sur base d'une recherche en cours de Maîtrise en Archéologie. Le cadre théorique adopté pour la recherche de cette technologie relative à l'âge du fer a consisté en une approche archéologique et historique. Dans l'article, nous explorons l'importance de l'interaction entre la tradition orale et l'archéologie en établissant le lien entre le type de four, le dégrossissage, le raffinage et l'identification des empreintes sur les surfaces rocheuses. Les méthodes principales, adoptées pour la recherche ont consisté en une étude de la tradition orale et une étude archéologique. La tradition orale révèle qu'il y a eu un travail du fer dans la région de Mahurum, qui impliquait le raffinage du laitier obtenu de la fonte sur les surfaces rocheuses, ce qui a demandé une vérification. L'étude archéologique révèle quant à elle des vestiges de travail du fer qui ont été dûment étudiés et cartographiés. Les conclusions présentées dans le document comprennent la découverte d'un four et d'empreintes sur la surface rocheuse à proximité des scories de raffinage de bloom. L'importance de cette étude partagée dans cet article, est que le fer a été longuement et intensément fondu dans la région de Mahurum où les fonderies utilisaient des fourneaux à tirage, sans écoulement de laitier. La recherche montre également que les fours sans écoulement de laitier utilisés dans les fonderies Mahurum étaient enclins à produire un bloom lourdement chargé de scories qui demandait que les anciens ferronniers le raffine. C'est pourquoi, comme une conséquence procédurale, la cuisson et le martelage étaient utilisés pour tenter de supprimer les scories incrustées dans le bloom, ce qui a résulté en empreintes profondes découvertes sur les surfaces rocheuses. Ainsi, la recherche constitue un rapport supplémentaire sur la diversité inhérente à la technologie de l'âge du fer africain.

Nombre de Résumé 48

ASPECTS DE L'ARCHAEOLOGIE D'OGORILAND

À Assa

Ahmadu Bello University, Zaria, Nigeria

L'Ogoriland est situé dans la zone nigérienne de confluence du Benue où se trouvent d'anciens sites d'installation humaine occupés depuis plusieurs centaines d'années. Cet article est le rapport d'une recherche qui eu lieu à Onumoba, site de d'installation humaine le plus ancien d'Ogoriland. Le but de cette recherche est de reconstruire les anciens modes de vie des peuples qui s'installèrent en Ogoriland en examinant ce site. L'objectif est de documenter l'histoire orale du peuple Ogori et d'utiliser des méthodes archéologiques pour identifier, documenter, décrire et interpréter les différents matériaux culturels du site. On a utilisé une approche consistant à combiner des données orales, écrites, archivées et ethnographiques et employé des méthodes de reconnaissance et d'enquêtes. Pour obtenir les données nécessaires à la vérification de ces hypothèses, on a utilisé des méthodes de reconnaissance et d'enquêtes archéologiques. On récolta au hasard des tessons de poterie, ferrailles,

tuyères et pipes à fumer pour représenter sur le site les types et formes de matériaux culturels et autres découvertes. On archiva des monticules de ferraille trouvés sur le site. Les fragments de poterie étaient le principal matériel à analyser mais il y avait aussi d'autres matériaux tels que résidus de fonte de métaux, pipes à fumer et meules. La classification et l'analyse de la poterie suggèrent l'utilisation de différents types de pots et de bols sur le site, ayant servi aux travaux domestiques mais aussi aux rituels. La synthèse des données obtenues à partir du site fut interprétée en tant qu'activités humaines du passé, comprenant des activités de fonte de métaux. La recherche a corroboré et vérifié l'hypothèse que ces données indiquent un changement culturel et de continuité, comme il es le cas pour d'autres sites semblables de la région. La preuve de continuum d'installation humaine entre les peuples passés et présents de l'Ogoriland a également été établie. Mais surtout, la recherche du site d'Onumoba a confirmé la revendication de premières populations dans l'Ogoriland et fournit la preuve unique de première utilisation humaine des espaces à fins de population et d'activités industrielles.

Nombre de Résumé 50

COMPARAISON DES PROPRIETES GEOMETRIQUES TRANSVERSALES DES OS LONGS DE CHASSEUR-CUEILLEURS DE LA FIN DE L'AGE DE PIERRE: FYNBOS, FORET ET VALLEE DE L'ORANGE RIVER

M Cameron¹, S Pfeiffer²

1 - University of Cambridge, UK 2 - University of Toronto, Canada

La géométrie transversale de corps solides peut être utilisée pour déduire les modèles d'activité des populations archéologiques. Cette étude examine les propriétés transversales géométriques (CSG) des os longs d'adultes chasseur-cueilleurs à la fin de l'âge de pierre (LSA) à l'intérieur des terres de la vallée de l'Orange River en l'Afrique du Sud (n = 5 m, 13 f), et compare leurs propriétés CSG avec chasseur-cueilleurs adultes LSA des fynbos côtiers (n = 22 m, 14 f) et des régions forestières (n = 14 m, 19 f), en s'appuyant sur un rapport précédent (Stock et Pfeiffer, 2004). La méthode du moule périostique a été utilisée pour quantifier la superficie totale sous-périostique (TA), la résistance à la torsion (J), l'asymétrie bilatérale (BA), la circularité des corps solides (Imax / Imin) à l'emplacement mi-distale (35%) des bras (humérus) et à l'emplacement à mi-corps (50%) des jambes supérieures (fémur). Les longueurs maximales de l'Humérus et du fémur étaient similaires entre les trois échantillons, ce qui suggère que la stature adulte était similaire dans les trois régions. Par rapport à Stock et Pfeiffer (2004), les valeurs de propriété CSG obtenues en utilisant la méthode de moule périostique sont bien corrélées, et il n'y a pas de différences significatives entre les données recueillies à l'aide de différentes méthodes. Aucune différence statistiquement significative n'a été observée entre les propriétés CSG des humérus ou des fémurs dans les différentes régions. Cela donne à penser que tous les échantillons avaient des activités similaires en ce qui concerne leurs membres supérieurs, et ont également eu des degrés de mobilité terrestre similaires. Ces résultats indiquent une homogénéité de comportement des chasseur-cueilleurs LSA d'Afrique du Sud. Le faible degré de variation régionale entre les trois échantillons peut refléter l'écologie locale et les exigences de subsistance qui touchent les populations dans ces différentes régions.

Nombre de Résumé 51

ANALYSES MINÉRALOGIQUES DES TREMPES DANS LES CÉRAMIQUES DE LA FIN DE L'ÂGE DU FER PROVENANT D'AFRIQUE AUSTRALE EN UTILISANT LA PÉTROGRAPHIE OPTIQUE, LA SPECTROGRAPHIE RAMAN ET LA MICROANALYSE À SONDE À ÉLECTRONS : LEÇONS APPRISSES.

D Rosenstein

Université de l'Arizona

La réponse sociopolitique à la fin de l'âge du fer (LIA; c. 17-19) aux pressions politiques et environnementales dans le nord-est de l'Afrique du Sud consista en une centralisation à grande échelle ; les populations se sont déplacées des villages aux fermes dispersées vers les villes étendues aux murs en pierre. Un changement a eu lieu à cette époque dans les techniques de fabrication de la poterie, comme en témoigne l'apparition de trempes lustrées, lamellaires et fibreuses. L'identification des minéraux ajoutés par les potiers peut aider à déterminer la provenance de la trempe, à identifier une étape dans la chaîne opératoire de fabrication de la céramique et à retrouver des réseaux de commerce de matières premières. J'ai examiné des coupes minces de 85 récipients provenant de sept sites au microscope optique et identifié des trempes d'amphibole, de mica et de talc. Un désavantage de la pétrographie optique est que beaucoup de minéraux importants de trempe en céramique ont des propriétés optiques semblables, surtout dans les dépôts d'argile érodés. Pour identifier avec précision les minéraux asbestiformes dans ces fragments, j'ai utilisé deux techniques d'analyse chimiques : la spectroscopie Raman, qui identifie les espèces minérales ; et un microanalyseur à sonde à électrons/ une spectroscopie à dispersion de longueur d'onde (EPMA/WDS), qui détermine la composition



Poursuite du résumé de présentations orales

élémentaire du minéral. La spectroscopie Raman permet une identification rapide des minéraux, mais elle n'est pas toujours précise, surtout pour les amphiboles et les micas, séries où les minéraux ont des structures cristallines similaires. L'EPMA/WDS est la méthode d'analyse chimique la plus précise, à la disposition de nombreux archéologues, mais la transformation des données en formules minérales nécessitant la connaissance du groupe minéral examiné, la pétrographie optique et la spectroscopie Raman sont donc importantes. Cette étude montre que même un pétrographe expérimenté en céramique peut ne pas identifier correctement les trempe asbestiformes au microscope. Une combinaison de pétrographie optique, de spectroscopie Raman et EPMA/WDS est idéale pour identifier les trempe minérales lustrées, lamellaires et fibreuses que les potiers ajoutaient à l'argile à la fin du XVIII^e siècle. La prochaine étape de cette recherche sera de localiser la provenance géologique de ces espèces de minéraux. Grâce à ce cadre géographique, il est possible d'élaborer des interprétations au sujet du style technologique, de l'utilisation des paysages et des réseaux commerciaux.

Nombre de Résumé 52

LE PATRIMOINE ARCHÉOLOGIQUE FACE À L'AMÉNAGEMENT DES VILLES EN AFRIQUE SUBSAHARIENNE : L'EXEMPLE DE LA VILLE DE DAKAR AVEC LA CONSTRUCTION DE L'AUTOROUTE À PÉAGE DAKAR-DIAMNIADIO

A Kantoussan

Paris 1 Panthéon-Sorbonne, France

Malade de ses villes, pour la plupart héritées de l'époque coloniale, la majeure partie des pays africains, s'inscrit de plus en plus dans une dynamique de réaménagement de leurs territoires notamment des principales villes, qui s'assimilent, dans un contexte micro-géographique, à de véritables mégapoles. Face à cette croissance majeure des villes, les politiques d'aménagement demeurent plus que d'actualité en Afrique, dans la mesure où elles doivent promouvoir à la fois le développement économique mais aussi socio-culturel. Dans un contexte d'aménagement très actif selon les pays, les questions de protection, de mise en valeur et de sauvegarde du patrimoine en général et du patrimoine archéologique en particulier sont très actuelles en Afrique présentement. Dans le « vieux continent » européen, la construction des premières grandes infrastructures de communication a entraîné une importante destruction du patrimoine archéologique notamment au XIX^e siècle. Une situation qui devrait servir d'exemple aux pays africains. La construction d'une autoroute à péage dans l'aire de Dakar illustre bien cette dynamique qui s'inscrit dans un contexte globale de développement des pays africains.

Nombre de Résumé 53

UN NOUVEAU STYLE DE POTERIE DANS LE BAS-CONGO – L'ENSEMBLE DE CÉRAMIQUES DES TRANCHÉES 23 ET 28 À KINDOKI

E Cranshof

Université Libre de Bruxelles / Ghent University, Belgium

La typologie de la céramique de la province du Bas-Congo (RDC) est encore balbutiante. Bien que plusieurs groupes aient été identifiés [1], les ensembles, surtout ceux qui sont liés au dernier millénaire, sont souvent mal datés et ont tendance à être composés de trouvailles de surface. La région faisait autrefois partie du Royaume Kongo, une structure politique qui s'est développée au sud du fleuve Congo, en Angola et en République Démocratique du Congo actuels. Le projet Royaume Kongo (KongoKing) vise principalement à mieux comprendre les origines et l'histoire des débuts de la structure politique du Kongo. Étant donné que ce programme de recherche interdisciplinaire utilise principalement l'archéologie, en plus de la linguistique historique, pour atteindre cet objectif, il est d'une importance primordiale d'élaborer une typologie chronologique solide de céramiques ainsi que de connaître la distribution des différents types de poterie au sein de la région. Dans ce cadre, un travail de terrain a été exécuté en 2012 et 2013 dans plusieurs anciens centres du pouvoir politique du Royaume ou sur des sites mbanza ; l'un d'eux, Kindoki, est associé à l'ancienne capitale de la province de Nsundi. Parmi les nombreux modèles de poteries découverts sur le site, il y existe un ensemble bien homogène. Deux saisons de terrain nous ont fourni suffisamment d'éléments pour bien décrire ce nouveau type de céramique. Deux contextes différents – une couche d'occupation (TR23) et une plus grande fosse (TR28) seront décrites. De plus, cet ensemble, en cours de datation, pourrait très bien être contemporain de l'arrivée des premiers Européens dans la région et, par conséquent, un témoin de cette période charnière.

Nombre de Résumé 55

LINGOTS DE CUIVRE, ENTITÉS POLITIQUES ET RÉSEAUX D'ÉCHANGE EN AFRIQUE CENTRALE

Nicolas Nikis

F.R.S-FNRS / Université Libre de Bruxelles, Belgium

Bien que le cuivre fût très précieux dans la société traditionnelle en Afrique centrale,

il n'a jamais été étudié systématiquement. Dans la province du Copperbelt, on l'a travaillé depuis le 4^e siècle après J.-C. et échangé, entre autres, comme lingots-croix, également appelées croisettes. Mentionnés par les Portugais à partir du XVI^e siècle, les découvertes archéologiques démontrent qu'ils ont été utilisés au moins depuis le IX^e siècle après J.-C. On les trouve dans une vaste zone de la dépression de l'Upemba au Katanga, jusqu'au nord de Great Zimbabwe, dans le sud, et leur forme et leur taille varient selon l'époque et le lieu. Malgré leur importance socio-économique et symbolique soulignée par plusieurs chercheurs (1995 Maret, Swan 2007), on ne connaît pas grand chose de leur origine, de leur rôle dans les échanges commerciaux sur une vaste étendue en Afrique et dans la formation des entités politiques. Grâce à des analyses de LA-ICP-MS, il est possible de déterminer l'emplacement utilisé à l'origine pour fondre le minerai de cuivre. De plus, j'ai comparé la répartition des différents types de croisettes, qui nous fournit des renseignements sur la diffusion du cuivre par rapport aux données historiques, ethnographiques et archéologiques dans les entités politiques et des réseaux commerciaux. Par exemple, la distribution de ces types particuliers de croisettes semble coïncider avec les mouvances politiques des royaumes Luba et Kazembe.

Nombre de Résumé 56

DÉBUT DU PALÉOLITHIQUE SUPÉRIEUR DE L'ARCHÉOLOGIE À ERFKROON, AFRIQUE DU SUD ET NOUVELLES HYPOTHÈSES POUR L'UTILISATION DE L'OUTIL Paléolithique –

S Thornton-Barnett¹, B Bousman¹, C Ringstaff², J Brink³

1 - Texas State University, USA 2 - Texas Department of Transportation, USA 3 - National Museum, Bloemfontein, South Africa

Des recherches récentes à Erfkroon à l'ouest du Free State ont permis de découvrir de nombreuses pierres meulières et des pièces bipolaires à écailles utilisées dans les occupations du début du paléolithique supérieur (LSA). Il s'agit là d'un changement technologique spectaculaire par rapport aux stratégies de production des noyaux préparés de l'âge du paléolithique moyen. Selon une hypothèse, les pierres meulières étaient utilisées pour la transformation des plantes et les pièces à écailles comme noyaux bipolaires. Malheureusement, aucun reste floral ou faunique n'a été récupéré lors des premières fouilles LSA à Erfkroon, pouvant permettre l'évaluation de ces hypothèses. Afin d'examiner ce problème, on a entrepris, dans le Free State, la production expérimentale des coupes et une étude ethnobotanique des plantes indigènes importantes du point de vue économique utilisées par les tradipraticiens modernes, connus sous le nom sangomas. Cette étude a révélé que la majorité des variétés de plantes était utilisée à des fins médicinales et non pour l'alimentation. En outre, seules quelques plantes nécessitent un broyage avant leur consommation, mais la quasi-totalité des plantes médicinales étaient transformées par broyage. En effet, l'élaboration des produits pharmaceutiques requiert un mélange des plantes médicinales, en diverses quantités, et le mélange nécessite de petites particules fines. L'analyse lithique et les expériences bipolaires montrent que les pièces à écailles ont été faites sur de grands éclats de cornéennes et ces derniers pouvaient être transformés en pièces de grande taille en les martelant dans l'os, permettant ainsi un accès facile à la moelle. Il convient de mentionner que, parfois, les Sotho sangomas intègrent également des os très fracturés et broyés dans certains médicaments. Ces résultats suggèrent que la transition du paléolithique moyen au début du paléolithique supérieur représente un changement économique et technologique probablement accompagné par la production des premiers médicaments. Si cette hypothèse est confirmée, cela représenterait un premier exemple de pratiques de guérison de la société.

Nombre de Résumé 57

LA POTERIE: DONNEES ETHNOGRAPHIQUES ET ARCHEOLOGIQUES

M Kaumba Mazanga

Université de Gand / Université Libre de Bruxelles, Belgium

Cette étude présente les premiers résultats des fouilles archéologiques menées récemment (juillet-août 2013) dans la province du Bas-Congo, au sud-ouest de la République démocratique du Congo dans le cadre du projet KongoKing[1]. Ces recherches ont permis la mise au jour d'une couche d'occupation récente (datation C14 en cours) avec les restes d'une aire de cuisson de pots à faible profondeur sur le site de Lemfu. Il est situé sur une colline à l'extrémité nord-ouest de la colline de Kindoki qui a été identifiée comme étant associée à Mbanza Nsundi l'ancienne capitale de la province de Nsundi à l'époque du royaume Kongo. La fouille a révélé une céramique qui présente certains éléments (au niveau de la forme et de la technique de façonnage) que nous retrouvons également dans la poterie sub-récente. Ceci montre l'intérêt d'associer les données issues des fouilles archéologiques des sites récents avec celles des enquêtes ethnographiques, d'autant plus que nous avons là un élément de continuité dans la production, ce qui pourrait être marquer de l'unité culturelle de cette région. L'étude de la pratique de la céramique, l'une des activités



Poursuite du résumé de présentations orales

connue de cette région, offre des opportunités inédites de complémentarité et d'enrichissement entre les données archéologiques provenant de sites d'occupation récente, comme Lemfu, et les données ethnographiques obtenues au moyen des enquêtes que nous avons effectuées sur le processus de manufacture de la poterie d'une part et d'autre part issues de collections muséales, notamment au Musée royal de l'Afrique centrale à Tervuren (Coart et de Haulleville 1907) et à l'Institut des Musées nationaux du Congo à Kinshasa.

Nombre de Résumé 58

TECHNOLOGIES LITHIQUES DES FOURRAGEURS DE L'Holocène DANS LES HIGHLANDS ÉTHIOPiens : LE CAS DE L'ABRI ROCHEUX DE MOCHENA BORAGO

C Ménard

University of Toulouse, France

Des preuves archéologiques de la Corne de l'Afrique indiquent qu'une transition en production alimentaire est arrivée très tard (entre les 4^{ème} et 2^{ème} millénaires Cal BP). Cette zone, qui contient une grande diversité de paysages, est donc d'un grand intérêt pour aborder les dernières adaptations des chasseur-cueilleurs dans les divers milieux de la zone, et par rapport à l'absence de bétail domestique, en dépit de la présence de celui-ci dans les régions voisines auparavant (Vallée de la rivière du Nil, Bassin de Turkana). L'abri rocheux de Mochena Borago contient des dépôts bien développés de l'Holocène, qui datent entre les 6^{ème} et 2^{ème} millénaires Cal BP, caractérisés par de nombreux restes d'animaux, ce qui indique une exploitation d'animaux sauvages tout au long de cette séquence seulement. Le site a également fourni l'un des assemblages lithiques du LSA les plus riches de la région. L'analyse des artefacts lithiques a été faite dans l'espoir de comprendre la fonction du site ainsi que la gestion des ressources dans ce contexte spécifique, d'identifier des changements chronologiques possibles dans une séquence bien développée, et également de fournir des données de référence pour des comparaisons régionales. À cette fin, nous avons suivi une approche de chaîne opératoire (qui consiste en une description de la gestion de matières premières, des séquences de réduction ainsi que de transformation d'ébauches) en soulignant fortement la caractérisation des nombreux microlithes récupérés (processus de formation, analyse fonctionnelle). Nos principaux résultats montrent que les microlithes étaient assez similaires au sein de la séquence et étaient faits d'ébauches très spécifiques (éclats produits à partir de nucléus à surfaces plates) qui rappellent des traditions plus anciennes. Si aucun changement n'a été identifié dans la séquence, notre analyse nous permet d'étendre nos connaissances de la diversité technologique régionale et de contribuer au renouvellement de la nomenclature utilisée actuellement. L'analyse des lithiques de Mochena Borago indique une inertie singulière de technologies ajustées sur 5 millénaires, ce qui permet d'apporter des nouveaux éléments dans la discussion sur l'existence des refuges et de la persévérance des stratégies de fourrage de subsistance à travers l'Holocène supérieur dans la région.

Nombre de Résumé 59

« L'ART ET LA MANIÈRE... » APPROCHE TECHNOLOGIQUE DES CÉRAMIQUES DE DÉPÔT DANS LE MÉGALITHISME SÉNÉGAMBIE – LE CAS DE LA NÉCROPOLE DE WANAR (SÉNÉGAL)

A Delvoyle¹, L Laporte², H Bocoum³, J Cros⁴, S Djoud⁵, V Dartois⁶, M Lejay⁷, A Athié⁸, F Cissé⁹, L Quesnel²

1 - Université Paris I Panthéon-Sorbonne, France 2 - UMR 6566, CNRS, France 3 - Institut Fondamental d'Afrique Noire 4 - UMR 7041, France 5 - HADES Bureau d'investigations archéologiques, France 6 - Conseil Général de l'Eure, France 7 - Université de Toulouse 2 Le Mirail, France 8 - Musée de l'IFAN Théodore Monod, Sénégal 9 - Université Cheikh Anta Diop, Sénégal

Parmi les nombreux traits caractéristiques du phénomène mégalithique du Sénégal et de Gambie, le dépôt de poteries en façade orientale des architectures funéraires figure comme une pratique systématiquement notée sur l'ensemble des sites fouillés. A vocation rituelle, ces céramiques sont préférentiellement localisées entre les cercles de pierres dressées et les pierres frontales érigées à l'est des monuments. Déjà notés par le Dr. Jouenne au début du XX^e siècle, ces éléments ne furent pris en considération de manière rigoureuse qu'à partir des travaux de l'équipe de G. Thilmans dans les années 1970. Toutefois, au-delà des aspects morphologiques et décoratifs classiquement abordés, jamais une étude technologique précise de ces vases de dépôt n'avait été réalisée. A travers l'exemple du site de Wanar, inscrit au Patrimoine Mondial de l'Humanité de l'UNESCO et toujours en cours de fouille, nous présentons ici les résultats préliminaires d'un travail portant sur l'aire mégalithique sénégalienne dans son ensemble. Pour restituer les chaînes opératoires et les techniques de fabrication employées, nous nous appuyons sur l'observation systématique et conjuguée des sections de profil, des macro-traces sur les parois externe et interne, des réseaux de fracturation ainsi que des traitements de surface. Le recoupement de ces critères autorise dans un second temps à établir un diagnostic

technique pour chaque exemplaire étudié. Testée sur environ quarante céramiques de dépôts pour le seul site de Wanar – soit autant que la totalité des céramiques de dépôts disponible pour le reste de l'aire mégalithique –, cette approche illustre le large éventail de modes de façonnage et de gestes pratiqués, dépassant ainsi la simple notion de « montage aux colombins ». Enfin, le degré élevé de finition dont témoignent ces productions illustre le caractère particulier d'éléments matériels participant pleinement au fonctionnement rituel des monuments funéraires.

Nombre de Résumé 60

RELATION ENTRE LA PRÉSENTATION ETHNOGRAPHIQUE ET ÉCOLOGIQUE : PERSPECTIVES PALÉO ÉCOLOGIQUES RELATIVES À L'ARCHÉOLOGIE ANCIENNE DE L'ÂGE DU FER EN AFRIQUE CENTRALE

C Kiahtipes

Southern Methodist University, USA

Les forêts tropicales modernes de l'Afrique Centrale ainsi leurs populations ont été au centre d'une variété de disciplines académiques. Cependant, le développement contextuel archéologique et paléo écologique visible à l'intérieur du Bassin du Congo pour soutenir cette recherche a accusé un retard considérable. Ces lacunes ont été visibles au cours des débats récents relatifs aux impacts écologiques du peuplement de la forêt tropicale par les populations pratiquant la sidérurgie et la production vivrière. Bien qu'il soit évident que l'assemblage dynamique culture-climat ait joué un rôle important dans le façonnage de la structure et de la composition de la forêt moderne, il est impossible de comprendre comment ce processus s'est déroulé sans pour autant savoir comment l'organisation économique et sociale des sociétés préhistoriques africaines se reflète dans l'utilisation du sol et la gestion de la végétation. La combinaison des archives préhistoriques locales avec les études écologiques et ethnologiques représente le seul moyen par lequel l'étude paléoécologique et archéologique peut contribuer à accroître notre compréhension des interactions préhistoriques entre l'homme et l'environnement. Cette présentation explore l'hypothèse selon laquelle les différences observées dans les stratégies d'utilisation du sol pendant le peuplement et le remplissage subséquent du paysage par les populations pratiquant la production vivrière et la sidérurgie sont étroitement liées aux multiples résultats écologiques. En se servant de données palynologiques collectées des bassins démographiques et associés aux anciens sites archéologiques de la forêt Ngotto en République Centrafricaine, cette présentation traite la question de savoir comment les changements dans les activités de subsistance et la production du fer au cours du dernier millénaire après J.C sont visibles dans la couverture végétale. La preuve présentée ici démontre à suffisance les différences existant entre l'utilisation du sol et les stratégies de gestion végétale dans les économies de subsistance et de production. L'implication de ces résultats est que cette présentation écologique et ethnographique constitue un produit de réactions entre la prise de décision locale et les changements régionaux survenus dans les réseaux d'échange, l'autorité politique et le climat. Plus important encore, la présente recherche démontre le besoin de percevoir les forêts tropicales africaines en tant que des patrimoines culturels où les parties prenantes locales jouent un rôle clé dans la conservation et la gestion de la forêt.

Nombre de Résumé 61

GESTION DE MUSÉE, DÉVELOPPEMENT NATIONAL ET RÉALITÉS CONTEMPORAINES DANS LE CADRE DE L'ÉDUCATION AU NIGERIA

S Ogundele

University of Ibadan, Nigeria

Bien que le Nigeria bénéficie d'une grande richesse de par la diversité de ses ressources patrimoniales naturelles et culturelles, celles-ci restent encore à exploiter au nom du développement durable dans des domaines tels que les sciences, la technologie, la médecine et les relations intergroupes paisibles. Le musée, en tant que centre éducatif dynamique de prise de conscience culturelle a un rôle essentiel à jouer dans la construction d'un pont pour relier le passé et le présent, en vue de libérer les Nigériens contemporains des chaînes du retard socioéconomique dans toutes ses ramifications. Cette déconnexion culturelle est une conséquence directe des connexions atlantiques – i.e. l'esclavage et la colonisation par l'Europe (de la moitié du 15^{ème} au 19^{ème} siècle). Contrairement à ce qu'on croit au Nigeria, le musée n'est ni un lieu d'affichage d'artefacts non voulus appartenant à certaines familles et/ou groupes ethniques, ni un centre pour esthètes généralement bien instruit en cultures occidentales qui y viennent pour leur plaisir. Le musée est une institution visant une myriade de publics allant des écoliers aux étudiants universitaires, en passant par les enseignants et les fermiers entre autres. Les ressources matérielles exposées dans les galeries des musées représentent des aspects de l'art indigène, des sciences et de la technologie situés dans les domaines de l'environnement et de l'histoire sociale. La plupart de ces artefacts doivent encore être appréciés, et encore moins appropriés au-delà de la sphère de l'art ou de l'esthétique. Seuls quelques musées



Poursuite du résumé de présentations orales

ont commencé à s'embarquer dans des expositions favorables aux connaissances et aménagées pour les touristes à Lagos, Oron et Jos. La direction du musée doit également accroître ses activités de conservation pour inclure les musées à ciel ouvert. Dans ce contexte, deux ou trois des sites archéologiques célèbres dans le pays peuvent être transformés en musées vivants ou en musées à ciel ouvert. Cependant, cela doit être organisé dans le cadre de partenariats avec des archéologues, des architectes ou constructeurs indigènes, des agents de sécurité et les leaders de la zone entre autres. Le Musée national de Jos, qui contient une unité appelée Museum of Traditional Nigerian Architecture (MOTNA) est un bon exemple d'une entreprise visant la gestion des ressources culturelles poussées par l'éducation et le tourisme. Les pièces architecturales reproduites ici touchent des limites ethniques et dans une certaine mesure raciales. Il est possible d'accumuler de nombreuses connaissances sur les techniques d'ingénierie et d'architecture indigènes du Nigeria, ainsi que leurs bases régionales et/ou transrégionales au sein du MOTNA. Mais les problèmes et les défis que représentent par exemple la fourniture erratique d'électricité, le fait que les collections ne sont pas en sûreté contre les désastres naturels, les accidents et les vols, l'instabilité politique et le manque de personnel bien formé, tous diminuent l'importance des musées du Nigeria.

Nombre de Résumé 62

CHANGEMENT CLIMATIQUE ET CONSERVATION DU PATRIMOINE : RECHERCHE ARCHÉOLOGIQUE DE SAUVETAGE SUR LE SITE DE FORT KONIGESTEIN SITE DE ADA-FOAH, AU GHANA

V Aryee

University of Ghana

Cette recherche examine l'utilisation de l'archéologie de sauvetage comme un outil pour la conservation des sites du patrimoine qui sont menacés par les effets du changement et du réchauffement climatiques. Au cours des années, l'augmentation constante du niveau de la mer a érodé les côtes du Ghana d'environ 110 mètres et a submergé les implantations côtières historiques. Plus précisément, un fort danois historique (Fort Konigstein) construit en 1783 le long de la côte d'Ada-Foah, une ville située dans la région du Grand Accra au Ghana, a été totalement érodé par l'eau de mer montante. Cet exposé explore l'utilisation stratégique de l'archéologie de sauvetage, les méthodes d'archivage et ethnographique de terrain dans la documentation des vestiges de ce fort et des sites historiques associés. L'article évalue également la portée de l'archéologie et de l'anthropologie comme outils dans des projets d'atténuation du changement climatique et la conservation des vestiges du patrimoine. En conclusion, le rôle des archéologues comme agents de changement dans les projets relatifs au « changement climatique » est défini.

Nombre de Résumé 64

LES VARIATIONS STYLISTIQUES DE LA CÉRAMIQUE ET LEUR IMPLICATION POUR L'IDENTITÉ DE GROUPE CHEZ LE PEUPLE OKUN DU CENTRE DU NIGERIA.

C Bakinde

Des variations stylistiques dans la production de céramique chez le peuple Okun découlent des variations d'idéation parmi les entités dialectiques variées se réclamant de l'identité Okun. Qu'il y ait un niveau de convergence dans les attributs utilitaires de articles en céramique entre les différentes entités dialectiques au sein du groupe ne suppose pas qu'il n'y ait aucune différence. L'utilité fonctionnelle des articles en céramique pour des rituels, à des fins religieuses et sociales est aussi divergente chez le peuple Okun que ses établissements. Ainsi, on remarque que chaque établissement Okun a des fonctions utilitaires spéciales et spécifiques pour ses objets. Nonobstant ce qui précède, des groupes Okun sont fiers de posséder certaines valeurs fondamentales qui recourent la fracture dialectique qui se reproduit dans leurs articles en céramique. Cette étude place la céramique Okun dans le contexte des traditions générales de poterie Yoruba à trois niveaux connexes et conclut que le peuple Okun est différent des autres groupes de Yoruba sur base de l'analyse des styles de production de céramiques.

Nombre de Résumé 65

POUR UN CHANGEMENT DES PRATIQUES DE LA CHASSE ET DE LA CUEILLETTE DANS LE PAYSAGE CULTUREL DE MAPUNGBWE : LE CAS DU NÉOLITHIQUE EN AFRIQUE AUSTRALE ?

T Forssman

University of Pretoria, South Africa

Deux articles ont plaidé pour la réintroduction du terme Néolithique dans la terminologie de l'histoire de l'Afrique australe se rapportant à l'époque de la Pierre polie. Karim Sadr (2003) suggère qu'il aurait existé une phase du néolithique au cours des deux derniers millénaires en Afrique australe ; John Hobart (2004) partage le même point de vue, mais souligne qu'il est important de faire une différence entre le Néolithique européen et le Néolithique sud-africain, qui repose sur l'improvisation

plutôt que sur l'organisation. Le cas du paysage culturel de Mapungubwe, situé au confluent des fleuves Limpopo et Shashe vient illustrer ces différentes pensées. Dans cette région d'Afrique australe, il aurait existé, depuis plus de 1000 ans AP. J.-C., des interactions complexes entre les chasseurs-cueilleurs et les agriculteurs ; des chasseurs-cueilleurs y ont vécu en nomades ou en sédentaires, tout comme les agriculteurs y possédaient leurs terres. Les données collectées sur deux sites, notamment la grotte de João et le parc Kambaku ont révélé qu'il est important de reconsidérer l'utilisation du terme Néo ou néolithique dans un contexte sud africain. Sur le site de João habité entre 900 et 1300 AP. J.-C., il semble que des restrictions spatiales étaient appliquées, avec des activités de chasse et de cueillette concentrées surtout aux environs de la grotte. Cependant, à Kambaku, zone occupée vers 1500 AP. J.-C., la recherche a démontré que les chasseurs et cueilleurs pratiquaient une économie agricole. A mon avis, cet élément traduit les changements au cours du Paléolithique supérieur, 2000 ans AP. J.-C. ; les recherches futures devraient par conséquent essayer de définir le terme néolithique dans le cadre de l'Afrique australe.

Nombre de Résumé 66

FRONTIÈRE AFRICAINE ET MYTHE DE L'ETHNOGRAPHIE: UNE ÉTUDE DE CAS DE L'IMPONANT PAYSAGE DE MAPUNGBWE

T Forssman

University of Pretoria, South Africa

En 1984, John Alexander présente son article sur les frontières africaines. Il soutient qu'il y a une série d'événements qui s'opèrent lorsque les agriculteurs s'installent dans un nouveau paysage et y rencontrent des besoins. Vu sous une perspective néolithique, les changements découlant s'observent dans la production d'outil en pierre, les cadres de travail et d'échanges et éventuellement dans les croyances et les langues. Ces modifications altèrent fondamentalement le système de butinage tout en affectant profondément leur culture. En dépit de ces observations, nous croyons pertinemment que nous pouvons nous appuyer sur l'ethnographie pour interpréter plusieurs découvertes. De même, nous pouvons exploiter les comportements ethnographiques passés de n'importe quel groupe broussard pour expliquer l'histoire. Pour le démontrer, nous nous sommes référés aux récentes découvertes du gigantesque paysage de Mapungubwe situé aux alentours du confluent de Limpopo et Shashe Rivers. Bon nombre de butineuses résidentielles et des sites à vocation spéciale ont été excavés et prouvent un changement et une période néolithique variable. Les développements au niveau de leur besoin sont observables dans la production des outils en pierre, les critères d'installation et les interactions avec les agriculteurs locaux devenus possibles au début des années 350 avant JC. Sur la base de ces changements, nous soutenons que le modèle d'Alexander pourrait être observé dans les données archéologiques de la région, mettant ainsi au grand jour l'impact considérable de l'ethnographie sur les humains. Il est suggéré que dans d'autres parties de l'Afrique Australe, le recours à l'ethnographie soit réduit sinon on court le risque de gaspiller les données archéologiques à des fins anthropologiques variables et se rapportant à un moment précis.

Nombre de Résumé 68

INTERACTION ET MÉLANGE DES DAFROS DU PLATEAU DE JOS DANS LE SUD-OUEST DU NIGERIA

M Mangut

University of Ibadan, Nigeria

Les Daffos font partie du peuple Rons qui vivent aujourd'hui sur le plateau de Jos, dans le sud-ouest du Nigeria. Ils y sont arrivés aux alentours du 17^{ème} siècle. Ils se sont tout d'abord installés à Lankan puis à Fai-a-Run sur la partie occidentale du Plateau. Sous le commandement de Mangai Dass, ils sont ensuite partis vers la région de Manguna, et de là vers celle de Daffo. Mais les enquêtes archéologiques et ethnographiques dirigées dans la région de Daffo indiquent que, sur les sept lignées qui y vivent aujourd'hui, seules trois (celles des Hurum, Mallu et Faram) viennent probablement de Lankan, alors que les quatre autres (les lignées des Ddai, Hottom, Mayi et Mandung) semblent venir d'autres lieux d'origine, comme le suggèrent leurs traditions. Les enquêtes archéologiques dans la région révèlent également nombre de villages abandonnés et de reliques. Les Daffos n'en connaissent ni les occupants ni les fabricants, ce qui suggère la présence de groupes plus anciens dans la région. De plus, des traces linguistiques indiquent que, bien que la langue des Rons fasse partie de la famille des langues tchadiques, elle contient de nombreux éléments des langues bénoué-congolaises. Ainsi l'article examine les divers villages abandonnés qui ont fait l'objet d'enquêtes en vue d'éclaircir cette question. Les premiers résultats des enquêtes ont permis de suggérer que les Ddais ont abandonné des villages occupés par des groupes plus anciens appartenant probablement à la famille des langues bénoué-congolaises, avant l'arrivée des groupes de Rons. Ces derniers, au cours du temps, ont interagi et se sont mélangés pour devenir les Daffos d'aujourd'hui.



Poursuite du résumé de présentations orales

Nombre de Résumé 70

APPROCHE GÉNÉRALE DE LA VULNÉRABILITÉ DES SITES D'ART RUPESTRE – LEÇONS TIRÉES D'UKHAKHLAMBA DANS LE DRAKENSBURG

M Duval¹, L Bovet², S Hoerlé³, B Smith⁴, L Bhengu⁵, N Khumalo⁵

1 - Edytem UMR 5204 - Rock Art Research Institute 2 - Edytem UMR 5204 - RARI 3 - CNP / PACEA UMR 5199 - RARI 4 - Centre for Rock Art Research and Management - RARI 5 - University of the Witwatersrand, South Africa

La gestion des sites d'art rupestre nécessite une réflexion sur leur vulnérabilité. Jusqu'à aujourd'hui, l'analyse d'une telle vulnérabilité qui concerne principalement les archéologues, les géochimistes et les microbiologistes, s'est fondée sur une approche physicochimique et managériale, visant à empêcher l'altération des murs de la roche et, plus généralement, des abris contenant des panneaux d'art rupestre. Nous portons ici l'attention sur les propriétés physiques ou sur « ce qui peut être vu », traduisant ainsi une vision eurocentrique de ce qui donne leur valeur aux sites d'art rupestre. Il semble que cette approche partielle soit remise en cause aujourd'hui, et ce d'autant plus dans les contextes postcoloniaux où la recherche archéologique et anthropologique ont démontré la complexité des valeurs attribuées aux sites d'art rupestre et la nécessité de tenir compte de leur diversité en vue de proposer des plans de gestion cohérents et durables.

Dans ce contexte, l'article propose une approche générale de la vulnérabilité des sites d'art rupestre ouverts au tourisme, en prenant comme exemple les sites de la région d'Ukhahlamba dans le Drakensberg en Afrique du Sud. Ce travail étant pluridisciplinaire, il combine les contributions d'anthropo-archéologues, de géographes et d'ingénieurs matériaux. Il propose l'élargissement du concept de vulnérabilité qui est jusqu'à maintenant défini comme l'ensemble des facteurs contribuant à l'endommagement des valeurs attribuées aux sites d'art rupestre. Posé de cette manière, ce postulat conceptuel met la question des valeurs et des problèmes au centre de la réflexion, en allant au-delà d'une approche classiquement centrée sur les caractéristiques physiques des abris d'art rupestre. Une fois les problèmes des sites touristiques du Drakensberg présentés, l'analyse de l'environnement dynamique où se trouvent ces sites permettra d'identifier les facteurs de vulnérabilité. Enfin, l'article examinera plus en détail les conditions de transfert d'une telle méthode aux autres sites d'art rupestre ou même archéologiques.

Nombre de Résumé 71

LE SITE DE PATRIMOINE MONDIAL DE TSDILO: CE QU'IL REPRÉSENTE POUR LA COMMUNAUTÉ LOCALE

S Basinyi

Justus Liebig University Giessen, Germany

La relation entre les autochtones et les ressources culturelles et leur signification graduellement réformée au fil du temps. Alors que les ressources culturelles sont continuellement globalisées, les autochtones finissent par se détacher culturellement de l'utilisation de leurs ressources. Bien que vulnérables au changement, leur interprétation de l'art rupestre est aussi important, en particulier parce qu'ils sont le lien le plus proche avec les histoires du passé. Leur relation avec les monuments ont éclaircis les intentions et interprétations de l'art rupestre. Cette étude examine fondamentalement le potentiel des interprétations de l'art rupestre par les communautés locales en déterminant leur conceptualisation de l'art, ce qu'il représente pour eux et comment cela permet d'aider la recherche et les chercheurs à comprendre l'art rupestre. En tant que méthodologie principale, on aborde l'interprétation de l'art rupestre dans ce document par l'interprétation de l'observateur et des significations construites mais non des intentions des artistes. Cette étude se concentre sur les contributions que fournissent les communautés locales pour comprendre les relations entre l'homme et son environnement grâce aux dessins sur roches. On place plus d'importance sur la façon dont les communautés locales comprennent leur site de patrimoine et leur relation; en particulier les dessins sur roches et comment ils interprètent cet art. Le but de cette interprétation est de nous aider à comprendre l'art rupestre de Tsodilo. Le cadre de cette étude est établi par une approche critique du patrimoine et une théorie de constructivisme. C'est à dire analyser la nature imaginative, intellectuelle, somatique, sensuelle et émotionnelle des autochtones en tant qu'acteurs du patrimoine et les significations qu'ils tirent de ces dessins comme étant un lien jusqu'à l'artiste. A la fin de l'étude on réalise que événements culturels sont connectés dans l'art les et que les autochtones les expriment aussi par l'intermédiaire de mythes, chansons, artisanat et contes folkloriques. C'est pourquoi comprendre l'art rupestre en tant que phénomène indépendant n'est pas conforme à la totalité de sa signification.

Nombre de Résumé 72

PROCURATIONS FAUNIQUE POUR COMMERCE A LONGUE DISTANCE? RÉÉVALUER LE RECORD DE LA CÔTE ZOOARCHÉOLOGIQUE DE SWAHILI

M Prendergast, E Quintana Morales², A Crowther³, M Horton⁴, R Helm⁵, N Boivin²

2 - Rice University, USA 3 - Oxford University, UK 4 - Bristol University, UK 5 - Canterbury Archaeological Trust, UK

Le Périples de la mer d'Erythrée, écrits en grec au milieu du premier siècle après JC, documentent une route commerciale déjà bien établie impliquant l'Arabie, la côte orientale de l'Afrique et l'échange d'ivoire, d'écaïlle de tortue, et d'autres biens. Que cela implique la circulation des plantes et des animaux asiatiques et africains est attestée par une preuve génétique et linguistique. Nous pouvons donc construire une série d'attentes pour les dossiers archéo-fauniques des premiers sites de l'âge moyen de fer en Afrique orientale : une toute première apparition du millénaire et l'augmentation subséquente des espèces asiatiques comme le poulet, le zébu, le chameau, le chat et une microfaune commensale. Cependant, en dépit de certains rapports d'exotiques dès le premier millénaire avant JC, un examen attentif de la littérature du Kenya, la Tanzanie, le Mozambique, Madagascar et les Comores suggère qu'il n'y a pas de preuve sans équivoque pour la faune introduite dans des contextes archéologiques intacts avant plus ou moins 800 ap. J-C, et il y a un réel manque d'une telle faune – malgré le commerce plus large des biens – jusqu'à environ 1250 ap. J-C. Ainsi, le dossier de la faune africaine est pratiquement silencieux concernant les transferts de l'océan Indien qui existaient évidemment à l'époque. Les biais d'échantillonnage et les questions d'identification de la faune sont au moins en partie à blâmer, mais une campagne récente de dix fouilles et analyses plus détaillées de l'âge ultérieur de la pierre à travers les sites de l'âge de la pierre moyen au Kenya et en Tanzanie a confirmé cette absence de preuves. Sur la base de ces nouvelles données zoo-archéologiques, nous soutenons que les économies qui existaient à l'époque sont de petite échelle, peut-être mobile, pour la plupart des groupes de pêcheurs - la recherche de nourriture, avec l'incorporation seulement limitée d'animaux domestiques. Ceci implique l'existence d'un autre type de commerce de la communauté, celui qui conduirait moins à l'introduction de taxes exotiques que plus large, des postes commerciaux plus sédentaires connus ailleurs dans le monde de l'océan Indien.

Nombre de Résumé 73

SITES DU DÉBUT DU PALÉOLITHIQUE MOYEN AU MALAWI: ASPECTS DE CONSERVATION ET DE GESTION

O Malijani

University of Kent, UK

Les sites du début du Paléolithique Moyen au nord du Malawi sont des sites archéologiques importants car ils recèlent une mine d'informations permettant aux chercheurs de comprendre les origines du comportement technologique, des moyens de subsistance et de la démographie des êtres humains entre 280 000 et 30 000 ans avant aujourd'hui. Cette période contient toute une histoire technologique basée sur les outils en pierre. L'article examine, dans les sites indiquant une transition des périodes, les problèmes qui ont existé entre le Paléolithique Inférieur et le Paléolithique Moyen, autour de 280 000 ans avant aujourd'hui. Des changements biologiques importants ont été notés chez les êtres humains de cette période, entraînant une anatomie et un génotype entièrement modernes d'ici la fin du Pléistocène Moyen, aux alentours de 128 000 avant aujourd'hui. Il s'agit d'une période au climat difficile, froid et sec, qui a duré de 310 000 à 240 000 ans avant aujourd'hui, et le génome humain a intégré les changements démographiques importants qui sont arrivés de concert avec ces extrêmes climatiques. Cependant, ces sites se détériorent et s'endommagent rapidement à cause des facteurs environnementaux et humains. L'érosion des sols et les paramètres géomorphologiques représentent certains des aspects identifiés qui entraînent de sérieux dégâts dans ces sites archéologiques. On attribue cela aux facteurs de changement climatique au sein de la région, qui ont entraîné des changements dans le schéma et l'intensité des températures et des précipitations. Les dégâts provoqués par les activités humaines telles que l'agriculture, la construction et l'exploitation minière représentent également un danger pour ces sites archéologiques. En tant que collaborateur du projet à long terme intitulé Malawi Early-Middle Stone Age Project (MEMSAP), je travaille actuellement au Malawi en collaboration avec les autorités gouvernementales et, dans le cadre de mes études, je dirige des recherches sur les impacts de ces changements et propose des solutions à long terme impliquant des modèles de suivi relatifs à la détérioration du paysage, ainsi qu'un programme de gestion de la zone.



Poursuite du résumé de présentations orales

Nombre de Résumé 74

ARCHAÉOLOGIE DES POPULATIONS DU PREMIER MILLENNIUM DANS LE NORD DU BÉNIN, AFRIQUE OCCIDENTALE

A Haour¹, A Livingstone Smith²

1- University of East Anglia, UK 2- Royal Museum for Central Africa, Belgium

Les fouilles et enquêtes de la région Nord du Bénin réalisées depuis 2011 par une équipe financée par le « Conseil Européen de la Recherche », appelée « Crossroads of Empires », permettent la documentation de cette partie mal comprise de la vallée du fleuve Niger au cours du premier millénaire. Aucune requête archéologique prolongée n'ont eu lieu dans cette région jusqu'à ce que commence ce projet. Cet exposé présentera les grands travaux de fouilles réalisés par cette équipe sur le site clé de Birnin Lafiya et les puits exploratoires qui ont été creusés dans différents endroits de l'ensemble de la région. On fera un profil de culture matérielle et de chronologie rassemblées jusqu'à présent. Ce travail vise à faire la lumière sur l'impact des entités politiques de grande importance connues historiquement dans cette région, telles que les Songhaïs. Il vise également à contribuer à la question des dates d'occupation des tertres d'habitats au Sahel et dans la savane. Ont-ils effectivement été abandonnés au cours du 14^{ème} siècle ?

Nombre de Résumé 75

DSTRETCH EN NAMIBIE: AMÉLIORATION DIGITALE DES SITES DE PEINTURES RUPESTRES DANS LES MONTAGNES ERONGO

A Stoll

Statistical Research, Inc., USA

Des centaines de sites d'art rupestre finement peints se trouvent dans les montagnes, en Namibie, mais il semblerait que peut-être elles sont connues de la recherche moderne de l'art rupestre. Contrairement aux sites de peintures San de l'Afrique du Sud, Lesotho et Zimbabwe, qui furent l'objet d'études approfondies, il semblerait que l'art rupestre des Erongos soient peu publiés et sous-appréciés. Peut-être parce que les peintures sur substrat granitique sont exposées aux intempéries, si bien qu'à certains endroits la peinture est si souvent à peine visible que des détails nécessaires à l'interprétation sont impossibles à voir. Quand l'Abbé Breuil a étudié les abris sous roche des Erongos en 1948 puis en 1950, il a résolu le problème de pâleur de la peinture en mouillant la surface du rocher pour faire ressortir les images. Heureusement l'amélioration par photographie numérique rend inutile cette pratique qui abîme inutilement les dessins. Nous avons utilisé le logiciel d'amélioration d'image « DStretch » dans les contreforts du Nord des Erongos et il en a résulté que plus de deux cent sites de peintures ont été localisés au cours des deux dernières années. Alors que plusieurs options numériques sont désormais disponibles, le « DStretch plug-in to ImageJ » a fait ses preuves et il est particulièrement utile aux études d'art rupestre parce qu'il est facile à obtenir à moindre frais, il fournit des résultats reproductibles pour les utilisateurs à tous niveaux d'expertise et il est facile à transporter sur le terrain en format appareil photo ou tablette numérique. L'amélioration de l'image est un outil indispensable pour localiser de nouveaux sites et révéler des détails invisibles de panneaux archivés il y a plus d'un siècle, permettant ainsi un regard approfondi sur l'ancien art rupestre San de la Namibie.

Nombre de Résumé 76

VERS L'INCONNU: UTILISATION D'ENQUÊTES SUR LE TERRAIN ET DE TECHNIQUES SIG DANS LA VALLÉE DE DU FLEUVE DU NIGER, RÉPUBLIQUE DU BÉNIN

N Khalaf

University of East Anglia, UK

Une étude approfondie de la zone se trouvant aux alentours du fleuve du Niger au Nord du Bénin, a été réalisée par un projet de recherche appelé « Crossroads of Empires » au cours de la saison de recherches sur le terrain de 2011. Auparavant, on connaissait peu de choses de l'archéologie de la région. Cette étude préliminaire a prouvé que la population y avait pratiqué des activités variées, en particulier à proximité des systèmes fluviaux. Une deuxième étude approfondie de la région a testé cette disposition sur le terrain, en marchant le long de deux affluents du fleuve Niger dans deux régions culturellement différentes de la zone. Ce travail, réalisé dans le cadre d'un projet de doctorat de recherche, est décrit dans cet article. L'élément clé de ce travail fut d'obtenir des informations détaillées sur l'emplacement des composants archéologiques en utilisant la technologie GPS, associée à des cartes SIG. Ce travail a été complété par une documentation photographique et des observations obtenues sur le terrain. Nature et morphologie de la surface archéologique ont été comparées, en examinant spécifiquement comment les facteurs environnementaux, comme les rivières, l'impact des formes de population et en examinant si des régions de cultures différentes indiquent un changement dans les pratiques culturelles matérielles. Cela nous permet non seulement de produire les premières documentations archéologiques détaillées de deux zones de cette région, mais contribue aussi à une recherche plus étendue en Afrique Occidentale qui tiens compte des formes de population et de la montée des premières formes d'urbanisme.

Nombre de Résumé 77

FER ET FORGERONS AU DENDI (NORD DU BÉNIN)

R Caroline¹, C Marie-Pierre²

1 - CNRS-Université de Toulouse, France 2 - University of Toulouse, France

Dans le cadre du projet financé par le Conseil européen de la recherche « Carrefour des Empires », dirigé par Anne Haour (Haour coll. 2011), un projet de recherche vise à comprendre l'histoire des forgerons et le développement de la production de fer dans le pays Dendi. De la première mission en janvier-février 2013, il apparaît qu'il existe de nombreux vestiges de la production de fer, montrant une grande variabilité dans la conception des fours et assemblage des déchets. On peut distinguer au moins trois traditions différentes de travail du fer dans la région, le long du fleuve Niger. Depuis les travaux novateurs de W. Cline (1937), en Afrique, beaucoup de chercheurs ont observé une variabilité étonnante de pratiques métallurgiques. Mais récemment, avec le travail effectué dans la région de Dogon au Mali (Robion-Brunner 2010) et dans la région de Sanmatenga au Burkina Faso (Serneels et al., 2012), la recherche a montré que cette diversité se retrouve à l'échelle d'un continent, mais aussi à l'échelle de petites zones géographiques et dans des périodes contemporaines. Dans cet exposé, nous essayons d'étudier la variabilité des artefacts métallurgiques en termes d'identité. Par conséquent, nous allons examiner la possibilité d'une relation entre les traditions de l'usage du fer et l'identité et l'histoire des ferronniers.

Nombre de Résumé 79

ALINGUEL (EST DU SENEGAL): ÉVOLUTION D'UNE CIVILISATION AVANT, PENDANT ET APRES LES EMPIRES DE L'AFRIQUE DE L'OUEST

S Loukou

Université de Genève, Switzerland

Les recherches menées dans l'Est du Sénégal par l'APA (Archeology and Population in Africa Laboratory) de l'université de Genève dans le cadre du programme « Population humaine et environnement paléolithique en Afrique » ont révélé l'existence de nombreux sites archéologiques entre les périodes paléolithique et contemporaine. Notre thèse examine le site protohistorique d'Alinguel qui permet de comprendre la population qui habite la vallée Faleme, un endroit encore très peu connu d'un point de vue archéologique. Les études et fouilles menées dans diverses parties du site révèlent des formations telles que des fosses, des blocs de pierres et des segments de mur en terre circulaires et quadrangulaires, dont certaines peuvent être considérées comme des greniers à blé. Ces restes sont généralement associés à des matériaux composés de céramique ou non (telles que des perles) ainsi qu'à des restes d'animaux. Trois étapes majeures de la civilisation s'étendent du 1^{er} au 2^{ème} siècle ap J.-C et correspondent à la période qui a précédé les premières formations politiques, au même moment que la création des empires du Ghana, du Mali et du Bambouk, partiellement fondée sur l'exploitation d'or du bassin Faleme et enfin pendant la période de prise de contact. Notre objectif est d'étudier l'évolution de cette civilisation et de comprendre l'impact du développement de ces empires régionaux sur l'aspect social, économique et politique des communautés rurales de la Vallée Faleme.

Nombre de Résumé 80

L'ARCHÉOLOGIE DU PREMIER MEROË : UNE RÉÉVALUATION

J Pope

College of William & Mary, USA

Le site antique de Méroé (Begraviya moderne, Soudan) a longtemps été considéré comme un exemple de Kushite ou l'archéologie 'nubienne', il a été largement admis que l'ancienne Méroé appartenait toujours à la même situation politique que d'autres sites kouchites exemplaires tels que Kerma et Gebel Barkal. Dans la littérature, cette conclusion a été soutenue par des similitudes dans les mesures de construction, le matériel inscrit et les statues excavées. Cette théorie populaire est une interprétation plausible des faits et devrait rester parmi les explications de candidats de l'histoire de Méroé jusqu'à ce qu'une preuve suffisante puisse être mobilisée pour l'exclure de façon concluante. Ainsi, ce papier combinera une réévaluation de cette même évidence architecturale, épigraphique et historique de l'art en considérant l'archéologie funéraire, étude régionale, et les récentes découvertes épigraphiques comme appui d'une explication alternative. Il part de l'hypothèse que Méroé ait maintenu considérable autonomie politique pendant des siècles après sa toute première installation et n'était annexée à l'état Kushite plutôt progressivement à travers le septième siècle BCE. Si cette hypothèse s'avère justifiée, alors elle refonderait l'un des sites archéologiques de l'Afrique plus largement discutés comme un cas d'interaction dynamique et parité relative entre deux ou plus anciens régimes pendant les huitième et septième siècles BCE, plutôt que comme un exemple d'un seul système politique et de son hégémonie régionale statique. La suite de la discussion et les références peuvent être trouvées dans le deuxième chapitre de mon livre récemment publié, *Le Double -Uni en vertu de Taharqa* (EJ Brill, 2014).



Poursuite du résumé de présentations orales

Nombre de Résumé 81

RIZ ET MILLETS DANS L'ANCIEN BÉNIN: RECHERCHE ARCHEOBOTANIQUE AU BÉNIN DANS LE CADRE DE L'AGRICULTURE OUEST-AFRICAIN PRIMITIVE

L. Champion¹, A. Haour², L. Lucas¹, D. Fuller¹

1 - University College London, UK 2 - UEA

Alors que les récits sur la propagation de l'agriculture sont au cœur de l'interprétation de la préhistoire ouest africaine et de la linguistique historique, des preuves tangibles de cultures passées et cultures pratiques sont rares. La flottation systématique menée dans le cadre du projet « carrefour des empires » dans le Nord Bénin, a produit de nouvelles preuves pour le sorgho, le mil, et l'agriculture africaine de riz dans le premier et le deuxième millénaire de notre ère. Récupérer des bases d'épillets de riz permet potentiellement d'évaluer directement le processus de domestication du riz en Afrique, qui apparaît ainsi totalement domestiqué dès le premier millénaire avant JC. Ces données sont présentées et ensuite placées dans la base de données archéobotaniques encore inégale de l'Afrique sub-saharienne. Les données actuelles montrent le rôle central du mil à la première ligne d'horizon de l'agriculture à base de céréales, tandis que le riz semble apparaître plus tard mais associé à une augmentation de la complexité sociale et de l'urbanisme dans plusieurs parties de l'Afrique de l'Ouest.

Nombre de Résumé 82

UNE NOUVELLE ARCHÉOLOGIE DE PERLES DE VERRE EN AFRIQUE AUSTRALE, 500-1200 CE

R. Thornton¹, J. Thornton²

1 - University of the Witwatersrand, South Africa 2 - Buffalo State College, USA

Notre reconstruction expérimentale des technologies à perles de verre, grâce aux analyses OLM, SEM, EDS et XRF de leur structure interne, aux preuves ethnographiques et à la ré-analyse des matériaux archéologiques, offre une base pour une réinterprétation radicale de l'origine, du commerce et de la production des perles de verre telles qu'on les trouve dans les archives archéologiques. D'après l'interprétation standard actuelle, les perles de verre étaient vendues en Afrique australe par quelques sources de l'Océan Indien (les perles du "Trade Wind"), d'Égypte et/ou du Moyen-Orient, et étaient toutes ou bien "enroulées" (sur un mandrin) ou "tirées" (comme un tube) d'une masse de verre fondue. De plus, il a été maintenu que les perles constituaient une "richesse" pour les sociétés agro-pastorales structurées en classes sociales. Cependant, des preuves micro-structurelles indiquent que certaines perles étaient faites de verre fritté, et donc qu'elles n'étaient ni "enroulées" ni "tirées". La reconstruction expérimentale des premières pyrotechnologies possibles montre que le verre aurait pu être fabriqué à partir de matières premières qui se trouvaient en abondance dans les zones d'Afrique australe où on a trouvé ces perles, et la reproduction expérimentale des perles de verres qui ressemblent beaucoup aux perles de verre archéologiques de K2 et Mapungubwe entre autres, indique que le verre et les perles pourraient avoir été produites localement, possiblement dans de nombreux sites à travers l'Afrique australe, et que c'était probablement le cas. Une ré-analyse des preuves ethnographiques et historiques indique que les perles étaient principalement utilisées dans les rituels et les séances de guérison, plutôt que comme preuve de richesse ou monnaie dans les sociétés africaines. Cela a permis de développer une nouvelle compréhension du modèle commercial historique et des structures sociales dans les sociétés africaines du premier millénaire, ce qui implique par exemple que le commerce des perles de verre dans la région de l'Océan Indien se faisait sur plusieurs sites et était réciproque, faisant participer des sociétés qui étaient structurées autour de sites sacrés de spécialisation rituelle-technologique, plutôt que (ou en plus de) sociétés structurées en classes.

Nombre de Résumé 84

ANALYSE SPATIALE DE LA PRODUCTION DE POTERIE DU TELL PRÉ-DOGON DE SADIÀ (PAYS DOGON, MALI)

C. Jeanbourquin

Université of Genève, Switzerland

Un tell fournit souvent une séquence stratigraphique profonde correspondant à une longue période d'occupation. Si les puits d'essai permettent une approche diachronique du matériel archéologique qui offre des informations précises sur les changements culturels ou économiques, l'organisation spatiale des unités d'habitation ou les activités domestiques et artisanales est souvent négligée en raison de l'absence de fouilles étendues. Le site de Sadià (pays Dogon, Mali), composé de cinq monticules de peuplement différents, a été étudié en 2010 (puits d'essai) et 2011 (vaste excavation de 130 m² sur 1 monticule). Basé sur 27 datations radiocarbone, un cadre chronostratigraphique précis a été établi. La séquence stratigraphique de 5 mètres de profondeur est divisée en 3 phases principales, allant du VIII^{ème} au XIII^{ème} siècles après J.-C. Les sites tell fournissent

une grande quantité de céramiques. Plus de 50.000 tessons ont été analysés à Sadià. La production sur site a été révélée par la découverte d'outils de potiers comme des pilons d'agile, des tessons abrasés et lissés ou des pigments rouges sur trois des cinq monticules. Il semble que ceci ait pris place à partir de la 2^{ème} phase d'occupation. La présence de fosses peu profondes remplies d'argile trempée confirme que cette activité a eu lieu au sein de l'espace domestique. Cet exposé mettra l'accent sur les aspects méthodologiques de l'étude, ainsi que sur quelques résultats de l'analyse spatiale des matériaux en céramique. Dans le cadre du projet de recherche « Population humaine et le paléoenvironnement en Afrique » menée par le Laboratoire d'Archéologie et de Population en Afrique, de l'Université de Genève, l'étude des céramiques de Sadià vise à mieux comprendre les sociétés pré-Dogon de la plaine du Senno.

Nombre de Résumé 85

PREMIERS RÉSULTATS SUR LE DÉVELOPPEMENT DE LA TECHNOLOGIE LITHIQUE ET LA PENSÉE COGNITIVE PENDANT LE PALÉOLITHIQUE MOYEN (MSA) DE L'ABRIS ROCHEUX DE MAGUBIKE À IRINGA AU SUD DE LA TANZANIE

P. Bushozi

University of Dar es Salaam, Tanzania

Depuis 2006, le projet archéologique de la région d'Iringa ou IRAP a entrepris une vaste enquête archéologique, en mettant l'accent sur l'empreinte archéologique spatiale, la cartographie des sites archéologiques et les fouilles de d'autres sites. Le projet a bien étudié les sites allant de l'Acheuléen supérieur à la culture historique. Les grandes fouilles ont été effectuées dans les abris rocheux de Magubike et Mlambalasi, alors que les dépôts archéologiques allant du MSA à l'âge du fer ont été découverts. Cet article se concentre sur les dépôts du MSA à Magubike, avec un accent majeur sur le développement de la technologie lithique et la pensée cognitive dans l'histoire humaine. Il s'agit là d'un sujet largement débattu en archéologie, car il explore l'émergence, le développement et l'expansion de l'Homo sapiens primaire en Afrique et ailleurs. Les fossiles et les preuves génétiques suggèrent que l'Homo sapiens a évolué en Afrique vers 200 à 150 ka, plus tard autour de 50 000 à 75 000 BP. Ils ont élargi leur niche géographique en Afrique et à l'étranger, en remplaçant généralement les autres humains archaïques avec le moins de croisement possible. L'abri rocheux de Magubike est l'un des rares sites en Afrique de l'Est qui peut contribuer de manière significative à ce discours. À ce niveau, le dépôt du MSA était associé à des outils de pierre, des restes humains, des os fossiles, des mollusques et des artefacts révélateurs symboliques. Les datations au radiocarbone sur des fragments de coquilles et d'autruche placent l'assemblage du MSA de Magubike entre 41 790 ± 690 et 51 000 BP, mais la spectroscopie par résonance électronique de spin (RES) le situe à environ 150 000 et 230 000 BP, bien au-delà de la limite d'âge des datations au radiocarbone. Cet article présente quelques idées sur le développement technologique et comportemental qui a permis aux peuples du MSA de maintenir et d'accroître leur portée géographique et la taille de la population dans l'environnement hostile qui caractérise la plupart du Pléistocène moyen et supérieur.

Nombre de Résumé 86

SÉQUENCE CULTURELLE DU PALÉOLITHIQUE MOYEN ET SUPÉRIEUR DE LA RÉGION IRINGA, HAUTS PLATEAUX DU SUD, TANZANIE

P. Willoughby

Université d'Alberta, Canada

Les abris rocheux du Magubike des hauts-plateaux du sud de la Tanzanie contiennent une empreinte archéologique plus ou moins continue commençant avec le début du paléolithique moyen (MSA), il y a au moins 200 000 ans et s'étendant jusqu'aux périodes de l'histoire, avec cette période incluse. Cela inclut une occupation possible sur l'étranglement génétique humain survenu aux alentours de la transition du paléolithique moyen à supérieur (LSA). Il semble que les régions montagneuses auraient été occupées pendant les périodes froides, sèches et glaciaires, à un moment où les plaines étaient probablement totalement abandonnées. Sous l'abri principal, en plus de nombreux restes fauniques et des artefacts de pierres taillées, l'on a trouvé en profondeur des dents de six Homo sapiens dans un endroit semblable aux premiers dépôts du MSA. Trois occupations du MSA distinctes ont été découvertes à l'intérieur et autour de l'abri rocheux, dont chacune représente la sélection de différentes matières premières de pierre pour la fabrication d'outils. Cette présentation portera sur l'examen de la technologie au cours du MSA ainsi que sur la séquence archéologique en dessous de l'abri principal, où l'on a récupéré un dépôt culturel plus ou moins continu. Avec d'autres sites du paléolithique de la même région, la séquence culturelle à Magubike peut être utilisée pour tester les modèles de l'émergence de la technologie humaine moderne et le comportement, avant et après la dispersion Out of Africa 2.



Poursuite du résumé de présentations orales

Nombre de Résumé 87

FOUILLE ARCHÉOLOGIQUE À KILWA KIVINJE ; TERMINUS CÔTIER DU XIXE SIÈCLE DANS LE SUD DE LA TANZANIE

T Biginagwa

University of Dar-es-Salaam, Tanzania

L'histoire de l'occupation de Kilwa Kivinje, port de la caravane commerciale du XIXe siècle dans le sud-est de la Tanzanie, est restée inachevée malgré le fait que cette ville soit située à proximité de Kilwa Kisiwani, ville plus longuement habitée et préalablement plus puissante. La contribution de Kilwa Kivinje au développement socioéconomique et politique de la côte et de l'arrière-pays de l'Afrique de l'est n'est pas pleinement comprise, étant donné que son histoire a, en grande partie, été dominée par des récits littéraires inspirés de la tradition orale. Ainsi, des recherches archéologiques ont été menées à Kilwa Kivinje et dans ses environs afin de déterminer si les dépôts et particularités présents dans ces lieux avant le XIXe siècle y sont encore enfouis, ce qui permettra de comprendre la séquence culturelle. Les fouilles ont révélé la présence de dépôts archéologiques avant et après les périodes du XIXe siècle au cours desquelles cette communauté côtière menait des transactions directes avec les pays de l'Océan Indien. Ces découvertes nous permettent de définir l'origine, la nature et le développement de cette ville historique, de même que sa configuration culturelle dans le temps et dans l'espace. Telles sont les éléments examinés dans cet article.

Nombre de Résumé 88

LES « TOLOY » ET « TELLEM » REMPLACÉS PAR DES SOCIÉTÉS PRÉ-DOGON COMPLEXES (MALI)

A Mayor¹, E Huysecom¹, S Ozainne^{1,2}, S Magnavita³

1 - University of Geneva, Switzerland 2 - University of Angers, France 3 - German Archaeological Institute, Kommission für Archäologie Aus, Germany

La communication vise à réévaluer la séquence chrono-culturelle des Toloy-Tellem-Dogon qui a été définie il y a 40 ans. Notre découverte de deux nouveaux sites sur l'Escarpement de Bandiagara contenant des tombes circulaires en argile (Dourou-Boro et Yawa-vaches), la datation systématique de ces structures, la ré-analyse de bâtiment similaires à Pégue A, ainsi que l'établissement d'une typologie des techniques d'architecture, nous ont amenés à proposer une évolution chrono-culturelle continue en ce qui concerne ces structures, qui sont désormais considérées comme des sépultures primaires et non plus comme des greniers à blé, il y a plus de 1800 ans. Une étude détaillée des céramiques permet également d'indiquer l'évolution des traditions locales, qui intègrent progressivement des nouveaux éléments suite aux nombreux contacts avec les régions voisines durant le premier millénaire AD. Enfin, l'analyse chimique des perles de verre découvertes à Dourou-Boro montre que ces sociétés utilisaient des perles fabriquées au Moyen-Orient, du moins à partir du dernier quart du premier millénaire AD. Les données recueillies permettent de mettre en évidence, d'un côté, l'originalité, l'ancienneté et la longévité des pratiques d'enterrement qui indiquent une forte identité culturelle locale et, de l'autre, la participation de ces populations (qui ont longtemps été réputées pour s'être isolées du monde externe) dans des dynamiques socioéconomiques africaines plus large. Aussi, nous proposons d'abandonner les expressions « Toloy » et « Tellem » et d'utiliser le concept de populations « pré-dogons » pour parler des sociétés complexes qui ont habité le pays Dogon entre la fin du Néolithique (au milieu du premier millénaire BC) et l'arrivée des principaux groupes dogons (le milieu du deuxième millénaire AD).

Nombre de Résumé 89

NOUVELLES DONNÉES SUR LE MIDDLE ET LE LATE STONE AGE D'AFRIQUE DE L'OUEST. TECHNOLOGIE ET DATATION DES SITES DU RAVIN DES GUÉPIERS ET DE FATANDI V (SÉNÉGAL ORIENTAL)

B Chevrier¹, M Rasse², C Tribolo³, E Huysecom⁴

1 - University of Geneva, Switzerland 2 - Université de Rouen, France 3 - IRAMAT-CRP2A 4 - Université de Genève, Switzerland

Le Pléistocène moyen et récent voit l'émergence et le développement d'Homo sapiens en Afrique. Les questions de modernité biologique et culturelle sont au centre de nombreux travaux. La qualité de l'enregistrement archéologique en Afrique australe a concentré les études sur cette région depuis plusieurs d'années. Comme souvent, l'Afrique de l'Ouest reste peu documentée. Cette situation crée un déséquilibre artificiel dans le paysage des données sur le Paléolithique africain. Seul le Pays dogon (Mali), avec le complexe d'Ounjougou, a livré un cadre chronostratigraphique fiable pour les industries lithiques. Ces témoignages techno-culturels se concentrent dans les stades isotopiques 5 à 3 et l'absence d'occupations relatives au stade 2 semble être une particularité de cette région. Cela pourrait être corrélé à la forte aridité de la bande sahélienne à cette période et impliquer un peuplement non pérenne. Depuis

2011, le Sénégal oriental constitue une seconde zone de recherches. Déjà connue par quelques travaux dans les années 1980 mais sans qu'aucune datation directe n'ait pu être obtenue, la vallée de la Falémé se situe dans une zone climatique différente : le contexte plus humide et l'axe nord-sud de la vallée amènent à se questionner sur les peuplements de la région au Middle et au Late Stone Age. Les premières campagnes ont permis d'attester un important potentiel archéologique. Parmi les sites reconnus, deux gisements stratifiés ont fait l'objet de fouilles : le Ravin des Guépriers et Fatandi V. Nous présentons les résultats des opérations archéologiques, ainsi que les premières observations chronostratigraphiques. Tandis que le premier site a fourni un petit ensemble lithique aux productions peu élaborées, la localité de Fatandi V a livré plusieurs amas de taille composés de débitages Levallois et lamino-lamellaires. Tous deux rattachés a priori à des périodes récentes, ces sites livrent les premières données culturelles et chronologiques fiables du Paléolithique sénégalais.

Nombre de Résumé 90

ÉMERGENCE, ÉVOLUTION ET DIFFUSION DU FAÇONNAGE BIFACIAL ACHEULÉEN. CONTRIBUTION DE L'ANALYSE TECHNICO-FONCTIONNELLE DE KOKISELEI 4 ET ISENYA PAR LE BIAS DES ASSEMBLAGES LITHIQUES (KENYA) À UN EXAMEN DU MODÈLE OUT OF AFRICA

B Chevrier

University of Geneva, Switzerland

Kokiselei 4 (1,76 millions d'années) et Isenya (> 0,7/0,6 million d'années) (Kenya) sont deux grands éléments de preuve Acheuléenne du Pléistocène inférieur et moyen. La période importante entre eux nous a permis de tester l'hypothèse de la concrétisation: Les différents composants d'un outil deviendraient de plus en plus synergiques avec le temps. L'analyse technico-fonctionnelle a été utilisée sur ces assemblages lithiques afin de définir les types d'outils, au-delà des noms classiques de «biface» et «hachereau». Nous pouvons distinguer et décrire les volumes et les éléments fonctionnels d'outils taillés: les flancs actifs, mais aussi les poignées. Enfin, les objets sont liés à des conceptions très différentes. L'analyse technico-fonctionnelle conduit à déterminer si l'outil est pensé et réalisé en une seule pièce (les flancs actifs et les poignées sont synergiques). Dans le cas contraire, les différents composants sont dissociés l'un de l'autre sur le plan conceptuel. En Kokiselei 4, des pièces supplémentaires ont été reconnues: les éléments sont juxtaposés et non synergiques. Ainsi, ils sont liés à la première étape d'une évolution technique: Ceci confirme que le façonnage bifacial a été inventé vers 1,8 million d'années. À Isenya, les pièces façonnées sont conçues autour d'un volume normalisé d'un volume bifacial synergique, sur lesquels les outils sont fabriqués: il s'agit de pièces intégrées. Ceci met ainsi en évidence un degré élevé d'évolution, conformément à une date récente et suggère une invention et une évolution du façonnage bifacial en Afrique de l'Est. D'autres données permettent de discuter du modèle Out of Africa. Surtout à partir de l'étude du site d'Ubeidiya (Israël) (1,6/1,2 Ma), des pièces peu élaborées, liées aux premières étapes de lignées techniques, mais différentes de celles de Kokiselei 4 reconnues. Nous vous suggérons d'abandonner l'idée d'une « vague Out of Africa II » de l'Afrique à partir de 1,4 million d'années: Le façonnage bifacial à proximité du Proche-Orient est une invention locale, pas directement lié à un pays d'Afrique de l'Est.

Nombre de Résumé 91

LES EFFETS DU CONTACT AVEC DES AGRICULTEURS SUR LES ASSEMBLAGES LITHIQUES DES CHASSEURS-CUEILLEURS : ANALYSE FONCTIONNELLE DES OUTILS EN PIERRE PROVENANT DE HOLKRANS (PROVINCE DU NORD-OUEST, AFRIQUE DU SUD)

M Law De Lauriston

University of the Witwatersrand, South Africa

En Afrique australe, la vision traditionnelle du changement dans les assemblages lithiques du paléolithique supérieur de la phase céramique à la phase précéramique a généralement été caractérisée par une augmentation des racloirs et de l'usage de matières premières, des fines aux grossières, et par une diminution de la diversité et de la fréquence des outils formels. Ce changement est considéré comme une conséquence du contact avec les éleveurs-agriculteurs qui modifie les modes de vie et les vestiges matériels des chasseurs-cueilleurs autochtones. Le but de cette étude est de vérifier la validité de la vision traditionnelle en : a) demandant si cela s'applique aux séquences lithiques des sites d'Afrique australe ; et b) si l'analyse fonctionnelle de lithiques du site Holkrans est adaptée au changement et à la continuité comme on l'a vu dans la morphologie de ses types. Les résultats de la classification morphologique indiquent que certains sites sont conformes à cette vision traditionnelle alors que d'autres peuvent la contredire ou n'ont pas de motifs visibles lui correspondant. L'analyse fonctionnelle de l'assemblage de Holkrans montre une faible corrélation avec les types morphologiques de ce site. La comparaison entre les analyses morphologiques et fonctionnelles à Holkrans suggère que l'utilisation



Poursuite du résumé de présentations orales

de la morphologie pour évaluer les assemblages lithiques peut poser des difficultés en termes d'interprétations exactes des traits culturels et des changements de comportement reflétés dans des séquences d'outils en pierre. Dans l'ensemble, cette étude conclut que, même si la classification morphologique offre une vue d'ensemble des assemblages lithiques, l'analyse fonctionnelle est nécessaire pour une évaluation précise et détaillée des constituants d'un assemblage ; elle révèle également que grâce à l'analyse fonctionnelle, des interprétations plus exactes peuvent être effectuées à partir de l'enregistrement du matériel lithique, qui peuvent également refléter la nature du contact et ses traits culturels associés, ainsi que des changements de comportement.

Nombre de Résumé 92

RÉPONSE DÉMOGRAPHIQUE AU CHANGEMENT CLIMATIQUE HOLOCÈNE AU SAHARA

Dr Katie Manning, Adrian Timpson (a.timpson@ucl.ac.uk)

Le calendrier et le développement de l'occupation humaine de l'Holocène dans le Sahara devenu hyperaride ont des implications importantes sur la compréhension des liens entre le changement climatique, la démographie et l'adaptation culturelle. Ici, nous utilisons des distributions de probabilité sommées de 14C datées des sites archéologiques de 1011 pour démontrer un changement démographique majeur et rapide entre 10500 et 5500 BP. Cet événement correspond à la période humide africaine et sous-continentale en termes d'échelle, présentant le climat comme le premier facteur de conduite dynamique de la population à grande échelle en Afrique du Nord. En tant qu'indicateur de résolution temporelle élevée visant à augmenter la capacité effective, ces résultats fournissent une estimation indépendante du changement environnemental en Afrique du Nord, indiquant un retard temporel dans la réaction des écosystèmes terrestres aux changements climatiques atmosphériques. Ces résultats mettent en évidence le degré de relation entre la démographie humaine et l'environnement à l'échelle appropriée d'observation dans le temps et l'espace.

Nombre de Résumé 93

TERRASSES ALLUVIALES DU PLÉISTOCÈNE MOYEN ET SUPÉRIEUR ET ARCHÉOLOGIE DANS LA VALLÉE MODDER RIVER, AFRIQUE DU SUD

B Bousman¹, J Brink², M Bateman³, H Meier⁴, G Trower⁵, R Grün⁶, L Rossouw², D Codron², C Ramsey⁷, L Scott⁸

1 - Texas State University, USA 2 - National Museum, Bloemfontein, South Africa 3 - University of Sheffield, UK 4 - Baylor University, USA 5 - Welkom, South Africa 6 - Australian National University, Danberra 7 - University of Oxford, UK 8 - University of the Free State, South Africa

Une empreinte alluviale à long terme de la vallée Modder River fournit des informations essentielles sur les adaptations humaines du Pléistocène moyen et supérieur et les fluctuations paléoenvironnementales de l'intérieur très peu connues de l'Afrique du Sud. Nous rapportons ici de nouvelles analyses et datations des occupations du paléolithique moyen (MSA) et du paléolithique supérieur (LSA) dans la vallée Modder River. Quatre terrasses ont été identifiées dont la plus ancienne, datant du Pléistocène moyen, contient des restes d'animaux et d'artefacts occasionnels. De nombreux lieux du MSA et LSA ont été documentés dans les deux terrasses les plus récentes datant du Pléistocène moyen ou supérieur et supérieur. L'on a découvert des restes fauniques dans les dépôts de terrasse. Les squelettes isolés et partiellement articulés d'*Equus capensis*, *Megalotragus priscus*, et *Damaliscus niro* sont associés à des conditions de sécheresse, alors que dans une unité supérieure de la terrasse du Pléistocène supérieur, les occupants ROBBBERG ont traité des restes de gibier de plaine, comme le *Connochaetes gnou*, le *Megalotragus priscus*, l'*Equus capensis* et *Phacochoerus* spp. Les résultats des isotopes et phytolithes stables indiquent des environnements végétaux C3 répandus, sauf pour une courte période du Pléistocène supérieur au LGM où il y a un changement marqué vers les communautés végétales C4. Ces résultats fournissent de nouvelles informations sur les fluctuations climatiques du Pléistocène supérieur dans le biome des terres à herbage, la nature des espèces fauniques Florisian des zones humides et des plaines ouvertes et les adaptations humaines modernes dans le grassveld intérieur.

Nombre de Résumé 94

LA SOCIÉTÉ SECRÈTE MFU ET LA PROTECTION ET LA DURABILITÉ ÉCO-CULTURELLES DE LA TERRE INDIGÈNE MBUM, DANS LE GRASSFIELD BAMEMBA DU CAMEROUN

R Tanto Talla

Université de Buea, Cameroon

Le début de l'histoire de la plupart des groupes ethniques dans le grassfield Bamenda du Cameroun est lourd de mouvements causés par plusieurs facteurs environnementaux, socioculturels et historiques. Chaque fois que la population s'est établie dans un endroit, la société a mis en place des structures pour protéger ses ressources. Cet article examine le rôle joué par la société secrète de Nfu, une branche

de la société secrète de Nwarong de la terre Mbum en promouvant la culture Mbum et en protégeant les palmiers Raphia et son écosystème, qui fournissait une partie des ressources essentielles nécessaires à la société. Une recherche sur quelques palmiers, des entretiens et des observations personnelles de certaines activités Nfu a été essentielle dans cette étude. L'enquête a révélé que, dans le passé, les palmiers qui produisaient le vin de palme, très importants dans les activités Nfu et autres cérémonies culturelles dans les terres Mbum ont été détruits constamment par la population locale qui avait besoin des bambous pour diverses activités. En conséquence, le vin de palme fourni pour le Nfu et d'autres activités culturelles est devenu rare, forçant à utiliser sa mascarade Nkoh très redoutée pour contrôler l'exploitation des palmiers. Cela n'a pas seulement préservé les palmiers, mais aussi l'ensemble de l'écosystème de diverses plantes et espèces animales et a garanti le bon fonctionnement des activités culturelles dans la société. En conclusion, l'article observe qu'en raison du christianisme, de la migration rurale - urbaine, les propriétaires terriens non résidents et l'introduction des vins modernes et de la bière dans les terres Mbum, la société Nfu comme d'autres sociétés indigènes, est devenue relativement latente aux cours des années. La situation s'est empirée, donc la nécessité de raviver cette institution afin de restaurer les palmiers qui sont toujours un élément important de la société autochtone du Mbum.

Nombre de Résumé 95

ARCHÉOLOGIE CONTEMPORAINE ET PATRIMOINE DANS LE NORD DE L'OUGANDA DANS UN CONTEXTE DE POST-CONFLIT

J Giblin

University of Western Sydney, Australia

Cet article présente les résultats d'un projet pilote de recherche en patrimoine et archéologie contemporaine mené en février 2014 dans un camp de déplacés internes (PDI), Pabbo, au nord de l'Ouganda dans un contexte de post-conflit. Depuis 2006, le camp de Pabbo a lentement été «abandonné» et, aujourd'hui, un comité de résidents, le ministère ougandais de musées et monuments, et l'Agence norvégienne de coopération pour le développement conservent ce site en tant que patrimoine. Cependant, ce processus n'est pas seulement un exercice agréé de préservation de patrimoine mais doit aussi être conceptualisé dans le cadre de l'archéologie contemporaine, où le travail de mémoire performative s'établit à travers des espaces matériels affectifs, comme c'est le cas pour les ex résidents de Pabbo. En effet, la méthode archéologique implique généralement la collecte de traces matérielles du passé dans des assemblages qui sont ensuite interprétés pour créer de nouvelles significations intentionnelles dans le présent. Par conséquent, le travail archéologique ne se limite pas aux archéologues, qui entreprennent ce processus au sein des frontières disciplinaires formelles, mais c'est un processus de recherche commun à la plupart des sociétés car les humains se rassemblent, valorisent et interprètent leurs mondes matériels de production et de communication culturelle. Ainsi, pour explorer le rôle de l'archéologie contemporaine comme vecteur de compréhension d'un contexte de post-conflit, cette étude utilise des techniques traditionnelles de cartographie archéologique, aux côtés de méthodes visuelles participatives avec d'anciens résidents du camp, l'analyse des rapports des gouvernements et des ONG impliqués dans les camps de déplacés, ainsi que des cartes agréées. La comparaison de ces cartes ne sert pas seulement à décentrer les hypothèses sur la vie du camp en ajoutant plus de matière via des données basées sur la mémoire, mais contribue aussi aux débats sur la façon dont les collectivités locales engagent plus ou moins formellement avec leurs mondes matériels pour traiter les souvenirs dans le présent avec des objectifs dans le futur. Ce faisant, cette recherche s'ajoute à la littérature croissante concernant le rôle de la culture et du patrimoine dans la reconstruction et le développement dans un contexte de post-conflit.

Nombre de Résumé 97

CHASSEURS-CUEILLEURS DU PALÉOLITHIQUE DU SAHARA CENTRAL : COLONISATION, ADAPTATION, SURVIE

E Cancellieri¹, M Cremaschi², A Zerboni², S Di Lernia¹

1 - Sapienza University of Rome, Italy 2 - University of Milan, Italy

Certains endroits sont privilégiés pour l'étude de la migration, de l'adaptation et de la survie dans des environnements extrêmes cycliques. Notre zone d'étude (SO de la Libye) et l'ensemble du Sahara central sont parmi ces lieux. La région a connu la dynamique des populations alternées limitée par la fluctuation de la disponibilité de l'eau pendant les périodes glaciaires ou interglaciaires. L'empreinte archéologique est composée de centaines de dispersions de surfaces, mais aussi des sites stratifiés et datés considérés comme indices de référence solides. Les données détaillées sur la transition Acheuléenne/MSA sont discontinues ou manquantes. Néanmoins, l'on suppose que les environnements humides ont abrité les humains de l'Acheuléen supérieur pendant le MIS7, et que le début du MSA s'est produit lors du MIS6, suite aux déplacements humains. En effet, il existe des similitudes frappantes mais insuffisantes pour le Lupembien subsaharien. L'Atérien est bien attesté et représente



Poursuite du résumé de présentations orales

l'adaptation à l'environnement aride du MIS4. Une présence atérienne préalable est également très probable, bien qu'elle soit non datée. Une occupation post-atérienne n'est pas démontrable, mais un LSA généralisé est reconnu dans les zones de matières premières lithiques de haute qualité. La phase aride du Pléistocène final s'est terminée autour de 11 500 calBP, lorsque les conditions humides ont été rétablies après la migration vers le nord de l'ITCZ, l'expansion de la mousson d'été et, éventuellement, l'entrée vers le sud des précipitations hivernales méditerranéennes. Cette situation a permis une période de recharge des aquifères et la réactivation des étendues d'eau. Le début de la colonisation de l'Holocène était rapide et entreprise par de petits groupes de chasseurs-cueilleurs spécialisés venant du Nord. Notre reconstruction paléoenvironnementale et archéologique génère des questions difficiles, car, au cours de la longue période de temps considérée, les humains se sont déplacés le long des couloirs « verts » et « arides » et vivaient aussi dans des paysages arides. Trois dynamiques de la population, l'occupation exploratoire lupembienne, l'occupation résiduelle atérienne et l'occupation spéciale de tâches du LSA, seraient survenues dans les conditions arides de la fin du Pléistocène moyen/Pléistocène supérieur. Il a donc été nécessaire d'examiner divers éléments de preuve pour tenir compte d'un rapport inattendu avec l'environnement.

Nombre de Résumé 98

EMPIRE MÉIOTIQUE: MIGRATIONS ET INFLUENCES CULTURELLES ET COMMERCIALES DANS L'OCÉAN INDIEN

R Haaland

Université de Bergen, Norway

L'empire méiotique était un puissant État kushite situé dans la région du Nil Moyen du Soudan, datant du 4^{ème} siècle avant JC au 4^{ème} siècle de notre ère. Au début du pouvoir, les influences de l'Égypte dominent clairement les expressions symboliques d'un pouvoir royal mais avec le temps, les éléments liés aux différentes traditions culturelles apparaissent. Nous envisageons d'explorer la piste selon laquelle certains de ces nouveaux éléments (notamment le dieu lion apedemak et l'image de l'éléphant) pourraient avoir un lien avec les interactions à travers l'océan indien, y compris le commerce, la diffusion des idées et des migrations des spécialistes de l'artisanat. Les recherches le long de la côte de la mer rouge indiquent la présence des communautés commerciales indiennes.

Nombre de Résumé 99

EMPRUNTS ET DÉPERDITION DES SAVOIR-FAIRE CÉRAMIQUES DANS LA VALLÉE DE LA FALÉMÉ (SENEGAL ORIENTAL)

N Gueye¹, A Mayor²

¹ - University Cheikh Anta Diop Dakar, Senegal ² - University of Geneva, Switzerland

L'objectif de cette communication vise à présenter les traditions céramiques de la vallée de la Falémé (Sénégal) et de discuter des mécanismes à l'origine des emprunts techniques et de la déperdition de ce savoir-faire artisanal. Les résultats préliminaires issus de trois missions ethnoarchéologiques et ethnohistoriques menées dans la Falémé dans le cadre du programme international « Peuplement humain et paléoenvironnement en Afrique » offrent en effet l'opportunité de saisir les processus de mutation des techniques céramiques face à divers phénomènes locaux et globaux. Ceux-ci sont tant socio-historiques (razzias, conquête coloniale, querelles de succession conflits fonciers, etc.), écologiques (sécheresses, inaccessibilité saisonnière des villages en zones inondées, épuisement des champs, etc.) qu'économiques (développement de l'orpaillage, concurrence des produits importés, etc.), et ont pour corollaire une importante mobilité du peuplement. Ces réalités complexes ont un impact clair sur le dynamisme de la production céramique et contribuent à son abandon progressif.

Nombre de Résumé 100

VARIABILITÉ INTER-ANALYSTE DANS LA CLASSIFICATION DES RUINES ARCHÉOLOGIQUES SUR LES IMAGES SATELLITE : UNE ÉTUDE DE CAS DU SUD GAUTENG, SOUTH AFRICA

K Sadr

University of the Witwatersrand, South Africa

Un grand projet de télédétection archéologique est en cours pour digitaliser et classer les structures pierreuses fortifiées pré-coloniales (SWS) dans le sud de la province de Gauteng en Afrique du Sud. Utilisant l'imagerie Google Earth, SWS individuelles ont leurs contours numérisés et en fonction de leur forme, elles sont attribuées à l'un des types de demi-douzaine. Il y a des milliers de ces SWS dans plus de 8000 km² de zone d'étude. Le travail est tellement trop grand pour un analyste plusieurs assistants de recherche sont nécessaires. Le problème, cependant, est que les différents analystes peuvent attribuer les mêmes SWS aux différents types et même digitaliser leur profil différemment. Cette question de la variabilité inter-analyste est un problème commun et concerne tous les types de classification de la recherche

archéologique et de la gestion de patrimoine. Pour mieux comprendre le problème et améliorer la fiabilité du codeur, un projet parallèle impliquant une douzaine d'assistants de recherche et d'analyse spatiale dans les SIG a été réalisé. Au moment de la rédaction de ce résumé (janvier 2014), il apparaît impossible d'atteindre des niveaux acceptables de l'accord inter-analyste si le but est de classer toutes les SWS sans exception. L'imagerie par satellite n'est pas assez claire et beaucoup de structures sont singulières. Les meilleures typologies ne résoudre pas le problème. L'approche de Tim Maggs d'il y a près de 40 ans – à se concentrer sur les structures de diagnostic – peut-être la seule solution pratique. Cette approche est maintenant en train d'être stress-testées.

Nombre de Résumé 103

ART RUPESTRE DE CONTACT DANS LA RÉGION UKHAHLAMBA DU DRAKENSBERG ET LES RELATIONS BUSHMAN / NGUNI

Jeremy Hollmann

University of the Witwatersrand, South Africa

Des motifs inhabituels et insolites d'un carnage de bovins ainsi que des motifs vestimentaires sur le site d'art rupestre de eMkhobeni, sur les contreforts d'uKhahlamba dans le Drakensberg, Afrique du Sud, ont apparemment été produits par des 'Bushman chasseurs / cueilleurs' (c'est à dire par des personnes parlant une langue du groupe !Ui des langues Khoisanes du Sud de l'Afrique pratiquant jadis un mode de production de chasseurs / cueilleurs). Cependant ces motifs incorporent les aspects de la culture matérielle aux pratiques culturelles des agropasteurs Bantu qui arrivèrent dans l'ensemble de la région au cours du premier millénaire. Ces données intrigantes permettent d'utiliser l'ethnographie et les données de fouilles afin d'explorer comment de tels motifs de «contact» s'associent aux sujets généralement peints sur la surface rocheuse par rapport aux changements de l'idéologie de la société de peinture. Cette méthode d'enquête utilisée ici met l'accent sur l'importance d'une exploration très précise des motifs de l'art rupestre pour pouvoir indirectement comprendre le caractère des relations sociales entre les groupes à un moment et lieu donnés. L'étude en conclut que bien que les motifs d'eMkhobeni indiquent un haut degré d'intégration des croyances Bantu, les groupes qui peignaient et occupaient eMkhobeni conservaient quand même une identité séparée de celle de leurs voisins de langue Bantu. Cette approche contribue à une accumulation de plus en plus importante de travaux concernés par la documentation et la compréhension des réponses nuancées et variées concernant les groupes d'origines chasseurs/ cueilleurs aux influx fermiers du Sud de l'Afrique.

Nombre de Résumé 104

PEINTURES SUR ROCHE ET POTENTIELLES INSCRIPTIONS LIBYCO-BERBÈRES DE LA HAUTE RÉGION DE L'ONILAHY, SUD/OUEST DE MADAGASCAR

T Rasolondrainy

Yale University, USA

Ce document présente les résultats d'une étude archéologique concernant le premier site d'art rupestre découvert à Madagascar et au large du bassin du Sud/Ouest de l'Océan Indien. Il fournit des preuves archéologiques contribuant à la compréhension de la préhistoire de Madagascar ainsi qu'à la distribution de l'art rupestre africain. Jusqu'à présent, on ne connaissait pas l'art rupestre préhistorique de Madagascar. Grâce à des recherches sur le terrain réalisées en 2010, on a découvert dans l'abri rocheux d'Ampasimaiky de la région supérieure de l'Onilahy, au Sud/Ouest de Madagascar, des peintures sur roches de couleur rouge, bordeaux, rouge orangé, noir et blanc, de styles monochrome, bi-chrome et polychrome. On a archivé, dessiné, compté et photographié les peintures pour en faire une analyse comparative. La typologie de la forme a indiqué des représentations naturelles de bétail, principalement des zébus, des figures anthropomorphiques basiques ainsi que des signes Schématiques-Géométriques-Amorphes. Ces derniers sont dominés par des formes quadrangulaires, circulaires et elliptiques, des lignes de pointillés / traits et des signes ressemblant à un alphabet. Grâce à une étude comparative, on a identifié qu'un ensemble vertical de signes géométriques découverts à l'abri sous roche d'Ampasimaiky représentait une inscription Libyco-Berbère. Il s'agirait de la première preuve des contacts initiaux entre Madagascar et le Nord de l'Afrique pendant l'époque préhistorique. De modestes matériaux tels que tessons de poterie et os d'animaux ont été découverts pendant les travaux de fouilles parmi les dépôts superficiels de l'abri, mais pour l'instant aucun lien direct n'a été établi entre cet assemblage et les peintures. Cependant, la présence de l'inscription Libyco-Berbère pourrait servir à dater approximativement au moins une portion de ces peintures sur roches entre les années 700 avant Jésus Christ et le cinquième siècle après Jésus Christ.



Poursuite du résumé de présentations orales

Nombre de Résumé 105

UN COMPLEXE ARCHITECTURAL DATANT DU 12E-13E SIECLE AP.J-C À LA RIVE EST DU FLEUVE NIGER (REPUBLIQUE DU BENIN, AFRIQUE DE L'OUEST)

S Nixon

University of East Anglia, UK Si les traditions architecturales de l'Afrique de l'ouest reposent généralement sur des constructions en boue, des exemples de cette tradition avant l'ère moderne sont relativement rares à cause de la mauvaise conservation et l'absence de recherches archéologiques visant à les mettre à jour. Le présent article table sur la découverte de constructions en boue dans le nord du Bénin, datant d'il y a quelque 700-800 ans ; elles sont composées de pièces individuelles et de pièces communes connectées. Cette preuve bien conservée est un véritable joyau architectural du fait de la présence de poteries et de pavés faits de latérite et de nombreux autres éléments. Les fragments de poterie ont souvent été l'objet de recherches archéologiques en Afrique de l'ouest, cependant, ils n'ont pas permis d'établir un rapport avec des vestiges importants qui pourraient être découverts au même moment. En outre, des restes de débris de vaisselle en céramique ont été retrouvés sur le site, dont l'un incrusté dans un bloc. Le fait que ces vestiges proviennent de l'un des derniers sites archéologiques d'Afrique de l'ouest montre l'importance qu'il y a à leur accorder dans le cadre des débats autour de l'architecture d'antan en Afrique de l'ouest. Le présent article analysera par ailleurs les critères de préservation de l'architecture en boue qui caractérisait les constructions en Afrique de l'ouest et les moyens de les mettre à jour.

Nombre de Résumé 107

À L'ORÉE DU DÉSERT - NOUVELLE CONSIDÉRATION DU PALÉOLITHIQUE MOYEN DU PLÉISTOCÈNE EN NAMIBIE

I Schmidt, G Ossendorf

University of Cologne, Germany

La Namibie détient un long historique d'occupation de chasseurs-cueilleurs durant le Pléistocène, bien que nos connaissances se distinguent nettement à l'échelle régionale. Cet article examine systématiquement et réunit les données disponibles sur la chronologie, les stratigraphies, et les successions de technocomplexes, en comparant les parties nord et sud de la région délimitées en latitude par les fleuves Orange et Kunene et en longitude par la côte et l'escarpement. Une première tentative est menée pour établir une corrélation entre les mesures d'établissement déjà identifiées et l'évolution paléoclimatique et environnementale. Les résultats de cette vue d'ensemble complète préparent le terrain pour le développement d'une hypothèse de travail pour les enquêtes futures. Dans un contexte plus large (en prenant en compte le cas de l'Afrique australe), on peut observer une synchronicité surprenante des technocomplexes namibiens régionaux par rapport à la séquence d'Afrique du Sud/Lesotho pendant les MIS 2, 3 et 4. Il est possible de démontrer que les deux technocomplexes d'HowiesonsPoort et Still Bay ont une répartition limitée dans le sous-continent de l'Afrique australe. En outre, les conditions froides et humides semblent correspondre à une plus grande visibilité de l'établissement humain durant le Pléistocène supérieur. En marge du désert namibien, l'on a détecté des établissements humains de courte durée, suivis de longues interruptions d'occupation. Le désert n'était pas toujours une partie du système d'utilisation des terres des glaneurs préhistoriques.

Nombre de Résumé 108

QU'EST-CE QUE C'EST? – RESSOURCES DU PATRIMOINE CULTUREL DANS LES COLLECTIVITÉS MAKONDE DE LA RÉGION MTWARA DE TANZANIE

F Gabriel

Stella Maris University, Tanzania

Cet article est un produit de la recherche qui a été faite dans la région de Mtwara de Tanzanie, examinant, entre autres sujets, l'engagement des collectivités dans l'interprétation et l'état des ressources du patrimoine culturel. L'exposé se concentre spécifiquement sur la compréhension par les collectivités locales des ressources du patrimoine culturel dans la région de Mtwara. À ce titre, l'article présente et discute les résultats de la recherche qui reflètent l'état actuel de la technique quant à la signification des ressources du patrimoine culturel du point de vue des collectivités locales de la région de Mtwara. Le chercheur a utilisé des méthodes sur base communautaire dans le processus de collecte de données, notamment des entretiens, l'ethnographie archéologique et s'est axé sur des groupes de discussion. Mis à part le potentiel de ressources du patrimoine culturel disponibles dans la région de Mtwara, on a été noté que l'état de conservation était frustrant quant aux ressources du patrimoine culturel matériel et immatériel. Cette situation est due à plusieurs causes, dont l'ignorance de la valeur des ressources du patrimoine culturel, mais aussi l'impact des établissements économiques modernes. Les ressources du patrimoine culturel matériel et immatériel dans la région de Mtwara se détériorent

à un rythme alarmant et aucune mesure n'est prise pour sauver ces précieuses ressources. Cet article ne se contente pas de montrer les limites des collectivités locales, mais il explique aussi la situation de la conservation des ressources du patrimoine culturel et suggère des mesures possibles pour les gérer durablement dans la région de Mtwara.

Nombre de Résumé 109

LES COLONNES FUNÉRAIRES DE KUMBI SALEH (MAURITANIE): PREMIÈRES DATATIONS ET NOUVELLES INTERPRÉTATIONS ARCHÉOLOGIQUES

C Capel

Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, France

Aujourd'hui, un siècle après sa découverte, les Colonnes Funéraires de Kumbi Saleh restent une énigme archéologique. Depuis 1914, six programmes de terrain ont été menés à Kumbi et ont contribué significativement à la connaissance de ce monument qui est considéré comme la plus grande construction de la nécropole de Kumbi. Cependant, l'interprétation de la tombe est toujours un problème, car une documentation archéologique relativement détaillée des structures coexiste avec une connaissance très maigre des inhumations elles-mêmes et des personnes présentes dans les tombes. Par conséquent, les Colonnes Funéraires, en grandes parties détruites aujourd'hui, soulèvent encore de nombreuses questions sur leur fonction, leur chronologie et la nature de ces sépultures. Leurs datations elles-mêmes n'ont jamais été établies. Malgré l'inaccessibilité du site, l'étude de ce monument a récemment été reprise, motivée par l'exploitation de certaines archives personnelles de Raymond Mauny, conservées à Paris. Par coïncidence, la redécouverte d'os au Musée de l'Homme – les mêmes os que Mauny a vainement recherché en 1949 - a permis les premières datations complètes des Colonnes Funéraires et a conduit à la conclusion que les trois personnes occupant la voûte principale de la Tombe sont morts dans un temps proche, entre le onzième et le douzième siècle. L'obtention de ces datations représente une étape importante pour la compréhension de cet édifice, maintenant enraciné dans une histoire précise. Cependant, ces datations n'ont que partiellement levé le voile sur la complexité de ce monument, qui offre une compréhension insuffisante concernant la succession des gestes funéraires de diverses influences à la fois rituelles et architecturales, dans lesquelles l'influence du Maghreb islamique aurait pu être plus important qu'initialement prévu. Après avoir reconsidéré les datations et leur contextualisation, le but de cet article est d'exposer la mise à jour des informations archéologiques sur les Colonnes Funéraires et de proposer de nouvelles interprétations de cette unité sépulcrale.

Nombre de Résumé 110

INFORMATIONS ERRONÉES SUR LE GREAT ZIMBABWE: EXAMEN DES MANUELS, 1900-2014

P Hubbard, R Burrett

National Museums and Monuments of Zimbabwe

Le Great Zimbabwe est l'exemple le plus grand et le plus impressionnant de structures en pierres sèches pour lequel le pays est célèbre. Le Zimbabwe a ainsi fait l'objet d'une très grande attention de la part d'archéologues, d'historiens, de politiques et du public en général. L'origine et le développement de ces structures a fait l'objet de nombreux débats durant la période coloniale, structures qui sont situées dans ce qui était la capitale de l'un des plus grands états Shona. Diverses théories et opinions ont été offertes, dont certaines étaient dépourvues de sens, quant à ceux qui étaient responsables de la création du complexe lithique. La période postcoloniale a également été le témoin d'interprétations changeantes et de nuances politiques. Créés dans le contexte de la polémique zimbabwéenne, les divers manuels sur le site qui ont été produits pour un public général sont une source négligée en ce qui concerne l'évaluation des différentes idées développées sur le site, et en ce qui concerne la critique de la présentation d'informations archéologiques au grand public dans le Zimbabwe colonial et indépendant. Notre recherche a permis de déterminer que la qualité des informations présentées dans les manuels officiels et touristiques varie grandement, et qu'elle est motivée par des agendas personnels et politiques étant ou pour ou contre les théories sur l'origine. L'impact de la communication d'informations exactes et utiles à un public général dont la définition reste nébuleuse s'est révélé insuffisant dans la plupart des cas.

Nombre de Résumé 111

PEINTURES BLANCHES AU SITE DE PATRIMOINE MONDIAL DES COLLINES DE MATOBO AU ZIMBABWE

P Hubbard, R Burrett

National Museums and Monuments of Zimbabwe

Pratiqument toutes les études d'art rupestre du Site de Patrimoine Mondial des Collines de Matobo ont porté toute leur attention sur les peintures de lignes fines et esthétiquement agréables produites par les chasseurs / cueilleurs. Il s'agit sans



Poursuite du résumé de présentations orales

aucun doute d'un des grands trésors mondiaux, mais de telles peintures et leur culture matérielle associée ont attiré l'attention au dépend de classes de peintures moins spectaculaires et pourtant tout autant intéressantes qu'on appelle les «Late Whites» (= Blancs Tardifs). Nous posons de nombreuses questions concernant ces peintures dont des débats sur l'identité de leurs auteurs, date et raison d'être. Le but de cette présentation est de comprendre ces peintures sur une période des derniers 2000 ans, au sein d'un milieu culturel plus étendu de changements sociaux, économiques et ethniques du Site de Patrimoine Mondial des Collines de Matobo. Bien que n'aboutissant à aucune conclusion, ce document propose d'adopter une approche historique plus nuancée afin de comprendre cet art et les changements qui y seraient intervenus.

Nombre de Résumé 113

CONVERSATIONS AVEC DES NOMADES ET UNE CRITIQUE DE PERSPECTIVES

Ancient agriculture & farming

J Kinahan

University of the Witwatersrand, South Africa

L'approche conventionnelle de l'archéologie du pastoralisme nomade en Afrique australe est basée sur deux hypothèses. Tout d'abord, le pastoralisme est considéré comme ayant été apporté dans la région comme une technologie de production alimentaire, par l'immigration d'un peuple culturellement distinct, les khoe. Deuxièmement, l'ethnographie historique des khoe, documenté au cours des deux premiers siècles de la domination coloniale, est pensée pour fournir un modèle viable de compréhension du pastoralisme nomade dans toute la région de l'Afrique australe. En réalité, les éleveurs n'ont pu être pleinement saisis par l'archéologue, même si cela est souvent expliqué comme une conséquence inévitable du nomadisme. Un second point de vue suggère que ces deux hypothèses sont largement infondées, et qu'une approche plus efficace peut être basée sur le social plutôt que les caractéristiques technologiques de la production pastorale. Cette approche est testée en Namibie, à la fois sur le plan archéologique, et par une longue période d'observation participante parmi les derniers pasteurs semi-nomades d'Afrique australe, les Ovahimbas.

Nombre de Résumé 114

ÉTUDES ETHNOARCHÉOLOGIQUES DES PRATIQUES MORTUAIRES DE BIRIFOH-SILA YIRI, REGION DU NORD OUEST, GHANA

M Mahmoud¹, S Nkumba²

1 - Ghana Museums and Monuments Board 2 - University of Ghana

La pratique de l'inhumation intra-muros est l'une des pratiques funéraires des Lobi et des Dagaaba dans la région du Nord-Ouest du Ghana aujourd'hui. L'enterrement des morts dans la cour, dans le salon, à l'extérieur ou devant la propriété est déterminé par l'âge de la personne décédée. L'étude de reconnaissance ethnographique et archéologique et les fouilles effectuées entre 2009 et 2012 ont permis de trouver la preuve de traces d'hommes et de femmes âgés qui ont été enterrés à l'intérieur, à l'extérieur et devant la cour de Birifoh-Sila Yiri et dans ses alentours. Une fouille menée dans les restes d'une maison abandonnée a fourni des données contextuelles sur la relation entre l'architecture et les pratiques d'inhumation intra-muros. Les données provenant de cette excavation, de l'ethnographie et de l'histoire sont utilisés pour montrer des similitudes à travers l'Afrique et le monde.

Nombre de Résumé 115

SYSTÈME DE CROYANCES BIRIFOH: PERSPECTIVES DE BIRIFOH-SILA YIRI, REGION DU NORD OUEST, GHANA

M Mahmoud

Ghana Museums and Monuments Board

La sculpture de figurines en bois, en métal et en céramique est une pratique qui relève de la tradition du peuple Lobi établi dans le nord-ouest du Ghana actuel. Les études ethnographiques menées à Birifoh-Sila Yiri en 2008, 2009 et 2012 prouvent que ces figurines sont utilisées dans des autels/lieux de culte et que les sculptures en bois représentent des proches décédés. Celles-ci représentent la mort et sont, de ce fait, révérees par la communauté. Elles sont conservées dans des pièces spéciales et seul le male le plus âgé ou la personne élue par les dieux au sein de la communauté peut en être le gardien. Les figurines en céramique sont gardées en plein air dans la cour tandis que les autres sont conservées dans des pièces éloignées de la concession principale. Quelques unes sont gardées dans les salles à manger ou chambres de leurs propriétaires et représentent des dieux personnels. Les statuettes en céramique installées dans la cour sont renouvelées chaque année au cours d'une cérémonie spéciale. Chaque individu pourrait avoir ses dieux ou divinités personnels, tandis qu'un groupe de personnes ou une famille pourrait avoir un dieu ou une divinité qui est vénéré par l'ensemble du groupe. Le choix d'une déité résulte d'une manifestation physique ou spirituelle de celle-ci dans leur vie au quotidien. Toutefois, seul un devin auprès de qui l'on cherche conseils et instructions peut procéder à son installation.

Nombre de Résumé 116

'APPRIVOISER' ÉLANDS ET SERPENTS : INTERPRÉTATION DE L'ÉTAT SAUVAGE ET DE LA DOMESTICITÉ DES NARRATIFS DES BUSHMEN DU SUD

M Mcgranaghan

University of the Witwatersrand, South Africa

Le témoignage de Qing concernant les croyances et pratiques des communautés Bushman de Maloti est essentiel à la compréhension contemporaines des signatures archéologiques de ces populations de chasseurs / cueilleurs, en particulier en ce qui concerne leur imagerie d'art rupestre. Présenté dans un document composé uniquement en Anglais, les problèmes de partialité et de distorsion intervenues lors de la traduction ont été longuement reconnus comme facteur important lorsqu'on essaye d'appliquer le témoignage de Qing aux données archéologiques: notamment parce que Qing communiquait ses narratives en langue Bantu (plutôt que Bushman). La discussion présente les difficultés que posent ces multiples traductions, en s'appuyant sur les perceptions d'étude de la traduction. Travaillant à partir de transcriptions numériques de Bleek-Lloyd des récits Bushman IXam, permettant que tous les cas de choix particuliers de traduction puissent être extraits et comparés à la terminologie originale IXam, ce document fournit une reconsidération anthropologiquement informée des procédés de traduction qui ont étayés le projet Bleek-Lloyd. Pris comme points de départ de l'observation de Qing sur les formes à têtes d'antilopes «rhebok», d'élands et serpents «apprivoisés», cette présentation pose la question de savoir si les concepts «d'apprivoiser» et «d'état sauvage» peuvent être considérés comme catégories autochtones des «IXam Bushman» et si c'est bien le cas, comment ces catégories pourraient elles être constituées. En comparant les comptes rendus sur les IXam avec les traductions d'Orpen et en évaluant le degré de similarité entre les recueils de narratifs, on y propose des suggestions sur la manière de surmonter les limitations des traductions multiples présentes. Le document continue en examinant comment ces narratifs démontrent des relations intégrées entre les populations de chasseurs / cueilleurs et celles des communautés de faune domestiquée et de fermes, en replongeant dans les circonstances historiques des informateurs de Bleek-Lloyd et de Qxing – et à quel point la spécificité contextuelle des narratifs modifie leur possibilité d'être utilisés par les archéologues. La conclusion de ce document explore les implications du contenu autochtone sur les catégories «état sauvage / domesticité» pour modifier notre compréhension du témoignage de Qing et conséquemment notre compréhension des données de l'art rupestre que ce témoignage a été rassemblé pour élucider jusqu'à présent.

Nombre de Résumé 117

HÉRITAGE CULTUREL DU KILIMANJARO: UNE NOUVELLE AVENUE TOURISTIQUE DE LA CULTURE CHAGGA

V Silayo

Université de La Trobe, Australia

Les recherches archéologiques au Kilimandjaro de 2008 à nos jours, en particulier à Kibosho, Machame et Rombo, ont révélées un potentiel touristique pour la communauté Chagga. Les recherches en cours emploient différentes méthodes comme par exemple les théories d'organisation sociale et l'archéologie historique pour étudier les chefferies Chagga de l'époque pré colonialisme, afin de constater comment elles ont évoluées de simple tribus à des systèmes plus complexes et s'il était possible de se servir de vestiges archéologiques retrouvés aux fins d'une postérité économique. Cette étude a identifié divers vestiges matériaux archéologiques, structures et fonctions. On trouve parmi ces paysages des structures telles que vestiges de fortifications, abris souterrains, fossés et sillons d'irrigation. De tels sites historiques laissés par les ancêtres de l'actuelle société Chagga, documentés et reconstruits, peuvent être utilisés pour gain économique, à condition d'avoir été correctement identifiés. Cet article examine certains de ces vestiges et établit comment ils bénéficieraient économiquement à la communauté. Mots clés: Tourisme culturel, Abris, Chefferies, Organisation Sociale.

Nombre de Résumé 118

ÉTUDE RELATIVE À LA PREMIERE UTILISATION DU FEU

A Skinner¹, F Thackeray², C Brain³, C Andre¹, H Schwarcz⁴, J Lloyd¹, M Walker⁵

1 - Williams College, USA 2 - University of Witwatersrand, South Africa 3 - Ditsong National Museum of Natural History, South Africa 4 - McMaster University, Canada 5 - Murcia University, Spain

Le feu représente l'une des premières technologies accessibles aux premiers hominidés. Les événements naturels tels que les foudroiements ou les éruptions volcaniques auraient permis qu'ils utilisent le feu à des fins de chaleur et de protection contre les prédateurs. Bien que la présence de foyers constitue une preuve sans équivoque de l'utilisation du feu, les premiers foyers ne dateraient pas de plus de 0,5 Myr (millions d'années) (Karkanas, et al. 2007). Des matières carbonisées ont



Poursuite du résumé de présentations orales

été retrouvées sur deux sites en Afrique du Sud, à la grotte de Wonderwerk, datant de plus de 1,0 Myr (Berna et al, 2012), et de Member 3 à la grotte de Swartkrans, datant de plus de 1,0 Myr (Brain and Sillen, 1988). Une étude antérieure par résonance paramagnétique électronique menée sur les os brûlés provenant de Swartkrans avait fortement suggéré qu'ils avaient été chauffés à des températures de feu de camp, plutôt qu'à des températures de feu de brousse (Skinner, et al. 2004). Cela a été confirmé par des études paleothermométriques menées sur d'autres os fossiles. Les échantillons de Wonderwerk et de Swartkrans indiquent qu'il y a au moins 1 million d'années que les hominidés étaient conscients de la valeur du feu et étaient en mesure de le contrôler dans une certaine mesure.

Nombre de Résumé 119

ANALYSES SÉDIMENTOLOGIQUES DE L'ENVIRONNEMENT À LA FIN DU PALÉOLITHIQUE SUPÉRIEUR DE L'ABRI SOUS ROCHE ITA-OGBOLU (ÉTAT D'ONDO, NIGERIA)

R Abraham¹, R Alabi

University of Ibadan, Nigeria

Avant le travail classique du Professeur Thurstan Shaw à Iwo Eleru, dans l'Etat d'Ondo, au Nigeria dans les années 1960, les érudits croyaient généralement que la ceinture forestière tropicale de l'Afrique de l'Ouest n'était pas habitable par les peuples qui utilisaient les métalloïdes. Cette notion fut démentie grâce au travail de Shaw. Outre les matériaux lithiques et non lithiques prolifiques (en particulier les microlithes) découverts lors des fouilles à l'instar d'un crâne humain datant d'environ 11 000 ans, les plus vieux fossiles humains connus à ce jour en Afrique de l'Ouest, ont été découverts. Selon Shaw, les microlithes étaient utilisés pour la chasse dans la savane. Cependant, la question qui tenaille l'esprit de certains érudits est la suivante : Est-ce que l'environnement de l'occupation au début de l'occupation d'Iwo Eleru était une savane ou une forêt ouverte et est-ce que les microlithes ne sont liés qu'à la vie dans la savane ? La présente étude a été réalisée dans le but de fournir des informations sur la nature de l'occupation et de l'environnement des peuples qui utilisaient les microlithes à la fin du Néolithique dans la région forestière du Nigeria. L'approche adoptée est une approche fondée sur la sédimentologie. Une fouille a été menée au sein de la ceinture forestière dans un abri sous roche à Ita-Ogbolu, dans l'Etat d'Ondo, au Nigeria. Les sédiments prélevés des unités stratigraphiques de la fouille excavée ont été analysés dans le but de déterminer leur pH, leur couleur, leur texture, le phosphate et les bases échangeables. Les résultats montrent que la sédimentation s'est produite dans un milieu similaire, à périodes sèches et humides alternées. La végétation devait également être une forêt ouverte. L'on est donc d'avis que les microlithes du site, qui sont apparus tout au long de son occupation, ont été adaptés à la vie en forêt et en savane.

Nombre de Résumé 120

BILAN DES RECHERCHES SUR LA METALLURGIE ANCIENNE DU FER EN COTE D'IVOIRE

T Kienon-Kabore

Université Félix Houphouët-Boigny / ISAD, Abidjan Côte d'Ivoire

La Côte d'Ivoire a été ces dernières années la grande absente des débats scientifiques sur la métallurgie ancienne du fer. De nombreux pays d'Afrique de l'Ouest ont contribué par les résultats de leurs recherches à d'énormes avancées scientifiques, permettant d'acquiescer des connaissances importantes sur la sidérurgie directe. Malgré la diversité et la densité des vestiges du fer sur son territoire, la Côte d'Ivoire n'avait pas encore, jusqu'à une période récente, un programme cohérent dans lequel s'inscrit une recherche soutenue sur la métallurgie ancienne du fer. Notre problématique est de savoir les potentialités en vestiges sidérurgiques et d'en déduire l'intérêt scientifique. Pour ce faire, nous allons identifier les régions sidérurgiques, indiquer les différents vestiges et certaines de leurs caractéristiques techniques et évaluer leurs apports scientifiques. Les recherches documentaires, les prospections sur une grande partie du pays ainsi que des fouilles ont permis d'atteindre des résultats scientifiques importants. Le bilan à mi-chemin permet de reconnaître qu'elle s'inscrit au nombre des pays d'Afrique de l'Ouest qui ont connu le développement d'une industrie sidérurgique ancienne importante. Plusieurs régions sidérurgiques sont découvertes et des datations absolues obtenues pour la première fois. Différents sites sont identifiés. Les premières approches révèlent l'existence de différentes régions sidérurgiques et traditions techniques et permettent d'affirmer que la recherche sur cette thématique a connu une importante avancée en Côte d'Ivoire.

L'analyse des premières données de terrain permettent de formuler trois hypothèses :

- 1- Certaines régions de la Côte d'Ivoire ont été des complexes sidérurgiques importants
- 2- Plusieurs traditions techniques existent en Côte d'Ivoire
- 3- Les vestiges revêtent une importance scientifique pour la Côte d'Ivoire et l'Afrique de l'Ouest.

Nombre de Résumé 121

ÉVALUER L'IMPACT DE L'INTRODUCTION DE STOCK DOMESTIQUE PLUS TARD SUR LES STRATEGIES DE CHASSE DE L'ÂGE DE LA PIERRE EN AFRIQUE DU SUD

G Dusseldorp

University of Johannesburg, South Africa / University of Leiden, Netherlands

L'importance de stock domestique dans la première phase de l'âge de la pierre dans l'économie de subsistance de chasseur-cueilleurs est débattue. Le bétail domestique peut être sous-représenté dans les assemblages archéologiques osseux, ce qui peut conduire à une sous-estimation de son importance. Toutefois, l'importance économique de l'introduction de l'élevage devrait avoir des répercussions pour l'organisation d'autres activités économiques, en particulier la chasse de grands mammifères. J'analyse la diversité d'assemblage à travers plus ou moins 150 collections de grands mammifères du Later Stone age d'Afrique du Sud, afin d'évaluer dans quelle mesure la structure des assemblages osseux collectés diffère entre collections avec ou sans animaux domestiques. La structure des assemblages osseux avec le bétail diffère de celle des assemblages osseux où le bétail est absent. Dans de nombreux sites, la diversité des espèces qui représentent de grands mammifères sauvages diminue après l'introduction d'animaux domestiques. Le choix des proies est plus centré sur les collections contenant des animaux domestiques, mais dans l'ensemble le degré de diversité ne diffère pas beaucoup. Ainsi, documenter les différences dans la grande exploitation de mammifère fournit une mesure indirecte de l'importance de l'élevage. Sur cette base, je pense que la plupart des collections fauniques n'ont pas été produites par des groupes d'éleveurs, mais qu'elles pourraient être mieux caractérisées comme « à large spectre de chasseurs-cueilleurs ».

Nombre de Résumé 122

ARCHÉOLOGIE DE LA FERRONNERIE ANCIENNE DE NASIA, REGION NORD DU GHANA

Mustapha Mohammed (Maître de conférence) Département d'Archéologie et du Patrimoine, M Mustapha

University of Ghana

Cet article consiste en un rapport d'une étude archéologique et des fouilles effectuées sur le site d'une ancienne fonderie à Nasia au nord du Ghana entre août 2011 et juillet 2012. Des recherches sommaires et des fouilles ont révélé une culture matérielle représentative de la production du fer dans la région, dans le passé. La fusion du fer est prouvée par la présence de nombreuses piles de tuyères, des tonnes de monticules de scories de fer, de céramiques et des morceaux de charbon de bois, et des monticules des poteries éparpillées et des matériaux lithiques. Deux dates au radiocarbone provenant d'échantillons de charbon de bois montrent que l'industrie du fer a prévalu à Nasia jusqu'au XV^{ème} siècle. Une recherche en surface dans la région a également révélé une production de fer plus importante et intensive à Nasia, qui faisait partie d'une ancienne industrie métallurgique dans la région traditionnelle de Mamprugu. Alors que la fusion est aujourd'hui complètement dépassée à Nasia et ses environs, les forgerons de la région continuent à produire des outils métalliques à partir de ferrailles et à offrir des services de réparation. Les sites de fusion de Nasia sont très importants pour comprendre la production et l'utilisation du fer dans le nord du Ghana et les régions avoisinantes.

Nombre de Résumé 123

OÙ VONT CONNAISSANCES TRADITIONNELLES EN ARCHÉOLOGIE ? SUIVI DE PISTE HUMAINE DANS DES GROTTES DE LA PERIODE GLACIAIRE AVEC LES CHASSEURS SAN

T Lenssen-Erz

University of Cologne, Germany

Certaines grottes dans les Pyrénées françaises ne préservent pas seulement l'art rupestre de la fin du Pléistocène, mais aussi empreintes de l'homme de la même période, représentant les marques les plus personnelles des individus de nos premiers ancêtres. Malgré ce cadre unique d'informations, ces traces ont reçu assez peu d'intérêt de la recherche et des recherches ont été restreintes au mesurage et à une description détaillée. Bien que la lecture réelle de piste ne fût pas parmi les capacités des chercheurs, il a néanmoins été spéculé que certaines des traces ont été causées par des danses rituelles. Afin d'obtenir une compréhension plus approfondie dans les informations intégrées dans la trace, trois chercheurs expérimentés du Ju / hoansi-San dans le nord de la Namibie ont été invités à visiter les pistes Magdalénien en France. Dans son papier à cette session Megan Biesele décrit le déroulement du processus de collaboration entre les experts des deux mondes différents de la connaissance. La lecture de San Hunter basée sur l'expérience de trace a entraîné quelques confirmations et un certain nombre de « falsifications » d'hypothèses



Poursuite du résumé de présentations orales

établies sur les pistes. L'hypothèse de travail initiale de ce projet de recherche est que la connaissance indigène de fouille peut fournir l'archéologie préhistorique avec de nouvelles idées, a été vérifiée dans chacune des quatre grottes étudiées. D'autres recherches systématiseront les enquêtes sur les pistes, conduisant des chercheurs à des plus grands sites de fouille, et aussi explorer systématiquement les éléments linguistiques et méthodologiques de suivi afin d'évaluer son statut épistémologique comme une méthode heuristique. Dans l'archéologie de long terme, on peut élargir son spectre méthodologique aux savoirs autochtones. Il y a de nombreux domaines de recherche où nous, en tant que scientifiques occidentaux essaient de lire et comprendre les phénomènes dont nous sommes en fait « analphabètes ». Collaboration avec des gens qui peuvent lire des pistes aussi sûrement que les occidentaux lisent des livres et des graphiques marque un début passionnant pour ce processus.

Nombre de Résumé 125

PERLES DE VERRE À THABA DI MASEGO AU BOTSWANA : RÉSULTATS ANALYTIQUES ET QUELQUES IMPLICATIONS

A Daggett¹, M Wood²

1 - Michigan State University 2- University of the Witwatersrand, South Africa

Cet article présentera les résultats de l'analyse d'un assemblage des perles de verres de Thaba di Masego, un site du début de l'âge du fer au nord-est du Botswana, situé dans les encablures de Sowa Pan. Thaba di Masego est l'un des rares sites dans lequel l'EIA a effectué des recherches dans la zone de Makgadikgadi. En plus, il pourrait aider à comprendre les réseaux d'installation et d'échanges d'EIA au Botswana et en Afrique du Sud. S'inspirant des critères développés par Wood (2011), l'assemblage de perle a subi une analyse morphologique comparative et a été classifié en séries. Au cours du printemps 2014, une sélection d'assemblage subira un test (LA-ICP-MS) afin de confirmer l'identification des séries attribuées. Les résultats des analyses morphologiques et chimiques seront présentés dans cet article et quelques commentaires seront apportés sur les implications du rôle que Thaba di Masego et d'autres sites Sowa ont joué dans les réseaux d'échanges au début de l'âge du fer en Afrique Australe.

Nombre de Résumé 126

RÉCIT ETHNOGRAPHIQUE D'UNE COLLABORATION ARCHÉOLOGIQUE

M Biesele

University of Texas, USA

En juillet 2013, j'ai rejoint deux archéologues allemands, Tilman Lenssen-Erz et Andreas Pastoors, ainsi que trois traqueurs San de langue Jul'hoan de Namibie, Tsamkxao, /Uj, et /Uj, dans quatre grottes d'art rupestre de l'Ariège, dans les Pyrénées en France. Les grottes contiennent des empreintes de pieds humains fossilisées, datant d'environ 17 000 ans avant aujourd'hui, et associées à l'art rupestre. Les célèbres archéologues français Jean Clottes et Robert Begouen qui nous ont accueillis, ont longtemps avancé des hypothèses sur ce que ces empreintes de pieds supposaient quant aux activités humaines. Ma présence avait été requise pour compléter, comme de besoin, l'excellent travail de traduction du Jul'hoan vers l'anglais que fournissait l'un des traqueurs, Tsamkxao. J'ai eu le privilège non seulement d'aider par le biais de la traduction linguistique et culturelle, mais également d'observer une collaboration révolutionnaire entre science archéologique occidentale et science de traque populaire. La présentation de mon collègue Tilman Lenssen-Erz, dans la présente séance, montre clairement que les traqueurs Jul'hoans ont discuté entre eux et se sont mis d'accord sur les informations fournies à chaque site avant de les mettre par écrit, informations qui ont permis à la fois de contester et de corroborer des hypothèses archéologiques. Notre aventure de deux semaines est présentée dans l'article sous forme de récit ethnographique, un récit qui n'est pas sans ses hauts et ses bas, avec des moments plutôt dramatiques. Il s'agit d'une histoire importante sur la confiance et la compréhension, après un démarrage plutôt difficile, entre les experts indigènes et les scientifiques européens. Après quelques doutes initiaux, les chercheurs ont eu la conviction que l'archéologie occidentale ne peut plus désormais se permettre de négliger les contributions indigènes expertes en situation de recherche.

Nombre de Résumé 127

L'ENVIRONNEMENT BATI, PASSÉ ET PRÉSENT: COMPRÉHENSION ARCHÉOLOGIQUE DU SITE ET ASSEMBLAGE PARMIS LES PAYSAGES CONTEMPORAINS DU NORD-EST DU BOTSWANA

A Daggett

Université de l'État de Michigan

Il est bien connu que les paysages actuels ne représentent pas seulement l'utilisation et l'occupation des peuples actuels, mais aussi, à divers degrés, l'accumulation d'usages et d'occupations passés. Les paysages occupés par des communautés

sur plusieurs générations successives peuvent devenir palimpsestes, avec divers éléments reflétant une habitation humaine antérieure résonnant jusqu'à nos jours. Le travail de l'archéologue est d'interpréter ce paysage multi vocal dans le cadre des questions temporelles et théoriques qu'il provoque. Cet article va envisager ces préoccupations dans le cas de l'escarpement de Mosu au Botswana, plus particulièrement pour l'époque du début de l'âge de fer de la région. De récentes études environnementales de planification (2010-2011) pour le Park National de Makgadikgadi ont fourni de substantielles informations sur l'utilisation du paysage d'aujourd'hui, y compris les modifications de milieux construits par l'homme, interactions entre l'homme et la vie sauvage et la récente croissance de la population d'animaux domestiques dans cette région. En associant les informations climatiques et de l'environnement physique passées et présentes, ainsi que des sources concernant les occupations historiques intervenues dans cette zone, on peut en tirer certaines conclusions par rapport à la façon de comprendre comment les assemblages archéologiques du début de l'âge de fer devraient être considérés, non seulement comme vestiges de l'époque, mais aussi en tant qu'objets sur le paysage, utilisés et modifiés au cours des 1000 dernières années. De même, nous pouvons améliorer notre compréhension d'environnements passés de cette zone en examinant ce que nous savons des activités des peuples et animaux contemporains.

Nombre de Résumé 128

L'ENVIRONNEMENT DU SITE POST-NOK DE JANRUWA C: RÉVISION

A Hoehn, K Neumann²

2 - Goethe University, Frankfurt, Germany

De 1500 avant notre ère à l'an 0, la culture Nok caractérisée par ses figurines en terre cuite élaborées, a prospéré dans le centre du Nigeria avec des activités d'installation atteignant les sommets entre 900 et 300 avant notre ère (= Moyen Nok). Après le début de notre ère, une nouvelle tradition céramique et un ensemble plus large de cultures ont vu le jour dans la région. Les grandes activités d'installation au cours de la période du Moyen- Nok auraient influencé l'environnement, mais jusqu'à présent, les archives n'ont pas fourni de preuves concluantes sur la végétation ou l'évolution du paysage. Cependant, les assemblages de charbon du site Post Nok Janruwa C diffèrent de ceux des sites du Moyen- Nok. Plusieurs raisons sont envisageables : la végétation aurait changé entre le Moyen- Nok et le post Nok, soit en raison de l'impact humain ou du changement climatique ou parce que les populations du Moyen- Nok et post Nok auraient exploité différents types de végétation dans un environnement globalement stable. Au total, 20 types de charbon de bois ont été identifiés dans les sept échantillons analysés de Janruwa C. Les échantillons sont dominés par des taxons typiques des conditions plus humides comme dans les forêts riveraines, mais les espèces de savane sont également présentes. Cependant, les types de charbon de bois indiquant la savane boisée ayant été dominante dans les échantillons du Moyen Nok sont présents dans une faible quantité à Janruwa C. Le passage à l'utilisation des différents types de végétation – de la forêt Isoberlinia sur les collines à la végétation plus humide dans les vallées est l'explication la plus logique des différents assemblages. Ce changement pourrait être dû à l'impact humain ou des facteurs climatiques, mais aussi à l'évolution des préférences de d'installation.

Nombre de Résumé 129

ENTRETIEN A SONGO MNARA: RECONSTRUCTION DE LA VIE QUOTIDIENNE GRÂCE A LA GÉOCHIMIE DES SOLS

S Wynne-Jones¹, F Sulas²

1 - University of York, UK 2 - University of Pretoria / ISEM-CNR, South Africa

L'étude des ménages en milieu urbain est un terrain très délicat pour les archéologues dans le monde entier à cause de son occupation prolongée et de sa stratigraphie complexe. En Afrique, les études des sociétés urbaines précédentes ont porté sur l'architecture et la conservation, ou, sur les stratégies de subsistance telles que la transformation et la consommation d'aliments. Les activités quotidiennes et intérieures n'ont reçu que très peu d'attention, peut-être à cause d'une dépendance à l'égard des petites unités de fouilles et à l'étude d'artefacts qui ne fournissent que des informations superficielles sur le contexte. Même les études relatives aux vestiges microscopiques tels que les débris et les phytolithes macrobotaniques ne peuvent que fournir des informations sur des phénomènes à grande échelle à moins qu'elles soient liées à une approche spatiale de l'archéologie. Le but du programme multiscale au site de Songo Mnara (daté entre le 14e et du 16e siècle) en Tanzanie, était de fournir des détails qui permettraient de combler ce manque de connaissances des configurations urbaines swahili. La ville prospère de Songo Mnara a été comme un centre urbain swahili animé, sur une île voisine de Kilwa Kisiwani, pendant environ 150 ans. Le site est parsemé de maisons en pierres monumentales, de riches mosquées et d'autres vestiges restants. L'archéologie a contribué à ce paysage urbain en localisant l'architecture en torchis, d'anciens sites industriels, et



Poursuite du résumé de présentations orales

des traces de pratiques éphémères. Cet article présente les résultats de l'analyse détaillée de l'espace intérieur du site à l'aide de la cartographie chimique. Nous dressons un rapport sur la nature et la préservation des marqueurs d'activités dans différents contextes intérieurs. Cela comprend le quadrillage de 50cm d'intervalle des dépôts d'occupation et des surfaces habitables dans les maisons en pierres et les structures en torchis. Près de 1000 échantillons ont été traités pour l'analyse multi-éléments ICP-AES (33 éléments) et les résultats ont été élaborés avec la documentation stratigraphique et relative aux artefacts issue des fouilles. Nous discutons de la façon dont cette analyse permettra d'enrichir nos connaissances sur la vie sur le site de Songo Mnara, et les implications pour les études relatives à d'autres sites urbains dans la région.

Nombre de Résumé 130

RAPPORT SUR LE CIMETIERE HISTORIQUE DE L'HOPITAL MEMORIAL DE LETSHOLATHEBE: LES VICTIMES OUBLIEES DE L'EPIDEMIE DE LA MALADIE DU SOMMEIL A NGAMILAND, AU BOTSWANA

M Mosothwane

University of Botswana

En mars 2013, une équipe de travailleurs construisant des pipelines sous-marins à Maun, au Botswana, sont accidentellement tombés sur une collection d'ossements humains enterrés à un mètre de la route principale de la ville. La fouille ultérieure du site a révélé que la région était en fait un cimetière historique oublié de l'Hôpital Memorial de Letsholathebe. Le nombre minimum d'individus récupéré s'élève à 12 avec une collection de restes mêlés. Ils étaient généralement de jeunes adultes âgés entre 18 et 35 ans au moment de la mort et comprenaient à la fois des mâles et des femelles. Sauf pour un cas de spina bifida occulta, il y avait peu d'indicateurs pathologiques pouvant être utilisés pour évaluer l'état de santé général de la population avant la mort. Les biens inhumés, les styles de sépulture et des modifications dentaires pourraient aider à donner une idée générale des identités culturelles de certains individus. Les investigations préliminaires indiquent que les restes étaient des victimes de l'épidémie de la maladie du sommeil qui sévit dans la région de Ngamiland entre les années 1950 et 1960. Au fil des ans, le cimetière a changé de propriétaire (s) et d'usage (s) et les tombes anonymes ont « disparu » de la surface ainsi que les souvenirs de cette communauté jusqu'à l'incident de mars 2013. Les restes ont été inhumés depuis dans l'un des nouveaux cimetières de Maun.

Nombre de Résumé 132

FAIRE USAGE DES ENTRAVES: TECHNOLOGIE RELATIVE A LA PIERRE MEULIÈRE ISSUE DU SITE D'HA MAKOTOKO (LESOTHO DE L'OUEST)

L Nic Eoin

Oxford University

Dans l'archéologie africaine, la tendance était d'utiliser les pierres meulières comme mandataires pour diverses formes d'activités, des plus spécifiques (telles que le broyage du maïs) aux activités bien plus vastes (genre et modernité comportementale). L'on trouve fréquemment ces objets, mais leurs fonctions et leurs significations spécifiques ont rarement été examinées dans les contextes africains et elles demeurent mal comprises. Dans cet article, je présente les résultats de ma recherche doctorale qui comportait une analyse approfondie d'un corpus multi périodique de pierres meulières issues du site d'Ha Makotoko, dans le Lesotho de l'Ouest. L'usage de plusieurs techniques (analyse fonctionnelle, analyse des résidus des restes et du pigment des plantes, la typologie, l'ethnoarchéologie et l'archéologie expérimentale) révèle des informations sur la gamme diversifiée de matières transformées sur les pierres meulières, la complexité de la manufacture, le rôle du geste et de l'action dans leurs chaînes opératoires, et les changements morphologiques au fil du temps. J'apporte un nouvel éclairage sur ces objets mal connus, et j'utilise cette étude de cas pour faire valoir que loin de fonctionner uniquement comme mandataires (je suggère en effet qu'ils ne sont pas particulièrement utiles à cet égard) les pierres meulières constituent une forme importante de la culture matérielle dans l'étude des relations entre les plantes et les personnes, et sont essentielles à notre compréhension de la composante « recueillie » des modes de vie des chasseurs-cueilleurs, mais elles doivent être appréhendées grâce à une analyse détaillée de manière à ne pas rester des entraves.

Nombre de Résumé 133

TRAVAUX RÉCENTS SUR L'ARCHÉOLOGIE DU PLÉISTOCÈNE SUPÉRIEUR À L'EST DES MONTAGNES DU CEDERBERG, WESTERN CAPE, AFRIQUE DU SUD

A Mackay

University of Wollongong, Australia

Les montagnes du Cederberg du western cape en Afrique du Sud ont longtemps été connues comme un lieu riche en sites d'abris rocheux, avec des objets d'art impressionnants et de nombreux dépôts archéologiques. Dans cet article, j'expose

les travaux récents sur les sites archéologiques du Cederberg oriental avec un accent sur le Pléistocène supérieur. Les fouilles sur des sites d'abris rocheux dont Putslaagte 8, Klipfonteinrand et Mertenhof ont fourni de longues séquences, dans lesquelles les industries du Pléistocène final, de Robberg, post-HowiesonsPoort, d'HowiesonsPoort, de Still Bay et les premières du MSA sont toutes mises en évidence. L'occupation est plus évidente dans ces sites d'abris pendant le MIS 2 et le MIS 4, avec une présence plus faible durant le MIS 3. Cependant, de nombreux sites ouverts identifiés sur les terrasses alluviales fossiles du fleuve Doring, présentent une forte activité dans le MIS 3 et aident à révéler que les dynamiques de l'utilisation des terres de la région remontent au-delà de 75 000 ans.

Nombre de Résumé 134

GESTION DE PATRIMOINE IMPLIQUANT LA COMMUNAUTÉ : LE CAS DE MATATIELE

Archaeological Heritage Management

N Mokoena

University of the Witwatersrand, South Africa

Situé dans l'ancien bantoustan du Transkei, Matatiele est l'une des communautés les plus défavorisées d'Afrique du Sud. Malgré une histoire et une archéologie riches, le district a été négligé par les chercheurs de divers champs d'études. Guidée par une éthique archéologique moderne, la présente recherche découvre et identifie des méthodes appropriées de gestion de patrimoine à Matatiele, impliquant la communauté. Cette recherche est née de la vision du Mehloping Community Trust qui voulait un centre patrimonial à Matatiele. Des entretiens ont été tenus avec 110 personnes de 15 villages différents, et les résultats ont permis de définir ce que les gens considéraient comme leur patrimoine ainsi que ce qu'ils aimeraient voir dans un centre représentant et gérant celui-ci.

Nombre de Résumé 135

HISTOIRE DE LA CULTURE DE L'AFRIQUE DE L'OUEST: UNE APPROCHE ETHNOARCHÉOLOGIQUE DE L'ÉTUDE DE L'UTILISATION/ LA FONCTION DES GRANDS POTS DE LA RÉGION DE KANO AUTRE – CÉRAMIQUES

A Adamu, A Adamu Isa

Ahmadu Bello University, Zaria, Nigeria

De grands pots provenant du bassin du Tchad, de Kano et Zamfara, mesurant en moyenne 1,5 m de hauteur et 1m de circonférence ont été associés à des activités économiques comme la teinture, ne révélant aucune information contextuelle, ni aucun potentiel de recherche empirique ethnoarchéologique. Pendant plus de trois décennies, les pots de la région de Kano ont été mal interprétés et les fouilles médiocres de sauvetage. Ce qui a empêché de se faire une image claire et complète de leur histoire. Leur dimension et leur ancienneté supposée ont suscité un grand intérêt chez les chercheurs et auprès du public en général quant à l'utilisation ou au rôle qu'ils pourraient avoir eu dans le passé. Dans un premier temps, des échantillons de terre des pots excavés et d'un pot ethnographique ainsi que des échantillons d'argile non cuite ont été comparés à l'aide de la Machine d'essai de distribution de taille de particules. Le résultat indique que la composition en pourcentage des particules de la terre du pot excavé et celle du pot ethnographique sont les mêmes. Au moyen d'une recherche ethnographique - observation participante, entretiens, tradition orale, et une étude archéologique des pots, la recherche a scruté le procédé de fabrication des grands pots à Dawakin Tofa à 20km de Kano afin de comprendre les intentions des techniciens, qui révèlent des choix techniques spécifiques suivis qui affectent les propriétés formelles de l'objet. L'observation montre que la fonction et l'utilisation de grands pots ne s'excluent pas l'une l'autre. Les pots archéologiques et ethnographiques se distinguent par la taille et l'épaisseur ; mais sont semblables dans la forme, la décoration, l'utilisation du feuillet et de la trempe. La recherche a découvert que les pots ont été produits par des gens Kano qui les ont enterrés intentionnellement pour protéger la ville et ses habitants contre des agressions étrangères et pour sa prospérité. La recherche fournit des données empiriques permettant d'interpréter la fonction/l'utilisation des pots des régions et un concept type pour représenter une classe pour ces artefacts, pour un complément d'étude.

Nombre de Résumé 137

LES APPROCHES MARITIMES DE KILWA SUR LA CÔTE SWAHILI EN TANZANIE DU 13ÈME AU 15ÈME SIÈCLES APRÈS JÉSUS-CHRIST

E Pollard

Institut britannique en Afrique de l'Est

Kilwa est l'une des villes de pierre les plus prospères sur la côte Swahili en Afrique de l'Est. L'apogée de sa puissance commerciale et politique a été atteint entre le 13ème et le 15ème siècle, bien que les plus anciennes colonies de peuplements remontent au moins entre le 8ème et le 10ème siècle. Les villes de pierre ont développé d'importants liens commerciaux maritimes au nord vers la péninsule



Poursuite du résumé de présentations orales

arabique et à l'est vers l'Inde et la Chine. Les recherches archéologiques menées sur la côte d'Afrique de l'Est étaient traditionnellement axées sur le développement, l'architecture et les objets importés de ces villes de pierre. En revanche, cette étude adopte une perspective maritime en examinant les voies de navigation au nord et au sud de l'archipel de Kilwa et les colonies de peuplements côtières qui ont probablement été associées politiquement et économiquement à Kilwa à son apogée économique. Cette étude passe en revue les études existantes menées sur la zone qui s'étend de l'île de Kwale à environ 100 km au nord à Lindi à environ 100 km au sud. Elle adopte une approche liée au paysage culturel maritime en utilisant des preuves archéologiques issues des études côtières et sous-marines continues menées dans la zone intertidale en vue de déterminer l'endroit où les navires se sont arrêtés pour s'approvisionner en eau et en fournitures et pour des réparations aux environs de Kilwa. Des preuves supplémentaires, y compris des schémas comprenant des lieux de débarquement et des aides à la navigation annotés associés aux ports proviennent des sources historiques. Les approches maritimes de Kilwa fournissent le contexte pour des mosquées implantées bien en vue, des parties éparpillées de poterie intertidale, des pièges à poissons, l'exploitation de récifs coralliens et pour une série plus surprenante de routes en remblais.

Nombre de Résumé 138

ALLER PLUS LOIN GRÂCE AUX TECHNOLOGIES DE L'OLDOWAYEN ET DE MODE 1: LES VAGUES MIGRATOIRES CONTRE LA CONVERGENCE TECHNIQUE ENTRE L'AFRIQUE ORIENTALE ET L'EUROPE OCCIDENTALE

L De Weyer

UMR7041 ArScAn - ANTER

Cette étude est axée sur l'examen de deux zones géographiques au début de leur histoire technique. Nous comparons les premiers assemblages lithiques de l'Afrique de l'Est à ceux de l'Europe occidentale qui sont plus récents. Notre but est d'examiner les relations entre les régions, en ce qui concerne les systèmes techniques et leur variabilité au moment de leur émergence dans chaque zone. L'écart chronologique entre les premiers objets en pierre découverts dans ces régions est généralement utilisé pour discuter de la dispersion des hominidés hors d'Afrique par vagues migratoires successives. En effet, chaque espèce aurait quitté son pays d'origine africain pour coloniser de nouveaux territoires, se déplaçant ainsi dans de nouvelles régions avec leur acquis technologiques. Cependant, les données archéologiques analysées de plus près ne sont pas réellement claires, et l'évolution technologique n'est pas aussi linéaire qu'elle paraît. Nous avons étudié plusieurs assemblages dans chaque zone, en mettant l'accent sur les productions d'outils et en essayant de comprendre en détail la variabilité de ces premières technologies. Nous avons utilisé une nouvelle méthodologie basée sur l'analyse technico-fonctionnelle et structurelle, développée par les archéologues et les philosophes pour examiner les relations entre les hominidés et leurs outils. Elle est axée sur deux aspects majeurs : les modes de production et la structure de l'outil et les tranchants, le volume et la morphologie sont utilisés pour analyser ces outils. Nous donnons ici nos résultats des études menées à Koobi Fora FxJ-1, 3, 10 (Kenya) et Fejej FJ- 1 (Ethiopie), près du bassin du lac Turkana , datant d'environ 1,9-1,6 Myr (millions d'années) , et des sites de Orce FN3 et BL4 (Espagne) et Pirro Nord (Italie) datant de 1,5-1 Myr. La comparaison met plusieurs combinaisons en évidence en termes de modes de production et de types d'outils. Cette diversité technologique est importante et doit être documentée. Les résultats reflètent une réalité beaucoup plus complexe que les interprétations classiques et, les modèles de vagues migratoires tels que « Out of Africa » ne sont plus substantiels pour expliquer cette diversité.

Nombre de Résumé 139

LA "RECETTE" COURONNÉE DE SUCCÈS POUR UNE TRADITION DURABLE : LES ENSEMBLES DE CÉRAMIQUES NUBIENNES DE L'ÎLE DE SAI (DANS LE NORD DU SOUDAN) DE L'ÉPOQUE PRÉHISTORIQUE AU NOUVEL EMPIRE

J Budka¹, G D'Ercole¹, E Garcea²

1 - Austrian Academy of Sciences 2 - University of Cassino and Southern Latium

En Nubie, la fabrication de poteries est une tradition très ancienne. Les premières céramiques datent du début de l'Holocène moyen (horizon Khartoum variant ; c. 7000-5000 av. J.-C.) et sont associées à des chasseurs-pêcheurs-cueilleurs vivant dans des conditions presque sédentaires. Cette première production semble dépourvue de connaissances systématiques sur les propriétés de la fabrication de la poterie. C'est au cours de l'Holocène moyen (horizons Abkan et pré-Kerma: c. 5000-4000 et c. 3300-2600 av. J.-C.), avec l'introduction de la production alimentaire, que cette fabrication céramique acquiert un rôle central dans la vie quotidienne – en conséquence, il se produit des changements technologiques et stylistiques importants. Diverses interactions entre la Nubie et l'Égypte depuis le 4^e millénaire avant J.-C. sont attestées et les influences de la tradition des poteries nubien-

nes sont traçables. L'époque du Nouvel Empire (vers 1539-1077 av. J.-C.) peut être considérée comme une étude de cas pour l'apparition de la poterie indigène, faite à la main au sein du corpus égyptien de roues fabriquées en céramique des colonies de Basse et Haute Nubie. On peut observer des types hybrides décorés de motifs nubien typiques sur des formes égyptiennes ainsi que des effets concernant certains aspects de la fabrication. Cet article vise à présenter une étude comparative les divers ensembles de céramiques nubien de Sai Island, couvrant une période de plus de 5000 ans : de la préhistoire au Nouvel Empire. Les données des poteries sont présentées selon les aspects stylistiques et technologiques, en tenant compte de la séquence de fabrication, à partir de l'approvisionnement en matière première jusqu'à la cuisson des récipients. Afin de répondre aux différentes questions archéologiques, nous avons combiné des approches macroscopiques et analytiques, au moyen de pétrographie (OM) et d'analyses chimiques (XRF et INAA). À l'exception de la toute première production de Khartoum Variant qui présente des traits techniques et décoratifs caractéristiques, la technologie de la céramique nubienne a peu changé à partir de milieu de l'Holocène. Par la suite, de nombreux choix stylistiques et de fabrication ont duré plus longtemps et semblent s'être maintenus jusqu'à nos jours.

Nombre de Résumé 140

ENDURER LE FUMIER ET CHEMINS PERSISTANTS: NOUVELLES APPROCHES D'ARCHÉOLOGIE DU PASTORALISME DE L'AFRIQUE DE L'EST

P Lane

Uppsala University, Sweden

La plupart des recherches antérieures sur l'archéologie du pastoralisme en Afrique de l'Est a été dominée par les inquiétudes sur la datation de la première apparition de l'élevage domestique, la céramique et traditions lithiques associées, les caractéristiques physiques de sites pastorales, leur distribution dans le paysage, la gestion du troupeau et les stratégies de boucherie, ainsi que l'importance de l'évolution des proportions d'espèces sauvages contre domestiques dans les collections faunistiques. Des efforts ont également été faits à une corrélation entre les distributions et les collections du site avec différents groupes ethnolinguistiques et le moment imaginaire de leur arrivée et déploiement dans toute la région. Loin d'être complet, le recueil des données disponibles maintenant offre la possibilité de développer de nouvelles interprétations de ces collections de données. S'appuyant sur les résultats de récentes recherches au Kenya, je décris, dans ce papier, les idées qui peuvent sortir de l'intégration des récentes études de l'écologie historique des établissements pastoraux avec des idées tirées de théories de l'intrication, nomadologie et l'apprivoisement du paysage comme une première étape vers l'élaboration d'une archéologie réflexive et symétrique du pastoralisme de l'Afrique de l'Est.

Nombre de Résumé 141

PERLES EN COQUILLES D'ŒUFS D'AUTRUCHES DU PALEOLITHIQUE MOYEN ET SUPERIEUR

J Miller

University of Alberta, Canada

Ce document présente de nouvelles données sur la variabilité des perles en coquilles d'œufs d'autruches dans les différents sites d'Afrique de l'Est. Bien que n'étant pas généralement utilisée pour documenter le développement et la propagation des premiers peuples, la variabilité des formes de perles en coquilles d'œufs d'autruches pourrait s'avérer utile dans ce cas. En Namibie et en Afrique du Sud, la majorité des études précédentes relatives aux perles en coquilles d'œufs d'autruches étaient axées sur la période d'il y a 5000 à 100 ans. Cette recherche antérieure a permis de comparer les diamètres extérieurs des perles en coquilles d'œufs d'autruches et d'identifier un changement constant au fil du temps avec les petites perles qu'on trouve dans les niveaux les plus anciens et les plus grosses perles dans les niveaux les plus récents. Les chercheurs ont émis l'hypothèse selon laquelle ces différences, ainsi que d'autres objets distinctifs, peuvent être utilisés pour déterminer l'origine ethnique ou comme preuve de contact culturel. Dans le cadre de ma thèse de doctorat, j'examine des assemblages sélectionnés d'Afrique orientale et australe qui représentent les premiers cas d'utilisation des coquilles d'œufs d'autruches. Ce document contient des données de trois de mes quatre assemblages comparatifs en Afrique de l'Est et comprend Mumba, Mlambalasi et Magubike, tous en Tanzanie. Les perles examinées dans le cadre de ce document couvrent la période allant de la période historique récente à la fin du Néolithique ; les perles en coquilles d'œufs d'autruches incluses dans cette analyse sont les plus anciennes directement datées au radiocarbone qui proviennent des couches du paléolithique moyen de l'abri sous roche de Magubike; les dates non calibrées des trois sites sont les suivantes : 31 810 ± 180 BP (OxA - 27627) , 47 750 ± 750 (OxA - 27626) , et > 50 100 BP (OxA - 27628). En plus des caractéristiques des perles traditionnellement étudiées (diamètre extérieur, diamètre de l'ouverture et valeur de la production), mon



Poursuite du résumé de présentations orales

analyse comprend une liste élargie de variables, y compris la couleur, la patine et la forme de perforation. Mon hypothèse est qu'il y aura des variations régionales et / ou diachroniques observables de l'utilisation ou de la fabrication des perles en coquilles d'œufs d'autruches.

Nombre de Résumé 142

UN EXAMEN DES CONTEXTES SOCIOCULTURELS ET ÉCONOMIQUES DU PATRIMOINE DE BIENS BÂTIS SUR LA CÔTE EST DE L'AFRIQUE : LE CAS DES SITES DE BAGAMOYO, DE MAFIA ET DE KUNDUCHI

E Ichumbaki

Université de Dar es Salaam, Tanzania

La côte swahilie a été en contact avec d'autres mondes extérieurs de l'océan Indien depuis le 1er siècle après JC. Une telle interaction a donné lieu à diverses conséquences positives et négatives dont la plupart sont encore visibles aujourd'hui. L'une d'entre elles a été l'installation d'établissements permanents sous forme de villes construites en pierres de corail. Ces villes construites en pierre, réparties le long de la côte de l'Afrique de l'Est offrent un témoignage architectural, archéologique et documentaire exceptionnel sur la croissance du commerce et de la culture swahilies. Si très peu de ces ressources patrimoniales sont connues et utilisées correctement, la majorité n'est ni connue ni utilisée. Malheureusement, celles qui sont connues et utilisées ont abouti à des conflits entre les partenaires du patrimoine. Ceci est dû en partie à l'absence d'une étude bien conçue pour comprendre comment harmoniser les différentes perceptions de ces ressources patrimoniales et de leurs utilisations par les différents partenaires pour résoudre des conflits inutiles. C'est dans ce contexte que l'étude de doctorat en cours est entreprise pour explorer les contextes socioculturels et économiques des biens du patrimoine bâti afin de générer un ensemble d'idées éclairées pour régler les conflits autour de ces biens du patrimoine. Pour s'assurer de cela, des techniques fondées sur les sciences sociales (entretiens approfondis, collecte d'observations et enquêtes ethnographiques) couplées d'enquêtes sociales archéologiques sont utilisées pour recueillir des données pertinentes pour la présente étude. Les résultats préliminaires indiquent que les différents partenaires du patrimoine culturel ont différentes perceptions et visions des biens du patrimoine bâti et de leur usage qui change au fil du temps. En outre, une compréhension claire de ces contextes socioculturels et économiques entourant ces ressources ne résout pas seulement un « dilemme de désaccord » entre les acteurs du patrimoine, mais assure également la durabilité et l'utilité de ces biens pour améliorer les moyens de subsistance des communautés locales.

Nombre de Résumé 143

PERCEPTIONS DE L'ART RUPESTRE AFRICAIN PAR LES EUROPÉENS AVANT LE 19^{ème} SIÈCLE

A Delmas

Institut français d'Afrique du Sud

Ce document traite de la façon dont les Européens percevaient l'art rupestre du Sud de l'Afrique, avant la première étude systématique réalisée par Georges Stow au cours de la seconde moitié du 19^{ème} siècle. "C'est ici que je constatais pour la première fois leurs dessins sur rochers. Certains d'eux étaient valables, mais dans l'ensemble ils étaient de mauvaise qualité et exagérés", a noté par exemple Robert Jacob Gordon en 1777, avant de recopier un dessin d'art rupestre qu'il contemplait dans la vallée de Kraane. Quelle est la valeur ou signification que les Européens accordaient à ces "Peintures de Bushmen" à l'époque de leur arrivée dans le Sud de l'Afrique ? Quand l'art rupestre est-il devenu visible aux Européens ? Alors que les archives de la VOC sont remarquablement silencieuses sur ce sujet, il existe néanmoins plusieurs événements indiquant une certaine reconnaissance de ces peintures, non seulement par les voyageurs cultivés, mais aussi, ce qui est plus surprenant, par les colons comme par exemple, dans la fameuse interprétation de Barrow du début du 19^{ème} siècle: "On savait que certains de ces dessins étaient récents; mais les premiers arrivés de cette partie de la colonie se souvenaient de beaucoup d'entre eux." Dans quelle mesure pouvons nous reconstruire cette perception extérieure de l'art rupestre du Sud de l'Afrique ? D'un autre côté, cette perception est-elle spécifique au Sud de l'Afrique ? Ne s'est-elle pas développée en relation à d'autres archives d'art rupestre découvertes en Europe ou en Amérique dès le 16^{ème} siècle ? En essayant de répondre à ces questions, ce document examinera les cas d'art rupestre mentionnés dans les textes Européens du début du monde moderne. En effet, entre les débats archéologiques sur l'interprétation de l'art rupestre et les études anthropologiques concernant les utilisations « locales » et contemporaines de ces peintures, se trouve une zone largement inexplorée, traitant des acceptations et utilisations de ces peintures dans le passé.

Nombre de Résumé 144

ÉCHANGES SPECTACULAIRES ENTRE L'AFRIQUE DE L'EST ET L'OcéAN INDIEN AU PREMIER MILLÉNAIRE DE NOTRE ÈRE

M Wood¹, P Robertshaw², S Panighello³

¹ - University of the Witwatersrand, South Africa 2 - California State University San Bernardino 3 - University Ca' Foscari of Venice, Italy

Les échanges entre la côte Est de l'Afrique et le reste de l'Océan Indien sont considérés comme étant très faibles au cours du premier millénaire de notre ère. À titre d'exemple, au sujet des villes côtières, Horton & Middleton (2000: 46) déclare « qu'elles n'étaient pas des communautés commerciales, mais qu'à chaque fois que l'occasion s'y prêtait, tout se passait bien ». Jusqu'à nos jours, la preuve de ces échanges sous forme de perles de verres a confirmé ces assertions. Seulement, les récentes excavations de Sealinks Project à UngujaUkuu au Zanzibar remettent tout en question. Les perles de verre du premier millénaire sont trouvées en plus grande quantité à UngujaUkuu, ce qui signifie que les échanges avec l'Océan Indien datent de plus loin. En outre, l'origine probable de la majorité de ces perles de verre renforce cette idée. Les études précédentes indiquent que la grande partie du commerce, y compris les perles provenaient du Moyen Orient et de la région du golfe perse au cours de cette période mais le réseau des perles de Zanzibar était l'Asie du Sud, très probablement le Sri Lanka. La preuve de ces allégations et leur rôle dans la compréhension des échanges avec les pays de l'Océan Indien au cours du premier millénaire de notre ère constituera l'essentiel de notre article.

Nombre de Résumé 146

PRODUCTION DE FER MÉROÏTIQUE : NOUVELLES DONNÉES, VIEUX PROBLÈMES ARCHÉOMÉTALLURGIQUE

J Humphris

University College London, Qatar

Les vestiges de vastes industries du fer constituent des caractéristiques importantes à des endroits clés du paysage méroïtique, démontrant l'importance de la production du fer dans l'histoire de cette période du Royaume de Koush. Toutefois, lorsque ce nouveau projet de recherche a été lancé en 2012, malgré l'étude fréquente de la production de fonte méroïtique au sein de la communauté universitaire, la connaissance de cette industrie essentielle était très superficielle. Cet article soulignera pourquoi, après trois ans d'une recherche à grande échelle sur la production de la fonte méroïtique, nous sommes encore loin de comprendre la pertinence et l'incidence des industries du fer sur la montée, la prédominance et la chute de ce Royaume de Koush, et encore moins le lieu de production de fonte méroïtique, dans les débats panafricains sur l'origine de la métallurgie des métaux ferreux. Il permettra de souligner la nécessité d'une approche méthodologique systématique et stratégique, et les leçons tirées de divers moyens de recherches y seront illustrées. Cet article présentera les principaux résultats de trois périodes de travaux sur le terrain, fournissant des pistes modestes mais pertinentes sur divers aspects de l'exploitation de l'industrie du fer méroïtique. Il donnera aussi les résultats d'une étude sur des échantillons de charbon de bois exhumés de contextes métallurgiques, financée par l'Institut Britannique en Afrique orientale. Nous discuterons de la datation des séquences des vestiges de la production de fer sur deux sites méroïtiques principaux. L'analyse en laboratoire des échantillons de scories de fer statistiquement représentatives de l'un de ces sites sera également décrite. Ainsi nous présenterons l'histoire produite jusqu'ici par la recherche de l'UCL Qatar dans le Koush industriel, et nous soulignerons les stratégies futures de recherche visant à construire sur ces modestes débuts.

Nombre de Résumé 147

ENGAGEMENT COMMUNAUTAIRE AU SOUDAN: RÉSULTATS ET LEÇONS TIRÉES D'UNE ÉTUDE PILOTE

J Humphris

University College London, Qatar

L'île de Meroe au Soudan, récemment placée sur la liste du patrimoine mondial, consiste en un certain nombre de sites archéologiques spectaculaires, y compris la Royal City et les pyramides non loin de là. Ce site archéologique qui date du 8^{ème} siècle BC au 5^{ème} siècle AD, représente certains des accomplissements sociaux, économiques et politiques extraordinaires des anciennes populations de la Nubie. Il s'agit d'une ressource culturelle qui a le potentiel d'accroître le tourisme de manière significative et, au fur et à mesure que les recherches archéologiques progressent, d'enrichir notre compréhension de l'un des plus grands empires africains. Pourtant, ce site archéologique ainsi qu'une grande partie du riche patrimoine culturel du Soudan, semblent largement dissociés des populations qui vivent et travaillent autour des ruines aujourd'hui. En se basant sur cette observation, UCL Qatar en collaboration avec le National Corporation for Antiquities and Museums (NCAM),



Poursuite du résumé de présentations orales

et avec des étudiants de l'Université de Khartoum (UoK), a lancé une étude pilote en vue d'établir un dialogue entre les archéologues et les communautés locales vivant aux alentours de Meroe. Prenant en compte les sujets culturels délicats, des réunions ont été organisées avec trois objectifs clés en tête: présenter et parler des recherches dirigées par UCL Qatar dans la zone; rassembler des informations sur les connaissances et les opinions des locaux sur les sites archéologiques de la région et sur les équipes d'archéologues travaillant dans la région, à l'aide d'un questionnaire développé en collaboration avec NCAM; demander comment (ou si) les habitants de la région pensaient qu'ils pourraient être mieux impliqués dans l'archéologie locale ainsi qu'en bénéficier. La communication fera un résumé des résultats de l'étude pilote et soulignera certaines des leçons tirées de ce travail. L'avenir de la participation du public au Soudan sera également discuté.

Nombre de Résumé 148

NOUVELLES DONNÉES SUR LE COMPORTEMENT HUMAIN DANS LA VALLÉE DU NIL MOYEN

P Osypinski¹, M Osypinska²

¹ - Patrimonium Foundation 2 - Polish Academy of Science

L'état des connaissances antérieures sur l'établissement final du Pléistocène dans la vallée du Nil moyen a été en grande partie basé sur les données des sites distants situés dans les cataractes du Nil. La recherche interdisciplinaire dans la zone sud de Dongola Reach dans le cadre du projet « Épigones de la tradition Levallois dans la vallée du Nil moyen » a fourni des données multiples qui ont radicalement changé notre point de vue sur l'environnement, l'exploitation de la faune et l'organisation de l'espace des groupes humains pendant le MIS2. Les recherches dans le bassin Affad ont été menées sur les sites ouverts et avec les inventaires lithiques et les restes d'animaux, elles ont abouti à des reliques incontestablement uniques des structures d'habitation de sédiments datés scellés par des méthodes de luminescence (TL, OSL). Selon les études environnementales complètes sur l'écosystème, les groupes humains fonctionnent dans de vastes terres humides habitées par une faune diversifiée. Les analyses spatiales et le réaménagement lithique ont permis la reconstruction de processus technologiques liés au traitement de cherts et à l'identification des moyens employés dans la construction de l'espace occupé. Des recherches interdisciplinaires complètes dans la zone d'Affad ont fait changer l'image existante du fonctionnement des groupes humains durant le Pléistocène supérieur dans la zone de la vallée du Nil et ont permis de fournir une des caractéristiques de la variété régionale du complexe nubien, avec l'industrie lithique basée sur des méthodes Levallois.

Nombre de Résumé 149

ITAL KITAMBO— IIMPORTER LE PASSE DANS L'AVENIR AU MUSEE NATIONAL DE NAIROBI

ARCHÉOLOGIE NUMÉRIQUE - AGRICULTURE & FERMAGES ANCIENS

D Wright, K Dziedzic Wright

Seoul National University, South Korea

Le lac Turkana a été reconnu depuis longtemps comme incubateur important de l'évolution de la culture humaine. Malgré avoir placé à juste titre beaucoup d'attention sur la recherche de la nature de nos premiers ancêtres hominiens, la région accueille également des données concernant d'importantes cultures de pêcheurs et d'éleveurs de bétail. Grâce aux longues traditions orales de la recherche archéologique près du lac Turkana, une riche collection a été accumulée dans le Musée National de Nairobi. Cependant, au fur et à mesure qu'augmente la cadence de recherche archéologique au Kenya, les archives héritées doivent être dûment conservées de manière numérique et intégrées dans les données informatiques. Le projet "Digital Kitambo" a commencé à développer des données archéologiques intégrées en utilisant les premiers producteurs de nourritures du nord du Kenya afin de développer un modèle pour les prochains efforts de transpositions numériques à l'intérieur du musée. Ce projet comprend la conversion des collections analogiques en données relationnelles, en photographiant les artefacts archéologiques et en créant des scanners à 3 dimensions pour certains de ces artefacts. De plus, un SIG fonctionnel est en train d'être développé grâce à la plateforme du logiciel QGIS. Finalement ces informations seront entièrement intégrées en une base utilisable de données, pouvant être accédée à distance avec des sections marquées de recueils disponibles en ligne; on pourra donc s'en servir d'outil pour développer le tourisme culturel. Les archives du passé humain au Musée National de Nairobi sont parmi les plus anciennes au monde, mais il ouvrira la voie vers le futur grâce à la facilité d'accès de ses collections de données.

Nombre de Résumé 150

UTILISATION DE L'ÉTHOLOGIE POUR COMPRENDRE LES PEINTURES DE GIRAFE DE LA RÉGION DE JAHUNDA AU SUD/OUEST DU ZIMBABWE

C Muringaniza

Midlands State University, Zimbabwe

L'art rupestre du Sud de l'Afrique illustre une grande variété de symboles et de caractères représentant des humains, des animaux et des cérémonies à caractère spirituel. On a proposé de nombreuses explications concernant la fonction et la signification de l'art rupestre en général, la plus acceptée d'entre elles reliant cet art au shamanisme. Cette hypothèse (shamanisme) dépendait largement sur l'élucidation de la signification de l'éland dans l'art rupestre des chasseurs / cueilleurs. Toutefois, cette étude reconnaît que l'art rupestre présente la preuve de diversité régionale, produisant des différences sur le choix d'animal à dépendre. Certaines études de l'art rupestre de la région de Jahunda ont exposées comment la girafe était l'animal de choix à dépendre et c'est pourquoi cette étude enquête sur les différences de représentation de motifs ainsi que sur les postures comportementales des girafes dans l'art rupestre de Jahunda, comme type d'examen de différentes significations de cet art. On étudie les peintures de girafes en assumant que leur signification est exhibée dans les postures comportementales et autres fonctions associées pouvant indiquer leur signification et contexte social. Cette étude conclut, en utilisant à la fois l'éthologie (étude des attributs morphologiques et comportementaux des animaux) et l'ethnographie, que la girafe tiens une place privilégiée dans l'art rupestre de Jahunda car elle confirme les systèmes de croyance des artistes fournissant ainsi des indications sur les circonstances sociales et économiques qui produisirent ces peintures. Dans le cas où on en obtiendrait des conclusions satisfaisantes, cette étude recommande également une recherche supplémentaire qui établirait la place de la girafe dans l'art rupestre du Zimbabwe et peut être aussi dans le Sud de l'Afrique. Mots clés : Éthologie, ethnographie, art rupestre, girafes.

Nombre de Résumé 151

STRATEGIES POUR LA SAUVEGARDE, LA PRESERVATION ET LA VALORISATION DU PATRIMOINE DE LA METALLURGIE ANCIENNE DU FER DU NORD DE LA COTE D'IVOIRE

T Kienon-kabore

Université Félix Houphouët-Boigny / ISAD / Abidjan Côte d'Ivoire

Ces dernières années les recherches ont livré une énorme potentialité de vestiges liés à la production de la métallurgie ancienne du fer dans la partie Nord de la Côte d'Ivoire. Ces patrimoines ethnographiques, historiques et archéologiques témoins d'une grande partie de l'histoire politique, sociale, économique et technique de ces régions ne bénéficient d'aucune mesure de sauvegarde, de protection et de valorisation. Notre problématique est de relever l'importance patrimoniale des vestiges et valeurs immatérielles et de proposer une politique de prise en charge patrimoniale de ces richesses qui en ce moment disparaissent et sont détruites par divers phénomènes naturels et humains.

Pour ce faire, nous allons :

- identifier les différents complexes sidérurgiques ;
- relever les typologies de vestiges métallurgiques de chaque région sidérurgique ;
- proposer différentes approches pour la sauvegarde, la préservation et la valorisation des sites et des savoirs techniques selon leur typologie.

Les traditions orales et les données des recherches historiques et archéologiques ont permis de cerner l'intérêt de cette approche patrimoniale pour ces régions qui font partie des plus démunies de la Côte d'Ivoire. Différents ministères doivent être associés pour atteindre des résultats conséquents. Les premières approches montrent que ce patrimoine pourrait être un atout indéniable pour le développement économique et social des différentes régions s'il existe une volonté politique.

De l'approche patrimoniale trois hypothèses peuvent être formulées :

- Le Nord de la Côte d'Ivoire présente une énorme potentialité patrimoniale de vestiges sidérurgiques.
- Les savoir-faire techniques immatériels de la sidérurgie directe ont besoin d'une politique particulière de sauvegarde et de valorisation pour les générations futures.
- Les patrimoines sidérurgiques peuvent s'intégrer au développement économique local.

Mots clés : Sidérurgie- complexe -patrimoine-valorisation-matériel-immatériel.



Poursuite du résumé de présentations orales

Nombre de Résumé 152

RÉEXAMEN DU MATÉRIEL LITHIQUE DE SEPT 'SURFACES' DE L'ÂGE DE PIERRE MOYEN DANS LA GROTTÉ DE MONTAGU, CAP OCCIDENTAL, AFRIQUE DU SUD : NOUVELLES INTERPRÉTATIONS

A Sumner

Le site de la Grotte de Montagu dans la province du Cap Occidental en Afrique du Sud représente un site important pour ce qui est de notre compréhension de l'occupation de cette région durant l'Âge de Pierre Inférieur et Moyen. Plus spécifiquement, le site est important pour la densité extrêmement élevée des matériaux lithiques de l'industrie acheuléenne et du MSA supérieur, particulièrement les matériaux lithiques associés à Howiesons Poort (HP). Dernièrement fouillés en 1964-65 par une équipe dirigée par Charles Keller qui était alors doctorant, les matériaux lithiques du site n'ont plus fait l'objet d'analyses après celle de Keller. Comme l'a suggéré le Dr J. Desmond Clark, le directeur de thèse de Keller, l'objectif principal de la recherche était de se concentrer sur les artefacts en pierre des couches acheuléennes, pendant qu'un traitement comparativement réduit de l'assemblage du MSA fût également inclus dans l'étude. Notre présentation offre une critique du réexamen actuel des matériaux lithiques des sept 'surfaces' du MSA identifiées par Keller. Là où toutes les preuves originellement indiquaient HP, les preuves d'une occupation post-HP de la grotte ont en fait pu être démontrées dans plusieurs de ces surfaces. Avec une contextualisation dans les industries Hp et post-HP et une description générale de l'assemblage, nous décrivons également les tendances d'exploitation des matières premières incluant l'utilisation régulière de cristal de quartz de grande qualité pour la production de débitages, qui comprend des racloirs étranglés, des lamelles et des croissants.

Nombre de Résumé 153

CONTRIBUTION DES BUTTES ANTHROPIQUES DE L'ATAKORA ET DE LA VALLÉE DU NIGER (NORD DE LA RÉPUBLIQUE DU BÉNIN) À LA CONNAISSANCE DE L'HISTOIRE DU PEUPEMENT

N Didier

Université Nationale du Bénin

Au cours des différents travaux de recherche dans la région de l'Atakora et dans la vallée du Niger au Nord de la République du Bénin, des buttes anthropiques ont été localisées. Leur nombre d'une grande importance suggère que cette région a été intensément peuplée. Les datations obtenues situent l'occupation de ces deux régions entre le 3ème et le 15ème siècle de notre ère. Le but de la présente communication est de présenter les résultats obtenus et leur contribution à la connaissance de l'histoire du peuplement de cette région en l'intégrant dans le cadre Ouest Africain.

Nombre de Résumé 154

CONTRIBUTION DE LA PALYNOLOGIE ET DE L'ARCHÉOLOGIE À LA CONNAISSANCE DE LA MISE EN PLACE DU DAHOMEY GAP: NOUVELLES DONNÉES

M Tossou, N Didier

Université Nationale du Bénin

Le Dahomey-gap est la discontinuité qui sépare les deux grands blocs forestiers guinéen et congolais en Afrique. Il est caractérisé par la présence de savanes qui descendent jusqu'à la côte. Les données palynologiques obtenues dans cette zone d'étude ont montré que la période située entre 2500 ans B.P et le présent est considérée comme celle où l'action anthropique s'est réellement manifestée. En effet malgré les conditions favorables pour une reprise de la forêt dans cette coupure phytogéographique, on constate plutôt une progression des savanes. Les causes de la mise en place du Dahomey-Gap sont diverses mais l'homme aurait joué et continue de jouer un rôle dans cette dynamique de la végétation. Les recherches archéologiques entreprises ces dernières années ont permis de localiser plusieurs sites de métallurgie ancienne du fer dont les datations récentes remontent jusqu'à 1000 ans avant-Jésus Christ. Les recherches palynologiques situent la mise en place du Dahomey-Gap autour de la même période. Le but de cette communication est de tenir compte des nouvelles données archéologiques et palynologiques pour mieux apprécier le rôle que l'homme aurait joué dans la mise en place du Dahomey-Gap.

Nombre de Résumé 155

LÀ OÙ LES GENS PIEUX VIVAIENT : LE PAYSAGE MISSIONNAIRE REPRODUIT AU CRAYON, À LA PEINTURE, SUR PLANCHE GRAVÉE ET SUR SIG

J Van Schalkwyk

Ditsong National Museum of Cultural History, South Africa

Plus de 60 missions différentes se sont installées en Afrique du Sud au début du 18ème siècle. Au milieu du 20ème siècle, le pays comptait plus de 600 missions de

plein droit et presque 4 000 postes éloignés. Ces missions et ces stations qui ont été occupées sur le long terme ou temporairement par des individus de milieux et de points de vue divers, ont été décrites comme des « espaces de convergence ». Nombre des occupants ou visiteurs de ces lieux ont laissé un certain nombre de commentaires qui, lorsqu'ils sont compilés, peuvent être interprétés comme une forme de discours entre une personne locale telle qu'un missionnaire ou un habitant, et une personne de l'extérieure telle qu'un visiteur, un voyageur ou un explorateur. La juxtaposition de ces points de vue ouvre tout un discours sur l'établissement des missions, éclairant ainsi leur rôle et leur efficacité et, de manière plus importante, révélant les préjugés des commentateurs eux-mêmes. L'un des aspects qui n'a pas encore été complètement exploré est l'aspect pictural ou la présentation visuelle des diverses missions. Les présentations illustrées sont perçues comme des textes « dominants » et doivent être examinés de manière critique afin de comprendre la manière dont elles ont été construites pour informer leur audience. La comparaison de représentations par différentes personnes contemporaines dans certains cas indique des grandes divergences quant aux bâtiments, aux jardins, aux champs et aux communautés participantes. L'angle d'approche de ce projet est de voir les missions comme une source diminuante. En se servant d'informations disponibles telles que des publications ou des cartes historiques, il devient possible de déterminer la localisation des sites des missions. Toutes les données sont saisies sur base de données et sont ultérieurement validées par des visites sur place. Les données sont alors comparées avec celles déjà disponibles – des témoignages illustrés pour la plupart – conduisant à une plus grande compréhension des changements qui ont pris place, non seulement dans le temps mais également dans l'esprit des présentateurs.

Nombre de Résumé 156

MIGRATIONS, DISSONANCE ET HISTOIRE INSTABLE : LE CAS DU KENYA LUO

P Lane

Uppsala University, Sweden

Une caractéristique commune de la plupart des traditions orales autochtones documentées par la première génération d'historiens de l'Afrique pré-coloniale, c'est l'accent qu'ils mettent sur la migration de différents groupes ethniques distinctement délimités, ou «tribus», d'une patrie idéalisée. La plupart des approches archéologiques dans l'utilisation des données orales et linguistiques comme celles-ci, ont tout simplement essayé d'utiliser les traditions orales de la migration en tant que guides littérales à l'emplacement probable des établissements associés aux différentes phases d'une diaspora ethnico-linguistique. Ce papier vise à offrir une autre alternative et la compréhension de l'histoire orale Luo, basée sur le concept de «non-établissement» - à partir de trois perspectives : l'histoire est autant en marche comme en s'établissant; la discordance entre les sources signifie que cette histoire est toujours « instable » (c'est à dire irrésolue); et dans son récit et sa promulgation, l'histoire peut être perturbée, soit émotionnellement ou psychologiquement dérangeant, rendant sa construction et sa reproduction un acte politique.

Nombre de Résumé 159

LES ÉLEVEURS DE LA DÉSERT OCCIDENTAL ÉGYPTIEN AU COURS DE LA 5ÈME MILLÉNAIRE AVANT NOTRE ÈRE: LES MODÈLES D'OCCUPATION ET LES STRATÉGIES D'ÉLEVAGE DANS UNE RÉGION DE SÉCHAGE

Dr J Lesur1

1 - MNHN

Bien que l'élevage est présent à partir du 7ème millénaire avant notre ère dans le sud de l'Égypte, le principal changement dans les économies de production alimentaire se produit lors de la 5e millénaire avec l'introduction de plusieurs espèces domestiquées du Proche-Orient, comme le mouton, le porc, le chien et les céréales. Dans le delta du Nil et la vallée du Nil, nous voyons le développement des villages et l'agriculture sédentaire complétées par des ressources aquatiques abondantes, comme les poissons.

Dans le désert occidental égyptien, la production alimentaire repose principalement sur l'élevage parmi les groupes nomades comme suggèrent les données à partir des sites de KS43 et KS52. Ces sites sont situés dans la partie sud de l'oasis de Kharga, dans le désert occidental égyptien et sont datés entre 4800 et 4400 avant notre ère. Les assemblages osseux sont vastes avec plus de 30 000 fragments. Spectre de faune montrent une nette prédominance des espèces domestiquées surtout les caprins et les bovins qui témoignent d'une économie pastorale bien développé. Les animaux sauvages ne représentent qu'une ressource complémentaire sporadique, avec la présence de mouflons, gazelles dorcas et le lièvre, tout type de milieu semi-aride. En outre, plusieurs évidences suggèrent les liens régulière avec la vallée du Nil. Ces sites montrent donc preuve de groupes pastoraux qui circulent avec leurs troupeaux entre la vallée du Nil et le désert occidental pendant la 5ème millénaire avant notre ère. La présence de sources artésiennes a offert une occasion unique pour les pasteurs à l'eau et nourrir leurs troupeaux dans un contexte de détérioration



Poursuite du résumé de présentations orales

des conditions climatiques et environnementales. Avec la poursuite de l'aridification, ces zones sèches seront bientôt abandonnées et les pasteurs seront limités à des zones oasiennes.

Nombre de Résumé 160

LE SORT DES SITES ARCHÉOLOGIQUES D'AXOUM, NORD DE L'ETHIOPIE

H Berhane

Authority for Research and Conservation of Cultural Heritage

Les sites historiques d'Axoum ont été un centre d'enquête archéologique du siècle dernier. Chaque année des douzaines de chercheurs font des demandes de permis pour mener des recherches sur les sites archéologiques d'Axoum et ses environs. Les sites archéologiques situés autour d'Axoum sont en grande partie de l'âge d'Holocène avec quelques surfaces de MSA dispersées. Actuellement, les sites archéologiques de ce centre d'ancienne civilisation antique sont confrontés à des défis de la hausse des activités incontrôlées de développement, les menaces naturelles et, assez tristement, des fouilles archéologiques irresponsables. Cette étude présente les résultats d'une étude des sites archéologiques qui souffrent des menaces mentionnées ci-dessus. En particulier, les sites propres d'Axoum et d'environ d'Hawelti, Malazo, Teaka - Mariam ont été étudiés pour cette recherche. Ces sites ont été fouillés, il y a un demi-siècle, et la plupart des archéologues ont accordé l'attention aux résultats de leurs fouilles, mais ont laissé les sites non recouverts ou remblayés. A Hawelti et Malazo, cela a conduit à des fouilles illégales continues. Dans le reste des sites aussi archéologiques, les résultats qui sont lourds à transporter ont été abandonnés sur le site, sans abri et sans protection appropriés. Je montre que les fouilles irresponsables sans conservation des sites et ramassage d'artefacts ont aggravé la destruction des sites archéologiques. Les résultats de mon étude aideront à améliorer la conservation du patrimoine archéologique dans les sites en cours de discussion. Les fouilles archéologiques devraient considérer la gestion du site après creusement comme faisant partie de la recherche.

Nombre de Résumé 161

LA CHRONOLOGIE PALEOCLIMATOLOGIQUE, ARCHEOLOGIQUE ET RUPESTRE DU TASSILI-N-AJJER (ALGERIE), A LA LUMIERE DU PROGRAMME DE RECHERCHES SUR LA DATATION DE L'ART RUPESTRE SAHARIEN

M Hachid

Centre National De Recherches Préhistoriques, Anthropologiques Et Historiques, Alger
Les travaux du programme cité en titre permettent d'établir une chronologie paléoclimatique et rupestre pour le plateau du Tassili-n-Ajjer (TSA). Les plateaux voisins du TSA et de la Tadrart Akakus (sud libyen) (TA) ont été réoccupés par des chasseurs-cueilleurs dès le début de Xe millénaire BP. Au TSA, dans les derniers dépôts du LGM, l'étalement des sédiments par des ruissellements et les niveaux hydromorphes montrent que le retour progressif des pluies s'est amorcé vers 14.9 +/- 1.2 ka. Les dépôts holocènes ont tantôt été datés (9190-9015 cal BP) (Messili et al.) ou ont, tantôt, disparus. Ils ont alors laissé leur empreinte à la base des parois dans laquelle on observe des peintures Têtes Rondes (TR par la suite) : c'est un marqueur chronologique qui placent ces images dans l'Holocène ancien, entre le Xe millénaire B/P et avant le premier « Abrupt climate change Event » daté entre 7200 ans BP et 8000 ans BP dans le TSA et le TA (vers 8 ka env. au Sahara). Les peintures bovidiennes qui systématiquement superposent les TR sont sûrement datées de 7146-6891 cal BP (Messili et al), datation rejoignant le Pastoral de la TA (Di Lernia, divers) et la domestication des ovins et caprins au Maghreb, à Gueldaman Cave (nord algérien) : 5933-6178 cal BP (2 σ) et 5942-6173 cal BP (1 σ) (Kherbouche et al). L'archéologie et l'art rupestre montrent que les TR ont tenté d'apprivoiser le mouton et ils ont pu aussi essayer avec *Bos primigenius*. Cependant, une peinture où un homme seul, dans une position et avec un lien matériellement irréalistes par rapport à un animal aussi puissant, témoigne tout à fait du contraire de la domestication et plutôt d'une image mentale d'appropriation fort répandue, voire mythique, comme c'est le cas de Syncerus caffer antiques dans l'Atlas saharien (nord-algérien).

Nombre de Résumé 162

CADEAUX, FÊTES, ET CAPITAL SOCIAL : UNE AUTRE FAÇON DE STRATIFICATION SOCIALE A SHANGA, KENYA

N Petek

Uppsala University, Sweden

Cet article remet défie l'idée que le commerce à longue distance et l'appropriation des objets de valeur provoque la stratification sociale initiale. Il propose, au contraire, que les dons et l'accumulation du capital social stratifient la société, comme ils ont la possibilité de défier les rapports sociaux égalitaires. Les cadeaux établissent des relations sociales de rang, et le capital social est, dans beaucoup de sociétés, la seule forme acceptée de l'accumulation du capital. Les anthropologues, comme Mauss, Leach, et Bourdieu, ont étudié ce phénomène depuis des décennies, mais

l'idée est aussi en train de devenir plus éminente dans l'archéologie. Je discute pourquoi les objets de valeur en soi ne peuvent pas stratifier les sociétés en raison de mécanismes sociaux qui promeuvent l'égalitarisme, et pourquoi les cadeaux et le capital social peuvent surmonter ces mécanismes, pour établir des relations de classe différentielle. Cependant, je souligne que l'acquisition de nouveaux objets est la clé de la stratification, car ils introduisent un mode de vie différent, qui, selon Bourdieu, consolide les différentes classes. Pour prouver mon hypothèse, j'examine la collection archéologique et animale de Shanga, Kenya. Au cours de son occupation, Shanga est passé d'une société égalitaire / segmentée à une classe divisée en raison de l'augmentation de la fête, à la fois un acte de don et de l'accumulation du capital social, y compris son élaboration associée. Cela est évident dans la montée de variations des navires de poterie en particulier ceux associés à la cuisson et la présentation des aliments, et l'augmentation de la taille moyenne à grande mammifères dans la collection faunique. La suite est l'apparition de la richesse personnelle, visible dans l'ornementation du corps et de maisons en pierre. Ce que nous voyons aussi, c'est que les bols importés, indicateurs de la richesse dans la société swahilie, sont devenus des objets de statut, faisant partie du processus de fête. A travers des relations festives excessives de relations de différentes classes ont été établies, et plus tard elles sont devenues apparentes dans les différents styles de vie. Cette recherche également introduit la donation et le capital social plus évidemment dans le discours archéologique et montre leurs effets sur la structure sociale.

Nombre de Résumé 163

RIVALITÉS D'EMPIRES: POUVOIR, RÉSISTANCE ET LES GAZA-NGUNI ENVAHISSEURS DU MOZAMBIQUE DU SUD

M D Cruz

Université de Denver, USA

Après mi-1821, le sud du Mozambique est profondément affecté par les guerres et les migrations qui prennent place après la période Mfecane/Difaqane. Les Nguni de Gaza, sous la direction de Soshangan, construisent l'empire de la bande de Gaza, l'empire d'Afrique australe le plus grand et de la plus longue durée, dont l'influence a influencé les populations locales pendant les périodes coloniale et postcoloniale. Cet article explique l'importance relative de la migration des Nguni, son impact sur la collectivité locale « passée et présente » et sur la construction identitaire, en particulier sur le peuple Shangaan auto-identifié du sud du Mozambique. Il examine les composantes culturelles, sociales et symboliques des paysages, au croisement des différentes populations, les événements historiques et les intérêts politiques, utilisés pour créer de multiples récits sur le pouvoir et la résistance. Je vais aborder en particulier la manière dont les populations locales et les pouvoirs politiques centraux ont impliqués les invasions Nguni dans la création de la mémoire sociale et du patrimoine culturel.

Nombre de Résumé 164

TECHNO-COMPLEXE DE HOWIESONS POORT À L'ABRI DE KLIPDRIFT, (CAP SUD)

K Douze¹, A Delagnes², Dr. S Wurzl¹

1 - University of the Witwatersrand, South Africa 2 - Université Bordeaux 1, CNRS UMR 5199 PACEA

Une analyse technologique initiale des matières premières lithiques provenant de sept couches en 2010 et 2011 a été réalisée. Les échantillons de 11 687 matières premières lithiques > 2 cm permettent d'examiner les caractéristiques et les tendances technologiques à l'abri de Klipdrift. Les principales catégories de matières premières utilisées sont le quartzite, le quartz, le silicrète, le calcrète et le silicate microcristallisé. Ce dernier se produit en très petites proportions, mais il y a des changements notoires observés dans les proportions relatives des autres matières premières qui sont chronologiquement significatifs au fil du temps. Le silicrète est dominant dans les couches inférieures, le quartz dans les couches moyennes, et le quartzite et le calcrète dans les couches supérieures. L'assemblage est de caractère typique Howiesons Poort car la composante formelle de l'outil, qui comprend 5 % de l'échantillon étudié, est composé d'objets à dos, d'outils crantés et de lames retouchées. Il y a également de petites quantités d'outils coupants et de points unifaciaux. La représentation proportionnelle des outils à dos et crantés est caractérisée par certaines tendances : les segments de quartz sont présents dans la partie médiane de la séquence alors que les outils crantés relatifs au silicrète englobent le groupe principal d'outils dans la partie inférieure de la séquence. Comme dans d'autres sites de Howiesons Poort, l'accent est mis sur la production des lames et des lamelles avec des convexités latérales, des nucléus semi-rotatifs, des nucléus à « face étroite » et des nucléus bipolaires dans toutes les couches. La percussion directe marginale à l'aide d'un marteau à pan douce était utilisée pour la production principale. Dans la partie supérieure de la séquence, des chaînes



Poursuite du résumé de présentations orales

opératoires des éclats principalement en quartzite apparaissent, en plus de la chaîne opératoire des lames. Nous ferons une comparaison de ces tendances à celles des autres sites de Howiesons Poort.

Nombre de Résumé 165

DANS LES ORIGINES DE LA FAMILLE DE LANGUE AFRO-ASIATIQUE C Ehret¹, A Kitchen²

1 - University of California at Los Angeles, USA 2 - University of Iowa, USA

La famille de langue afro-asiatique originaire d'Afrique, et les emplacements des deux premières ramifications de la famille, Cushitic et Omotic, dans les zones entourant la Corne de l'Afrique identifient ces parties du continent comme la région d'origine probable de la famille. Cet article aborde la lancinante question relative à l'identification, l'origine et la localisation des divergences successives et de l'expansion des populations afro-asiatique au cours des 15-20.000 dernières années. Dans cette étude, les méthodes phylogénétiques bayésiennes développées pour estimer les relations évolutives et le changement génétique entre des organismes ont été appliquées aux processus de changement lexical comparables au fil du temps dans la famille de langue afro-asiatique. L'élément central qui permet de calculer les dates est la disponibilité des lexiques de langues écrites à des dates connues telles que 4000 années dans le passé, les lexiques modernes et la pratique de la langue. Toutes ces informations offrent d'importantes pistes pour le calibrage du taux de variation lexicale. Ce projet s'appuie sur le traitement de plus de 16 000 points de données individuels provenant de plus de 180 langues. Les documents présentés dans le projet révèlent une préhistoire très longue et complexe de la famille en Afrique et constituent une ressource importante pour de futures études linguistiques de la préhistoire humaine.

Nombre de Résumé 166

FORTERESSE DE POUVOIR ET RÉSISTANCE CULTURELLE : KROBO HILL, GHANA W Gblerkpor

Des recherches archéologiques actuelles à Krobo Hill, au Ghana, ont produit de nouvelles données sur l'histoire de la culture, l'histoire écologique, les pratiques de peuplement, la production et les échanges, les habitudes alimentaires, les rituels d'enterrement, les questions relatives aux différences entre les hommes et les femmes, ainsi que les systèmes de pouvoir à Krobo, s'étendant sur presque huit siècles. Grâce aux données archéologiques, écologiques, documentaires et ethnographiques, je montrerai le rôle central de Klowerm (le centre politique et culturel de Krobo jusqu'en 1892 AD) dans la création des coutumes distinctives et d'une identité sociale qui, au cours des décennies, ont fait l'objet d'analyses anthropologiques et historiques. Je discuterai comment les institutions sociales locales et leurs applications telles que les rituels relatifs à la puberté (dipo), les festivals religieux annuels, les pèlerinages, ainsi que les activités politiques et économiques régionales, y compris les raids pour attraper des esclaves, les crises relatives aux réfugiés ainsi que l'adoption de nouvelles stratégies de récoltes et de production, ont formé les individus, les groupes sociaux, ainsi que les paysages politiques, culturels et rituels avant et durant l'ère atlantique. S'inspirant des concepts de matérialité, de mémoire, de lieu, d'idéologie et de théorie de la pratique, j'explorerai comment les individus et les groupes sociaux pourraient avoir utilisés un accès différentiel aux articles rituels de prestige, aux connaissances des rituelles, et aux caractéristiques géologiques uniques à Krobo Hill en vue de créer, de transformer et de propager la cosmologie, la culture, l'identité sociale et les structures politiques de Krobo aux niveaux de la communauté et de l'État.

Nombre de Résumé 167

POPULATIONS ET ARCHITECTURE RÉSIDENTIELLE EN NUBIE MÉROÏTIQUE M Baldi

Université de Pise, Italy

Cet article remarque l'évolution des solutions de population pendant la longue civilisation Nubienne, en portant un regard particulier sur la période Méroïtique (du 3^{ème} siècle avant Jésus Christ au 4^{ème} siècle après Jésus Christ). La Nubie Antique est un important exemple de la diversité typologique des zones construites, principalement attribuée aux différentes fonctions des sites. On propose un résumé des choix de population dans le territoire Méroïtique avec en particulier une discussion des typologies de logements. On y soulignera le caractère hétérogène des constructions contemporaines par rapport aux dimensions, plans et matériaux et techniques de construction. Cela suggère une hiérarchisation sociale, mais reflète aussi les spécificités régionales selon l'environnement, le climat et la disponibilité de matériaux. La recherche archéologique accorde une attention particulière aux édifices monumentaux, en ignorant souvent l'ensemble de la construction du site. Une connaissance exacte des solutions de populations et d'architecture résidentielle est une condition nécessaire à la reconstruction d'anciens peuplements et c'est la

meilleure façon, en outre des coutumes funéraires, de comprendre des conditions sociales, économiques et démographiques particulières. C'est pourquoi on accordera aussi une attention aux logements plus humbles, en outre des grands palais et des maisons sociales de haut niveau, qui ont complété l'organisation topographique dirigée par les édifices sacrés ou palatiaux et qui logeaient la majorité de la population. L'observation directe des vestiges d'édifices par l'auteur (membre de l'équipe Italienne/ Russe d'Abu Ertella depuis 2009), sera complétée par des références bibliographiques. Cet article examinera les travaux d'excavation passés sur les sites de Ash Shaouk et Gezira Dabarosa et à plusieurs autres missions, principalement à Meroe, Hamadab et Muweis, qui ont travaillé au Soudan et ont enrichi au cours des dernières années l'image reçue de la société Méroïtique. En ce qui concerne l'architecture vernaculaire, un soutien supplémentaire sera fourni par comparaisons ethnoarchéologiques.

Nombre de Résumé 168

SPELEOGÉNÈSE ET STRATIGRAPHIE DANS LA GROTTTE DE STERKFONTEIN (GAUTENG, AFRIQUE DU SUD)

L Bruxelles¹, R Maire², D Stratford³, R Ortega⁴, S Roudeau⁴, R Clarke³

2 - CNRS UMR 5185 ADES-Dymset 3 - University of the Witwatersrand, South Africa
4 - CNRS, IN2P3, CENBG, UMR 5797

Trois types de fossiles d'hominidés ont été découverts dans les grottes de Sterkfontein dans le berceau de l'humanité, dont deux espèces d'australopithèques. Ces fossiles ont été trouvés avec des milliers de restes de faune associés, dans toutes les profondeurs de la grotte dans des gîtes d'éboulis alimentés par différentes ouvertures sur la surface. Comprendre les limites verticales et latérales des dépôts souterrains et les corréler à leurs ouvertures et aux autres chambres demeure un problème fondamental, malgré de nombreuses tentatives visant à cartographier le réseau labyrinthique du karst. Depuis 2008, nous avons mené de nouvelles enquêtes sur la formation des grottes et la nature de leurs dépôts. Sterkfontein a été formé grâce à un processus de karstification distinctif impliquant les roches fantômes. Des analyses combinées des sédiments de dépôts, en utilisant la sédimentologie, la micromorphologie, la géochimie et des techniques de cartographie 3D précises, ont permis d'associer les galeries principales et les dépôts de la zone souterraine de la grotte aux dépôts contenant des hominidés exposés en surface. Cette étude permet non seulement d'évaluer la morphologie de l'ensemble du système de la grotte avec exactitude, mais elle permet également d'identifier la séquence de dépôt, du fond de la Grotte Silberberg à la surface. Ces résultats fournissent un cadre stratigraphique solide pour la succession de dépôts à Sterkfontein, qui a des répercussions importantes sur l'âge relatif des dépôts et des fossiles internes.

Nombre de Résumé 169

GÉOMORPHOLOGIE ET STRATIGRAPHIE DU SITE DES HOMINIDÉS DE KROMDRAAI (GAUTENG, AFRIQUE DU SUD) : NOUVELLE FOUILLE ET NOUVEAUX RÉSULTATS GEO- ARCHEOLOGIE - PALEOANTHROPOLOGIE

L Bruxelles¹, J Braga², R Maire³, R Ortega⁴, S Roudeau⁴, F Thackeray⁵

2 - University Paul Sabatier, France, UMR 5288 3 - CNRS UMR 5185 ADES-Dymset 4 - CNRS, IN2P3, CENBG, UMR 5797 5 - University of the Witwatersrand, South Africa

Le site de Kromdraai dans le site du patrimoine mondial du berceau de l'humanité est bien connu comme la localité où Robert Broom et Gert Terblanche ont découvert le spécimen type de *Paranthropus robustus* (TM 1517). Huit autres hominidés ont été découverts à Kromdraai B. En 2008, un nouveau programme de recherche, financé par le ministère français des Affaires étrangères, le CNRS et la National Research Foundation-Fondation nationale pour la recherche (Afrique du Sud), a été lancé. Plusieurs études sont en cours, de la géomorphologie et des formations en surface de la zone aux lames minces et aux analyses géochimiques. La nouvelle recherche nous permet de comprendre l'histoire du paysage dans cette partie du berceau, et de comprendre la façon dont les grottes ont été formées. A Kromdraai, nous avons identifié un cas particulier de karstification de la dolomie appelée « fantôme de roche » qui a préparé la création de la grotte depuis longtemps. Après avoir vidé « les fantômes de roches » au sein de la dolomie et après la troncature de la partie supérieure de la grotte, les sédiments et les fossiles ont été piégés. Les différents amas bréchiques montrent des discordances importantes qui reflètent une évolution longue et très complexe. Notre recherche fournit une nouvelle interprétation stratigraphique relative aux restes fossiles. Ce nouveau réexamen de la stratigraphie nous offre un cadre chronologique cohérent qui sera renforcé par une nouvelle datation absolue.



Poursuite du résumé de présentations orales

Nombre de Résumé 170

RECHERCHE ET ÉVALUATION AVEC RADAR A PÉNÉTRATION DE SOL DE TOMBES POTENTIELLES DANS UN SITE HISTORIQUE A MAGOGWE – CIMETIÈRE DE LA GUERRE ANGLO-BOER (1899-1902)

W Nienaber

University of Pretoria, South Africa

Une situation s'est présentée à Magowe, où le contenu de tombes préalablement reconfigurées d'un cimetière de camp de concentration de la période de la guerre Anglo-Boer (1899-1902) doit désormais être exhumé et ré enterré ailleurs. La question se posait de savoir si les tombales du cimetière correspondent bien aux tombes actuelles et s'il existait des tombes supplémentaires sans tombales, et si c'est le cas quel est leur nombre? Après les avoir documentées, on a retiré, sous contrôle, les inscriptions extérieures de certaines tombes et nivelé le sol. On a entrepris une ligne de recherche de cette surface préparée et on l'a examinée avec un Radar à Pénétration de Sol (RPS) à 25cm d'intervalles en utilisant l'équipement « US Radar Inc® » avec antenne de 500MHz et une machine « Noggin® » également avec antenne de 500MHz. On fit aussi une ligne de recherche supplémentaire de 50cm d'intervalles sur la surface non préparée de cimetière, là où il n'existait aucunes tombales en se servant uniquement de la machine « US Radar Inc® » avec antenne de 500MHz. Par la suite les tombes des zones préparées et documentées du cimetière furent misent au jour en utilisant des méthodes archéologiques et les résultats de ces excavations furent comparés à leurs radargrammes. Au départ, l'interprétation des radargrammes causa plusieurs difficultés. Grâce à de nombreuses comparaisons d'images et de configurations de résultats de cartes et après avoir imprimé les tracés des résultats et les avoir inscrit à la main sur une carte, on a pu établir une corrélation entre les résultats de la recherche RPS et les tombes excavées des espaces contrôlés. Si on se sert de ces corrélations observées pour interpréter les radargrammes de l'enquête concernant la zone du cimetière qui ne contiens pas de tombales, cela indiquerait bien la présence de tombes supplémentaires. Des résultats préliminaires indiquent qu'il serait possible de servir d'un RPS sur ce site pour indiquer la présence et le nombre de tombes non marquées.

Nombre de Résumé 171

LE PROJET KONGOKING: UNE APPROCHE PLURIDISCIPLINAIRE POUR ANALYSER L'HISTOIRE DU ROYAUME KONGO

P de Maret¹, B Clist², A Livingstone-Smith³, E Cranshof⁴, M Kaumba Mazanga⁵, I Matonda⁶, N Nikis⁷, B Ricquier², G de Schryver², K Bostoen²

1 - Université libre de Bruxelles 2 - Gent University 3 - Royal Museum for Central Africa

4 - Université Libre de Bruxelles/Ghent University 5 - Université de Gand/Université Libre de Bruxelles 6 - Université Libre de Bruxelles 7 - F.R.S-FNRS/ Université Libre de Bruxelles

Le royaume Kongo, l'un des royaumes africains les plus célèbres depuis la fin du XIVe siècle, symbolise jusqu'à présent les premières réalisations des Africains. Bien que de nombreux documents écrits existent depuis 500 ans, le début de son histoire est très peu connu en raison du fait qu'il n'a pas fait l'objet de nombreuses fouilles par le passé. Ainsi, le projet KongoKing mène des recherches archéologiques et linguistiques diachroniques afin d'avoir une meilleure connaissance des origines du royaume Kongo et le rôle qu'il a joué dans l'unification de la culture et de la langue. Depuis 2012, notre travail de terrain ciblait la zone du Bas-Congo en RDC où les racines de ce royaume seraient enfouies. Des études et évaluations exhaustives des chefs-lieux des provinces de cette région ont révélé de nombreuses périodes d'occupation, les vestiges d'une ancienne église et de cimetières. En outre, les dépôts riches en cuivre importants au Congo-Brazzaville sont aussi étudiés. Par ailleurs, nous collectons et numérisons systématiquement la documentation existante. L'exploitation du corpus en langue Kikongo qui date de 1642 offre une opportunité unique d'étudier, de manière diachronique, une langue Bantu majeure et de déterminer les principaux sous-groupes au sein desquels celle-ci était utilisée. Cette étude nous permet également de connaître les origines de ce royaume et son processus de centralisation progressive au fil des siècles.

Nombre de Résumé 172

FOUILLES DE SUBSISTANCE AU NIGERIA : VERS UNE COMPRÉHENSION DU PILLAGE DES FIGURINES EN TERRE CUITE NIGÉRIANES

Z Gundu

Ahmadu Bello University, Zaria, Nigeria

La grande demande de figurines en terre cuite nigérianes nourrit le trafic illicite des biens culturels qui met le patrimoine des terres cuites en danger. Dans beaucoup d'endroits au nord du Nigeria et notamment à Nok Valley, Katsina, Zamfara et Sokoto, les fouilles de subsistance ont conduit à la destruction de sites archéologiques et à la perte d'informations, de contextes et de connaissances relatives aux terres cuites.

L'étendue du problème reste encore à étudier. En conséquence, nous ne sommes pas certains de connaître les raisons qui conduisent à mener ces fouilles de subsistance et la manière de contenir cette pratique. La relation entre les fouilles de subsistance et la pauvreté, ainsi que le profil et l'attitude des fouilleurs ne sont également pas très clairs. L'article se base sur notre travail de terrain dirigé dans le nord du Nigeria où les fouilles de subsistance sont endémiques. Le but de l'article est de présenter et de clarifier les données empiriques sur ces dernières dans le nord du pays. Pour cela, nous utilisons une méthodologie à trois temps impliquant un examen préliminaire, des entretiens en face à face ainsi que la collecte et l'analyse de données. Nous avons visité des sites pillés où il a été possible d'établir l'étendue des fouilles. En se basant sur notre étude, nous avons découvert que les fouilles de subsistance au nord du Nigeria sont essentiellement dues à une très faible sensibilisation à l'archéologie, à la pauvreté ainsi qu'aux attitudes ethno-religieuses des habitants de la région. Elles sont également occasionnées par des lois et des pratiques patrimoniales obsolètes et insuffisantes. Ces résultats – entre autres – sont importants car ils offrent, pour la première fois, des témoignages empiriques qui permettent de faire le lien entre pauvreté, attitudes des résidents et position des politiques patrimoniales inadéquates par rapport aux fouilles de subsistance.

Nombre de Résumé 173

EXPLORATION DE L'ANALYSE FONCTIONNELLE DES OUTILS COUPANTS ACHEULÉENS: L'ASSEMBLAGE BED 3 DE LA GROTTTE DE HEARTHS

T Lambert-law De Lauriston

University of the Witwatersrand, South Africa

Les outils coupants de grande taille constituent un techno-groupe d'outils en pierre qui est apparu ~1,76 million d'années en Afrique et qui marque le début de l'Acheuléen. Ce groupe est composé de trois « types » d'outils qui sont : les bifaces, les hachereaux, et les pilons. La fonction des outils de grande taille a été déterminée grâce aux hypothèses ou aux expériences visant à déterminer si un « type » d'outil a été efficace pour une tâche donnée, par exemple est-ce que les bifaces sont propices aux tâches de boucherie ? À ce jour, aucune analyse fonctionnelle approfondie n'a été menée sur les outils coupants de grande taille acheuléens africains et cette étude est la première étude importante portant sur ces outils. La grotte de Hearth est située dans la vallée de Makapan dans la province de Limpopo en Afrique du Sud. Les fouilles ont été menées de 1947 à 1954, et les échantillons utilisés dans cette étude sont issus de ces fouilles. L'assemblage Bed 3 et, en fait, tout l'assemblage Acheuléen est dominé par les hachereaux. L'analyse fonctionnelle peut permettre d'expliquer cette situation et fournir des informations sur la façon dont les hominidés se servaient de leurs outils coupants de grande taille et sur les matières sur lesquelles ils les utilisaient. En outre, les données générées par cette étude peuvent être utilisées pour comprendre d'autres domaines de recherche archéologiques tels que les anciens modes de subsistance, les tendances alimentaires, l'usage du site, etc. Il constituera également la base nécessaire aux futures études fonctionnelles effectuées sur les outils coupants de grande taille provenant d'autres sites en Afrique.

Nombre de Résumé 174

PREMIERS APERÇUS DES COUCHES INFÉRIEURES DES ASSEMBLAGES LITHIQUES DATÉS DE CA 100 KA DE LA GROTTTE DE BLOMBOS (PHASE M3).

K Douze¹, C Henshilwood²

1 - University of the Witwatersrand, South Africa 2 – University of Bergen, Norway

La partie inférieure de la séquence de la grotte de Blombos (phase M3), mieux connue pour la découverte d'outils de traitement de l'ocre (Henshilwood et al. 2011), est composée de 13 couches, datées aux alentours de 100 ka. L'analyse lithique révèle que les industries sont dominées par le silicrète alors que le quartzite et le quartz se produisent en faible proportion. Les outils formels sont extrêmement rares et présentent surtout des crans simples ou des retouches marginales. Dans toutes les couches, la production d'éclats domine, tandis que la faible fréquence des lames et des éclats triangulaires ne bénéficie pas de diagnostic technologique. Les méthodes formelles de réduction du noyau sont pour la plupart discoïde et Levallois, mais le petit corpus de noyaux présente également une variété de séquences de débitage opportunistes. L'abondance d'éclats de cortex de silicrète montre que les pavés ont été introduits dans le site pour être taillés. Le pourcentage élevé d'accidents Siret ainsi que les plates-formes épaisses et les bulbes de percussion proéminents d'éclats de silicrète indiquent l'utilisation de la percussion directe du marteau dur alors qu'une technique bipolaire aurait pu être employée pour le débitage de galets de quartz. Les caractéristiques technico-économiques sont stables à travers toutes les couches à quelques exceptions près, que nous aborderons dans cette présentation. Pour la période considérée ici, les industries de Blombos, Klasies River, Elands Bay Cave, Hoetjies Punt, Florisbad ou Ysterfontein 1, ont en commun le très faible pourcentage d'outils formels, dominé par des éclats et des denticulés entaillés et les méthodes d'adaptation de la réduction du noyau à la matière première disponible localement.



Poursuite du résumé de présentations orales

Cependant, les objectifs des séquences de production, sont variables d'un site à un autre, les lames et les éclats triangulaires étant produits dans des proportions différentes. La phase M3 de Blombos Cave contribue à la vision d'une mosaïque régionale des traditions technologiques fortement influencées par les matières premières locales qui contrastent avec les technocomplexes plus récents et les plus répandus de Stillbay et HowiesonsPoort.

Nombre de Résumé 175

RECONTEXTUALISATION DE KLASIES RIVER

S Wurz¹, L Van Pletzen-Vos, R Rust², Y Van Wijk⁴, M Tussenius³

1 - University of Witwatersrand, South Africa 3 - Independent, South Africa 4 - Rhodes University, South Africa

Le site Klasies River, situé sur la côte du Southern Cape, contient de vastes dépôts du Pléistocène supérieur datés d'environ 120 et 55 000 années. Les nouveaux travaux à Klasies River sont en partie destinés à la numérisation et la cartographie des détails stratigraphiques afin de contextualiser les fossiles humains importants, les objets gravés et les outils en os et de mener des études approfondies sur les processus de dépôt et post-dépôt. Le but de cette présentation est de discuter des trois principaux membres stratigraphiques en termes de processus de formation du site, la technologie et le comportement de recherche de nourriture et de mettre en évidence les questions de la recherche actuelle. La fouille de Deacon a identifié trois principales divisions de dépôt, les LBS (sable brun clair), SAS (Coquille et sable) et les membres supérieurs. Selon certaines indications, une interruption s'est produite entre les premières couches occupées, à savoir le membre LBS et le membre suivant SAS. Le fait que l'évidence de la microfouille et le comportement de recherche de nourriture, comme en témoigne l'exploitation des bovidés et des crustacés, étaye cet argument est d'une grande importance dans ce cas. En termes de technologie, il existe une continuité entre ces membres, mais aussi un manque criard de certains éléments technologiques dans le membre MIS 5c/b SAS le mieux représenté. Les membres LBS et SAS diffèrent du membre supérieur contenant le technocomplexe d'HowiesonsPoort en termes de formation de site et des processus post-dépôt. Les couches d'HowiesonsPoort contiennent beaucoup plus de séparations carbonisées et des couches de cendres. Il y avait également des modifications post-dépôt intensifiées par rapport au membre sous-jacent SAS. Le changement clair dans le comportement technologique est bien connu, et reflété par les changements dans les modes de recherche de nourriture. La compréhension de ces modes sera renforcée par la mise au point de la recherche actuelle sur la micromorphologie et l'archéobotanique.

Nombre de Résumé 176

IMPLANTATION D'UNE IDÉE À KLASIES RIVER

Y van Wijk¹, R Rust², M Tussenius³, S Wurz³

1 - Rhodes University, South Africa 2 - Independent, South Africa 3 - University of Witwatersrand, South Africa

Klasies River est l'un des sites de la côte sud du Cap qui présentent des preuves sur les adaptations des premiers hommes modernes. Les recherches actuelles à Klasies visent à utiliser un large éventail de disciplines pour relier les endroits, les plantes et les peuples qui font partie intégrante de sa très longue histoire. Un nouvel accent est mis sur l'enrichissement et l'altération de l'environnement autour du site pendant les milliers d'années d'occupation humaine. Les restes probables de plantes susceptibles d'aider à aborder la question de l'influence anthropique comprennent les graines, le pollen, les phytolithes et le charbon de bois. Afin d'identifier ces restes, les plantes qui poussent à moins de 2 km de la série de grottes à Klasies ont été collectées à des fins de référence par Yvette van Wijk et Renee Rust. Il s'agit notamment des herbes, arbustes, arbres et des géophytes qui élargissent la collection de référence existant de plantes ligneuses pour les études sur le charbon de bois réalisées par Madelon Tussenius au milieu des années 1980 (non publiées). La similitude des communautés végétales avec celles trouvées sur les sites côtiers de Blombos, Pinnacle Point, Robberg, et sur de nombreux autres sites dans le sud-est du Cap et aussi loin qu'à Sibudu et Elands Bay, ainsi qu'à l'intérieur des terres, est significative. La recherche ethnobotanique avec les communautés locales se servant encore des plantes sauvages pour la médecine et l'alimentation revêt également un intérêt, car la grande majorité des plantes collectées entrent dans cette catégorie. Au cours des saisons sur le terrain en 2013, l'on a collecté des échantillons de sol provenant de coupes stratigraphiques bien datées pour le pollen, les phytolithes, le charbon de bois et l'analyse micromorphologique. Les restes de graines carbonisées remontant à 90 000 années ont été observés lors du tri préliminaire des échantillons. L'on peut se demander s'il existe des liens synergiques et mutualistes plus étroits entre les lieux importants, les plantes et les peuples à travers les temps anciens et le présent, que les découvertes récentes.

Nombre de Résumé 177

ENQUÊTE ETHNOARCHÉOLOGIQUE DE LA TECHNOLOGIE

M Mugabowagahunde

University of Bergen, Norway

L'article ouvre le débat sur les enquêtes ethnoarchéologiques et la manière dont celles-ci peuvent servir à interpréter le matériel archéologique des diverses régions et des divers contextes africains, plus précisément au Rwanda, en Ouganda et au Soudan. D'un côté, les données archéologiques, ethnographiques et historiques de par le monde suggèrent que les boissons, notamment les boissons alcoolisées, jouent un rôle important dans la plupart des sociétés, que ce soit d'un point de vue social, économique, rituel ou politique. De l'autre, la recherche archéologique n'a pas vraiment fait attention aux signes de production et de consommation précoloniale de boissons, tels qu'on les trouve dans les tombeaux et les ordures ménagères, et surtout les poteries de la région des Grands Lacs d'Afrique. Aussi, l'article démontre que les informations ethnographiques concernant la fabrication et la consommation de bière traditionnelle peuvent contribuer à l'interprétation d'anciennes cultures matérielles similaires. Mes recherches sur la pratique de boire en société et les aspects physiques de la production de bière indiquent que les matériaux archéologiques liés à la production et à la consommation de boissons pourraient contenir des renseignements riches et complexes qui pourraient en dire long sur les sociétés de la région des Grands Lacs d'Afrique.

Nombre de Résumé 178

«POINTS CHAUDS» DU SAHARA : ENVIRONNEMENTS HOLOCÈNES CHANGEANTS ET ADAPTATION RÉSILIENTE DES GROUPES HUMAINS DANS LES MONTAGNES DU TADRART ACACUS ET LES RÉGIONS VOISINES (SUD-OUEST LIBYEN)

S Di Lernia¹, F Alhaique², M Cremaschi³, M Gallinaro¹, G Manzi¹, A Mercuri⁴, M Tafuri¹, A Zerbini³

1 - Sapienza University of Rome, Italy 2 - Washington University in St. Louis, USA 3 - Università di Milano, Italy 4 - Università di Modena e Reggio Emilia

L'étude de l'intersection entre le climat, l'environnement, les populations humaines et de leurs sociétés à l'un de ses foyers dans le désert du Sahara. Mais à quelques exceptions près, les interprétations sont en faveur d'une approche plutôt déterministe, essentiellement sur la base des expériences menées au Sahara oriental, où la sécheresse a été particulièrement efficace et la vallée du Nil a été considérée, avec quelques oasis, comme seul endroit où l'on peut survivre. Cependant, les montagnes du Sahara central, tels que le massif du Tadrart Acacus et le plateau du Messak (Sud-Ouest libyen) sont essentielles à la compréhension des choix culturels faits par des groupes anciens faisant face aux changements environnementaux, compte tenu de la nature de leurs refuges pendant les périodes les plus difficiles, car elles fournissent des modèles alternatifs d'adaptations humaines. Cette recherche couvre une grande partie de l'Holocène, de la première réoccupation du Sahara central par de petits groupes de chasseurs-cueilleurs après la fin aride du Pléistocène il y a environ 11 300 années étalonnées avant le présent à la fin de la culture pastorale (Néolithique), environ 3100 années étalonnées avant le présent. Elle est basée sur des activités à long terme (1990-2011) sur le terrain d'archéologues dans le Sahara central, sur la base des enquêtes et des fouilles géoarchéologiques systématiques sur une grande zone (à 60 000 km²) au sud-ouest libyen. La zone englobe différents environnements géomorphologiques (tels que les systèmes montagneux, les bassins lacustres et les vallées fluviales dans les basses terres) qui abritent divers habitats. L'analyse des habitats préhistoriques à l'aide du système d'information géographique, l'étude des pratiques funéraires, les données isotopiques sur les restes humains et fauniques, des informations sur les stratégies alimentaires appuyées par un ensemble de plus de 320 dates au radiocarbone comparées aux données sur « les changements environnementaux causés par le climat constituent des informations de base permettant de montrer que les choix humains n'étaient pas toujours et exclusivement motivés par une diminution des pluies en Afrique du Nord, comme on suppose souvent de manière trop simpliste, mais ils étaient aussi et souvent délibérément faits par des agents actifs, favorisant ainsi l'adaptation résiliente à un environnement en constante évolution.

Nombre de Résumé 179

L'ÉCONOMIE MORALE ET SYMBOLIQUE DU VOL DE BÉTAIL KHOISAN EN AFRIQUE DU SUD COLONIALE

G Blundell

University of the Witwatersrand, South Africa

Le vol de bétail est une activité importante en Afrique du Sud rurale contemporaine et ses pays voisins enclavés, le Swaziland et le Lesotho. On pense communément que ce vol de bétail est dû à la situation économique ; dans cette perspective, les



Poursuite du résumé de présentations orales

gens appauvris sont amenés à voler le bétail des gens plus riches par nécessité économique. Ces interprétations économiques ont aussi été présentées pour expliquer les activités historiques de vol de bétail pendant la période coloniale par les peuples khoïsan. Le récit de cette interprétation généralisée, avancée d'habitude (souvent en grande partie comme un artifice rhétorique) par les chercheurs en art rupestre, est que les colons européens progressant à l'intérieur des terres ont tué le gibier, obligeant les chasseurs-cueilleurs Khoïsan à s'adonner au vol du bétail des colons et des groupes de langue bantoue par nécessité économique. Je démontrerai dans cet article, que cette histoire est trompeuse. Elle privilégie les motivations économiques des vols de bétail et tend à traiter les Khoïsan comme des victimes un peu impuissantes dans un processus qui, implicitement, invoque la doctrine d'une « destinée manifeste ». Je démontrerai que les vols de bétail étaient une partie endémique de la société sud-africaine pendant la période coloniale et probablement déjà avant l'arrivée des Européens. Cette pratique du vol de bétail est due autant, sinon plus, à des motifs moraux et symboliques que purement économique. C'est dans ce contexte d'une économie morale et symbolique de vol de bétail qu'il convient de comprendre la formation des identités Khoïsan au XVIII^e et XIX^e siècles.

Nombre de Résumé 181

L'IMPORTANCE DE LA PREUVE RECENTE ET DIRECTE DE MINES D'OR DANS LES MONTAGNES NYANGA AU ZIMBABWE DANS DES ÉCHANTILLONS ARCHÉOLOGIQUES INTERPRÉTÉS COMME AGRICOLES POUR L'INITIATIVE AGRICOLE PANAFRICAINNE

A Kritzinger

Zimbabwe Geological Survey

Le laboratoire SANAS a opéré des tests révélant des résidus d'or de 0,04 à 2,04 grammes par tonne dans les échantillons archéologiques d'un rayon de 65 km dans le Nyanga district of the Eastern Highlands, au Zimbabwe. Ceci questionne la validité de l'hypothèse académique selon laquelle ces structures pratiquaient uniquement de « l'agriculture intensive ». Les analyses géochimiques et la vérification sur le terrain géophysique du Zimbabwe de 2005 à 2014, dans le cadre de la recherche interdisciplinaire 2013-2015 « Afrique agriculture » financée par la British Academy, ne révèlent aucun résultat négatif. À l'ordre du jour du réseau panafricain se trouvent les terrasses bâties en pierre à flanc de colline, les voies d'eau de longues distances, et des structures de pierre dont l'hypothèse en ferait des enclos à bétail. Le plan hydraulique de l'afflux d'eau permettant les voies d'eau est contraire à la conception sèche traditionnelle. Une attention portée sur l'« agriculture africaine » suggère des similitudes archéologiques avec les Nyanga étudiés dans les régions de Maarakwet au Kenya et les Bokoni en Afrique du Sud. Malgré des caractéristiques infertiles, Nyanga se caractérise par des formations granitiques d'or - parmi d'autres caractéristiques comparables dans les pays est-africain - qui sont principalement situés dans des formations du Précambrien réputés actuellement pour l'exploitation commerciale de l'or. L'extraction illicite généralisée des vallées en terrasses est une préoccupation environnementale pour ces régions. Cela renvoie à la géo-génèse de l'or : les dépôts d'or fluvial migrent de collines altérées à une source du socle primaire. Les enjeux « d'épuisement des sols » et « d'abandon de site » qui inquiètent les archéologues dans tous ces pays sont irréguliers en cas d'agriculture intensive, mais propre à l'exploitation minière. Si les tests géochimiques comme ceux menés au Zimbabwe prouvent une activité minière précoloniale, ces questions ne sont pas pertinentes. Après avoir prospecté et travaillé les sols, les mineurs se déplacent, laissant les sols minces. Ceci est une explication quant à l'absence presque totale de déchets et d'enterrements.

Nombre de Résumé 182

NOUVELLES EXCAVATIONS ARCHÉOLOGIQUES DE GISEMENTS DATANT DU MILIEU À LA FIN DE L'ÂGE DE PIERRE À L'ENSEMBLE DE KLIPDRIFT, SUD DU CAP, AFRIQUE DU SUD: 2010-2013

C Henshilwood, K van Niekerk

University of Bergen, Norway

De 1998 à 2009 des recherches intermittentes de sites archéologiques sur 60 km de ligne côtière localisée sur la Réserve Naturelle « De Hoop », dans le Sud du Cap, en Afrique du Sud, a eu pour résultat une cartographie détaillée de plus de 160 sites archéologiques. En 2010 et 2011 deux des sites de la réserve dont l'ensemble de Klipdrift, Klipdrift Shelter (KDS) et Klipdrift Cave (KDC), furent sélectionnés pour essais d'excavations, puis en 2013 d'autres sites MSA (Middle Stone Age = âge de pierre moyen), Klipdrift Cave Lower (KDCL) furent l'objets d'excavation d'exploration. Ces excavations font partie du projet Tracsymbols, fondé par le Conseil Européen de Recherche « FP7 grant » (2010-2015) et une Présidence NRF de Recherches à l'Université de Wits (<http://tracsymbols.eu>). On a sélectionné les sites de Klipdrift d'après leurs gisements visibles in situ datant du milieu et de la fin de l'Âge de Pierre (Later Stone Age (LSA) et Middle Stone Age (MSA)) la faune préservée et

leur relative facilité d'accès. En 2010 des excavations à KDC (c. 14 - 10 ka = il y a approximativement 14 à 10 millions d'années) indiquèrent des dépôts du Pléistocène tardif. En 2011 des excavations d'exploration commencèrent à KDS révélant des dépôts MSA à approximativement 1.6 m de profondeur et bien conservés et des dépôts horizontaux obtenus grâce à la technologie d'Howiesons Poort. La nette séparation des niveaux stratigraphiques aux deux sites ont permis de récupérer de façon exacte les matériaux sédimentaires de niveaux séparés. En 2013 nous avons démarré les excavations d'exploration à un second site MSA prometteur à l'intérieur de l'ensemble, KDCL. La plus récente évaluation OSL (Optically Stimulated Luminescence) de l'âge minimum de ce site est c. 70 ka (= approximativement 70 millions d'années). Nous faisons ici le rapport des excavations préliminaires pratiquées sur ces sites. Les résultats détaillés de chacun de ces sites seront présentés par nos chercheurs du projet plus tard dans cette session, chercheurs qui participent au projet de l'ensemble de Klipdrift. La recherche émanant de ces sites pourrait contribuer aux débats actuellement en cours concernant les origines du comportement humain avec pour cible l'Homo Sapiens qui habita la région Sud du Cap pendant la période MSA. Les excavations de l'ensemble continueront à l'avenir.

Nombre de Résumé 183

UNE NOUVELLE METHODE D'IDENTIFICATION DES TRACES DE TECHNOLOGIE PERCUSSIVE DANS L'ENREGISTREMENT ARCHÉOLOGIQUE : AMENER LA QUANTIFICATION STATISTIQUE À L'ANALYSE PERCUTANTE D'USEWEAR

M Caruana¹, S Carvalho², D Braun³, D Presnyakova⁴, M Haslam⁴, J Harris⁵ -

University of the Witwatersrand, South Africa 2 - George Washington University, USA 3 -

Universität Tübingen, Germany 4 - University of Oxford, UK 5 - Rutgers University, USA

Les recherches récentes sur la nature très répandue de l'utilisation de l'outil de percussion à travers l'ordre des Primates ont présenté une fenêtre possible sur les origines de la technologie lithique. Cela a abouti à la formation de la sous-discipline de l'archéologie des primates, qui vise à examiner les liens possibles entre la technologie de recherche de nourriture extractive dans les espèces de grands singes et des singes existants avec ceux récupérés dans des contextes anciens. Bien que cela représente une voie de recherche importante, il n'en reste aucune méthode d'analyse unifiée entre les primatologues et les archéologues dans l'examen d'outils à percussion. L'un des défis importants à relever dans l'étude de la technologie à percussion est la standardisation méthodologique de l'analyse quantitative. Nous présentons ici une méthode préliminaire pour examiner les surfaces des outils à percussion expérimentales et archéologiques en utilisant des modèles en trois dimensions. Nous utilisons des techniques avancées de traitement d'image pour identifier des zones de dommages percutants dans ces analyses. Ces surfaces sont interrogées à l'aide du logiciel des systèmes d'information géographique (GIS) pour identifier les zones où les dommages sont regroupés dans des fréquences qui sont plus grandes que l'on ne s'y attendait par hasard. Ces modèles sont basés sur les données d'élevation recueillies à partir de modèles 3D de haute résolution d'outils de percussion. Nos résultats confirment que les zones statistiquement significatives de dommages identifiés par les techniques de traitement d'image sont directement associées aux zones portant le dommage de percussion sur les percuteurs actifs dans des contextes expérimentaux et archéologiques. Cela représente un progrès important dans l'identification des modes d'usure de percussive qui est à la fois quantifiable et reproductible. Bien que cette analyse se limite actuellement aux percuteurs, (c.-à-d. usure modèles associés à la pierre débitage), cette technique a le potentiel d'être utilisée sur des instruments associés à une variété d'activités de percussion, tels que noix de fissuration ou la technologie bipolaire chez l'homme ou non - primates humains.

Nombre de Résumé 184

LA TECHNOLOGIE DE L'INDUSTRIE « OAKHURST » À LA GROTTTE DE KLIPDRIFT, RÉGION SUD DU CAP, AFRIQUE DU SUD

K Ryano, S Wurz, C Henshilwood

University of the Witwatersrand, South Africa

La Cave de Klipdrift (KDC) est un site récemment mis à jour datant de la fin de l'Âge de Pierre, situé à la Réserve Naturelle de De Hoop, dans la région Sud du Cap, en Afrique du Sud. « KDC » possède avec un amas volumineux de coquillages/fossiles correspondant par exemple à la faune, à des âtres et à descoquilles d'œufs d'autruches. 2905 artefacts lithiques >20 mm (d'un échantillon total de 13507) issus de ce site ont été analysés afin de reconstruire le comportement technologique des travailleurs du silex qui habitaient cette grotte il y a entre c. 14,000 et 10,000 ans. On considéra que la procréation de matières premières, la méthode de production et sélection d'ébauches, la fabrication et l'utilisation représente une large chaîne opératoire. Les lithiques de KDC se conforment au « techno-complex Albany ». L'Albany est en général mieux connu que le « Oakhurst ». L'Albany techno-complex existe aussi à l'abri de Matjes River et aux grottes de Nelson Bay et Boomplaas dans la région Sud du Cap. Le quartzite était la matière première principalement exploitée



Poursuite du résumé de présentations orales

à KDC, mais on se servait aussi du quartz, ainsi que de plus petites quantités de silicrète et de silice cryptocristalline. La préparation de base était très simple et consistait à dégager une plateforme unique pour ensuite enlever quelques éclats souvent quadrilatéraux en brèves séries. Les importants bulbes de percussion et de nombreux accidents indiquent qu'on utilisait un martelage puissant. On pratiquait également la taille bipolaire des outils. La réduction de la base avait pour but de produire des éclats dont la plupart étaient de formes épaisses et grossières ou corticales. L'outil principal retouché est de la classe des racloirs, mais on a trouvé aussi quelques rares outils à dents, à crans, un burin et une herminette.

Nombre de Résumé 185

FAURESMITH À CANTEEN KOPJE, PROVINCE DU NORTHERN CAPE

K Kuman

University of the Witwatersrand, South Africa

Le Fauresmith a longtemps été contesté comme une industrie de transition entre l'ESA-MSA depuis qu'elle a été étudiée par Goodwin et Van Riet Lowe dans les années 1920, en grande partie sur les collectes de surface. Bien que les descriptions de l'industrie ont varié, le consensus est que les caractéristiques les plus répandues sont des lames, des pointes convergentes et des bifaces souvent plus petits que les exemples moyens de l'Acheuléen. Les quelques dates disponibles ont suggéré une chronologie tardive du Pléistocène moyen, en soutenant le concept de Fauresmith comme une industrie de l'Acheuléen supérieur ou une industrie de transition. Cependant, Porat et al. (2010) ont récemment publié les dates de ca 450/500ka pour Kathu Pan (Cap du nord), ce qui suggère que l'industrie Fauresmith est une industrie régionale avec une certaine profondeur dans le temps. L'évaluation technologique la plus complète est celle de Wilkins et Chazan pour Kathu Pan, mais la description de base des matériaux de Canteen Kopje (également dans le nord du Cap) a été publiée par McNabb et Beaumont. De 2007 à 2011, une équipe de l'Université de Wits a effectué des fouilles à un autre endroit de Canteen Kopje, complétant ainsi nos connaissances sur l'industrie. Dans notre région, les artefacts de Fauresmith se trouvent dans les niveaux de base des sables fins qui reposent en discordance sur un gravier alluvionnaire du Pléistocène inférieur. Ils sont également présents à 30 cm de la surface de ce gravier, qui contient un assemblage Acheuléen roulé de Victoria Ouest (noyau préparé) beaucoup plus ancien, contrairement aux artefacts de Fauresmith. L'industrie Fauresmith de Canteen Kopje est dominée par l'andésite, contrairement à la roche ferrugineuse en bandes utilisée à Kathu Pan. Le présent article décrit l'assemblage typologique et technologique de la fosse 6 et la compare avec l'échantillon de Beaumont et Kathu Pan afin d'approfondir nos connaissances sur la variabilité de Fauresmith. L'assemblage est très différent de celui sous-jacent de Victoria West, lequel malgré son composant de noyau préparé, est typiquement acheuléen et ne contient aucun élément de l'ère supérieure ou de transition. Un assemblage dominé par des roches cryptocristallines recouvre également l'industrie Fauresmith à Canteen et est généralement du MSA.

Nombre de Résumé 186

UNE « TRADITION MORTUAIRE » AUTOUR DU LAC TURKANA PENDANT L'Holocène moyen ? PERSPECTIVES A PARTIR DE RESTES HUMAINS RÉCEMMENT FOUILLES

E Sawchuk, S Pfeiffer

University of Toronto

Des restes humains récemment fouillés sur trois sites de colonnes à l'ouest du Lac Turkana fournissent des informations sur des pratiques sociales concernant l'enterrement il y a 4000 ans, au moment où l'élevage a commencé à s'établir dans le Nord-Ouest du Kenya. Durant les années 1990, des fouilles limitées à Jarigole (GbJ1) et à Il Lokeridede (GaJi23), deux sites de colonnes à l'Est du Lac Turkana, ont conduit les chercheurs à parler de Tradition Mortuaire Jarigole (Koch 1994) ou du Complexe Ossuaire Jarigole (Nelson, 1995), caractérisée par un double enterrement et une organisation des ossements au sein de plates-formes remplies de nombreux galets, souvent associé à un ensemble de colonnes mégalithiques. Les fouilles effectuées par l'équipe spécialisée dans la Préhistoire Supérieure à l'Ouest de Turkana (LPWT) correspondent à la suggestion de Koch et Nelson selon laquelle les sites de colonnes près de Lothagam et de Kalokol pourraient faire partie d'un modèle pan-Turkana. Cet article se concentre sur les procédés de traitement des corps et d'inhumation de ces sites. Bien que Jarigole et Il Lokeridede manifestent de doubles inhumations, les fouilles de la LPWT à Lothagam Ouest (GeJi10), à Lothagam Nord (GeJi9) et à Manemanya (GcJh5) indiquent que les inhumations uniques sont le type de sépulture dominante. Les restes partiels ou complets de trente individus montrent clairement que tous les âges et les deux sexes ont été enterrés à l'intérieur de la plate-forme sous l'ensemble de colonnes. La plupart ont été enterrés peu après leur décès, leurs membres fermement fléchis vraisemblablement dans un linceul, avec un ornement le plus souvent autour du cou. Cependant, un ensemble non perturbé (GeJi9 Tombe 6)

contenant les restes partiels d'au moins trois individus témoin de la pratique d'un double enterrement. Ces nouvelles données ne contredisent pas l'idée d'une nouvelle tradition mortuaire émergente autour du Lac Turkana durant l'Holocène moyen, mais suggèrent que des pratiques funéraires spécifiques ont pu varier considérablement entre les lieux. L'excavation et l'analyse des assemblages funéraires autour du Lac Turkana en cours devraient permettre de préciser les éléments unificateurs et les facettes locales distinctes des premiers sites funéraires monumentaux de l'Afrique de l'Est.

Nombre de Résumé 187

SOMMES-NOUS PRÊTS POUR UNE ANALYSE APPROFONDIE DES MAMMIFÈRES DE LA FAUNE? UNE ÉTUDE DE CAS À L'AIDE DES SUIDÉS AFRICAINS PLIO PLÉISTOCÈNES

A Souron¹, J-R Boisserie², O Chavasseau²

1 - University of California Berkeley, USA 2 - iPHEP, UMR CNRS 7262, Université de Poitiers, France

Les travaux sur la systématique est l'étape fondamentale dans la paléontologie sur laquelle toutes les analyses ultérieures (la bio stratigraphie, l'écologie, la biogéographie à titre d'exemple) sont fondées. De nombreux outils ont été développés récemment et bénéficient grandement des systématiciens : par exemple, des analyses assistées par ordinateur statistiques (techniques morphométriques géométriques) et la photographie numérique facilitent l'exploitation des bases de données complètes sur la base de spécimens pouvant être utilisés à chaque étape de l'analyse systématique. En tirant parti de ces évolutions et en les intégrant aux études référentielles modernes et un échantillon fiable de fossiles de suidés issus de projets en Ethiopie (Ex :Omo Group Research Expedition et Middle Awash research project), nous présentons dans cet article quelques-unes des implications de notre enquête en cours sur la systématique des suidés Plio-Pléistocène : 1) une confirmation de l'assertion selon laquelle le phacochoère comprend deux espèces vivantes et probablement plusieurs fossiles dont ceux actuellement en cours de révision ; 2) une description des nouvelles espèces de Kolpochoerus du Pliocène de l'Ethiopie, probablement un ancêtre de *K. majus* ; 3) une redistribution des taxons falconeri «Sus» des Siwaliks (Inde, Pakistan) et phacochoeroides « Sus » de l'Afrique du Nord (Maroc, Algérie) pour le genre jusque-là exclusivement Metridiochoerus d'Afrique ; 4) une description de nouveaux spécimens de *K. afarensis* des sables Pliocène Maka de l'Ethiopie qui démontre que cette espèce n'appartient pas au genre potamochoère, comme suggéré précédemment. Ces quatre exemples choisis en vue de la réévaluation systématique de cette famille de mammifères unique illustrent à quel point les connaissances sont approximatives. Cette situation a des implications considérables pour de nombreuses méta-analyses actuelles utilisant des listes fauniques pour déduire des modèles de dispersion et d'évolution des mammifères au cours du Plio -Pléistocène. La prudence suggérée par cette étude de cas peut utilement être généralisée à l'ensemble de faunes de mammifères à l'échelle régionale et continentale, et attirer l'attention sur la nécessité cruciale de recentrer la recherche paléontologique sur ses bases : le travail de terrain et les études systématiques de base.

Nombre de Résumé 188

ARCHEOBOTANIQUE DES LIEUX PUBLICS ET PRIVÉS A SONGO MNARA, TANZANIE (14 ET 15 C)

S Walshaw

L'archéologie de la côte sud swahili a mis l'accent sur la célèbre ville de Kilwa Kisiwani, tant pour son importance dans le commerce de l'océan Indien et sa politique régionale, que pour sa chute brutale aux dépens des Portugais. Des fouilles récentes et des enquêtes dans la ville portuaire voisine de Songo Mnara définissent un contexte régional plus large des succès et des défis de Kilwa au siècle précédant l'arrivée des Portugais de Kilwa. Songo Mnara semble être un autre type de peuplement swahili, qui peut détenir des indices de perturbations rencontrées et atténués au XVe siècle. En particulier, Songo Mnara porte la preuve de la commémoration et de la pratique rituelle, dans les cimetières et mosquées, tout en soutenant la production quotidienne de nourriture et d'artisanat dans les foyers et les ateliers. Des vestiges botaniques ont été récupérés par flottation dans de nombreux foyers et espaces ouverts à Songo Mnara, ainsi que dans les zones rituels tels que les cimetières et les mosquées. Ici, seront présentés des données sur les plantes alimentaires et de fibre à partir d'une variété de contextes afin de répondre aux principales préoccupations de recherche à Songo Mnara: 1) comment les espaces sociaux et privés sont délimités au sein du foyer, 2) comment sont utilisés les espaces ouverts, et 3) comment les activités dans les structures de terre et de chaume - différent de celles de maisons construites de corail et de pierres. Je considère également la façon dont ont été fixés les approvisionnements alimentaires de Songo Mnara, étant donné la proximité des mangroves salines.



Poursuite du résumé de présentations orales

Nombre de Résumé 189

NOUVELLES DONNÉES SUR LE PALÉOLITHIQUE MOYEN AU SUD-OUEST DE L'ANGOLA : LA SÉQUENCE LITHIQUE DE LEBA CAVE (HUI-LA)

D Matos¹, N Bicho¹, C McKinney²

1 - University of Algarve, Portugal 2 - Miami Dade College, USA

L'Afrique est le foyer actuel de la recherche sur la question de l'émergence de l'humanité. Avec la quantité accrue de preuves suggérant que la lignée Homo-sapiens a également surgi en Afrique sub-saharienne, le Paléolithique moyen (MSA) est devenue une période clé dans le débat de l'émergence du comportement humain moderne. Les premières dates du comportement humain moderne proviennent d'Afrique du Sud, mais on en sait peu sur les territoires voisins comme le Mozambique ou l'Angola qui peuvent apporter d'importantes contributions à ce sujet. Il s'agit là de lacunes archéologiques importantes. L'Instituto de Investigação Científica Tropical (ICT) détient une importante collection d'assemblages lithiques découverts lors du travail sur le terrain de la Junta de Investigação do Ultramar (JIU) au cours des missions scientifiques dans les territoires coloniaux. Un des sites est celui de Leba Cave à Huila (SO de l'Angola), excavé par Camarate França dans les années 1950 pour le compte de la Mission Anthropologique d'Angola. Il dispose d'une série de trois horizons archéologiques avec des restes fauniques et des artefacts lithiques du MSA, la plupart étant des pointes de projectiles. Dans cet article, nous présentons les résultats de l'étude technologique de l'assemblage lithique de Leba Cave. L'approche était basée sur l'analyse de l'attribut et de la classification typologique des artefacts lithiques, donnant un aperçu des comportements de la population en ce qui concerne l'approvisionnement en matières premières et des séquences de réduction pendant les trois phases de l'occupation. Nous avons pour objectifs de : (1) mettre en lumière la variabilité de la production et l'utilisation d'outils en pierre au cours du MSA dans le sud-ouest de l'Angola et (2) proposer un cadre chronologique et culturel pour cette région.

Nombre de Résumé 190

À MOITIÉ CUIT : PRATIQUES DE CUISSON DE POTERIES, POTIERS MARGINALISÉS, ET LA PARTICIPATION DES CLIENTS DANS LA CHAÎNE OPÉRATOIRE, AU TIGRAY, SUR LES HAUTS PLATEAUX DU NORD DE L'ÉTHIOPIE

D Lyons

Université de Calgary, Canada

Cet article présente une étude des pratiques de routine de cuisson de poteries, qui va des dernières étapes de la production du potier au client, au Tigray oriental, sur les hauts plateaux du nord de l'Éthiopie. La pratique de pots à moitié cuits a rarement été rapportée ailleurs et de façon incomplète. Au Tigray oriental, des potières travaillant à temps plein produisent des ensembles d'articles utilitaires en céramique noire qui sont utilisés dans les fermes de la région. La poterie est une profession méprisée au Tigray, et les potières sont marginalisées socialement même si leur traitement s'est amélioré ces dernières années. L'utilisation du feu est souvent citée comme le processus de transformation qui contribue à la peur des gens et à la marginalisation des potiers, dans de nombreuses sociétés d'Afrique subsaharienne. Cette étude suggère que la raison de la marginalisation des potiers dans la zone d'étude est liée à la perception que ces derniers abusent des ressources du village pour leur profit personnel. En particulier, les tensions entre agriculteurs et potiers surviennent à propos de l'accès aux combustibles et à d'autres matières premières et à leur utilisation. Les potiers atténuent les conflits dans les villages où ils vivent en ne cuisant que partiellement leurs pots et en conseillant à leurs clients de les recuire après l'achat. Il est fréquent que les clients recuisent les pots. Même les femmes, qui paient un supplément pour les pots entièrement cuits, demandent de recuire les récipients qu'elles ont achetés parce qu'elles ne font pas confiance au potier. La pratique de pots à moitié cuits redistribue l'impact sur les sources de combustible dans toute la région et calme certaines tensions entre les potiers et les agriculteurs dans les villages de potiers. La conclusion de cette étude est que la pratique concerne les producteurs et les consommateurs dans la phase de cuisson contrairement à l'opinion que la nature transformatrice de la cuisson sous-tend la stigmatisation des potiers et elle contribue à comprendre les pratiques de la cuisson dans les zones déboisées où les pots sont nécessaires, mais les combustibles sont rares.

Nombre de Résumé 191

L'INTERACTION CULTURELLE ENTRE L'ÂGE DE PIERRE ET L'ÂGE DE FER À L'ÎLE DES DÉSERTEURS

E Kyazike – Kyambogo University, Uganda

L'île de déserteurs est située au sud-ouest de l'Ouganda, où la rivière Kagera tourne vers l'ouest dans la zone connue sous le nom de Nsongezi. Hérodote a suggéré que l'île de déserteurs était l'endroit où le Nil tournait vers l'ouest. Etant donné que le Nil ne tourne nul par ailleurs vers l'ouest le lieu a été nommé l'île des déserteurs.

Nsongezi a reçu beaucoup d'attentions archéologiques au cours des années 1920 et l'accent fut mis sur l'âge de pierre sans déterminer ses liens avec l'âge de fer qui a suivi. Il semblait ainsi que les populations de l'âge de pierre disparaissaient simplement sans interagir avec les populations l'âge de fer. L'objectif de cette présentation est de souligner l'adoption du nom de l'île et d'examiner les causes et les manifestations de l'interaction culturelle entre les périodes de l'âge de pierre et de l'âge de fer. Ceci se justifie car les résultats sur le site ont révélé des preuves de chevauchement entre l'âge de pierre à l'âge de fer. Cette étude repose sur des enquêtes archéologiques, les fouilles anciennes et des documents historiques. Les découvertes ont révélé la coexistence de matériaux de l'âge de pierre et de l'âge de fer qui méritaient une meilleure explication que celle consistant à la considérer comme une perturbation. Les résultats sont importants dans l'examen des théories de l'interaction culturelle tels que le déplacement et la coexistence en Ouganda. Ils sont également importants pour le développement de l'archéologie en Ouganda qui a été interrompu depuis les années 1960.

Nombre de Résumé 193

Y A-T-IL UNE PÉRIODE DE TRANSITION VERS LE PALÉOLITHIQUE SUPÉRIEUR AU SUD-EST DE L'ÉTHIOPIE ? UNE ÉTUDE COMPARATIVE DES ASSEMBLAGES LITHIQUES DE PORC-ÉPIC ET DE GODA BUTCHINA

A Leplongeon¹, E Hovers², D Pleurdeau³

1 - The Hebrew University of Jerusalem, Israel / Muséum national d'Histoire naturelle, Paris, France 2 - The Hebrew University of Jerusalem, Israel 3 - Muséum National d'Histoire Naturelle - UMR7194 CNRS

Le paléolithique moyen (MSA) est traditionnellement défini par les éclats, la production de pointes et de vide allongé liés aux outils retouchés (notamment les raclettes et les pointes retouchées) tandis que le paléolithique supérieur (LSA), est souvent caractérisé par l'utilisation de la technologie prismatique de base associée aux microlithes. La transition technologique du MSA au LSA est mal comprise dans la corne de l'Afrique. Plusieurs assemblages lithiques dans cette partie du continent présentent un mélange des caractéristiques du MSA et du LSA, ce qui amène à se poser des questions sur la nature des changements entre ces deux entités. Pour traiter cette question, les assemblages trouvés dans les grottes de Porc-Épic (échantillon de fouille de 1975 à 1976 par K.D. Williamson) et de GodaButicha (récemment excavées lors du projet d'enquête sur les grottes au Sud-Est de l'Éthiopie), situées à 35 km l'une de l'autre ont été comparées. L'analyse technologique type du matériaux lithique repose sur les critères du diagnostic qui changent avec le temps : 1) La production des vides allongés, 2) La fabrication des pointes retouchées et 3) la fabrication des microlithes. La présente étude souligne la présence des éléments techniques partagés par les couches pléistocènes et holocènes supérieures. Ces éléments peuvent être examinés en terme de continuité technique (impliquant une transition très progressive du MSA au LSA) ou de convergence technique. Par ailleurs, ce mode technologique soulève la question de la pertinence de l'utilisation de la terminologie du MSA et LSA dans cette région. Ces résultats sont d'une importance capitale en ce qui concerne les principales questions de la seconde partie du pléistocène supérieur, notamment l'instabilité climatique, marquées par des phases très arides (« la super sèche ») et l'événement « Out of Africa 3 ». Les analyses lithiques de ces deux sites constituent un cadre de référence du Sud-Est de l'Éthiopie. Ceci facilitera les comparaisons à venir avec les régions adjacentes.

Nombre de Résumé 195

EMPREINTES PENDANT L'Holocène EN NAMIBIE : ARCHÉOLOGIE ET LABORATOIRE D'EMPREINTES

M Bennett¹, S Morse², F Thackeray³

1 - Bournemouth University, UK 2 - Liverpool University, UK 3 - University of the Witwatersrand, South Africa

Nous faisons un rapport sur un certain nombre de sites d'empreintes humaines et animales de la mer de sable de Namibie, au sud de Walvis Bay durant l'Holocène. En donnant une nouvelle datation de ces sites archéologiques importants, nous abordons les questions relatives à la formation, à la conservation de l'empreinte et à la taphonomie. Nous comparons deux sites en particulier; l'un dominé par un assemblage complexe d'empreintes animales et humaines traversant un substrat ayant des propriétés diverses, et un deuxième comprenant des traces de très jeunes enfants traversant un substrat plus uniforme avec un troupeau de chèvres/brebis. En utilisant ces données, nous examinons la variabilité des empreintes entre les pistes associée à des petites variations des propriétés du substrat (site un) et de la masse corporelle (site deux) en analysant « tout le pied ». Nous démontrons qu'il y a des niveaux élevés de variabilité entre les pistes en raison des variations de la taille du grain, de la teneur en humidité du dépôt, et du degré de perturbation des sédiments (piétinement par des animaux), qui déterminent la capacité portante du substrat, ainsi que la démarche et la masse corporelle. Un modèle conceptuel simple qui résume



Poursuite du résumé de présentations orales

l'influence du substrat sur la formation de l'empreinte est conçu et est présenté comme base d'une enquête plus approfondie. Nous utilisons également ce modèle pour examiner l'interprétation des sites paléanthropologiques importants tels que ceux d'Ileret en Afrique.

(1.5 Ma, Kenya; Bennett et al : Science 323 (2009) 1197-1201)

Nombre de Résumé 198

« BARBARES VOLONTAIRES » du Maloti-Drakensberg

R King

Oxford University, UK

Au XIX^e siècle, les montagnes d'Afrique australe Maloti - Drakensberg ont émergé comme une zone frontalière dans laquelle de nouvelles formes culturelles se sont développées via les interactions entre les populations bushmen et bantous, et les grandes chefferies et autorités coloniales rivalisant pour le pouvoir régional. Cette étude traite de la formation d'une communauté (connu sous le nom BaPhuthi) sur cette frontière et dont le mode de vie implique des stratégies politiques autant que des déterminants écologiques et culturelles. Je soutiens que les BaPhuthi ont construit une économie basée sur le pillage et l'agriculture, et, sur une direction dispersée et adaptée à l'environnement Maloti - Drakensberg, qui leur a permis d'exploiter et de prospérer sur l'ambiguïté de la frontière coloniale. Cette étude de cas historique et ses corrélats archéologiques nécessitent un examen approfondi de la façon dont nous abordons l'archéologie des communautés agricoles dans les montagnes d'Afrique australe. L'approche employée ici utilise des éléments de preuve historique, archéologique et ethnographique qui se renforcent mutuellement, permettant ainsi de reconstruire les modèles BaPhuthi de pillage et d'habitation, et de récupérer des traces matérielles de ces activités. Cette méthode permet de mettre en lumière un système politique ethniquement diversifié avec des frontières sociales poreuses; des formulations spécifiques et des emplacements géographiques, en particulier des institutions; et l'utilisation d'un paysage marginal pour une combinaison d'activités agropastorales et de chasse de subsistance. Les comportements BaPhuthi ne sont donc pas conformes à d'autres types de peuplement bantou et ont choisi de devenir «barbares» avec une réputation de pillers semi-nomades organisés en chefferies. Par conséquent, les BaPhuthi représentent un cas pour lequel les identités archéologiques basées sur la subsistance (agriculteurs, chasseurs-cueilleurs) ne peuvent saisir les nuances d'une situation historique particulière. Alors que les études sur le début de l'âge de fer ou des communautés agricoles se concentrent sur les sociétés agricoles plus visibles d'un point de vue archéologique, d'autres modes de stratégies politiques et d'hébergement exigent des approches archéologiques et historiques capables de les résoudre. Le fait de considérer un éventail varié d'économies politiques fournit une compréhension plus fine de la façon dont les communautés historiques agricoles se constituaient et s'exprimaient matériellement.

Nombre de Résumé 200

LORSQUE L'HOMME A TRAVERSÉ LA FRONTIÈRE DE HAUTE ALTITUDE PALÉOLITHIQUE –

R Vogelsang

Koeln-de

Les maisons d'habitation situées sur les montagnes en haute altitude sont considérées comme défavorables à l'occupation de l'Homme et les résultats des recherches basées sur la psychologie de l'Homme vivant en haute altitude l'illustre de façon impressionnante (Exemple : le déplacement dans les montagnes requiert cinq fois plus d'énergie que le déplacement sur un terrain plat). Il va alors de soi que les Hommes seraient contraints à de telles conditions en diminuant les ressources terrestres dans les plaines selon l'augmentation rapide de la population et les changements écologiques. Les investigations archéologiques sur le Mont Dendi (3 270 m a.s.l.) situé sur le plateau Éthiopien ont examiné cette hypothèse. Les sites archéologiques de toutes les périodes paléolithiques ont été trouvés sur les versants de la Caldera encerclant les deux lacs de cratères. Le dernier inventaire acheuilen est d'une importance capitale avec la découverte des hachettes et hachoirs, preuves de la présence de l'Homme en haute altitude, déjà à cette première période. Toutefois, une question se pose toujours : Cette zone servait-elle uniquement de refuge pendant les temps de stress environnemental d'habitat habituel ?

Nombre de Résumé 203

NOUVELLES APPROCHES DES IMAGES RUPESTRES

J Le Quellec

IMAf, UMR 8171, CNRS/IRD/EHESS/Univ.Paris1/EPHE/AMU

Plusieurs avancées techniques récentes autorisent de nouvelles approches des figures rupestres. La qualité de la documentation s'est particulièrement accrue depuis une dizaine d'années grâce à l'apparition de la photographie numérique et des logiciels de traitement d'image. Les bases de données informatisées et les

systèmes d'information géographique facilitent la gestion d'un nombre élevé de documents, autorisant maintenant des études aréologiques à grande échelle. Les outils statistiques et les logiciels de phylogénétique complètent ces méthodes en permettant d'effectuer des comparaisons d'images sur des bases objectives: à la différence de toutes les spéculations auxquelles l'art rupestre a donné lieu dans le passé, de telles démonstrations peuvent être répliquées ou réfutées par n'importe quel chercheur, ce qui assure leur scientificité. Pour illustrer ces progrès, qui concernent aussi bien les peintures que les pétroglyphes, on utilisera l'exemple des images de théranthropes. En effet, au Sahara central, de nombreux documents nouveaux de ce type ont pu être mis en évidence grâce aux procédés de traitement d'images, ce qui en fait maintenant l'une des zones les plus riches en ce type de représentation, et cette richesse autorise des traitements statistiques impossibles ailleurs. Le traitement aréologique et phénétique de ces figures permet alors de les regrouper en deux grands groupes typologiques, qui peuvent être mis en rapport avec des styles artistiques et des traditions funéraires bien distinctes. On démontre ainsi qu'il est possible d'intégrer les images rupestres à l'ensemble de la documentation archéologique: la question de leur signification étant mise entre parenthèses, elles peuvent contribuer à écrire une histoire du peuplement.

Nombre de Résumé 201

DÉCOUVERTES ET CARACTÉRISTIQUES - LA NATURE D'UN SITE NOK CULTURE DANS LE CENTRE DU NIGERIA

Miss A Schmidt

1 - Goethe de Francfort Université, Institut pour la science archéologique

Le Culture Nok du Nigeria centrale a été connu pour ses figurines en terre cuite depuis le milieu du 20^e siècle. Une équipe d'archéologues de l'Université Goethe de Francfort (Allemagne) enquête sur le complexe d'un point de vue holistique. Au tournant des années 2012/13 et 2013/14 le premier fouilles à grande échelle sur un site de la culture Nok a eu lieu à Pangwari.

Dans le cadre d'un mémoire de maîtrise, le site est en cours d'analyse avec un accent particulier sur l'étude des caractéristiques en combinaison avec la distribution de découverte et plusieurs datations au radiocarbone. Méthodes d'exploration ont été utilisées pour détecter les caractéristiques indistinctes: enregistrements thermographiques, la photographie aérienne avec un drone et les mesures de tous avec une station totale.

Il semble que, après une occupation dans la phase tôt de Nok (fin du 2^{ème} millénaire avant JC) le site a été utilisé à nouveau comme vu dans les dépôts de terre cuite de fouilles qui datent du milieu de 1^{er} millénaire av. Les résultats de l'analyse des caractéristiques en combinaison avec les datations au radiocarbone seront présentés lors de la conférence.

Nombre de Résumé 204

RELATIONS CULTURELLES AVEC L'AFRIQUE DE L'EST : UNE ÉVALUATION BASÉE SUR LA POTERIE DES PREMIERS ÉLEVEURS DE L'AFRIQUE DE L'EST

B Keding

Université de Cologne, Germany

L'origine des activités pastorales en Afrique de l'Est et les processus de son adoption sont encore mal connues. Les premières données sur le passage de subsistance de la chasse - cueillette - pêche pour l'élevage se trouve dans le nord du Kenya au lac Turkana dans KoobiFora, où une combinaison de chasse, de cueillette et de la pêche a été la stratégie de subsistance dominante des sociétés de poterie produisant environ 9000 BP. C'est en 4000 BP que le bétail domestique voit le jour. Deux nouveaux groupes de poterie sont liés à la première apparition de l'élevage domestique: Dongodien et Ileret. Depuis l'analyse de ces découvertes par John Barthelme dans les 1970/80, l'hypothèse selon laquelle les activités pastorales et la poterie préposée se sont propagés de l'Afrique du nord /Soudan à l'Afrique de l'Est par la diffusion, la dispersion progressive ou une migration de personnes déclenchées par le changement climatique dans le Nord. La poterie est un élément clé pour tester cette hypothèse. Par conséquent, la poterie de la région KoobiFora a été ré-analysée en détail. Ses caractéristiques technologiques, les formes des navires et les décorations ont été comparées et contrastées les unes aux autres et avec diverses séquences de poterie du Soudan (par exemple central and Nubian vallée du Nil) et le Sahara oriental. Dans cet article nous présentons et analysons les résultats. Basé sur les caractéristiques des séquences de poterie en Afrique du Nord, les céramiques de la région KoobiFora peuvent être considérées comme des assemblages néolithiques typiques. Elles indiquent une relation claire avec les céramiques de groupe A trouvés dans la partie inférieure de la Nubie au niveau de la vallée du Nil ainsi que plusieurs types trouvés dans certaines régions du Sahara oriental. Cependant, un grand nombre des caractéristiques typiques des deux Ileret et céramique Dongodien sont inconnus dans les assemblages Nord - africains et proposent des développements locaux dans le nord du Kenya. Ces résultats seront



Poursuite du résumé de présentations orales

utilisés pour faire la lumière sur les anciens réseaux sociaux, les liens culturels et les mouvements de population entre l'Afrique du Nord et le bassin de Turkana en Afrique de l'Est.

Nombre de Résumé 205

L'ARCHEOLOGIE DES FOYERS DU VILLAGE KOMATI GORGE

A Schoeman

University of the Witwatersrand, South Africa

Les réseaux complexes des villages et des fermes en pierre marquent l'étendue des peuples Bokoni, à l'est de l'Afrique du Sud. Ces sites ont été occupés depuis la moitié du deuxième millénaire de notre ère jusqu'au dix-neuvième siècle et s'étendaient sur des milliers de kilomètres carrés. Ce complexe est de grande ampleur et il n'est donc pas surprenant que la plupart des chercheurs aient mis l'accent sur les caractéristiques et les processus de distribution régionaux des Bokoni. Les complexités locales, la variabilité et les négociations qui ont façonné les Bokoni, cependant, sont à peine visibles à l'échelle régionale. Une exploration à petite échelle d'espaces temporellement liés, tels que les foyers, pourrait aider à comprendre certaines des dynamiques qui ont façonné les Bokoni. Dans cet article, j'utilise l'archéologie des foyers dans l'un des villages Bokoni, Komati Gorge. Ce village a été occupé depuis plusieurs générations au cours de la première phase de colonisation Bokoni. Contrairement à la pré-planification qui a façonné la disposition des villages au dix-huitième siècle, comme Khutwaneng, la croissance de Komati Gorge apparaît organique. Les logements, les vestiges des activités quotidiennes, la culture en terrasse configuraient les foyers. Les cultures en terrasse semblent avoir fait partie des foyers, indépendamment des origines régionales des membres de la famille, ou le cycle de vie du foyer. J'utilise l'enracinement des cultures en terrasses dans les foyers Komati Gorge pour réfléchir sur les négociations entre une série de facteurs qui ont pu façonner les Bokoni, y compris les idéologies, les conditions du sol et les activités routinières.

Nombre de Résumé 206

TEST PRESOMPTIF IN SITU EFFECTUÉ POUR LA RECHERCHE DE RÉSIDUS DE SANG SUR DES OUTILS EN PIERRE DATANT DE 62 000 ANS

M Lombard

University of Johannesburg, South Africa

La conservation du sang sur les outils anciens en pierre est souvent contestée. Dans le présent document, je présente un bref protocole expérimental et un rapport sur un test présomptif légal effectué pour rechercher des résidus de sang qui a été appliqué pour la première fois à des outils en pierre du Paléolithique moyen. Ce test est unique car il permet d'observer et d'enregistrer in situ les données relatives à la chimioluminescence lorsque les résultats de sang sont positifs, et, en le combinant aux caractéristiques micro-morphologiques, l'on peut obtenir des résultats fiables. Le produit possède également des propriétés non destructrices et il a été développé pour l'extraction éventuelle d'ADN. Les résultats présentés ici, qui ont été obtenus de l'analyse d'un échantillon expérimental de onze ans et des pointes de quartz provenant de la grotte de Sibudu datées à environ 62 milliers d'années avant nos jours, appuient d'autres rapports sur les résidus de sang trouvés sur les objets de l'âge de la pierre. Je souligne également les difficultés et les possibilités d'examen futurs.

Nombre de Résumé 207

ÉTUDE ARCHÉOLOGIQUE DE GROTTES DE CALCAIRE DE AMBONI, TANGA SUR LA CÔTE NORD-EST DE TANZANIE

M. M Ryano¹

¹ - L'Université de Dodoma

Cette recherche vise à établir la chronologie culturelle de grottes calcaires Amboni et déterminer sa relation avec celle des îles tanzaniennes. La recherche est fondée sur la théorie nouvellement établie que la séquence culturelle côtière s'étend de la période d'âge de pierre à nos jours. Cette nouvelle théorie remet en question la théorie de longue date que le début des civilisations swahili ne peut être attribuée à la neuvième siècle avec la venue des gens de Moyen-Orient. La nouvelle théorie est basée sur des preuves archéologiques de grottes calcaires des îles tanzaniennes. Cette étude est la première entreprise dans la mesure où les grottes calcaires de la partie continentale de l'Afrique orientale, en particulier la côte tanzanienne sont concernés. Afin d'atteindre les objectifs de cette recherche, étude archéologique a été réalisée dans des grottes calcaires et abris suivie par la sélection d'une grotte dans laquelle une tranchée a été creusée. Les résultats indiquent la présence de la Later Stone Age (LSA) microlithes, de la céramique de l'âge de fer, triangulaire Incised Ware, de la céramique swahili, et post-swahili ou des céramiques historiques. L'analyse des matériaux lithiques a révélé une prédominance de noyaux bipolaires et des fragments. La rareté des pièces retouchées ou utilisés suggérant que le site a été principalement utilisé pour la production des éclats au moins pendant la période de

LSA. Bien qu'aucune datations au radiocarbon est disponible, la séquence culturelle dans cette étude peut être plus jeune que celle des grottes calcaires des îles Tanzanie, Zanzibar. Toutefois, ce attend davantage de recherche pour la confirmation et le dessin d'une image plus complète de l'ancienne ou de pré-swahili côte Est de l'Afrique.

Nombre de Résumé 208

ANALYSES ZOOARCHÉOLOGIQUE DE MACROMAMMIFÈRES ET DE RESTES DES TORTUES A PARTIR DES COUCHES DE L'ABRI DE HOWIESON POORT KLIPDRIFT, CAP AUSTRAL, AFRIQUE DU SUD

J Reynard¹, S Badenhorst², E Discamps³, C Henshilwood³

¹ - University of the Witwatersrand, South Africa ² - Ditsong National Museum of Natural History, South Africa ³ - University of Bergen, Norway

Les analyses zoo-archéologiques et taphonomiques ont été menées sur la faune dans des saisons de fouilles de 2011 et 2012. La collection est largement fragmentée, probablement en raison de la combustion - 86% des spécimens identifiés sont brûlés - et bafoués. La prévalence d'ossement brûlé, et le manque de restes de carnivore et d'ossement gravé à l'acide, indique que l'assemblage a probablement été accumulé par les humains. Les marques de boucherie constituent la preuve de l'existence d'activités d'écorchage et suggère que l'extraction de la moelle osseuse était une stratégie commune de subsistance. Les parties squelettiques indiquent généralement un profil dominé de la tête et du pied bien que la fréquence de ce modèle varie à travers les couches. Bien que des mammifères de taille moyenne dominent les restes identifiés, comme dans d'autres sites de MSA dans le sud du Cap, la tortue et l'hyracoidé sont les taxons les plus communs, la prévalence des restes d'équidé et d'alcelaphus dans certaines couches et les navigateurs préférentiels dans d'autres, suggère que la région environnante de Klipdrift a changé à partir d'un environnement dominé par les graminées à un terrain plus touffu. L'archéozoologie de l'abri de Klipdrift démontre de variables stratégies de subsistance de personnes de MSA et propose des modifications des conditions de l'environnement au cours de la Poort Howieson dans le sud du Cap.

Nombre de Résumé 209

VARIATIONS A MICRO-ECHELLES REGIONALES DANS L'ALIMENTATION DES COMMUNAUTÉS DE L'ÂGE DE FER DANS LE CENTRE DU KATANGA, EN RDC. PREUVES ISSUES DES ISOTOPES DU CARBONE ET DES MALADIES DENTAIRES

N Dlamini

University of Cape Town, South Africa

Ce document examine les rapports isotopiques du carbone et l'évolution des maladies dentaires des premières communautés agricoles du sud-est de la République Démocratique du Congo. Les analyses des isotopes de carbone, d'azote et d'oxygène, ainsi que les maladies dentaires, ont été utilisées pour suivre les changements alimentaires au cours des différentes périodes culturelles dans la dépression de l'Upemba, dans la province du Katanga. Le matériau squelettique provient de deux sites de l'âge de fer, Sanga et Katoto. Les résultats montrent que les humains de Katoto (n = 42) ont une valeur moyenne d'apatite de l'émail ($\delta^{13}C$) de $-6,2 \pm 1,5$ ‰, tandis qu'à Sanga (n = 41), la valeur moyenne d'apatite de l'émail est de $-3,3 \pm 1,3$ ‰. Les valeurs de Katoto sont beaucoup plus faibles que celles de Sanga (Mann - Whitney: valeur Z = 6.63, p = 0,0000). En outre, le nombre total de dents cariées était élevé à Sanga (17,1%), ce qui dénote une différence significative ($\chi^2 = 17,97$, p = 0,0000) par rapport aux 3,9% de dents cariées relevées à Katoto. L'usure dentaire observée Sanga (2.6) était également significativement différente de celle à Katoto (2,8) (t = -2,54, p = 0,0137). 79% des dents étudiées à Sanga présentaient du tartre, contre 34,4 % à Katoto ($\chi^2 = 10,58$, p = 0,0011).

Les valeurs $\delta^{13}C$ des humains de Sanga sont évocateurs d'une alimentation riche en plantes C4 ou de protéines animales à base de C4, avec une contribution beaucoup plus petite d'aliments C3. Les aliments C3 étaient plus importants dans les régimes alimentaires des personnes de Katoto. Il s'agit d'une caractéristique importante résultant d'une différence diététique significative entre les deux sites. Les types des maladies dentaires mettent en évidence des différences dans les régimes alimentaires et les comportements probablement liées à la préparation des aliments et à l'hygiène. Les résultats renvoient à des questions plus larges sur les communautés agricoles de l'Afrique centrale dans le contexte des royaumes africains de 1800 avant notre ère.



Poursuite du résumé de présentations orales

Nombre de Résumé 210

L'ANTHROPOLOGIE DENTAIRE COMME MOYEN D'INVESTIGATION DES RELATIONS ENTRE KHOISAN ET AGRICULTEURS A L'AGE DU FER

W Black¹, K Warren², S Hall², J Sealy², R Ackermann²

¹ - Iziko Museums of South Africa 2 – University of Cape Town, South Africa

Des études anthropologiques dentaires ont démontré des différences entre le complexe dentaire de l'Afrique subsaharienne (Afridonty) et d'autres populations. Cependant, peu de recherches ont porté sur les différences entre les populations d'Afrique australe dans le temps et l'espace et les traits dentaires ont été peu utilisés comme source d'information sur l'histoire de la population d'Afrique australe. Cela est regrettable étant donné le succès de l'anthropologie dentaire dans la compréhension des dynamiques passées de populations en Europe, en Asie et dans les Amériques. Ici, nous comparons les traits dentaires non métriques et métriques entre les chasseurs-cueilleurs d'Afrique australe de l'Holocène (Khoisan N = 288) et les agriculteurs de l'âge de fer (N = 142). Ces analyses montrent des différences significatives entre l'âge de fer et les échantillons Khoisan : 37 % des traits métriques et 69% des traits non-métriques diffèrent entre les deux échantillons (en utilisant les valeurs p Bonferroni corrigées de $p < 0,05$) ; il y a aussi une distance phénotypique marquée (MMD = 0,313) entre eux. Cela pourrait s'avérer utile pour étudier la dynamique des populations, en particulier dans les régions orientales de l'Afrique australe au cours des deux derniers millénaires, où les chasseurs-cueilleurs, éleveurs et agriculteurs ont partagé le paysage, et où l'interaction, sous la forme d'échanges et de mélange biologique et linguistique, a été démontrée. Ces résultats ont d'autres implications pour l'étude de l'anthropologie dentaire en Afrique australe, en soulignant les différences entre les groupes dentaires dans une zone géographique relativement petite, ce qui pourrait remettre en question l'utilité de « Afridonty » comme un complexe générique des dentitions d'Afrique sub-saharienne.

Nombre de Résumé 212

UNE VUE SUR LE COMPORTEMENT PALÉOLITHIQUE DU PAYSAGE DE LA VALLÉE DE OLIFANTS RIVER, WESTERN CAPE, AFRIQUE DU SUD

E Hallinan

L'émergence du comportement de l'Homme moderne du paléolithique moyen (MSA) est bien connue dans la grotte excavée et les séquences d'abris rocheux en Afrique australe. Toutefois, cette transition comportementale est faiblement résolue dans les contextes hors des abris rocheux excavés, conduisant à une compréhension temporellement et spatialement restreinte du MSA. Afin de traiter la question, des enquêtes ont été menées dans la vallée de Olifants River dans le but d'utiliser des artefacts abondants de croûte de pierre d'il y a 1 million d'années afin de comprendre le comportement changeant du paléolithique moyen du point de vue du paysage. Cette recherche vérifie l'hypothèse de Hilary Deacon selon laquelle l'utilisation du paysage du paléolithique moyen refléterait un abandon des habitations hominiennes étroitement axées sur la rivière du paléolithique inférieur (ESA) au profit de l'occupation des abris rocheux à travers le paysage plus étendu du paléolithique supérieur (LSA). Les résultats de l'enquête indiquent une structuration temporelle au niveau de la distribution d'artefacts de pierres reflétant différentes stratégies d'acquisition de matières premières et l'utilisation du site. Les groupes de matériaux du paléolithique inférieur se rassemblent le long des cours de la rivière principale, avec l'utilisation des galets de quartzite provenant des rivières en vue de la production de grands outils bifaciaux. L'on rencontre les traces du MSA le long de la rivière principale au cours de l'exploitation des matières premières locale et dans les zones rocheuses le long des affluents et courants mineurs. Toutefois, les grands changements sont observés dans les dernières industries du MSA pour l'utilisation du silicrète à grains fins et le rejet des pierres dans les abris rocheux et sur les plates-formes rocheuses élevées. En particulier, les assemblages de Still Bay et de Howiesons Poort présentent des signaux spatiaux distincts. Au cours du LSA, les rejets d'artefacts étaient concentrés sur les sites domestiques des abris rocheux dans les complexes du site. Les observations en surface montrent une tendance de la diversification qui a été initiée au cours du paléolithique moyen, présentant ainsi une grande exploitation du paysage et de ses ressources s'assimilant aux chasseurs-cueilleurs récents. L'étude du paysage fournit un aperçu essentiel dans la gamme et la variabilité du comportement du paléolithique moyen au-delà des abris rocheux.

Nombre de Résumé 213

LE PROJET HOMELAND BANTU ET L'HISTORIQUE DES INSTALLATIONS TIV AU CAMEROUN

J Ndera

Département d'archéologie, Université Ahmadu Bello, Zaria

Le personnel du Département d'archéologie et d'anthropologie de l'Université d'Ibadan a lancé une recherche archéologique pluridisciplinaire connue sous le nom

«Projet Homeland Bantu » visant à étudier les populations des régions fluviales de la vallée de la Bénoué et du Cross River au Nigeria en 1975. Les principaux objectifs étaient l'étude des premiers établissements, les débuts de l'activité agricole, la technologie du fer et l'hypothèse qui considère les Tiv et d'autres groupes de la Bénoué et du Cross River du Nigeria comme membres de la famille Bantu. S'inscrivant en droite ligne avec les objectifs de la recherche, les travaux archéologiques ont été menés principalement dans des villages abandonnés qui auraient été habités par les Tiv notamment dans les collines et les plaines. Les traces d'occupation humaine précoce identifiées comprenaient entre autre les fossés et talus, les tessons, les meules, la teinture des fosses, des fours de fusion du fer, les murs en pierre de défense et les anciens fonds de cabanes. Toutefois, les tentatives des universitaires de démêler l'histoire de l'origine et de la migration de la Tiv dans la vallée de la Bénoué des hauts plateaux camerounais n'ont pas donné les résultats escomptés en raison principalement de leur incapacité à intégrer l'étude des groupes Tiv ainsi que les sites de peuplement abandonnés au Cameroun. L'étude de l'histoire de l'installation des Tiv doit inclure les groupes camerounais qui ont été mentionnés dans l'histoire orale Tiv et les sites de réinstallation associés aux Tiv au Cameroun avant une analyse holistique et plus réaliste de l'histoire de l'origine et de la migration des Tiv dans la vallée de la Bénoué du côté nigérian.

Nombre de Résumé 215

HISTORIC CAVE: UNE ETUDE ARCHEOBOTANIQUE DANS LA PROVINCE DU LIMPOPO

S Hardwick

University of Witwatersrand, South Africa

Historic Cave est le site d'une étude sur l'utilisation des plantes dans le passé. En Afrique du Sud, l'archéobotanique comme sous-discipline a principalement porté sur le charbon et le pollen. Cette étude met plutôt l'accent sur les restes de semences, de noix et de fruits. Les restes ont été identifiés à l'aide de collections comparatives. Les espèces identifiées ont été analysées quantitativement en utilisant une analyse de présence et qualitativement à travers la littérature sur l'utilisation de plantes indigènes. Historic Cave est un site unique car les dépôts représentent un événement d'occupation simple avec une culture matérielle abandonnée et des documents écrits. Les restes de plantes de Historic Cave sont ceux d'une société vivant dans des conditions particulières: les restes d'éléments de stockage et la préparation de la grotte décrivent une société en état de siège. Les restes de plantes ont été amenés dans la grotte par les Kekana Ndebele quand ils ont fui les Trekkers en 1854. J'ai divisé l'usage des plantes en quatre catégories: nourriture, médicaments, eau et fonctionnel. Les plantes alimentaires comprennent des espèces agricoles telles que Sorghum bicolor, Vigna unguiculata et Pennisetum glaucum et des fruits sauvages tels que birrea ASA Sclerocarya anda Englerophytum magalismontanum. Citrullus lanatus est connu comme une source de nourriture et d'eau pour les humains et les animaux dans des régions extrêmement arides. Les plantes muti ont été utilisées dans la pratique de la médecine traditionnelle et se retrouveraient dans diverses préparations visant à traiter de multiples plaintes physiques et spirituelles. Des exemples de plantes utilisées dans cette catégorie comprennent les espèces d'Aloe, Protea et Solanum. Les espèces fonctionnelles comprennent siceraria Lagenaria (stockage) et des espèces d'acacia (de épines). Les plantes ont été amenées dans la grotte pour des raisons particulières et ont peut-être eu de multiples usages. Une espèce de champignon du genre Ganoderma a été identifiée dans la grotte. Les champignons sont une source de nourriture qui a été négligée dans la recherche en l'Afrique australe. Historic Cave montre que les restes des végétaux sont une source importante d'informations et peuvent définir plus que les régimes alimentaires passés.

Nombre de Résumé 216

SUR LES TRACES DE L'IVOIRE : CARTOGRAPHIE DU COMMERCE AU DÉBUT DE L'ÂGE DU FER EN AFRIQUE AUSTRALE

A Coutu

University of Cape Town, South Africa

Nos connaissances actuelles du commerce précolonial de l'ivoire en Afrique australe consistent principalement en éléments de preuve provenant de quelques sites archéologiques datant des VIIe au XIe siècles après J.-Ch., tels que Schroda, K2, Ndongwane et KwaGandaGanda. Ces sites ont fourni de grandes cachettes de débris d'ivoire, ce qui suggère que ces endroits étaient des centres de production de sculptures en ivoire. Toutefois, on ne sait pas si l'ivoire brut a été obtenu localement ou apporté de plus loin, et quels marchés ont conduit à la demande d'ivoire. Afin d'étudier ces questions, une combinaison de techniques bioarchéologiques ont été utilisées pour déterminer les espèces d'ivoire (zooarchéologie par spectrométrie de masse), ainsi que l'hétérogénéité des régions (analyse des isotopes) de la source possible. Cet article présentera les ZooMS et les données des isotopes de



Poursuite du résumé de présentations orales

l'analyse des objets en ivoire et des déchets du travail produits à KwaGandaGanda et Ndongdondwane. Les résultats indiquent que plusieurs espèces d'animaux ont été utilisées, y compris l'hippopotame, l'éléphant et le phacochère. Les analyses des isotopes stables d'azote et de carbone indiquent les sols, la végétation et le climat de la région où l'animal vivait. Les mesures isotopiques de l'ivoire ont été cartographiées sur les variables environnementales pour reconstituer les zones de capture. En fin de compte, j'espère être en mesure d'intégrer ces données dans d'autres éléments de preuve concernant l'artisanat (bovins, métal, perles de verre) afin de mieux comprendre l'origine et la circulation des marchandises dans toute l'Afrique australe depuis le premier millénaire ap. J.-C.

Nombre de Résumé 217

LES TECHNOLOGIES DE LA LAME DU MASSIF DE MESSAK (SUD-OUEST DE LA LIBYE) PEUVENT-ELLES SUGGÉRER QU'UN DERNIER PLÉISTOCÈNE AIT EU LIEU PENDANT LE PALÉOLITHIQUE SUPÉRIEUR DU SAHARA CENTRAL?

E Cancellieri¹, M Cremaschi², A Zerboni², S Di Lernia¹

1 - Sapienza University of Rome, Italy 2 - University of Milan, Italy
Université de Rome, Italie Plusieurs sites de surface du plateau de Messak (Sud-Ouest de la Libye) y compris les artefacts produits par des technologies laminaires. La conservation et la surface patine semblent être attribués à un pléistocène. La difficulté des évaluations chronoculturelles découlent des éventuelles convergences technologiques, mais aussi de la rareté des outils formels de diagnostic. Plusieurs fragments manquent de noyaux ou ont une réduction de laminaire nécessaire, et il est souvent difficile d'effectuer un diagnostic technologique approfondi. Bien que la technologie de la lame n'ait pas de valeur chronoculturelle intrinsèque, notamment en Afrique, des exceptions convaincantes existent dans nos archives. Les observations du champ techno-typologique ont révélé : Des caractères non microlithiques en majorité, la technique de la crête, la réduction volumétrique ; les modalités sémi-tournantes, tournantes et frontales, la maintenance « laminaire » complète des protubérances des noyaux (réduction bipolaire, néo-crête, les extractions du flanc) les séquences de réduction ramifiées, probablement liées à des contraintes de mobilité, attestées par l'utilisation des noyaux sur l'éclat/lame ; peut-être un marteau à percussion en caoutchouc ; quelques outils y compris des lames affûtées, des tronçatures et des raclettes ; aucune armature n'a été trouvée jusqu'ici. En outre, certains sites sont constitués des lames plus larges sur des dalles plates de quartzarénite fins dont la forme naturelle a permis peu d'effort pour la mise en forme initiale. La grande taille, le regroupement territorial, l'exploitation des mêmes lithotypes et un type similaire d'érosion de surface suggèrent que ces ateliers de méga-lames peuvent être considérés comme des entités technoculturelles « homogènes ». Des fouilles exploratoires menées en 2000 ont indiqué que de tels artefacts reposent en surface d'un paléosol fossile. La recherche sur ce sujet est à ses débuts ; toutefois, nous pensons que le hiatus séparant l'occupation Atérien MIS4 du début de la recolonisation de l'holocène MIS1, caractérisé par des conditions environnementales hyper arides, peut être au moins réexaminé. Au cours des derniers MIS3 et MIS2, d'autres zones du Nord de l'Afrique à fortes qualités de matières brutes ont connu une occupation « continue » même pendant des périodes arides, par exemple à Jebel Ghardi (Libye) ou NazletKhater 4 (Égypte). Par conséquent, pourquoi ne pas supposer des séjours temporaires d'exploitation des sources lithiques de Messak en se basant sur les réserves d'eau des montagnes même lors des climats rigoureux.

Nombre de Résumé 221

LE PROJET « ORIGINE ET DE DÉVELOPPEMENT DE LA PRODUCTION DU FER AU BURKINA FASO ET EN CÔTE D'IVOIRE » : RÉSULTATS PRÉLIMINAIRES 2011-2013

V Sermeels

University of Fribourg, Switzerland

Le fer est le métal utilisé pour fabriquer des armes et des outils agricoles. C'est l'instrument de la puissance militaire et du bien-être économique. Le contrôle de la production de fer est donc un facteur stratégique. Les vestiges archéologiques de la production, c'est-à-dire principalement les terrils et les vestiges de four, sont abondants partout dans la ceinture sahélienne. De nombreux exemples ont été étudiés, mais beaucoup de réponses aux questions ne sont pas satisfaisantes. Il y a toujours un besoin de rapports plus détaillés sur les éléments de preuves archéologiques ainsi que d'une approche synthétique.

Le projet « Origine et développement de la sidérurgie au Burkina Faso et en Côte d'Ivoire » a été mis en place grâce à une collaboration entre des universités suisses et africaines (Fribourg, Neuchâtel, Ouagadougou et Abidjan) et avec le soutien financier de la Fondation Suisse-Liechtenstein pour l'archéologie (SLSA). Son objectif principal est de renforcer la recherche locale en transférant des connaissances méthodologiques et des pratiques. Des campagnes de formation sur le terrain ont

été organisées à Korsimoro, au Burkina Faso (2011-2) et à Siola, en Côte d'Ivoire (2013). Dans tous les cas, environ 25 chercheurs et étudiants africains ont participé à l'étude topographique, aux essais de fouilles et aux rapports détaillés sur les vestiges métallurgiques. Une introduction à la technologie de base a été offerte et la méthodologie sur le terrain expliquée au cours d'une formation. Dans l'intervalle, les informations scientifiques ont été recueillies sur deux sites importants de production de fer (caractérisation technologique des scories et des fours, l'organisation spatiale des espaces de travail, estimations du tonnage des scories, échantillonnage et datation du charbon de bois). La démarche scientifique est maintenant élargie par des examens archéométallurgiques (XRF, XRD, SEM et microscopie optique) et par des mesures d'archéomagnétique. Les informations scientifiques tirées de ces fouilles permettent de comprendre l'énorme développement de la production de fer dans la région de 1000 à 1500 apr. J.-C. et sa relation avec le développement des premiers états et du commerce de longue distance. Il est possible aussi d'aborder la question de la variabilité des technologies de fusion.

Nombre de Résumé 222

LINGUISTIQUE HISTORIQUE ET ARCHÉOLOGIE EN COLLABORATION : TRAVAUX DANS LE DOMAINE ET LE BUISSON DANS LE SUD DE L'AFRIQUE CENTRALE

K De Luna¹, J Fleisher²

1 - Georgetown University, USA 2 - Rice University, USA

Ce document est un essai de l'interdisciplinarité et tente de décrire comment un linguiste et un archéologue historique pourraient travailler ensemble. Le sujet est l'histoire de l'alimentation et de la politique au sein des communautés agricoles parlant des langues Botatwe dans le sud de l'Afrique centrale à partir de 1000 avant Jésus-Christ à 1300 notre ère. Dans la première partie de l'article, Kate de Luna (historienne), se sert des preuves linguistiques et s'appuie sur les données archéologiques publiées pour reconstituer un récit de subsistance et d'installation dans le sud de l'Afrique centrale. Elle étudie quand et comment ceux qui parlent Botatwe ont commencé à distinguer le travail entrepris dans les champs de celui accompli dans la brousse ; elle le fait en documentant une série d'innovations technologiques autour de la chasse et pêche à lance commune, et à travers un changement dans la structure de l'habitat. Dans la deuxième partie de l'article, Jeff Fleisher (archéologue) évalue comment de Luna déploie les preuves archéologiques, et offre des pistes sur comment un archéologue pourrait aborder les questions de recherche similaires aujourd'hui, pour accroître le dossier archéologique existant (et assez vieux). La nature dialogique de cet article est de simuler le processus de collaboration que nous tentons dans un nouveau projet interdisciplinaire dans le sud de l'Afrique centrale.

Nombre de Résumé 223

KORSIMORO (BURKINA FASO): UN SITE DE PRODUCTION MASSIVE DU FER (7e – 17e SIECLES AD)

V Sermeels¹, L Simporé²

1 - University of Fribourg, Switzerland 2 - Université de Ouagadougou, Burkina Faso

Un immense site de production du fer, près de Korsimoro (Burkina Faso), a fait l'objet de deux campagnes sur le terrain en 2011 et 2012 (projet international "Origine et développement de la métallurgie du fer, Burkina Faso et Côte d'Ivoire"). Les objectifs sont l'étude approfondie d'un site métallurgique et la formation des étudiants et chercheurs à l'étude de ces vestiges. Le site s'étend de manière pratiquement continue sur 10 km. Une cartographie détaillée a été établie. Les sondages stratigraphiques ont permis de définir quatre traditions techniques qui se succèdent dans le temps. Ces changements technologiques reflètent probablement des modifications significatives du peuplement. La tradition KRS 1 (7e - 10e AD) est caractérisée par des fourneaux de taille moyenne (diamètre 0.8 m) à tirage naturel et utilisation unique. Les fourneaux sont groupés en batteries linéaires de 5 à 12 unités. Dans la tradition KRS 2 (11e - 13e AD), les fourneaux sont plus grands (diamètre 1 m), à tirage naturel et utilisations multiples. La scorie est piégée dans le fond fourneau dans lequel des tuyères usagées ont été disposées. Les débris forment de grands épandages peu épais. La tradition KRS 3 (14e - 16e AD) voit l'apparition de fourneaux à scorie écoulée à l'extérieur (tirage naturel / utilisation multiple / reconstruction sur un même emplacement). Chaque fourneau est entouré d'un amas annulaire de scories. Les fourneaux de la tradition KRS 4 (17e AD) sont très petits (diamètre 0.2 m), à utilisation unique et tirage forcé. Ils sont disposés en batteries linéaires ou regroupés. L'estimation globale du tonnage des scories est de l'ordre de 200'000 tonnes, dont plus de 80% appartiennent aux traditions 2 et 3. Ces volumes témoignent d'une production intensive entre 1000 et 1500 AD, destinée à un vaste marché externe.



Poursuite du résumé de présentations orales

Nombre de Résumé 224

RECHERCHES SUR LE SITE METALLURGIQUE DE SIOLA / COTE D'IVOIRE (10e – 19e AD)

T Kienon-kabore¹, V Serneels²

1 - Université Félix Houphouët-Boigny / ISAD, Abidjan Côte d'Ivoire 2 - University of Fribourg, Switzerland

Le site de production de fer de Siola près de Kaniasso/Côte d'Ivoire, a fait l'objet d'une campagne de recherche sur le terrain en 2013 (projet international "Origine et développement de la métallurgie du fer au Burkina Faso et Côte d'Ivoire"). Les objectifs sont l'étude approfondie d'un site métallurgique important et la formation des étudiants et chercheurs à l'étude de ces vestiges. A Siola et dans les villages voisins, les vestiges liés à la sidérurgie sont nombreux. La tradition technique la plus ancienne, KAN 1 (11e – 14e AD), est caractérisée par des fourneaux coniques de diamètre moyen (0.9 m). Ces appareils à tirage naturel sont utilisés à de nombreuses reprises et la scorie est écoulée à l'extérieur. Chaque fourneau est associé à une butte de scories de quelques m³. Les fourneaux de la tradition KAN 2 (16e – 17e AD) sont en forme de cloche surmontée par une cheminée étroite. Le diamètre à la base est de 1 m et ils fonctionnent avec un tirage naturel. La scorie reste piégée à l'intérieur du fourneau pendant et elle est extraite pour pouvoir réutiliser le fourneau. Les rejets de scorie forment des épandages irréguliers. La tradition KAN 3 (18e – 19e AD) utilise des fourneaux très similaires à ceux de KAN 2 mais plus volumineux (diamètre 1.5 m). Les rejets forment des amas annulaires autour de chaque fourneau, certains amas pouvant atteindre 3 m de haut. Ces appareils récents sont très bien conservés. Le passage de KAN 1 à KAN 2 montre un changement complet de la technologie qui pourrait témoigner d'un changement du peuplement. De KAN 2 à KAN 3, c'est l'intensité de la production et l'organisation du travail qui changent, mais pas la technologie elle-même. C'est le reflet d'un changement de l'organisation sociale dans le cadre d'une continuité culturelle.

Nombre de Résumé 226

RÉSULTATS FINAUX DU SITE FUNÉRAIRE DE DURBI TAKUSHEI, ÉTAT DE KATSINA, NIGERIA

D Gronenborn¹, G Liesegang², S Patscher¹, J Ameje³, B Eichhorn⁴

1 - Roemisch-Germanisches Zentralmuseum 2 - University of Maputo, Mozambique 3 - National Commission of Museums and Monuments 4 - University of Frankfurt, Germany Sont présentés ici les résultats finaux du site funéraire de l'élite de Durbi Takusheyi dans l'État de Katsina, au Nigeria (12^{ème} au 15^{ème} siècle après JC). Trois ensembles funéraires ont été restaurés et analysés au Roemisch-Germanisches Zentralmuseum à Mayence, en Allemagne. Durbi Takusheyi marque le début de l'identité Haoussa dans le Nord du Nigeria. Des objets funéraires (métaux, verre, cornaline, tissus, bois) indiquent un commerce à longue-distance et des échanges avec le monde islamique dans le nord et le nord-est de l'Afrique, au centre, et possiblement dans le sud du Nigeria. C'est la plus ancienne sépulture d'élites connue dans la région.

Nombre de Résumé 228

AGRICULTURE AFRICAINE: UNE PERSPECTIVE INTERDISCIPLINAIRE PANAFRICAINNE

M Davies¹, H Moore¹, C Folorunso², A Schoeman³, F Nkirote M'Mbogori⁴, E Orijemie², M Jones¹, C French¹

1 - University of Cambridge, UK 2 - University of Ibadan, Nigeria 3 - University of the Witwatersrand, South Africa 4 - National Museums of Kenya

L'agriculture rurale en l'Afrique a souvent été considérée comme une culture itinérante éphémère avec une faible production et une grande faillibilité. De plus, elle est souvent comprise comme statique et relativement inchangée depuis des siècles. Des études historiques et archéologiques plus récentes de systèmes agricoles africains ont contesté ce récit, mais des analyses détaillées de ces systèmes et la possibilité d'en tirer des «leçons» pour l'avenir restent peu développées et relativement limitées à quelques endroits. Ce document présente un aperçu d'un nouveau réseau de recherche visant à partager et générer des connaissances sur les systèmes agricoles africains à travers le continent. Le réseau comprend des projets au Kenya (Marakwet), au Nigeria (Tiv) et en Afrique du Sud (Bokoni) dans le but de développer des approches comparatistes et panafricaines, ainsi que de renforcer des capacités de recherche uniques, des expériences, des approches et des connaissances en Afrique et pour l'Afrique. Dans cet article, nous présentons chacun des partenaires du projet ainsi que les approches interdisciplinaires locales en cours de développement. Nous soulignons quelques-unes des principales questions théoriques et méthodologiques abordées par le réseau, y compris les approches diachroniques de la géographie physique (sols, eau, végétation), la démographie (densité de population, les modes d'hébergement), la pratique de l'agriculture (cultures et régimes agricoles, la mise en jachère, la fertilité), des

échanges régionaux (réciprocité, l'échange sur le marché, les systèmes pastoraux liés), des grands changements culturels (la nation/région, la gouvernance, la religion), du foncier (de parenté et d'héritage, droit de la terre), du paysage (cartographie, la perception, la temporalité), des défis de l'intégration de la science et des disciplines des sciences humaines (anthropologie sociale, archéologie du paysage, géo-archéologie, archéobotanique, paléoécologie) et de l'engagement de la communauté locale (anthropologie publique/archéologie, connaissance indigène).

Nombre de Résumé 229

COMPRENDRE LES ESPACES DOMESTIQUES ET LES TYPES D'HABITATION RELATIFS A L'AGRICULTURE A MARAKWET (KENYA) ET AU-DELA

H Moore¹, M Davies¹

University of Cambridge, UK

En 1986, Henrietta Moore a publié un ouvrage fondateur sur l'espace et les relations de genre à Marakwet, au Kenya. Cet ouvrage est principalement de nature anthropologique, mais a eu un impact important en archéologie, car il a démontré le rôle actif de la culture matérielle et de l'espace domestique dans la production quotidienne des identités / subjectivités et a souligné les complexités des dépôts de matériau structurel. Une conclusion intéressante, mais moins souvent citée de l'étude menée à Marakwet a été la démonstration que les enceintes domestiques connaissent des cycles de vie liés à leur propre développement de maisons individuelles jusqu'à diverses structures (maisons, greniers, enclos de chèvre), puis déclinent à nouveau pour revenir à la maison individuelle. Ce cycle temporel interne reflète la vie sociale de la famille qui se développe (avec l'ajout d'épouse(s) et d'enfants), puis décline avec le temps. Il est important de noter que le «cycle de vie» de l'enceinte domestique peut être étendue à la fois spatialement et temporellement à des lignées et des clans plus larges et, à travers le régime foncier basé sur la parenté, les champs cultivés et les autres éléments du paysage (limites de terrain, sillons d'irrigation, lieux de réunion, sites d'initiation). Développer des principes de base de la croissance des ménages, le déclin et l'abandon dans l'espace et dans le temps permet un examen détaillé de l'évolution démographique, l'évolution des modes d'utilisation des terres, l'évolution des ménages et de la prise de décision dans le domaine agricole en fonction du genre. Ce document présente les possibilités d'étude archéologique relatives à l'enceinte de Marakwet et les possibles extensions pour une compréhension globale du paysage agricole à Marakwet. Des comparaisons seront également menées entre l'archéologie et l'ethnographie d'enceintes domestiques aussi bien des Bokoni que des Tiv.

Nombre de Résumé 230

LA TEMPORALITE DES PAYSAGES AFRICAINS AGRICOLES: L'AGRICULTURE IRRIGUEE A MARAKWET (KENYA) ET AILLEURS

M Davies¹, H Moore¹

University of Cambridge, UK

Un nombre croissant d'études interdisciplinaires porte sur l'histoire et le développement des systèmes de production en Afrique australe et orientale de la fin de l'âge de fer jusqu'à présent. Une grande partie de cette littérature est axée sur le fonctionnement technique des systèmes à un moment donné du temps pour ensuite être généralisé, notant seulement des changements temporels mineurs. C'est le cas d'études archéologiques de sites tels que Engaruka (Tanzanie) ou Nyanga (Zimbabwe). Cela inclut des études ethnographiques largement synchroniques comme celles de Konso (Ethiopie), Marakwet (Kenya) ou Sonjo et Usambara (Tanzanie). Dans la plupart de ces études, les systèmes agricoles sont décrits comme relativement stables dans le temps et seulement marqués par des changements distincts, entraînant souvent une genèse systémique ou le déclin/l'effondrement (par exemple à Engaruka ou Nyanga). Cependant, une attention portée sur les expériences temporelles des systèmes de production permet une approche beaucoup plus nuancée dans lequel le paysage agricole et ses fonctionnalités intégrées (clôtures, canaux d'irrigation, terrasses, sols, végétation) sont temporellement et spatialement fluides. C'est le cas des mouvements continus, des déplacements, des flux et reflux, à travers le paysage selon plusieurs cycles temporels. Ingold (1993) nous rappelle que les déterminants humains de ces cycles temporels découlent de la «taskscape» qui inclut les actions quotidiennes de l'agriculture, les cycles saisonniers de la plantation et de la récolte, les cycles de vie de la naissance, l'initiation, le mariage, la mort, le ménage et les cycles intergénérationnels de croissance et de déclin familial, et enfin les cycles de long terme d'héritage et de parenté. La temporalité de paysages agricoles africains est examinée en relation avec les systèmes d'irrigation de Marakwet au nord-ouest du Kenya et avec les autres projets partenaires (Tiv, Bokoni) au sein du réseau de recherche sur l'agriculture africaine.



Poursuite du résumé de présentations orales

Nombre de Résumé 231

DE NOUVELLES RECHERCHES SUR DES TESSONS DE CÉRAMIQUES CHINOISES ET DES PERLES DE VERRE PROVENANT DE LA NÉCROPOLE DE VOHEMAR, DANS LE NORD-OUEST DE MADAGASCAR

Z Bing, P Colombar², L Prinsloo³

2 - Sorbonne Universités / UPMC / Univ Paris 06, UMR 8233, MONARIS, France - 3 - University of Pretoria, South Africa

Des fouilles précédentes effectuées dans la 1ère moitié du XXème siècle ont révélé la présence d'une nécropole importante située près de Vohemar (point au nord-est de Madagascar). Une grande partie des objets récupérés provenant de ces fouilles a été envoyée en France au siècle dernier. La communication se concentre sur les céramiques chinoises qui se trouvent au Musée du Quai Branly (Paris) et au Musée d'histoire naturelle de Nîmes (Nîmes), ainsi que sur les perles de verre gardées au Musée d'histoire naturelle de Nîmes (Nîmes). Les tessons de céramique seront examinés à la lumière des découvertes archéologiques faites récemment en Chine et dans des sites portuaires autour de l'océan Indien. La série de perles de verre a été analysée au Musée de Nîmes avec un spectromètre Raman portable, qui a identifié les agents colorants (jaune de Naples, cassitérite, ambre chromophore, ions de transition...) et différentes matrices de verre (verre sodocalcique et de potasse de chaux, quartz, cornaline, calcédoine). Les résultats sont comparés aux résultats des perles excavées à Mapungubwe, sur un site archéologique dans la Province du Limpopo, en Afrique du Sud. Ces résultats mettent l'accent sur le rôle que le nord de Madagascar pourrait avoir joué dans les réseaux maritimes de l'océan Indien occidental du XIVe au XVIe siècle. Des travaux supplémentaires élargissent l'étude pour inclure les céramiques chinoises et les perles de verre des sites à l'intérieur de l'Afrique du Sud et du Zimbabwe (Mapungubwe, Great Zimbabwe, Diallo, Baranda etc...). Des analyses chimiques (XRF) du glaçage et du corps des tessons sélectionnés vont compléter l'expertise visuelle et la comparaison entre les ensembles de différents sites fera progresser la compréhension des anciennes routes commerciales.

Nombre de Résumé 232

THE ARCHAEOBOTANY OF CROPS AND CROP PROCESSING IN MARAKWET L'ARCHEOBOTANIQUE DES CULTURES ET LA TRANSFORMATION DE LA CULTURE A MARAKWET

A Shoemaker¹, M Jones², M Davies², H Moore²

1 - University of Upsalla, Sweden 2 - University of Cambridge, UK

Les récentes études archéobotaniques préliminaires à Marakwet, au Kenya ont identifié la présence de plus de quarante cultures/plantes alimentaires. Il s'agit notamment de vingt-deux plantes récurrentes dont quatre ont des origines africaines, neuf asiatiques et neuf américaines. Les cultures de céréales d'Afrique comprennent sept variétés de sorgho (*Sorghum bicolor*) et quinze variétés de millet (*Eleusine coracana*), dont au moins cinq sont des variétés locales avec un potentiel historique et archéobotanique important. Ces variétés locales peuvent contribuer à la fois à la compréhension de l'histoire de l'agriculture à Marakwet, plus largement à l'histoire du développement et de la propagation du sorgho et du millet à travers l'Afrique et au-delà. Il est important de noter ce potentiel de compréhension des mécanismes sociaux par lesquels les variétés locales sont maintenues et échangées entre les régions. Nous en rapportons ici les observations préliminaires. Dans le même temps, les différentes cultures importées sont le fait d'une histoire multi scalaire de la production alimentaire depuis l'antiquité jusqu'à la pratique coloniale et postcoloniale, incluant les idées du 20e et 21ème siècle relatives aux changements environnementaux, à l'insécurité alimentaire et aux aspirations à la modernité. Une variabilité dans le traitement des céréales indigènes a également été identifiée par l'analyse ethnoarchéologique du broyage et des outils de percussion qui peuvent être liés à des contextes archéologiques plus sûrs. Dans cet article, nous décrivons le potentiel de cette étude archéobotanique à Marakwet et les multiples échelles auxquelles ce type d'études peut contribuer (histoire alimentaire locale, régionale, continentale, et mondiale).

Nombre de Résumé 233

NOUVELLES PERSPECTIVES SUR LES TRADITIONS AGRICOLES DES TIV, AU CENTRE DU NIGERIA

C Folorunso, E Orijemie

University of Ibadan, Nigeria

Le Tiv sont connus pour être l'une des plus anciennes sociétés agricoles dans la vallée de la Bénoué, au centre du Nigeria. Ils cultivent traditionnellement des tubercules (ignames et ignames d'eau) plus récemment des céréales telles que le maïs, le sorgho, le mil, le niébé et l'arachide. L'occupation humaine de la vallée date du IIIe siècle avant J.-C., mais les recherches ont porté sur l'implantation archéologique et géo-archéologique du pays Tiv avec peu d'attention sur les traditions agricoles

et la façon dont elles ont changé à travers le temps. Cette présentation donnera un aperçu des stratégies de recherche futures pour la compréhension de l'histoire agricole dans le pays Tiv. Les principaux objectifs du projet sont d'établir (a) les premières cultures associées aux Tiv, (b) les moments d'introduction de «nouvelles» cultures et les dynamiques associées à l'événement, (c) les effets de ces dernières sur les traditions agricoles indigènes, et de vérifier, le cas échéant, (d) l'utilisation des plantes dans les symbolismes et les expressions linguistiques de la population. Nous appuierons ce plan de recherche sur les observations récentes d'un atelier de terrain à Marakwet, au nord-ouest du Kenya. Des parallèles seront explorées entre notre compréhension du projet Marakwet et le travail de Paul Bohannon sur l'agriculture et les implantations Tiv. Nous proposons ensuite des futures pistes d'étude sur l'agriculture Tiv en mettant l'accent sur les facteurs socio-culturels et environnementaux qui influencent l'agriculture, l'utilisation des terres et les cultures. Nous explorerons aussi les diverses méthodes sur lesquelles s'appuiera l'étude, à savoir l'anthropologie, l'ethnographie et l'archéologie de l'environnement (géo-archéologie et palynologie).

Nombre de Résumé 234

LES DÉFIS DE LA GESTION DU PATRIMOINE EN AFRIQUE DU SUD: LE CAS DU SITE PRINCIPAL DE KLASIE RIVER

T Mliilo¹, N Ndlovu¹, Dr. S Wurz²

1 - University of Pretoria, South Africa 2 - University of Witwatersrand, South Africa

Le site principal de Klasie River est un site important du MSA situé sur la côte du Tsitsikamma, dans la province du Cap oriental. Klasie River représente l'un des principaux événements archéologiques de la fin du Pléistocène qui a produit une abondance d'assemblages du MSA, associés à des fragments de restes humains. Le site a fait l'objet de nombreuses recherches depuis les fouilles de Singer et Wymer en 1967 et 1968. Il a également contribué aux débats sur la géochronologie, la taphonomie et l'évolution humaine, et a été identifié comme site possible à inscrire sur la liste du patrimoine mondial. Ce site a précédemment été nommé monument national en vertu de la Loi sur les Monuments nationaux de 1969. Il a néanmoins été déclassé au rang de Site du patrimoine provincial en vertu de la Loi n°25 sur les Ressources nationales du patrimoine de 1999. Cette situation a compliqué la gestion du site en ce sens que, 2 ans après la promulgation de cette loi, la responsabilité de la gestion du site est tombée entre les mains de l'Autorité des ressources patrimoniales de la Province du Cap oriental qui n'est devenue autorité compétente en matière patrimoniale qu'à partir de 2012. Ainsi, l'article porte sur les résultats préliminaires d'une recherche continue relative à la gestion de ce site archéologique important. Il explore également les défis de la gestion du patrimoine en Afrique du Sud, en discutant la manière dont la législation relative au patrimoine et d'autres législations complémentaires prévoient la gestion du site. Enfin, l'article explore en profondeur le contexte de la gestion patrimoniale en portant l'attention sur les opportunités et les contraintes. Il aborde notamment la possibilité d'impliquer les communautés locales et le secteur privé et les conséquences des initiatives de réforme foncière actuelles pour la gestion du site.

Nombre de Résumé 235

EXPLOITATION DE LA CULTURE POUR LE DÉVELOPPEMENT SOCIOÉCONOMIQUE EN AFRIQUE

D Kuntaa

Ghana Museums and Monuments Board

L'homme est l'épitomé de son environnement. L'homme est capable de reconstruire dans son intérêt les structures qu'il trouve dans l'environnement, quelles qu'elles soient, et avec le temps, la relation entre l'homme et le reste de son environnement produit une tendance culturelle. Les ressources culturelles, qu'elles soient artificielles ou naturelles, demandent qu'on les interprète pour les évaluer en vue d'une plus large application au sein de la région d'origine et sans cette dernière. Aux temps modernes, ces matériaux culturels et patrimoniaux sont une ressource précieuse et constante d'émulation intellectuelle et de contestation des certitudes historiques et des témoignages socioéconomiques. On dit que les pays développés ont transformé les collectivités économiquement dévastées en sociétés en plein essor socioéconomique en retournant aux arts, tant naturels qu'artificiels dans ou à l'extérieur du Musée. L'utilisation des arts, bien qu'elle ne soit pas exclusive, a produit des stratégies de développement tels que le développement endogène ; le développement à partir d'un système exclusif ou en association avec certaines ressources externes. Le Musée est un partenaire pertinent et bien placé pour coordonner les activités interdisciplinaires pour des possibilités de développement socio-économique, à l'aide de ses grandes réserves de biens culturels. Les biens culturels constitue également les bases qui définissent des techniques scientifiques pour leurs systèmes de rapport, de traitement, de conservation et de protection, surtout dans les musées et autres centres d'apprentissage. En conséquence, il convient que les institutions d'État



Poursuite du résumé de présentations orales

en charges de la culture et du patrimoine organisent et renforcent également les capacités d'efficacité en s'associant à des opportunités socioéconomiques par-delà les frontières culturelles institutionnelles, qu'elles soient réelles ou imaginaires. De nombreux gouvernements protègent par la loi les lieux considérés comme importants d'un point de vue archéologique et qu'il convient de protéger dans l'intérêt de la recherche et du développement. Au Ghana, la Constitution de la République de 1992 a déclaré que la culture est utile au développement. En Afrique, si la culture tient à rester vivante, il convient qu'elle s'associe à la science et à la technique pour être fonctionnelle sur le plan socio-économique.

Nombre de Résumé 238

ART RUPESTRE EN NÉGATIF A L'ABRI DE WADI SÛRA II (GILF EL-KEBIR, ÉGYPTÉ)

E Honoré

CNRS, UMR 7041 - ArScAn / Equipe Ethnologie préhistorique

Dans le Sud du désert de la Lybie, le plateau de grès de Gilf el-Kebir accueille plusieurs sites d'art rupestre dont Wadi Sûra II (WG 21), découvert en 2002. Les murs de ce large abri sont recouverts d'environ 8000 peintures et gravures sur une surface de 20 mètres et une hauteur de 8 mètres. Les peintures en négatifs sont une importante partie de l'art rupestre de Wadi Sûra II car elles couvrent presque entièrement les murs en arrière-plan. Plus de 500 peintures en négatif sont composées d'empreintes de disques, pieds et mains en négatif comprenant parfois l'avant bras. Des preuves chrono stratigraphiques indiquent que les peintures en négatifs de cet abri représentent une phase relativement homogène de ces peintures au pochoir, pouvant dater aussi loin que le VI^{ème} millénaire avant Jésus Christ. L'individualisation de ces peintures au pochoir obtenues grâce à la "technique du soufflé" met en évidence leur composition, orientation et disposition. Plusieurs autres peintures sont superposées sur celles-ci, ce qui pose la question de savoir si les arrangements scénographiques étaient prédéterminés par la couche précédente. Les quelques pieds en négatifs sont soufflés à des hauteurs différentes impliquant une opération contraignante. On distingue une distribution d'âge et de sexe différents d'après les mains réalisées au pochoir. Certaines mains identiques ont été soufflées plusieurs fois, arrangées en lignes ou frises ou bien en paires. La répétition de l'acte est un des paramètres dont il faut tenir compte avant de procéder à toute interprétation. L'auteur propose également une étude comparative de morphométrie pour identifier certaines petites empreintes de mains. Ces résultats bousculent notre compréhension des relations entre la population et son environnement.

Nombre de Résumé 239

ANALYSE DES SOLS PHYTOLITHES BOKONI

T Hattingh, A Schoeman, M Bamford

University of the Witwatersrand, South Africa

En dépit de vastes terrasses agricoles, les pratiques agricoles Bokoni sont relativement peu connues. Quelques chercheurs ont suggéré que les terrasses agricoles étaient le résultat de l'introduction de nouvelles cultures non autochtones, par exemple le maïs. Cette recherche a utilisé l'analyse des phytolithes afin de tester cette hypothèse. Une analyse des phytolithes extraits à partir d'échantillons de sol prélevés sur deux sites, à savoir Bokoni Komati Gorge (KG), et la réserve naturelle privée de Buffelskloof (BFK), a fourni des indications concernant les plantes cultivées sur ces terres. Des indices de phytolithes ressemblant à ceux produits par le millet ont été trouvés sur les deux sites. Des phytolithes semblables à ceux créés par le mil ont également été trouvés à BFK. Pas de phytolithe de maïs n'a été rencontré, ce qui suggère que le maïs n'a pas été cultivé dans la zone échantillonnée et n'aurait donc pas été responsable de l'introduction de terrasses. En plus de l'information sur les cultures qui ont été cultivées sur le site, l'analyse d'indices de phytolithes propose également un aperçu des conditions environnementales des sites durant les périodes où ils ont été utilisés. Les données Ic et Iph calculés pour KG suggère que les conditions environnementales variaient de mésiques à xériques, tandis que les valeurs Ic et Iph de BFK révèle un environnement chaud et humide pendant l'occupation du site.

Nombre de Résumé 240

L'AGRICULTURE EN TERRASSES BOKONI COMME CHANGEMENT SYSTEMIQUE OU INCREMENTIEL: UNE ENQUETE EXPLORATOIRE DE CHAMPS ANCIENS DANS LA PROVINCE DU MPUMALANGA, EN AFRIQUE DU SUD

M Widgren¹, T Maggs², J Risberg³, A Schoeman², L Westerberg¹, A Pliik¹

1 - Stockholm University, Sweden 2 - University of Cape Town, South Africa 3 - University of the Witwatersrand, South Africa

Les sentiers clos pour le bétail, les terrasses et les autres caractéristiques agricoles des Bokoni forment un capital agraire important, et représentent sans aucun doute un effort de travail majeur. Le mot capital utilisé dans ce contexte, ne permet pas de

comprendre d'où viennent les investissements dans ce domaine. Dans l'optique de reconstituer l'organisation sociale et la mobilisation de la main-d'œuvre liées à ce système d'élevage intensif, nous devons examiner en détail les preuves de terrain et les comparer avec d'autres systèmes agricoles préindustriels dans d'autres parties de l'Afrique et dans le reste du monde. Dans les précédentes études, les traces de culture Bokoni ont généralement été dénommées « terrasses ». Les observations de terrain menées par notre équipe ont mis en évidence une situation plus complexe, et il est clair que les cultivateurs précoloniaux ont utilisé une variété de techniques pour améliorer la productivité de la terre. Il est maintenant possible de proposer une typologie composée de plusieurs techniques de construction différentes. La typologie peut également être utilisée pour développer des séquences possibles de défrichage et de construction pour aboutir aux paysages en terrasses développés par les Bokoni. Mots-clés: archéologie de l'agriculture.

Nombre de Résumé 241

LE BOTSWANA, L'AFRIQUE AUSTRALE ET LE COMMERCE DES PERLES DE VERRE DANS L'OcéAN INDIEN AU 1ER ET 2E MILLÉNAIRES AP. J.-CH.

T Fenn¹, E Wilmsen², P Robertshaw³, D Killick⁴, J Ruiz⁴

1 - Council on Archaeological Studies / Yale University, USA 2 - University of Witwatersrand, South Africa / University of Texas, USA / Edinburgh, UK 3 - California State-San Bernardino, USA 4 - University of Arizona, USA

Les perles de verre importées sont une source importante d'éléments de preuve pour le commerce de l'océan Indien. La présence de milliers de perles de verre importées sur des sites archéologiques en Afrique orientale et australe en est un excellent exemple, mais les questions demeurent sur les sources potentielles de ces perles. Typologiquement, ces perles sont semblables aux perles d'Asie du Sud-Est, d'Asie du Sud et du Moyen-Orient. Les perles de verre du Botswana et de plusieurs autres endroits en Afrique australe et orientale ont été soumises à une analyse de composition chimique par spectrométrie de masse à plasma inductif (ICPMS) et statistiquement regroupées en diverses « recettes » de verre. Certaines d'entre elles peuvent être corrélées avec des traditions de fabrication du verre régionales, variées et connues (par exemple les verres de cendres végétales) mais d'autres groupes ne le peuvent pas. Dans cet article, je vais présenter et discuter les données de composition, mais aussi les analyses des isotopes de plomb, de strontium et de néodyme d'un sous-échantillon de perles de verre provenant de ces sites et de ces régions. Ces perles couvrent une période allant du VIII^{ème} siècle apr. J.-C. jusqu'au 17^{ème} siècle apr. J.-C. et incluent au moins plusieurs typologies progressives chronologiquement définies. Les provenances possibles de la production de verre primaire brut et de la production de perles peuvent être suggérées par des données élémentaires et isotopiques. Ces résultats isotopiques, combinés à la composition chimique, ont identifié au moins deux régions primaires d'origine pour les perles de verre, le Moyen-Orient et l'Asie du Sud.

Nombre de Résumé 246

INNOVATION ARCHITECTURALE ET CHANGEMENT SOCIAL À L'Holocène MOYEN AU NORD DE LOTHAGAM, SITE DE COLONNES (GEJ19), À L'OUEST DU LAC TURKANA, NORD-OUEST DU KENYA

E Hildebrand¹, K Grillo², A Janzen³

1 - Stony Brook University, USA 2 - University of Wisconsin-LaCrosse, USA 3 - University of California-Santa Cruz, USA

Les « sites de colonnes » mégalithiques sont un phénomène archéologique unique à l'Holocène moyen au Nord-Ouest du Kenya. L'élevage ayant commencé autour du lac Turkana, les individus ont bâti des sites de colonnes près de l'ancien lac. Ces sites comprennent plusieurs ensembles architecturaux (pierres dressées, grandes plates-formes de gravats, cercles de pierres et cairns) et ont été utilisés à des fins funéraires. Étudier l'organisation des sites de colonnes, les activités de ces lieux et les processus de construction peuvent révéler la signification sociale de ces sites pour leurs bâtisseurs. Situé dans un ensemble de crêtes volcaniques qui formait une péninsule à l'intérieur du paléo-Lac Turkana, près des deltas de Kerio et de Turkwel, Lothagam Nord (GeJ19) est le plus grand site de colonnes connu situé à l'ouest du lac Turkana, datant de 4300-3800 14C avant notre ère. Les éléments visibles à la surface comprennent une plate-forme de 30 mètres de diamètre, des unités de colonnes au sein de la plate-forme et sur son côté est, ainsi que 15 cercles de pierres et des cairns à l'est. Le site contient d'abondantes poteries Nderit, un type de céramique spécifique trouvé dans plusieurs lieux d'habitation de l'Holocène moyen et au sein de quelques sites de colonnes autour du Lac Turkana. Les restes de faunes de GeJ19 ont été mal préservés et jusqu'à présent aucun animal domestique n'a été identifié. Les fouilles à GeJ19 (2009, 2012, 2013, 2014) ont révélé des séries complexes de constructions et d'activités rituelles. Au centre de la plate-forme, les individus ont d'abord creusé de nombreuses fosses funéraires dans le grès, ont ensuite réalisé des inhumations uniques, ont ajouté des rochers, puis les ont rempli. Sur les marges



Poursuite du résumé de présentations orales

de la plate-forme, la construction débute par un pavement en grès. Une couche supérieure de dépôts recouvre la plate-forme, le grès et des colonnes de basalte sont assemblés en petits groupes. Sur le bord est de la plate-forme principale, les cairns et les cercles de pierres ont également des séquences distinctives de construction. Les populations de l'Holocène moyen ont ainsi entrepris plusieurs opérations de petites constructions à GeJi9. Ces agrandissements et ces rénovations du site peuvent refléter des changements dans les activités rituelles ou dans l'idéologie concernant la continuité de l'utilisation du site.

Nombre de Résumé 247

CONTACT DE CULTURES EN AFRIQUE AUSTRALE : INDICATIONS ISSUES DE L'ANCIEN ADN DE BOVINS

K Horsburgh^{1,2}, T Huffman², Z Kronenberg³, R Klein⁴

1 - Southern Methodist University, USA 2 - University of the Witwatersrand, South Africa 3 - University of Utah, USA 4 - Stanford University, USA

Les chasseurs-cueilleurs qui ont adoptées des économies néolithiques sont souvent dépeints comme ayant fait un choix entre la recherche de nourriture et la production alimentaire. Mais qu'en est-il des groupes qui ont adopté les aspects d'une économie néolithique, mais ont maintenu des liens étroits avec les ressources sauvages ? Au Cap-Occidental, en Afrique du Sud, les groupes locaux commencèrent l'élevage il y a environ 2000 ans, comme indiqué dans les assemblages fauniques par la présence de moutons et de bovins. Plus loin à l'est, à l'an 300, les premiers agriculteurs bantous apportèrent leurs propres espèces de bovins d'Afrique centrale et orientale via une expansion le long de la côte de l'océan Indien. Dans cet article, nous présentons des données préliminaires d'anciens ADN qui examinent les relations entre ces groupes de bovins et explorent les implications de la propagation préhistorique du bétail en Afrique ainsi que la nature du contact culturel entre les bergers de la fin de l'âge de pierre les agriculteurs de langues Bantous.

Nombre de Résumé 249

ROCK DAMANS ET SAISONNALITE PREHISTORIQUE DU SUD-OUEST DU CAP: ENQUÊTE L'UTILITE DE ROCK DAMANS COMME MANDATAIRES POUR OCCUPATION SAISONNIERE DES SITES ARCHÉOLOGIQUES

L le Grange, D Stynder

University of Cape Town, South Africa

Les restes de damans des rochers (*Procapra capensis*) ont été utilisés pour émettre l'hypothèse que des personnes de Later Stone Age (LSA) dans le sud - ouest du Cap en Afrique du Sud ont occupé des sites intérieurs pendant les mois d'été et les sites côtiers pendant les mois d'hiver. Cette recherche évalue de façon critique l'utilisation de damans des rochers comme procurations pour examiner les saisons au cours desquelles les sites archéologiques ont été occupés. Les tendances observées de l'éruption dentaire sont comparées aux informations mensuelles de décès enregistrés (MOD) pour les personnes dans un échantillon comparatif moderne de la réserve naturelle de Vrolijkheid. Cela permet d'étudier la relation entre les dents présentes dans la mâchoire et la période de l'année au cours de laquelle un individu est mort. La morphométrie géométrique est utilisée pour capturer la taille du crâne en trois dimensions et de la forme de variables pour les individus de l'échantillon comparatif. La forme crânienne, qui sert ici comme une procuration pour le stade de développement, est comparée au développement dentaire observée. Les résultats préliminaires indiquent qu'il y a peu de corrélation entre le développement dentaire et le MOD, et la forme crânienne varie au sein des groupes de personnes avec le même MOD. Il y a, cependant, une certaine corrélation entre la forme du crâne et la formule dentaire, bien que les catégories de MOD qui correspondent à celle-ci soient larges. Dans l'ensemble, alors que certains modèles sont évidents, il serait difficile d'attribuer un MOD exact à une personne sur la base de l'éruption dentaire et / ou de la forme du crâne. La meilleure option serait d'assigner les individus à de grandes catégories contenant plusieurs mois et, dans certains cas, des saisons. Ceci a des implications négatives pour l'utilité d'hyracoides comme mandataires pour l'occupation saisonnière du site dans les études archéologiques. Plus de recherches, avec l'utilisation rigoureuse et contrôlée d'un échantillon comparatif, sont recommandées pour accroître la précision avec laquelle on peut attribuer le MOD.

Nombre de Résumé 250

EXPLORER L'HITOIRE DES MARQUES SUR ROCHE SUR UN DES SITES DU NORD DU KENYA

F Lander, T Russell

University of the Witwatersrand, South Africa

Ayanae Nangilo est le nom donné aux affleurements noirs de roches de basalte gravées, s'étendant au dessus d'un lit de rivière asséchée serpentant à l'orée de la ville de Lokori, au Nord du Kenya, un paysage qui va certainement changer suite

à la récente découverte de pétrole brut à cet endroit. Ces rochers sont marqués de plus de 600 images géométriques et de certaines représentations d'animaux, principalement des girafes. Il a été allégué ailleurs que la pratique de marquer des images géométriques identiques sur les peaux (pratiquée par les éleveurs Turkana de nos jours) et de gravure sur roches (comme le faisaient les habitants précédents de cette région) dément le fait qu'ils ont des significations très différentes (Russell & Kiura 2011, Russell 2013). Dans ce document, nous continuons à explorer le processus d'imagerie en l'étudiant individuellement en tant que matière première spécifique d'un site particulier. Par chance il semblerait que la patine et la superposition de ces gravures indiquent qu'il est possible de les séparer et de les classer chronologiquement, révélant ainsi une longue histoire de production d'images. Sans dates exactes il est bien entendu impossible de déterminer, combien de temps s'est écoulé entre les intervalles de gravures. Cependant on utilise une chronologie relative et le type d'image pour présenter une opinion concernant leurs auteurs.

Nombre de Résumé 251

LES POLITIQUES PATRIMONIALES DANS LE MOZAMBIQUE POSTCOLONIAL

A Jopela

University of the Witwatersrand, South Africa / Eduardo Mondlane University, Mozambique

Depuis l'indépendance du Mozambique en 1975, seuls trois sites historiques ont été déclarés Monuments nationaux. Ces trois sites, Matchedje, Chiliembene et Nwadjahane, ont été déclarés Monuments nationaux en 2008 et sont associés à la lutte pour la libération du pays, raison pour laquelle ils sont couramment appelés « patrimoine de la libération ». On peut situer et comprendre cette situation dans le cadre du projet actuel de construction de la nation lancé en 2005, lorsque le président Armando Guebuza est arrivé au pouvoir. Depuis, il y a eu une revitalisation sélective des projets patrimoniaux par l'État, qui a vu les institutions gouvernementales et le parti au pouvoir, le Frelimo, porter leur attention sur la commémoration de la lutte pour la libération et sur « les héros de la libération » en particulier. Cette initiative a été démontrée lors de la déclaration de l'année 2011 comme « l'année de Samora Machel », considéré comme « la père de la nation ». Dans le cadre des célébrations de 2011, le gouvernement a commissionné la fabrication de statues en bronze de Samora Machel pour chacune des 10 provinces du pays. En parallèle mais séparément de la promotion par le gouvernement du patrimoine de la libération, et pré-datant cette promotion, l'opinion publique mozambicaine se souvient fièrement de Samora Machel et de ses idéaux de justice sociale et d'égalité, dont beaucoup diraient qu'ils contrastent vivement avec ceux du gouvernement actuel. En fait, alors que certains Mozambicains soutiennent l'initiative du gouvernement dans sa mise en place de monuments et de lieux de commémoration et dans sa promotion de « l'unité nationale », nombreux sont ceux qui contestent les « politiques » spécifiques de représentation et de commémoration qui sous-tendent les projets patrimoniaux actuels. Notre recherche examine les politiques relatives au patrimoine culturel dans le Mozambique postcolonial. L'article traite de la manière dont « le passé » est constitué et utilisé par les différents groupes sociaux dans le Mozambique contemporain, ainsi que les conséquences que l'attention actuellement portée sur le « patrimoine de la libération » a pour les sites des autres types de patrimoine et pour la politique plus large de gestion du patrimoine au sein du pays.

Nombre de Résumé 252

LES MOTIFS DE L'ART RUPESTRE DU DISTRICT DE KONDOA. COMPRENDRE LES APPROCHES POUR LEUR COMPRÉHENSION

E Bwasiri

Antiquities Division, Dar es Salaam, Tanzania

Les premières recherches concernant l'art rupestre de Kondoa l'ont identifié selon ses styles et pigments, puis par la suite il fut suivi par des spécialistes qui s'intéressèrent à l'interprétation des peintures d'après l'opinion des autochtones. Ces deux méthodes ne réussirent pas à établir ce que représentaient ces motifs peints. Ce sujet fut contesté pendant la meilleure partie du siècle par des spécialistes prétendant que les motifs peints représentent les rituels simbo des Sandawe alors que d'autres le contestent. Les arguments se sont principalement développés autour de matériaux culturels découverts aux sites d'art rupestre (qu'il est très difficile de lier à cet art) et des rapport historiques sur les rituels qui eurent lieux dans les sites d'art rupestre (pour lesquels il est très difficile d'en démontrer la continuité historique par rapport aux artistes d'origine). Ce document focalise sur les difficultés qui se développent lorsqu'on essaye de se servir des activités locales actuelles pour interpréter des images d'art rupestre. Cependant on y suggère également une méthode à utiliser pour résoudre ce problème grâce à une approche situationnelle des sites d'arts rupestre de Kondoa



Poursuite du résumé de présentations orales

Nombre de Résumé 253

ORIGINE DES ARTÉFACTS SILCRÈTE : NOUVEL APERÇU DU COMPORTEMENT DU PALÉOLITHIQUE MOYEN AU NORD-OUEST DU BOTSWANA

S Coulson¹, D Nash², S Staurset¹, J Ulyyott², M Babutsi³, M Smith², L Hopkinson²
 1 - University of Oslo, Norway 2 - University of Brighton, UK 3 - National Museum of Botswana

Des recherches récentes sur les artefacts lithiques des couches du Paléolithique moyen de White Paintings Shelter, Tsodilo Hills au Botswana a démontré que les premiers Hommes ont choisi de déplacer le silcrète sur le site pour fabriquer des outils depuis le Lac Ngami et la rivière Boteti, environ 220 km de distance. Ici, nous appliquons notre approche d'origine géochimique aux artefacts silcrète des trois principaux sites explorés restants avec des dépôts du Paléolithique au Botswana : Corner et Rhino Cave (Tsodilo Hills) et «Gi (un site ouvert près de la frontière entre le Botswana et la Namibie). Les résultats de Corner cave sont similaires à WPS, avec 23 et 26 échantillons d'artefacts correspondant à la signature des affleurements au Lac Ngami et Boteti. Un échantillon a été acquis de l'affleurement sur la rivière Okavango et deux autres proviennent de sites inconnus. Les résultats de Rhino Cave sont différents et indiquent que le silcrète utilisé sur le site provenait en partie de Boteti ; un échantillon sur 18 correspondait à la signature chimique des affleurements du Lac Ngami et deux de sources inconnues. Au moment de la rédaction nous venons de recevoir les résultats de «Gi. Il apparaît que 15 échantillons sur 24 d'artefacts ont des signatures correspondant à la zone du Lac Ngami et la Rivière Boteti, avec 3 échantillons supplémentaires probablement attribués aussi à la Rivière Boteti et 6 échantillons provenant des sources encore non identifiées. Nous examinons nos résultats en fonction des arguments concernant la mobilité humaine lors du paléolithique moyen, en relation aux éventuels échantillons utilisés sur les trois sites.

Nombre de Résumé 254

VERS UNE GÉOARCHÉOLOGIE DES PAYSAGES DE L'ÂGE DU FER EN AFRIQUE AUSTRALE : LA VALLÉE DU LIMPOPO GÉOARCHÉOLOGIE - MÉTHODE ET THÉORIE ARCHÉOLOGIQUE

F Sulas¹, I Pikirayi²

1 - University of Pretoria, South Africa / ISEM-CNR 2 - University of Pretoria, South Africa
 Etant donné que la géoarchéologie transforme notre compréhension des paysages culturels dans le monde, de nouvelles recherches sont à présent axées sur le bassin de Limpopo qui est une région importante en Afrique australe liée à la transformation des sociétés de l'âge du fer qui auraient créés certains des systèmes les plus anciens de l'Etat dans la sous- continent. En combinant la recherche environnementale et historique, cet article montre comment les paysages et le passé de l'Afrique australe fournissent un laboratoire idéal pour l'élaboration d'approches et de techniques géoarchéologiques appliquées pour les recherches relatives à l'interaction entre l'Être humain et l'environnement au fil du temps, et permet d'étayer les débats actuels sur la gestion des ressources naturelles et culturelles. Le paysage culturel de Mapungubwe qui abritait autrefois des sociétés pratiquant l'agriculture et l'élevage, incarne désormais à la fois une source durable de métaux précieux et une enclave de la biodiversité végétale et animale. L'enquête géoarchéologique et les analyses du sol opportuniste révèlent à présent des aspects importants de l'aménagement paysager et de l'histoire du territoire. Bien que les sections de la rivière Limpopo conservent des traces d'une érosion lente dans la vaste plaine, des rapports relatifs au sol enfoui aux fonds des petites vallées plus loin au cœur du paysage culturel de Mapungubwe signalent la présence de niches écologiques potentielles propices à l'agriculture, qui sont constamment alimentées par de riches matières alluvionnaires et colluviaux provenant de petits cours d'eau et des collines de grès environnantes. Apparemment, des conditions environnementales plus actives sont indiquées par les rapports un peu plus anciens sur la vallée de Bambandyanalo (K2), où les phases de la formation naissante des sols ont été entrecoupées par des impulsions de perturbation localisée. Si d'une part le temps et les causes de l'instabilité du paysage sont encore à établir, les premiers résultats des enquêtes géoarchéologiques reflètent d'autre part un environnement diversifié où les unités du paysage ont résisté et ont réagi au changement climatique et aux utilisations des terres au fil du temps.

Nombre de Résumé 255

HOMO HABILIS, AUSTRALOPITHECUS AFRICANUS ET LA NOTION DE CHRONO-ESPÈCE

F Thackeray

University of the Witwatersrand, South Africa

A l'occasion du 50e anniversaire de la proclamation de l'Homo habilis, une approche morphométrique a été appliquée à certains spécimens attribués à ce taxon et à d'autres fossiles attribués à l'Australopithecus africanus. Le but de cette étude est de présenter les résultats obtenus des analyses de régression par paire des crânes

de spécimens bien conservés attribués aux Australopithecus africanus et Homo habilis et, d'évaluer la probabilité qu'ils soient de la même espèce. Il est suggéré que les spécimens de l'Afrique du Sud Sts 71 et Sts 5 (représentant l'Australopithecus africanus, âgés entre 2,6 et 2 millions d'années environ) et les spécimens de l'Afrique de l'Est OH 24 et KNM -ER 1813 (représentant l'Homo habilis, âgés entre 1,8 et 1,6 millions d'années environ) représentent la même espèce évoluant avec le temps, et ayant une capacité crânienne qui augmenterait au cours du processus d'évolution comme une chrono-espèce. Au moins quelques spécimens attribués à l'Homo habilis pourraient constituer des exemples d'Australopithecus africanus d'Afrique de l'Est.

Nombre de Résumé 256

PROJET KONGOKING: LE CIMETIÈRE KINDOKI, PROVINCE DU BAS CONGO (RDC) ; LES PREMIERS ENTERREMENTS D'ÉLITES RELATIFS À LA PÉRIODE ULTÉRIEURE DU ROYAUME KONGO

B Clist¹, C Polet², K Karklins³, A Sengeløv¹, C Verhaeghe¹, P de Maret⁴, K Bostoen¹

1 - Gent University, Germany 2 - Institut des Sciences Naturelles de Bruxelles, Belgium 3 - Material Culture Research, Parks Canada 4 - Université libre de Bruxelles, Belgium
 Sur la colline Kindoki, à dix kilomètres au nord de Kisantu, située à l'est de Mbanza Ngungu, un petit cimetière de onze tombes a été identifié au cours du travail de terrain de 2012. Deux sépultures ont été étudiées en 2012, tandis que les neuf autres ont été creusées en 2013. Les tombes forment clairement un groupe. Elles sont orientées nord-est / sud-ouest, la tête vers le sud-ouest. Mise à part la tombe N° 9, elles ont été construites de la même manière. Elles sont très proches sur la colline, les objets associés soulignent également une origine ou un contexte culturel commun. Des sabres, des objets de prestige traditionnels Kongo associés à l'élite dirigeante ont été trouvés dans cinq tombes. Deux autres tombes, probablement des tombes féminines, contenaient des centaines de perles de verre, de perles marines et des bracelets de cheville en fer, suggérant à nouveau un statut social élevé. Les restes humains sont dans un très mauvais état de conservation (par exemple, seulement trois crânes récupérés dans les 11 tombes). L'analyse préliminaire identifie des individus robustes et gracieux, étroitement liés aux biens funéraires masculins/féminins. Des dents d'individus pré-adultes sont également documentées, comme dans les tombes # 6 et # 12 avec des sabres. Pour le moment, la tentative de datation provisoire place le cimetière aux 17ème - 19ème siècles, d'après le C14 et la datation des perles de verre trouvées dans plusieurs tombes. Des parallèles seront faits entre les deux cimetières retrouvés à Ngongo Mbata, à environ 70 kilomètres au sud.

Nombre de Résumé 257

LE PROJET DE KONGOKING: ZONE DE L'ÉGLISE DU VILLAGE DE NGONGO MBATA (RDC). ÉTUDE PRÉLIMINAIRE D'UNE AGGLOMÉRATION COMMERCIALE DU ROYAUME KONGO

B Clist¹, E Cranshof¹, I Matonda^{1,2}, C Polet³, Prof. P de Maret⁴, K Bostoen¹

1 - Gent University, Germany 2 - Brussels Universities, Belgium 3 - Institut des Sciences Naturelles de Bruxelles, Belgium 4 - Université libre de Bruxelles, Belgium

Le projet de recherche « KongoKing » a pour but d'identifier quand et comment le royaume Kongo s'est développé en une complexe structure sociale. Une première phase de travaux de fouilles archéologiques de deux ans (2012-2013) s'est consacrée à localiser et tester deux des capitales provinciales du royaume d'aujourd'hui dans la province du Bas-Congo de la République Démocratique du Congo, Mbanza Nsundi et Mbanza Mbata. Bien que Mbanza Mbata n'a pas encore été identifiée, nous redécouvrons l'ancienne Ngongo Mbata, connue d'après plusieurs anciens textes et de vieilles cartes Européennes. On pense que la ville a existé depuis au moins la fin du 16ème siècle. D'après les textes, elle était un centre principal de commerce situé à un carrefour reliant Mbanza Kongo au Kwilu et de Mbanza Kongo à Mbanza Nsundi à 70 kilomètres au Nord. On a réalisé une campagne systématique de tranchées exploratoires d'1m2 en utilisant un quadrillage de 50 mètres. Le quadrillage s'étendait sur 600 mètres d'un axe Est-Ouest et 400 mètres Nord-Sud; on les a ensuite encore élargis au fur et à mesure du besoin. Finalement 58 tranchées ont été creusées sur l'ensemble de l'éperon rocheux, systématiquement excavées à 1 mètre de profondeur. Alors qu'on étudia plusieurs puits de la fin de l'âge de fer, une zone de fonte de fer a été suivie sur une surface de 16 m2 et ont y découvrit une riche collection d'artefacts à 50 centimètres aux niveaux supérieurs, dans presque toutes les tranchées. Ici nous allons nous restreindre à la zone d'une église de pierres et de ses alentours et discuter de sépultures découvertes dans l'église et à une distance de 150 mètres au Sud-Ouest de l'église où un petit cimetière a été découvert. On y testera les liens avec le cimetière de la colline de Kindoki.



Poursuite du résumé de présentations orales

Nombre de Résumé 258

CONTENU POUVANT VARIER: UNE ÉTUDE APPROFONDIE SUR LES PROPORTIONS DE COMBUSTION D'OS, DE CHARBON ET DE PIERRES A SIBUDU
S Bentsen

University of the Witwatersrand, South Africa

Plusieurs incendies ont été documentés sur le site de l'abri sous roches de Sibudu, KwaZulu-Natal datant du milieu de l'âge de pierre (Middle Stone Age). On a sélectionné sept incendies pour les étudier en détails et analyser si le triage et le pesage des contenus de ces vestiges d'incendies pouvaient aider à en interpréter la formation. Les sites d'incendies sélectionnés ont été excavés stratigraphiquement et les os, charbons et pierres de chaque strate ont été pesés séparément. Les résultats ont montré qu'un large pourcentage de charbon se trouve au niveau de la strate de base de ces lieux d'incendies, ce qui est semblable à d'autres observations archéologiques mais contraire aux résultats obtenus lors d'études expérimentales. De plus, la distribution des contenus entre les différentes strates du foyer de la combustion, observée dans le contexte d'Howiesons Poort, diffère de la distribution observée dans le contexte « post » Howiesons Poort. Cette variation de contenu pourrait être attribuée à différents diagénèses. Cependant, la méthode devrait être testée sur une base d'échantillonnage plus étendue.

Nombre de Résumé 261

PROCESSUS DE RÉAMÉNAGEMENT ET FORMATION DU SITE : EXEMPLES DU PALÉOLITHIQUE SUPÉRIEUR DES SITES DE RHINO CAVE, CORNER CAVE ET TSDILO HILLS, BOTSWANA
S Staurset

University of Oslo, Norway

Le site bien connu de Rhino Cave, à Tsodilo Hills, est l'un des quatre principaux sites explorés lors du paléolithique moyen au Botswana. A ce jour des tests non publiés des fouilles à Corner Cave, près de Male Hill, ont aussi produit des dépôts du paléolithique moyen. Les résultats de l'application de la chaîne opératoire sur ces assemblages lithiques du paléolithique moyen ont fourni des preuves des processus de formation du site et des aspects des perturbations post-sédimentaires qui ont de grandes implications sur les autres sites dans la grande zone du Kalahari. Les interprétations et les enjeux méthodologiques rencontrés lors de cette enquête seront débattus dans cette présentation.

Nombre de Résumé 262

LES « BÊTES » DE WADI SÛRA, GILF EL-KEBIR (ÉGYPTE): CHRONO-STRATIGRAPHIE ET CONNEXIONS INTERRÉGIONALES

L Watrin

GREPAL

Les abris sous roches de Wadi Sûra, dans le Gilf el-Kebir, préservent les peintures et gravures préhistoriques, témoignages de complexes mythologies. Certaines de ces expressions Holocènes représentent des entités fantastiques, appartenant à une phase initiale précédant les peintures pastorales du Vème et la première moitié du IVème millénaire avant Jésus Christ. Notre travail sur les superpositions des diverses couches de l'abri principal de Wadi Sûra II (WG 21) nous a permis de proposer une première chrono stratigraphie (Watrin et al. 2008, Université d'Aegean, Rhodes). Les « bêtes », qui ont l'air d'appartenir à un stade moyen et furent sans doute peintes après la majorité des gravures, peintures en négatif et « nageurs » et avant les larges figures humaines. Quarante « bêtes » au moins sont peintes sur les parois de six abris (WG 21, WG 44B, WG 45A, WG 49, WG 52, WG 73), elles sont très fréquemment incluses dans des scènes élaborées. Une description détaillée et individuelle de chaque créature conduit à déclarer une grande variété. Leur point commun principal est l'absence de toute tête visible, remplacée par un orifice entre deux bosses. Les parties anatomiques pourraient être dérivées de celles des bovins, félins et simiens. Certaines d'entre elles semblent aussi emprunter des formes anthropomorphiques. L'auteur propose une typologie des interactions entre humains et bêtes, qui serait une condition requise pour comprendre le rôle de chacune de ces scènes. Cette approche est différente des autres études dans la mesure où on se base sur le fait que chaque représentation illustrerait un unique « modèle ». On discutera de précédentes interprétations à la lumière de la structure interne de ces représentations et d'éléments contextuels, en particulier la stratigraphie, chronologie et des données de culture matérielle. Ceci conduit l'auteur à reconsidérer les connexions interrégionales et à proposer de possibles déplacements des populations mobiles de chasseurs / cueilleurs à l'intérieur de l'Est du Sahara (Tchad / Égypte / Soudan).

Nombre de Résumé 263

SUIVRE LES STYLES DE TÊTES RONDES DES MASSIFS DU CENTRE DU SAHARA

M Gallinaro

The Archaeological Mission in the Sahara. Sapienza Università di Roma; DISSUF / Università di Sassari, Italy

Les têtes rondes sont sans doute les styles les plus étudiés et publiés de l'art rupestre du Sahara, certainement de part leur valeur très imaginative et esthétique. La zone principale de distribution comprend une partie des massifs du centre du Sahara : le centre du Tassili, le Tadrart Algérien, le Tadrart Acacus, l'Aramat et le Djado. C'est une zone très étendue qui semble avoir toujours été un carrefour stratégique entre le bassin Méditerranéen, le monde Occidental et une partie majeure de l'Afrique qui est de nos jours répartie entre trois différents pays (Algérie, Libye et Niger). Toutefois les données publiées font principalement référence aux sites principaux ou aux cartes de distribution, sans claires références aux données quantitatives et qualitatives du site. Il est donc extrêmement difficile d'évaluer l'étendue réelle et la nature des styles des Têtes Rondes et d'explorer leurs origines et la dynamique potentielle qui aurait existé entre les différentes zones, en utilisant des ensembles de données complètes et systématiques. Le but de ce document est d'analyser les principales caractéristiques des paysages de Têtes Rondes de la zone Tadrart Acacus et de les comparer à celles des régions adjacentes pour examiner différences et similitudes pouvant suggérer des connexions culturelles. On s'attachera particulièrement à la figure humaine : les grandes variables exprimées dans leurs représentations pourraient avoir en fait un rôle clé pour définir les particularités culturelles communes. On fera une analyse statistique et spatiale en considérant les cadres topographiques et géo morphiques des sites, les sujets représentés et leurs styles particuliers. On basera cette analyse du Tadrart Acacus sur les sites publiés et non publiés principalement archivés dans la cette zone par la mission archéologique de l'Université de Sapienza à Rome, alors que pour les régions adjacentes nous prendrons en compte les principaux sites publiés.

Nombre de Résumé 264

DU RISQUE AU DANGER: LE PATRIMOINE CULTUREL DE LA LYBIE DU SUD-OUEST (SAHARA CENTRAL)

M Gallinaro¹, S Di Lernia², A Vanzetti²

1 - The Archaeological Mission in the Sahara. Sapienza Università di Roma; DISSUF / Università di Sassari, Italy 2 - Sapienza University of Rome, Italy

Le Sahara renferme un patrimoine riche et varié, comme en témoignent les preuves tangibles des sociétés anciennes et actuelles qui ont habité les différentes régions sahariennes, du Paléolithique inférieur à aujourd'hui, ainsi que le patrimoine intangible qui s'est construit sur la tradition vivante des populations sahariennes d'aujourd'hui. Cette variété est liée aux diverses niches écologiques du Sahara et aux autres variations temporelles qui ont eu lieu sous la pression du climat, ainsi qu'aux contacts continus avec d'autres populations. Comme cela arrive fréquemment sur le continent africain, les connaissances sur le patrimoine saharien sont strictement liées aux projets d'extraction de pétrole et autres ressources souterraines, la gestion du patrimoine culturel est ainsi soit entièrement négligée soit systématiquement entravée par des priorités politiques et économiques. Les troubles civils et politiques récents (de 2011 à aujourd'hui) ont accentué ces problèmes et ont accru les risques de destruction du patrimoine culturel qui a déjà été sérieusement affecté par les menaces climatiques et anthropiques, comme dans le cas de la Libye du Sud-Ouest. L'article portera sur l'engagement de la recherche archéologique mené par la mission de l'Université Sapienza de Rome, relative à la conservation de cette ressource non renouvelable dans deux régions principales du Sahara libyen : le Messak libyen et les dunes de l'Edeyen de Murzuq. Nous présenterons notamment les cartes des risques potentiels de destruction des patrimoines naturels et archéologiques dans ces zones. Ces cartes, qui reflètent les recherches de la dernière décennie, peuvent servir de nouvel outil de planification de stratégies pour la conservation du patrimoine, permettant la sélection des priorités de restauration et la définition des zones nécessitant des mesures de protection spéciale. Maintenant que ces zones sont presque inaccessibles, seule la prise de conscience des dangers de destruction peut contribuer à prévenir le vrai danger.

Nombre de Résumé 265

INONDATIONS ET SÉCHERESSE: GESTION DES RISQUES ET PRÉVISIBILITÉ DES RESSOURCES SUR UNE PÉRIODE DE 5000 ANS A GOBERO, NIGER (9500-4500 BP = Before Present : Avant le Présent)

PE Garcea

University of Cassino and Southern Latium, Italy

Gobero se situe aux bords d'une frontière environnementale instable entre le Sahara



Poursuite du résumé de présentations orales

et le Sahel, zone particulièrement fragile et sensible aux changements climatiques. Au cours de l'époque d'occupation de Gobero, entre 9500 et 4500 années calibrées « BP », cet espace a subi plusieurs déplacements latitudinaux. Contrairement au reste du Nord du Sahara et Sud du Sahel, Gobero ne pouvait être occupé qu'au début et à la fin des périodes humides. Entre temps, c'est à dire pendant les périodes entièrement humides de pluies tropicales, des inondations envahissaient la zone et pendant les périodes arides, les sècheresses Sahariennes s'étendaient à partir du Nord. Les sites archéologiques sont situés sur le littoral d'un lac paléolithique occupant un petit bassin endoréique, qui s'étendait et rétrécissait en alternance suivant les changements climatiques. Ces sites étaient accueillants quand la ceinture de pluies tropicales migrait vers le Nord et que le niveau du lac baissait, au début des périodes humides et ensuite quand les eaux montaient et continuaient à approvisionner le lac. Les premiers glaneurs de la période pré pastorale Holocène et par la suite les gardiens de troupeaux de la période pastorale du milieu Holocène, ont surmonté cet environnement instable par rapport à la prédictibilité des ressources, en développant des techniques d'adaptation de gestion des risques, qui parfois résultaient en migrations du Nord au Sud ou du Sud au Nord, suivant les déplacements latitudinaux de la savane ou du désert. Ces périodes sèches eurent lieu entre ca. 8000 et 7000 BP et ensuite 4500 BP, la première impliquant un intervalle prolongé d'occupation humaine, la seconde l'abandon final de la population de cette région, suivi par des visites sporadiques seulement attestées dans la partie occidentale de la zone concernée. Cependant la migration n'était pas la seule solution adoptée par les habitants de Gobero lorsqu'ils subissaient de sérieuses conditions climatiques. Une des alternatives fut en fait d'augmenter le sédentarisme et eu particulièrement du succès pour surmonter l'imprévisibilité des ressources quand le risque augmenta dans les régions environnantes.

Nombre de Résumé 268

ARCHÉOLOGIE PUBLIQUE – COMPARAISON ENTRE LA SUÈDE ET L'AFRIQUE DU SUD

F Sontberg

Linnaeusuniversity, Sweden

Cette communication présente le contexte d'un mémoire de Master en progrès à l'Université de Linnaeus, en Suède, qui compare les approches de l'archéologie publique en Afrique du Sud et en Suède. En Suède, le phénomène 'd'archéologie publique' est connu de tous, car le public en général a souvent été en contact avec des projets archéologiques d'une manière ou d'une autre, et valorise grandement de tels projets. En 2012, durant un stage de six mois dans les Départements d'Éducation et des Sciences Humaines du KwaZulu-Natal Museum à Pietermaritzburg, j'ai pu appliquer mes connaissances archéologiques et pédagogiques à un programme pédagogique pluridisciplinaire communautaire développé par le musée à ce moment-là : le projet museum-in-a-box. J'ai visité des écoles rurales et de township en vue de comprendre les méthodes éducatives employées dans une culture et un contexte différent du mien. Ces visites ont été très importantes pour mon travail : en ma capacité d'enseignant du pré-scolaire formé en Europe, j'ai un style et des méthodes pédagogiques particuliers, dont j'ai trouvé l'application difficile en Afrique du Sud, vu que les enseignants (des écoles et du Musée) et les élèves n'étaient pas habitués à une telle approche. Ainsi j'ai dû repenser mes méthodes et les adapter au contexte sud-africain. De plus, nombre des élèves and des enseignants n'étaient familiers avec le passé ou la recherche archéologiques. Pour quelque raison, les connaissances sur ces sujets sont limitées, y compris sur l'histoire politique du pays, ses systèmes éducatifs changeants, les déséquilibres économiques et les priorités nationales. Cette expérience est devenue la base du développement de mon projet de Master sur l'archéologie publique, qui comprendra une comparaison des archéologies, des histoires, des politiques culturelles et pédagogiques de la Suède et l'Afrique du Sud.

Nombre de Résumé 269

AVENTURES ARCHEOLOGIQUES DANS LE SUBANTARCTIQUE

J Boshoff

Iziko Museums, South Africa

L'Afrique du Sud a annexé les deux îles subantarctiques Marion et Prince-Édouard en 1947. Ce n'était cependant pas la première rencontre entre les îles et les Sud-Africains car les chasseurs de phoques qui vivaient à Cape Town fréquentaient les îles pendant le 19^{ème} et le début du 20^{ème} siècle. Ils ont laissé des traces visibles de leurs activités telles que les campings, les sites de production et les camps de survivants dans les épaves. Malheureusement, l'importance de ces sites très éphémères n'a été reconnue que dans les années 1980 à cause d'une grande nostalgie. L'archéologie de ces vestiges a été sporadique et plutôt opportuniste, ce qui est en contraste flagrant avec les recherches menées sur les îles. Cet article porte sur la participation de l'archéologie sur les îles depuis les années 1980 aboutissant au projet actuel «Archaeologies of Antarctica» - Archéologies de l'Antarctique financé par le NRF (Fonds national pour la recherche).

Nombre de Résumé 271

NÉGOCIER ENTRE «EXTERIORISATION» ET ÉMANCIPATION : REPRESENTATION DE «CONTACT» DANS THE L'ART RUPESTRE DE MAKGABENG, PROVINCE DE LIMPOPO, AFRIQUE DU SUD

C Namono¹, J Van Schalkwyk²

1 - University of the Witwatersrand, South Africa 2 - Ditsong National Museum of Cultural History, South Africa

L'Art rupestre de Makgabeng est pavé d'histoires de contact entre différents groupes. La preuve de ce contact est l'étendue des motifs sélectionnés pour cette représentation. L'art rupestre des chasseurs / cueilleurs Bushmen incorpore des articles vestimentaires et des moutons à queues épaisses, faisant la chronique des groupes de gardiens de troupeaux Khoé. Le rocher datant de la période des fermiers de l'Age de Fer dans le Nord du Sotho incorpore trains, voitures, vêtements occidentaux, wagons et fusils. Ce document se concentre sur l'art rupestre du Sotho du Nord. Ces motifs posent la question de savoir si le choix dépend de la différence, l'utilité, du sens de l'humour, la colère ou d'une combinaison de tout cela. Est-ce que la représentation correspondait à la «meilleure intégration» dans leurs cosmologies et si oui, comment Smith et van Schalkwyk (2002) soutiennent-ils que certaines représentations étaient de l'humour dirigé aux spectacles ridicules qu'ils rencontraient ? Van Schalkwyk et Smith (2004) continuaient sur leur lancée en suggérant que certaines de ces images sont les chroniques de la guerre de 1898 entre le gouvernement Sud Africain de l'époque (ZAR) et la communauté locale, en grande partie composée d'Hananwa et dirigée par leur chef Maleboho. D'autres images ridiculisent la posture des mains « akimbo » qui d'après de nombreux chercheurs représentent des Européens. Bien que ces arguments semblent fondés, nous suggérons qu'un examen plus précis de l'anthropologie de ces motifs démontre à quel point ils conviennent à la cosmologie du Nord du Sotho. Nous attirons l'attention sur les trains, voitures, fusils, chevaux et autres objets de la culture matérielle occidentale pour suggérer que ces motifs peuvent aussi être liés aux rituels et mythes de l'initiation du Nord du Sotho. Dans ce cadre, les communautés du Sotho du Nord négocient les notions « d'extériorisation » en incorporant des motifs de l'art rupestre comme symbole d'émancipation.

Nombre de Résumé 272

LE «PEUPLE GRENOUILLE» DU DRAKENSBERG

C Thorp

KwaZulu-Natal Museum, South Africa

Cette recherche explore ce que signifient les trois abris sous roches (les abris de Vaalekop, Willcox et Sorcerer's Rock) pour les peuples qui les fréquentaient et les peignaient. Deux de ces abris (Willcox et Sorcerer's Rock) contiennent des peintures de figurines qui ont été interprétées différemment comme représentations d'êtres mythiques (Sorcerer's Rock et abris de Willcox), des sorciers (abris de Willcox), et comme « femme mythique », catégorie comprenant des peintures venant d'autres endroits du Sud de l'Afrique (Sorcerer's Rock et Willcox Shelter). Je maintiens que ces deux figurines ont des caractéristiques de grenouilles. Les grenouilles apparaissent dans trois aspects importants de croyance et de pratiques rituelles des Bushmen : la pluie, la puberté des filles et la chasse. J'interprète le symbolisme des figurines peintes en utilisant des comptes rendus de pratiques rituelles. J'en conclus que la meilleure interprétation en termes de croyance est celle de la puberté des filles, ainsi que celles impliquant la pluie et la chasse. Au troisième abris (Vaalekop), les croyances concernant la puberté des filles pourraient être représentées par une peinture d'éland femelle en position d'accouplement. Ces trois domaines idéologiques soutiennent l'ordre social du peuple qui utilisait ces abris.

Nombre de Résumé 273

PAYSAGES HISTORIQUES DE LA HAUTE CASAMANCE: DÉPLACEMENTS DE SÉDENTARITÉ ET CHANGEMENTS SOCIOPOLITIQUES DANS LE SUD DU SÉNÉGAL

S Canós Donnay

University College London, UK

La Haute Casamance (au Sud du Sénégal) est une région qui a été témoin de sérieux changements sociopolitiques au cours du dernier millénaire, dont sa conquête de l'Empire du Mali et son rôle préminent dans le commerce de l'Atlantique et pourtant ce n'est que récemment qu'elle a été l'objet de recherches archéologiques. L'auteur a récemment réalisé des travaux de terrain qui ont révélé un paysage de sites transitoires peu profonds qui ne cadrent pas avec les grandes villes permanentes décrites dans les comptes rendus historiques et traditions orales. Dans cet article je fais valoir que la clé pour réconcilier ces deux ensembles de preuves, se trouve dans le type particulier de population de terrain qui ont révélé un paysage de sites régulièrement de plusieurs centaines de mètres tout en conservant leurs noms, identités et institutions communautaires. En me servant de données archéologiques, de data dérivée d'enquêtes et de travaux d'excavation, en association aux traditions



Poursuite du résumé de présentations orales

orales à la fois rassemblées au cours de travaux sur le terrain et disponibles en publications, ainsi que des documents historiques et ethnographiques et des exemples archéologiques, j'explore ce type de «déplacement de sédentarité» au cours du dernier millénaire et ses implications pour notre compréhension de l'histoire de la Haute Casamance.

Nombre de Résumé 276

UNE INVESTIGATION PRÉLIMINAIRE DE LA TECHNOLOGIE LITHIQUE AU SALT PAN LEDGE DANS LE CONTEXTE DU CONTACT AGRICULTEUR- PRODUCTEUR-CHASSEUR SUR LE SITE OUVERT DE LA PROVINCE DU LIMPOPO

B Van Doornum

KwaZulu-Natal Museum, South Africa

Le site de Saltpan Ledge est un camp néolithique ouvert sur le versant nord des montagnes de Soutpansberg dans la province de Limpopo en Afrique du Sud et surplombant la saline à partir de laquelle elle tire son nom. Le camp se trouve à proximité (environ 200 m) de l'abri Saltpan, un site de la fin du néolithique doté d'un dépôt profond et de plusieurs types d'art rupestre. Outre les enquêtes d'art rupestre approfondies menées dans la zone, très peu est connu au sujet des chasseurs-cueilleurs et vivant pendant l'âge de pierre. Le dépôt de Saltpan Ledge est la première indication d'une occupation de la région près de 2000 ans avant JC outre l'occupation au cours des 2000 dernières années. Shelter Saltpan, en revanche, semble n'avoir que de dépôt contact datant de 2000 ans. L'objectif principal de la petite excavation à Saltpan Ledge était de commencer à développer à la fois une base de données lithique et une compréhension de base de la séquence culturelle de chasseurs-cueilleurs de la période néolithique à Soutpansberg. L'interprétation des déblais a été renforcée par une comparaison de l'assemblage du camp en plein air avec celle de l'abri situé sur la partie supérieure. Les résultats de l'analyse du camp d'assemblage et la comparaison avec celle de l'émission de l'abri indiquent qu'il y avait des différences dans la manière dont les chasseurs-cueilleurs acquièrent les matières premières et les produits des outils de pierre. Cette variabilité reflète un ensemble de décisions stratégiques prises par les chasseurs-cueilleurs ayant été modifiées lorsque les agriculteurs sont entrés dans le paysage entre 350 et 600 avant JC. La conclusion évidente c'est qu'une fois les agriculteurs installés à Soutpansberg, l'acquisition des matières premières et de la pierre de production d'outils a changé. Un plus grand accent est mis sur la collecte de la matière première nodulaire et l'utilisation de la technologie bipolaire visant à optimiser le rendement des sédiments dans la fabrication d'outils de pierre.

Nombre de Résumé 277

TERTRES D'HABITATS DANS LE TERRITOIRE DOGON : STRUCTURES ET ARCHITECTURE DOMESTIQUE AU SITE DE SADIA (MALI)

M Canetti¹, E Huysecom, C Jeanbourquin, S Ozainne, S Loukou, A Mayor

University of Geneva, Switzerland

Dans le cadre de la dynamique de l'installation humaine et l'impact des sociétés rurales sur (et en réponse à) leur environnement, le programme de recherche 'Human Population and Palaeoenvironment in Africa' (= La Population Humaine dans l'Environnement Paléontologique en Afrique) de l'Université de Genève a enquêté sur les cinq monts anthropiques formant le site de Sadia (territoire Dogon, Mali). Après avoir défini le cadre chrono stratigraphique du site suite à la première campagne, on a entrepris une seconde campagne de grand travaux d'excavation de la dernière occupation préservée (du 11^{ème} au 13^{ème} siècle après Jésus Christ). On y a recueillis des vestiges de plusieurs composés de structures circulaires en briques d'argile, quelques fois liées à des murs droits similaires ou à d'anciens sols d'apparence plate et régulière et de surfaces très compactes. L'étude des structures archéologiques découvertes à Sadia nous permet de discuter de l'organisation de foyers individuels et les diverses activités qui s'y dérouleront à l'intérieur, au cours d'une occupation de la période "pré Dogon" (de 400 avant Jésus Christ à 1400 après Jésus Christ).

Nombre de Résumé 278

SEANCE PROPOSITION DE TITRE- LES « COLLINES » AFRICAINES : DE LA FOUILLE A L'INTERPRETATION

aucun – aucun

Prof. Eric Huysecom – Anne Haour (a.haour@uea.ac.uk); Alexandre LIVINGSTONE SMITH (alexandre.smith@africamuseum.be)

Les monticules de terre stratifiés sont largement retrouvés en Afrique sub-saharienne, de l'Océan atlantique à l'Océan indien, et certaines sont devenues célèbres bien au delà des frontières africaines. Comme les collines du Proche-Orient et de l'Europe de l'est, elles sont nées du même processus de formation provoqué par l'effondrement des habitations faites en briques de terre. Cependant les stratégies politiques, les approches et techniques employées pour les étudier sont différentes d'un continent à l'autre. L'objectif de cette séance est de rapprocher les énergies intéressées à

l'étude de ce type d'habitat, caractérisé par leur géologie et la complexité spatiale, et important pour la reconstruction du passé de l'Afrique. Le but sera d'organiser des débats sur les buttes et d'échanger les idées, les expériences et les résultats, en ce qui concerne les techniques de fouille et les méthodes d'interprétation, et ce dans des domaines tels que de l'analyse géologique, la chronologie, les structures existantes et le matériel archéologique.

Nombre de Résumé 280

DECODER LE SWAHILI: CARACTERISTIQUES DE LA SANTE ET DE LA DEMOGRAPHIE DANS LES ETATS COTIERS SWAHILI

J Monge¹, A Morris, C Kusimba², S Williams

1 - University of Pennsylvania, USA 3 - American University, USA

Dix-neuf squelettes ont été exhumés au cours des fouilles de terrain de 2012 à 2013 sur l'île de Manda (archipel de Lamu, sur la côte du Kenya). La répartition par âge de la série squelettique va de la petite enfance (10-18 mois) à l'extrême vieillesse (50+) avec une proportion égale d'hommes et de femmes. Tous les squelettes ont été inhumés dans la tradition islamique. L'analyse des squelettes révèlent des détails de la vie et de la mort de ces personnes vivant dans un ancien village swahili au nord du Kenya. En combinaison avec les plus de 100 squelettes d'individus recueillis au cours de fouilles ces dix dernières années sur le site archéologique de Mtwapa, au sud, une image plus complète a commencé à émerger. Les analyses des dentitions, y compris le tartre dentaire, la maladie parodontale, la distribution des lésions carieuses, ainsi que l'usure dentaire dans le cadre de la fonction para-masticatoire, révèlent des informations sur l'alimentation, les maladies dentaires liées à l'âge ainsi que les professions possibles des individus. Les analyses paléo-pathologiques des squelettes montrent des types de maladies transmissibles (par exemple, le pian) ainsi que toute une gamme de maladies dégénératives liées à l'âge. Enfin, la distribution et l'étendue des traumatismes du squelette, y compris les fractures des os guéries ou aux alentours de la période de la mort, montre les types d'aléas de la vie quotidienne des villageois.

Nombre de Résumé 281

LES EGLISES MONOLITHIQUES DE LALIBELA (ETHIOPIE): UNE LECTURE ARCHÉOLOGIQUE DU SITE

M Derat¹, C Bosc-tiessé²

1 - CNRS 2 - CNRS - University of Paris I, France

Le site de Lalibela est un groupe d'églises rupestres attribuées au roi Lalibela, qui régnait à la fin du 12^{ème} siècle et dans le premier tiers du 13^{ème} siècle. Creusé dans la roche solide, Lalibela est un site archéologique exceptionnel où les traces de ses premiers états ont été éliminées comme il a été transformé. En conséquence, le site offre un défi important pour les archéologues et les historiens. Une approche multidisciplinaire du site offre la possibilité de redresser de nouvelles questions concernant la première occupation du site, sa christianisation et de son évolution au cours des siècles. Cet article présentera les derniers résultats des campagnes archéologiques à Lalibela. Les investigations de tas de débris ont permis la découverte d'une stratigraphie confirmant l'existence de différentes phases de la sculpture et montrant aussi des restes de l'architecture du mur habillé. L'observation topographique et taphonomique des vestiges associés à une étude de la taille de pierre (outils, méthodologie des tailleurs de pierre, la qualité de la roche) présente des données pour établir les phases de la sculpture et de l'occupation. Les enquêtes dans le cimetière d'Qedemt, dans les environs du site de Lalibela, complètent l'étude qui révèle plusieurs phases¹ et certainement une longue séquence d'occupation du site, de l'ordre de près de onze siècles (du 10 au 21 siècle). L'hypothèse pour résoudre la question des raisons pour lesquelles le roi Lalibela a établi un tel complexe ecclésiastique dans les montagnes du Lasta sera formulée.

Nombre de Résumé 282

CHRONOLOGIE PRÉLIMINAIRE DE L'ART RUPESTRE DU SITE DE TYN 2, CAP ORIENTAL, AFRIQUE DU SUD

D Pearce, A Bonneau

University of the Witwatersrand, South Africa

Au cours des quatre dernières années nous avons directement daté par le radiocarbone les peintures rupestres du site de Tyn 2, Cap Oriental Afrique du Sud. Pour l'instant nous avons neuf dates directes pour les peintures noires de ce site. Dans ce document nous intégrons ces dates directes aux séquences relatives de la superposition des peintures du site. Nous construisons ainsi une chronologie plus complète des peintures du site. Nous discutons de ce que ces dates représentent et les usages possible de ce type de chronologie.



Poursuite du résumé de présentations orales

Nombre de Résumé 283

CRISTAUX ET VERRE : DISTINCTION DU BOIS TOXIQUE DANS LE CHARBON à SIBUDU; SÉPARATION SPIROSTACHYS AFRICANA (TAMBOTIE) DES SCLEROCROTON INTEGERRIMUS SIMILAIRES (CÉPHALOPHE - MÛRIER)

S Lennox, M Bamford

University of Witwatersrand, South Africa

Spirostachys africana (Sond.) est un arbre vivant près de l'eau ayant un latex toxique et purgatif. *Sclerocrotonintegerrimus* Hochst, arbre pionnier en taillis côtière, les marges de la forêt et la savane arborée possède également un latex typique de l'Euphorbiaceae mais non considéré comme dangereux. Le site archéologique de Sibudu dans le KwaZulu- Natal présente un historique environnemental et d'utilisation du charbon de bois et des graines bien conservées datant d'environ 38 77 000 années (ka). Puisque leurs utilisations et les indicateurs environnementaux sont différents, il est essentiel de faire la distinction entre trois types de bois anatomiquement similaires à l'Euphorbiaceae : *Spirostachysafricana*, *Sclerocrotonintegerrimus* Hochst (= *Sapiumintegerrimum* (Hochst.) J.Léonard. Et *Shirakioipsiselliptica* (Hochst.) Esser (= *Sapiumellipticum* (Hochst.) Pax. Une étude anatomique détaillée de la référence et du charbon de bois archéologique a montré que la largeur de la cuve du xylème augmente proportionnellement lorsque la fréquence des navires diminue de *Spirostachysafricana*, *Sclerocrotonintegerrimus* à *Shirakioipsiselliptica*. Les cristaux sont présents dans les cellules des rayons de *Spirostachysafricana*, alors que les organismes de silice se produisent dans *Sclerocrotonintegerrimus* et *Shirakioipsiselliptica*. Grâce à ces caractéristiques, la présence de *Spirostachysafricana* a été confirmée dans le foyer du charbon de la couche professionnelle tacheté (MOD) environ 49 000 années et la fonctionnalité Camel (SPCA) environ 58 000 ans. Cette confirmation implique un choix de bois avec des propriétés dangereuses. Ce charbon de bois implique que les personnes vivant à Sibudu utilisaient ce bois toxique étant donné ses propriétés utiles notamment comme anti insectes.

Nombre de Résumé 285

DE L'ALGÉRIE AU ZIMBABWÉ : VERS UNE DÉFINITION ARCHÉOLOGIQUE DU MOYEN ÂGE AFRICAIN

F Fauvelle

University of Toulouse, France

Depuis l'introduction de l'Islam au cours du VII^e siècle ap. J.-C aux perturbations dues à l'avènement d'un nouvel ordre européen au cours du XV^e, nombre de régions en Afrique sont entrées en contact avec le monde islamique et se sont lancées dans des échanges, à grande échelle, de marchandises et d'idéologies religieuses et politiques. En dépit des différences notoires entre, et au sein des sociétés africaines impliquées dans ce processus, il importe de définir les caractéristiques archéologiques communes de ce qui peut être considéré comme le Moyen âge africain, notamment des réseaux à distance – « broker states » - intermédiaires entre les communautés islamiques et celles de l'arrière-pays africain et les villes multipolaires principalement établies dans des zones de transition. Cet article, fondé sur une approche comparative des sites archéologiques africains et des sources historiques, offre de nouvelles perspectives quant à la contribution des sociétés africaines et des élites au monde moderne.

Nombre de Résumé 286

DÉMASQUAGE DE SITES CHOISIS DE PATRIMOINE COLONIAL ALLEMAND AU TOGO : COLLABORATION ENTRE DES ARCHÉOLOGUES, DES HISTORIENS ET LA FONDATION VOLKSWAGEN

W Apoh

University of Ghana

Toutes proportions gardées, la recherche stratégique et l'exploration archéologique du patrimoine colonial en Afrique de l'Ouest n'ont pas été du même niveau que celles des sites des premiers hominiens en Afrique. Les possibilités de financement semblent plus disponibles pour l'exploration des sites préhistoriques et anciens du travail du fer que pour les sites archéologiques historiques. Le financement limité destiné aux sites archéologiques historiques est souvent détourné en faveur des fortifications des châteaux européens (sites du patrimoine lié à l'esclavage), ainsi que des sites d'art rupestre. Cette énigme financière a défavorisé la recherche interdisciplinaire à grande échelle et de portée multiples sur des sites de patrimoine colonial dans les régions de l'intérieur/de l'arrière-pays de l'Afrique de l'Ouest. De même, en comparaison avec l'étude archéologique solide des sites coloniaux britanniques et français en Afrique, l'évaluation de l'archéologie du pouvoir colonial et de l'héritage colonial allemand au Togo n'a pas suscité le même intérêt, jusqu'à une date récente. Cet exposé élucide des données sur les vestiges qui existent encore et d'une importance relative sur un certain nombre de sites coloniaux allemands

qui servaient autrefois de zones culturelles microcosmiques où des politiques coloniales construites en métropole étaient expérimentées pour assurer un contrôle hégémonique sur les indigènes, leurs institutions et leurs produits. Ce faisant, cet article met l'accent sur un projet de collaboration entre des archéologues ghanéens et togolais et des historiens allemands qui démasquent de manière stratégique le potentiel intellectuel et économique des sites de patrimoine colonial allemand en Afrique de l'Ouest, avec l'appui de la Fondation Volkswagen.

Nombre de Résumé 287

EXAMEN DES CARACTÉRISTIQUES DU CHANGEMENT CULTUREL DURANT LA PÉRIODE DU PALÉOLITHIQUE MOYEN À SIBUDU CAVE, KWAZULU-NATAL, AFRIQUE DU SUD

N Conard¹, G Porraz²

University of Tübingen, Germany 2 - University of the Witwatersrand, South Africa

S'appuyant sur les recherches impressionnantes menées sous la direction de Lyn Wadley depuis le milieu des années 1990, à partir de 2011 les archéologues de l'Université de Tübingen et d'autres instituts collaboratrices ont fouillé les dépôts du Paléolithique moyen à Sibudu Cave dans la province de KwaZulu-Natal, en Afrique du Sud. L'un des objectifs de la nouvelle phase de fouille est d'améliorer notre compréhension des modèles et le tempo du changement culturel au cours du Paléolithique moyen. Nous présentons ici les données les plus récentes de notre fouille à Sibudu se concentrant sur la partie basale de la période du Paléolithique moyen et ce que nous avons appelé Sibudan, qui recouvre les dépôts de Howiesons Poort. Nous suivons une haute résolution, l'approche intra-site pour découvrir de multiples échelles de l'évolution technologique. Nous examinons la nature du changement technologique au sein et entre les unités stratigraphiques culturelles à l'examen de la taxonomie existante durant le Paléolithique moyen et considérons les forces possibles entraînant le changement culturel. Nous considérons ensuite les implications des observations de Sibudu sur la période du Paléolithique moyen de l'Afrique australe en général.

Nombre de Résumé 288

ÉVALUATION DE LA NATURE ET DES CONSÉQUENCES DES ADAPTATIONS CÔTIÈRES PENDANT LE PALÉOLITHIQUE MOYEN

N Conard¹, Mr. M Will¹, A Kandel²

1 - University of Tübingen, Germany 2 - Heidelberg Academy of Sciences and Humanities, Germany

Le Paléolithique moyen en Afrique sub-saharienne est une grande preuve de l'exploitation des ressources marines par les humains modernes. Ici, nous présentons des résultats de nos fouilles sur les systèmes de peuplement côtier sur le site de Hoedjiespunt 1 (HDP1) riche en coquillages, au Cap occidental, Afrique du Sud. En outre, nous examinons les avancées récentes dans les recherches relatives aux adaptations côtières au cours du Paléolithique moyen, avec un accent sur la dynamique du peuplement et le comportement économique. Les assemblages archéologiques de HDP1 décrivent comment les habitants du site exécutaient les mouvements réguliers vers la côte pour l'exploitation des coquillages pendant les trois phases d'occupation. Les horizons trouvés à HDP1 reflètent un schéma consistant de l'utilisation des terres qui suggère une adaptation stable de l'Homme moderne aux paysages côtiers au cours de la dernière période interglaciaire. Le patrimoine archéologique d'autres sites côtiers du Paléolithique moyen de la province du Cap et de la Corne de l'Afrique pourrait résulter d'adaptations similaires à la fin du Pléistocène moyen. Des études récentes des côtes ouest et sud de l'Afrique du Sud, et de la mer Rouge, montrent que les côtes ont fourni des ressources importantes pour les occupations entre MIS 6 et 4. Cependant, ces côtes représentent des paramètres environnementaux divers. Ces régions présentent la productivité marine variable avec paramètres océanographiques différents et exposent un large éventail de caractéristiques géographiques et environnementales. Malgré ces différences, les données disponibles suggèrent que les premiers Hommes modernes exploitaient les ressources marines d'une manière comparable. Au cours du Paléolithique moyen, les chasseurs et les cueilleurs mobiles intégraient fréquemment les paysages côtiers variables et leurs ressources dans leurs stratégies de peuplement. Ici, nous allons examiner dans quelle mesure ces innovations comportementales peuvent avoir influé sur l'évolution bio-culturel de l'Homme et la propagation de nos espèces le long de la côte de l'Afrique et au-delà.



Poursuite du résumé de présentations orales

Nombre de Résumé 289

LA NOTION D'HYPERPLASTICITÉ COMPORTEMENTALE COMME CADRE D'EXAMEN DU CHANGEMENT CULTUREL DURANT LE PALÉOLITHIQUE MOYEN EN AFRIQUE AUSTRALE

A Kandel¹, M Bolus¹, N Conrad², M Haidle¹

1 - Heidelberg Academy of Sciences and Humanities, Germany 2 - University of Tübingen, Germany

Le Paléolithique moyen en Afrique australe représente une période clé dans l'évolution culturelle au cours de laquelle l'Homme moderne a adopté progressivement une série d'innovations transformatrices au fil du temps. Ces artefacts ont été reconnus comme des expressions de « modernité culturelle » ou comme « complexité cognitive » et représentent un ensemble d'attributs que les chercheurs interprètent généralement comme des exemples de comportement moderne. Mais ces représentations culturelles variées indiquent-elles vraiment une percée importante qui a conféré des avantages évolutifs sur les concepteurs des assemblages du Paléolithique moyen ? En se basant sur notre évaluation intégrative à macro-échelle de l'évolution du comportement au cours du Paléolithique moyen, nous voyons une extension dans la variation de la performance culturelle, mais aucune preuve de progrès unilinéaire. Aussi, nous observons une augmentation de la capacité culturelle, c'est-à-dire le cadre de facteurs biologiques, historico-sociaux et individuels qui ont permis aux humains de faire un usage sélectif d'un large éventail de comportements possibles. En plus, nous interprétons cette sélectivité comme une caractéristique adaptative positive et posons comme principe qu'avec la progression de l'évolution humaine, la flexibilité elle-même est devenue une adaptation évolutive clé. Nous suggérons que cette « hyper plasticité comportementale » a conféré un avantage décisif sur les humains modernes. La diversité des formes souples et des comportements individuels bénéficieraient directement aux groupes en ce sens qu'ils pourraient faire face aux circonstances inconnues, qu'elles soient causées par les fluctuations des conditions climatiques, les écosystèmes changeants, les allégeances du groupe mouvant ou les maladies. L'hyper plasticité comportementale diffère de la plasticité comportementale simple dans le passage des performances culturelles principalement exprimées individuellement aux performances impliquant la souplesse du comportement de plusieurs individus au niveau du groupe. Les réseaux sociaux élargis, la coopération et la communication d'intergroupe améliorées auraient favorisé l'hyper plasticité comportementale et de ce fait l'incertitude atténuée. Ces facteurs associés aux capacités cognitives améliorées fournissent un avantage évolutif qui peut être transmis aux générations suivantes. Ainsi l'hyper plasticité comportementale représente un mécanisme entraînant le changement culturel au cours du Paléolithique moyen et contribue à expliquer le processus par lequel les humains modernes se sont répandus à travers le monde et les formes multiples d'anciens hominidés défiant toute rivalité.

Nombre de Résumé 290

LEVER PHOTOGRAMMÉTRIQUE DANS UN CONTEXTE D'ARCHEOLOGIE PREVENTIVE : LA FOUILLE DE LA PLACE DES MARTYRS A ALGER

M Seguin¹, F Souq¹, K Stiti²

1 - INRAP 2 - CNRA

La construction de la station de métro « place des Martyrs » à Alger nécessite une opération de fouille préventive. Un diagnostic a été réalisé en 2009 par une équipe algéro-française sous l'égide du Centre du Patrimoine Mondial de l'Unesco. Il a permis de détecter des niveaux archéologiques, sur près de six mètres d'épaisseur, témoins de plus de deux mille ans de l'histoire d'Alger. La fouille a débuté au milieu de l'année 2013 et concerne une surface d'environ 2500 m². Le contexte préventif nous a amené à privilégier des méthodes d'enregistrement permettant une acquisition rapide et exhaustive. La photogrammétrie numérique permet de lever des éléments complexes de manière simple et rapide. L'originalité de la solution mise en œuvre réside dans l'utilisation d'une suite logicielle gratuite et open-source. Elle est dédiée à un usage scientifique et permet de générer des modèles tridimensionnels de même nature que ceux obtenus par laser-grammétrie. Plus de 1500 clichés photographiques ont été acquis lors de cette première campagne de mesure. Le calcul d'aérotriangulation a fourni des résidus de l'ordre du demi-pixel. Ce résultat assure une précision millimétrique des points calculés par corrélation épipolaire dense et permet d'éditer des orthophotographies à l'échelle du 1:10e. Les plans et coupes sont extraits à la demande à partir du nuage de points. Les opérations de lever tachéométrique ont été réduites aux seules mesures des points d'appui nécessaires au géoréférencement des images. Le lever par photogrammétrie numérique d'un tel volume de vestiges dans un contexte d'archéologie préventive en milieu urbain reste, à notre connaissance, unique. L'intérêt de ce cas d'étude réside également dans l'utilisation d'une suite logicielle professionnelle entièrement gratuite et open-source. D'autres campagnes de lever sont d'ores et déjà prévues. A terme, cette méthode

pourrait être utilisée de manière régulière sur d'autres chantiers de cette ampleur.

Nombre de Résumé 291

COMPRENDRE LES VARIATIONS: RESULTATS PRÉLIMINAIRES D'UNE ANALYSE ETHNOGRAPHIQUE STYLISTIQUE DE L'ART RUPESTRE DU PLATEAU DE MAKGABENG, PROVINCE DU LIMPOPO, AFRIQUE DU SUD

L Pinto

University of the Witwatersrand, South Africa

L'utilisation du style est encore à ses débuts dans les études de l'art rupestre du Sud de l'Afrique puisque les études concernant le style du Sud de l'Afrique ont démarré sur de larges généralisations reliant aux styles les modes de subsistance, la culture matérielle et les manières de vivre. Par contre, de récentes études se sont concentrées sur les traditions de l'art régional. L'auteur présente la recherche d'une étude de cas en faveur de l'utilisation du style comme praxis. Ce document explore le contexte spatio-temporel compliqué qui précéda le procédé de production d'art, en examinant des représentations de motifs spécifiques et cross culturels du plateau de Makgabeng dans la province du Limpopo en Afrique du Sud. On s'est beaucoup basé sur les explications shamanistes pour l'interprétation de l'art rupestre de Makgabeng. Cependant la recherche de cette zone a dévoilé une large diversité de motifs cross culturels partagés par différentes identités et fonctions, qui ne peuvent pas être expliquées uniquement par la version shamaniste. La reconnaissance de motifs liés aux Bushmen de langue Koe pose la question de la plus grande diversité de l'art rupestre du Sud de l'Afrique. Cette approche stylistique utilisant la théorie de l'incarnation, permet de d'obtenir une plus profonde perspicacité sur les complexités se cachant derrière les variations d'art rupestre et les choix qui ont été fait pendant la production de ces images, provenant de traditions d'art rupestre de Khoekhoe et de Bushmen. Cette préoccupation des choix dans la production d'objets d'art fournit d'importantes informations sur l'identité, la fonction et les contextes sociaux d'un objet d'art particulier. Ceci, en association avec les analogies ethnographiques compatibles, pourrait aider à mieux expliquer les variations spatiales et temporelles des peuples passés et présents.

Nombre de Résumé 295

PAREIL MAIS DIFFÉRENT ? CONTEXTUALISATION DU PLÉISTOCÈNE AU PALÉOLITHIQUE SUPÉRIEUR AU SUD-OUEST DE LA NAMIBIE

G Ossendorf

University of Cologne, Germany

En se basant sur les récentes recherches relatives aux matériaux du Pléistocène au cours du paléolithique supérieur au Sud-Ouest de la Namibie, les données disponibles indiquent qu'au sein de cette région :

1. Les fluctuations environnementales et climatiques n'ont pas suivi les tendances générales sous-continentales ;
2. La transition du paléolithique moyen au paléolithique supérieur ne s'est pas effectuée de façon graduelle ;
3. L'historique de l'occupation présente des rythmes clairs de sédimentation, séparés par l'occupation des hiatus ;
4. La nature des assemblages du LSA du Pléistocène est complètement différent des grands assemblages contemporains Robberg de l'Afrique du Sud et du Lesotho ;
5. La preuve matérielle indique des comportements stratégiques distincts des fouilleurs préhistoriques.

La signification de ces résultats, bien que des données futures et l'amélioration de la résolution et la visibilité sont urgemment requis, sera examinée en prenant en compte une perspective comparative d'une diachronique régionale et d'une synchronique suprarégionale. Il est soutenu que les développements écologiques, culturels et comportementaux distincts lors du pléistocène au paléolithique supérieur en Afrique Australe sont mieux compris au niveau régional. Finalement, l'utilisation actuelle et la définition du concept « Paléolithique supérieur » sera examinée de manière critique à la lumière de la preuve mentionnée ci-dessus.

Nombre de Résumé 296

NOUVELLE PREUVE DE COLONISATION DE L'HOMME MALGACHE A PARTIR DE LA BAIE D'ANTSARAGNASOA, SUD-OUEST DE MADAGASCAR

K Douglass

Yale University, USA

Malgré sa proximité avec le continent africain, Madagascar a été relativement colonisé récemment par les humains. Jusqu'à l'année dernière la première preuve d'une occupation humaine à Madagascar datait d'environ 500 après J.-C. à partir du site d'abri sous roche de Lakaton'i Anja sur la côte nord de l'île. Les fouilles initiales à Anja ont été réalisées dans les années 1980 et, en dépit des preuves indirectes d'autres parties de l'île d'une présence humaine antérieure, une grande partie du



Poursuite du résumé de présentations orales

débat sur l'impact de l'arrivée de l'homme sur l'environnement de Madagascar, y compris l'extinction des espèces de la mégafaune, a été liée à l'hypothèse que les humains sont arrivés il y a environ 1500 ans. De nouvelles fouilles à Lakaton'i Anja ont donné des preuves d'un camping de butineuse avec des outils microlithes datant de 2000 avant notre ère. Cette nouvelle preuve de la colonisation humaine de Madagascar 2500 années plus tôt qu'on ne le pensait étend considérablement la fenêtre temporelle pendant laquelle les humains ont été en interaction avec la biogéographie unique de Madagascar et appelle à une révision de notre compréhension du changement majeur de l'environnement que l'île a connu dans quelques derniers milliers d'années. Ce papier présente des données de l'enquête archéologique et les travaux de creusement en cours le long de la côte sud-ouest de l'île. Les indices paléo-environnementaux suggèrent une première présence humaine et les vestiges de la mégafaune éteinte se trouvent relativement en abondance. Les résultats de la fouille de plusieurs sites autour de la baie d'Antsaragnaso suggèrent plusieurs vagues d'occupation par des groupes ayant des stratégies de subsistances distinctives et les adaptations de niches spécialisées à l'environnement de la baie. En outre, l'analyse des restes des ratites maintenant éteints - connus comme les oiseaux éléphants - défie des modèles d'extinction par la chasse intensive et suggère que certaines espèces peuvent avoir survécu longtemps après la colonisation humaine. Cette nouvelle évidence nous pousse à réévaluer la dynamique de la coévolution des humains et de l'environnement à Madagascar et à développer de nouveaux modèles explicatifs pour les extinctions de la mégafaune.

Nombre de Résumé 298

L'ARCHÉOLOGIE DE L'ARCHITECTURE ET DE LA PRATIQUE RELIGIEUSE SWAHILI À CHWAKA, ÎLE DE PEMBA, TANZANIE

A LaViolette¹, J Fleisher², M Horton³

1 - University of Virginia, USA 2 - Rice University, USA 3 - University of Bristol, UK

Dans le contexte de la compréhension grandissante de la vie urbaine émergente émanant de l'archéologie des villes swahili, nous vous proposons cette étude de la pratique religieuse à Chwaka, une ville datée du 11^{ème} au 16^{ème} siècle située sur une falaise au-dessus de Mikindani Bay sur l'île de Pemba, en Tanzanie. Chwaka était une ville importante, partageant l'île avec une demi-douzaine d'autres villes et une centaine de villages. L'une des contributions de notre archéologie à Chwaka concerne l'unique signature architecturale de la ville : de nombreuses maisons de terre et de chaume de divers statuts socio-économiques, quatre mosquées en mortier de corail et calcaire admirablement construites, et une unique maison en pierre. Malgré la diversité des villes swahili, quels que soient les lieux, la richesse était souvent accompagnée de quelques-unes à plusieurs maisons en pierre, en partie liée au mercantilisme à longue distance. Ici, au contraire, presque toute l'architecture de pierre est de nature religieuse. La première mosquée a été construite peu de temps après la fondation de la ville à un emplacement central. Elle a été complétée un siècle plus tard d'une autre mosquée, celle surplombant la baie. Cette deuxième mosquée a été agrandie et modifiée au cours de son existence. Quelque temps plus tard, alors que la seconde mosquée était encore en usage, la mosquée originale a été rasée et par-dessus la communauté a bâti une nouvelle mosquée de construction ravissante, un des plus belles de la côte. Celle-ci aussi a, plus tard, été agrandie et développée. Dans le dernier siècle de vie de la ville, une autre petite mosquée a été construite. Dans cet article, nous examinons à travers les mosquées Chwaka et leurs dépôts associés, la pratique islamique et la manière dont elle a changé au fil du temps, incluant la trace de différentes sectes, l'utilisation d'objets rituels, des changements dans le rôle des femmes, et la relation entre une population en plein essor et la vie religieuse. Nous contextualisons ces changements contre les tendances à grande échelle dans la pratique et l'architecture religieuse sur la côte swahili.

Nombre de Résumé 299

UTILISATION DES MÉTHODES GÉOMÉTRIQUES ET MORPHOMÉTRIQUES DANS L'ANALYSE DE L'ART RUPESTRE : APPLICATION DU CAS DE LA TANZANIE

P Randolph-Quinney, C Namono

University of the Witwatersrand, South Africa

L'art rupestre est le produit de l'agence humaine et peut donc ainsi être stylistique, symbolique, représentationnel ou abstrait en partie ou à mesures égales ; le procédé créatif et le temporel se déconnectent entre l'agent de production (auteur) et l'agent d'interprétation (l'observateur moderne) et produit des analyses quantitatives pour le moins problématiques de cet art. Ce document discute de l'application de Méthodes Géométriques Morphométriques (Geometric Morphometric Methods = GMM) de l'analyse des formes, dans l'étude de l'art rupestre. GMM est devenue une approche courante pour étudier la variation biologique et elle est définie par l'analyse statistique des formes, basée sur des coordonnées cartésiennes de repères. De telles données permettent l'analyse statistique d'apparence et de forme grâce à plusieurs méthodes transformatrices. De telles analyses sont régulièrement

employées à la morphologie évolutive et plus récemment pour l'analyse de la culture matérielle (telle que la quantification de variation des formes de bifaces Paléolithiques) mais elles ont rarement été appliquées à l'étude de l'art rupestre. Ce document parle de l'utilité des GMM pour la quantification des variations stylistiques des modèles de l'art rupestre, en se servant d'études de cas venant par exemple de la Tanzanie. L'art rupestre est découvert dans le district de Bukoba, dans la région de Kagera et a été décrit comme des « formes de bétail » ou « figurines humaines conventionnelles ». On a enregistré numériquement les panneaux représentatifs de cet art et des séries de coordonnées à 2 dimensions (k 30 demi-repères) ont été appliquées à des motifs individuels. On a pris en charge la superposition en se servant du système « Generalised Procrustes Analysis » (GPA) et d'une série de tests « post-hoc » appliqués à l'enquête de modèles à l'intérieur et entre les variations de sites, discriminations stylistiques et géographiques et modèles de co-variation entre les motifs et autres variables culturelles et environnementales. Les résultats suggèrent que le GMM est un outil puissant pour les enquêtes de variations dans l'art rupestre.

Nombre de Résumé 300

MOMIES DE HISTORIC CAVE A MAKAPANGAT DANS LE LIMPOPO : APPLICATION DE TAPHONOMIE LEGALE ET DE L'ENTOMOLOGIE POUR L'ANALYSE DES DEPOUILLES DANS LES CAVES SUD-AFRICAINES

P Randolph-Quinney, A Parkinson, A Esterhuysen

University of the Witwatersrand, South Africa

Ce document met en évidence les résultats d'analyses multidisciplinaires sur des inhumations de restes naturellement momifiés de Historic Cave, à Makapangat dans le Limpopo, en Afrique du Sud. La grotte est située dans la dolomite de Malmani, et représente un système de doline récent au sein de systèmes karstiques plus anciens. Le site a été utilisé comme refuge lors de conflits durant l'âge de fer, et est peut-être plus connu pour le conflit de 1854 entre le chef Mokopane et un commando Boer, dans lequel plusieurs milliers de Langa et de Kekana ont été assiégés pendant un mois, entre octobre et novembre, provoquant plusieurs centaines de morts liées à la faim ou à la soif. Les restes momifiés ont été retrouvés lors de fouilles officielles et officielles menées au cours des 100 dernières années et représentent les corps inhumés d'individus vraisemblablement morts pendant le siège de 1854. Cette recherche se concentre principalement sur les individus juvéniles, préservés à travers les processus de momification naturelle, et qui enregistrent des aspects importants de l'histoire taphonomique. Les approches taphonomiques traditionnelles mettent l'accent sur l'application d'hypothèses uniformitaires afin de comprendre les processus post-mortem dans le passé ancien. En revanche, l'épistémologie et la base pratique de la taphonomie légale marque un changement d'orientation temporelle, loin des études longitudinales des assemblages complexes de temporalités moyennes. Elle se concentre sur des délais post-mortem plus courts (plusieurs jours à plusieurs années), avec l'émergence du cadavre de l'individu comme une unité clé de l'analyse. Ainsi, ce document présente les résultats de l'application légale explicite de l'analyse des événements péri et post-mortem, incluant la radiographie légale, l'entomologie et les analyses anthropologiques des altérations du tégument, du système musculo-squelettique, des organes internes et du squelette des dépouilles. Le rôle des faunes d'insectes comme agent de modification des tissus mous et durs est particulièrement mis en avant. L'étude fournit un éclairage sur d'importants événements historiques, et suggère que les études de sépultures rupestres bénéficient de l'application de méthodes scientifiques légales.

Nombre de Résumé 302

SITES DE PLÉISTOCÈNE MOYEN ET SUPÉRIEUR DANS LES EST DU ZIMBABWE

M. H Manufu¹, N Chipangura¹, B Magadzike¹, K Mukabeta¹, T Runganga¹, le

Dr J Mercader²

1 - Musées nationaux et monuments du Zimbabwe 2 - Université de Calgary

Une nouvelle initiative de recherche menée par les Musées et Monuments Nationaux du Zimbabwe et de l'Université de Calgary, avec l'autorisation du Conseil de recherches du Zimbabwe, a été créée en 2012 pour étudier la région Chimanimani-Savi à partir de 2013; la recherche des sites du fin du Pléistocène justifieraient une enquête à long terme de l'écologie humaine dans les hautes terres de l'est du Zimbabwe.

Cette présentation résume les résultats de ce que nous avons trouvé dans le domaine en 2013, nous essayons de comprendre le rôle de la capacité d'adaptation écologique en temps de crise climatique.; plus précisément, 1 - les bouleversements climatiques ont eu d'impact sur les premiers humains, 2 - les environnements ancienne changement climatique créée.; et 3 - la diversité des écosystèmes et des ressources alimentaires disponibles pour les hominidés. En fin de compte, nous allons explorer les effets de la variabilité climatique et paysage sur l'occupation de la



Poursuite du résumé de présentations orales

zone Zimbabwe Rift lors de la finale de l'Acheuléen-Middle Stone Age.

Nous avons découvert de nombreux sites. Dans le bassin de Savi, à l'air libre, certains des endroits les plus prometteurs comprennent Maungandize et Nyanyadzi. Dans le secteur karstique des montagnes Chimanimani, il ya des cavités et des dépôts à la fois calcaire cristallin et les paramètres de travertin tels que «chaux Cliffs», Chisazurwi et Nyausi.

Lithiques comprennent axes Acheuléen dérivés, couperets brut, des nucleus géantes «Levallois» et éclats, de très grands nucleus des lames pyramidales, ainsi que les grandes «éclats triangulaires» («Levallois Points»).

Nombre de Résumé 303

L'ÉVOLUTION DE L'HOMME MODERNE AU SUD DE LA TANZANIE : LES ARTÉFACTS LITHIQUES DU PALÉOLITHIQUE MOYEN DE L'ABRI ROCHEUX DE MAGUBIKE.

J Werner

Le présent article présente les premières découvertes archéologiques de l'abri rocheux de Magubike, au Sud de la Tanzanie. Les artefacts excavés en 2012 proviennent principalement du paléolithique moyen, recouverts par des matériaux plus récents de l'Âge du fer. Le site a été provisoirement daté en utilisant ESR, et les fouilles dans les trois parties de la grotte suggèrent qu'une occupation humaine a peut être varié en semi-continu il y a environ 300 000 ans jusqu'à la période historique. Les matériaux des couches du MSA sont particulièrement importants car ils coïncident avec l'émergence anatomique et comportementale des Homo sapiens modernes, il y a 200 000 ans. L'abondance d'artefacts lithiques, en association avec les restes fauniques et les entités symboliques tels que les pertes de coquillages des œufs d'autruche, offrent une excellente opportunité de tester l'hypothèse concernant l'émergence de la modernité comportementale au cours du paléolithique moyen.

Nombre de Résumé 304

RÉSULTATS PRÉLIMINAIRES D'UN MODÈLE DE CONSERVATION DE L'ART RUPESTRE EN AFRIQUE DU SUD : UNE PERSPECTIVE DE GESTION

E Katsitse

Un appel à une approche plus systématique de la gestion et de la protection des sites a été fait depuis longtemps pour la conservation de l'art rupestre en Afrique du Sud. Cette étude dirige cet appel qui a pour objectif de développer un modèle de conservation de l'art rupestre en Afrique du Sud dans une perspective de gestion. Les principes de protection et de gestion de site qui ont été mis en œuvre avec succès en Australie et en Amérique l'ont rarement été en Afrique du Sud. Les chercheurs dans le domaine de la conservation affirment qu'il est relativement facile d'identifier théoriquement les exigences d'une politique de conservation ou de gestion ; toutefois, élaborer un modèle et une politique de conservation qui réussiront à maximiser les opportunités de conservation est une tâche abstraite. C'est pourquoi construire un modèle de conservation fondé sur des concepts abstraits ne conduirait pas à une meilleure pratique de conservation et serait rejeté. Dans les systèmes du patrimoine mondial, toutefois, des principes essentiels ont été convenus, relatifs à l'évaluation, aux critères, aux lignes directrices, aux normes et à une mise en œuvre. Ces systèmes donc soulignent que le problème ne vient peut-être pas de la théorie, mais de la pratique de la conservation en Afrique du Sud. Comme point de départ, cette étude a analysé l'histoire de la pratique de conservation dans ce pays, à l'aide d'un modèle d'évaluation de la conservation mis au point par Kathleen Dardes (1998) pour les musées américains. L'histoire de la pratique de la conservation a identifié des incohérences dans la gestion des traitements et des approches d'interventions. Les interventions de conservation en Afrique du Sud sont toujours basées sur des approches inductives de sauvetage en urgence sans aucune connaissance approfondie du site ou des conditions environnementales. Peu d'attention est accordée aux sensibilités autochtones touchant aux pratiques de conservation et il n'y a pas de systèmes standard de suivi et de rapport. Cet article suggère des solutions durables à certains de ces problèmes. Mots clés : Conservation ; Gestion ; Pratique ; Modèle ; Principes.

Nombre de Résumé 305

SYSTEMES D'ACTIVITÉS COMMERCIALES FAMILIALES DANS LA REGION NORD DU GHANA ET EN ÉTHIOPIE

J Casey

University of South Carolina, USA

Le petit commerce de produits locaux forme la base des économies rurales, reliant les communautés et régions en réseaux qui sont autant sociaux qu'économiques. Bien qu'ignorés par les projets de développement sous prétexte de non productivité et difficile à observer dans le patrimoine archéologique, les résultats cumulatifs du petit commerce familial réduisent les risques et rendent possible la production de surplus dans les milieux à faible productivité. Cet article est une comparaison

ethnoarchéologique entre deux différents systèmes de petits commerces. A Tigray, les foyers font tout leur possible pour être autonomes et à la fois hommes et femmes pratiquent le commerce de produits domestiques, mais dans la région Nord du Ghana les produits traditionnels issus du travail masculin restent dans le foyer alors que ceux du travail des femmes sont échangés contre des articles produits par d'autres femmes. La crainte de pénuries fait que les foyers des deux pays font très attention au commerce de leur nourriture de base et c'est pourquoi ces produits ne sont écoulés dans le système qu'en petites quantités ou bien dans des circonstances particulières. Les surplus régionaux de produits de base ne sont donc pas le résultat d'une augmentation de la productivité agricole, mais ils sont produits par l'acheminement d'un grand nombre de ces petits échanges en direction de places supérieures de marché. Les grands royaumes et empires Ouest Africains se sont accrus grâce au commerce, mais alors qu'on accorda beaucoup d'importance aux connexions internationales et aux objets de prestige, il est essentiel de considérer que c'est bien le petit commerce de produits locaux qui en l'a soutenu et l'a rendu possible.

Nombre de Résumé 306

LA TAXONOMIE ET LA REPARTITION SPATIALE DES RESTES POSTCRÂNIENS DES CERCOPITHECOÏDES DES GROTTES DE STERKfontein ET LEURS IMPLICATIONS SUR L'ÉVOLUTION DES FOSSILES DANS LES SITES DES GROTTES DES FOSSILES EN AFRIQUE AUSTRALE

W Mokokwe

Department of Science and Technology, South Africa

Les analyses taxonomiques des cercopithécoïdes à Sterkfontein ont, mais non exclusivement, principalement été basées sur les restes crâno-dentaires, et une seule étude a fourni une affiliation taxonomique d'un échantillon limité de restes postcrâniens de cercopithécoïdes provenant des grottes de Sterkfontein. L'analyse taxonomique des restes postcrâniens des cercopithécoïdes provenant des grottes de Sterkfontein suggère la présence de cinq genres : les Papiro, les Parapapiro, les Cercopithecus, les cercopithécoïdes et les Theropithecus. Les restes post-crâniens des fossiles suggèrent la présence de plus de Theropithecus que ceux identifiés précédemment grâce à des données crâno-dentaires. L'étude confirme les conclusions tirées par d'autres chercheurs à partir des recherches menées sur le site des fossiles de Sterkfontein qui suggèrent que la portion ouest de Member 4 est différente du reste du remplissage. Les extrémités ouest et sud-ouest de Member 4 sont similaires au remplissage de StW 53 et, elles sont distinctes des gîtes de Member 5. Les implications de cette étude pour l'évolution des cercopithécoïdes durant le Plio-Pléistocène en Afrique australe sont discutées.

Nombre de Résumé 307

LA PLATE-FORME DES ORIGINES AFRICAINES ET SON IMPRESSION SUR LES PALÉOSCIENCES EN AFRIQUE DU SUD – PUBLIC & ÉDUCATIF

W Mokokwe

Department of Science and Technology, South Africa

Le South African National Research and Development Strategy (NR&DS) décrit la paléontologie comme un domaine des sciences pour lequel l'Afrique du Sud a un avantage géographique et informatif évident. En s'inspirant du NR&DS, le cadre de travail de l'AOP et du South African Strategy for the Palaeosciences ont été développés et présentés comme des stratégies qui dirigent le développement de ces domaines. Le changement du cadre de l'AOP en stratégie des paléosciences s'est montré populaire avec une plus grande impression dans le domaine. L'impact de la nouvelle stratégie sur la recherche, la formation et le développement muséal y est discuté. Le défi consistant à transformer ce domaine pour qu'il soit représentatif de la démographie sud-africaine y est également discuté. Une perspective nationale sud-africaine sur le développement des paléosciences indique que ce domaine s'est vu croître, particulièrement dans la recherche et la formation, et on s'attend encore au développement d'un intérêt graduel pour les autres objectifs du South African Strategy for the Palaeosciences.

Nombre de Résumé 308

UTILISATION DU PAYSAGE PALEOTHIQUE SUR LA CONFIGURATION GEOMORPHIQUE DES EAUX

A Van Der Heever, J Knight

University of the Witwatersrand, South Africa

Dans des régions semi-arides, la présence d'eau détermine, en grande partie, les activités socioéconomiques et culturelles des humains. De ce fait, les sources d'eau paléolithiques telles que les rivières, les sources, entre autre, auraient été d'une grande importance pour les premiers foreurs du Moyen âge ou encore pour les chasseurs-cueilleurs et bergers de la fin de cette époque. Les activités humaines liées aux sources d'eau sont généralement recueillies par des fragments lithiques



Poursuite du résumé de présentations orales

qui démontrent la manière dont ces ressources ont été utilisées pendant de longues périodes. Ce projet vise à démontrer si les périodes d'occupation attestées par la répartition d'objets autour des cours d'eau paléolithiques au Nord de la province du Cap, en Afrique du Sud peuvent prouver que les activités humaines sont liées à la nature du paysage qui favorise la présence d'eau, en particulier des cours d'eau dans des régions semi-arides sur des périodes de plus de mil ans. Le paysage a été examiné, des fragments lithiques identifiés le long des cours d'eau et des données géographiques ont été recueillies à l'aide d'un GPRS. Les objets identifiés sur le terrain (n=514) étaient mesurés, photographiés et classifiés par catégorie. Les trouvailles révèlent qu'il est plus susceptible de retrouver des objets autour des cours d'eau qu'ailleurs ; le schéma de distribution est différent et varie selon la taille de l'objet ; 6 objets entremêlés datant du paléolithique moyen au paléolithique supérieur sont retrouvés. Les variations de la taille, de la distribution et de permanence du pan à cause du climat de la période holocène pourraient considérablement affecter la disponibilité et l'utilisation de l'eau et conduire à des séquences différentes de l'occupation humaine et des activités socioéconomiques et culturelles. La répartition d'objets constitue donc un palimpseste culturel déterminé par la disponibilité d'eau, l'évolution du paysage et les changements climatiques.

Nombre de Résumé 309

UN EXAMEN DES SQUELLETES DES VILLAGES DE TYPE-R LE LONG DU RIET ET DE L'ORANGE, EN AFRIQUE DU SUD, EN UTILISANT UNE ANALYSE D'ISOTOPES STABLES

A Van Der Heever, J Knight

University of the Witwatersrand, South Africa

Les derniers siècles avant leur incorporation dans la colonie du Cap, les régions du Riet et de l'Orange du Cap du Nord, en Afrique du Sud, ont été habitées par des communautés de chasseurs-cueilleurs et éleveurs dont les modes de vie sont mal compris. Ces gens étaient principalement d'origine Khoisan, mais leurs grands enclos en pierres attestent de la présence d'importants troupeaux de bétails, très probablement destinés au commerce. Cette région était trop sèche pour l'agriculture, même si nous savons qu'il y avait des liens avec les communautés agricoles de langue Tswana au nord, en raison de la présence de styles caractéristiques d'objets en cuivre dans les tombes de la rivière Riet. Il s'agit d'une région frontalière dans une période turbulente l'histoire de l'Afrique du Sud, donc l'une des questions que l'on se pose au sujet de ces sociétés est la mesure dans laquelle elles sont homogènes ou hétérogènes – y avait-il beaucoup d'étrangers intégrés dans ces communautés ? Quelle était l'importance relative de l'élevage par rapport à la chasse dans l'économie locale ? Les liens avec les communautés paysannes allaient-ils jusqu'à échanger des céréales ? Ces questions sont abordés par le biais de mesure $\delta^{13}C$ et $\delta^{15}N$ du collagène et $\delta^{13}C$ et $\delta^{18}O$ de l'émail. Ces résultats $\delta^{13}C$ suggèrent que ceux qui occupaient la région exploitaient des denrées alimentaires basées sur C3 et C4 dans des proportions variables. La plupart des individus analysés ont une chimie osseuse assez similaire, indiquant qu'ils consommaient des mélanges d'aliments similaires isotopiquement pendant une grande partie de leur vie, bien qu'il y ait quelques individus périphériques, dont l'histoire devrait être étudiée plus tard. Un lot de $\delta^{13}C$ (collagène) contre $\delta^{13}C$ (émail) de la même personne indique une très faible corrélation entre les deux variables ($R^2 = 0.21$), probablement parce que les différentes sources de carbone alimentaire sont incorporées différemment dans les os et l'émail des dents. Bien que les données archéologiques de cette étude soient limitées, leur utilisation avec la chimie isotopique permet la contribution au savoir à l'histoire préhistorique de l'intérieur de l'Afrique du Sud.

Nombre de Résumé 310

DECODER LE SWAHILI : RECONSTRUCTION D'HISTOIRES DE VIE D'INDIVIDUS SPECIFIQUES DE MANDA, SUR LA COTE SWAHILI

A Morris¹, J Monge², S Williams¹, C Kusimba³

1 – University of Cape Town, South Africa 2 - University of Pennsylvania, USA 3 - American University, USA

Monge et al. (présents à cette conférence) ont noté la démographie et les caractéristiques générales de la santé de dix-neuf squelettes qui ont été recueillis au cours d'études de terrain de 2012 à 2013 sur l'île de Manda (archipel de Lamu, sur la côte du Kenya). Bien que les données combinées sont un outil puissant pour la recherche sur les communautés, l'analyse détaillée du squelette d'individus spécifiques peut potentiellement révéler les événements au jour le jour d'expériences de vie dans les villes anciennes. À cette fin, nous avons examiné en détail l'anatomie du squelette d'un homme âgé (opération 11) et d'une vieille femme (opération 13). Opération 11 révèle une maladie dégénérative spécifique conjointe (DJD) dans ses coudes et poignets, pouvant être liés à la forte musculature de ses membres supérieurs. Bien que le crâne a été mal conservé et que la mâchoire n'a pu être reconstituée, les dents ont démontré une forte usure et une maladie périodontale

avancée. La présence d'une vaste réaction périostique sur ses membres inférieurs en accord avec un état avancé du pian est également d'une grande importance. Cela devait se manifester par des plaies disgracieuses sur la peau de ses jambes et à un constant inconfort. Opération 13 était une femme d'un âge très avancé qui ne pouvait survivre sans le soutien constant et les soins de sa communauté. Au cours des années précédant son décès, sa qualité de vie était très médiocre. Elle souffrait d'ostéoporose qui a abouti à l'effondrement partiel de sa 4ème vertèbre lombaire et ses membres supérieurs étaient minces et faibles. La faiblesse des membres supérieurs peut avoir été le résultat de DJD dans les épaules et les coudes. Son cou était raide et son genou droit a été exceptionnellement douloureux. En effet, elle devait avoir besoin d'aide pour se mouvoir et a dû être un fardeau considérable pour ses semblables.

Nombre de Résumé 311

METALAFRICA: DU RÊVE À LA RÉALITÉ

Dr J Humphris¹, C Robion Brunner², Un Constans²

1 - UCL Qatar 2 - France

Au SAFA 2012 à Toronto, le concept de MetalAfrica a été présenté par Caroline Robion-Brunner, le fondateur et président de cette nouvelle association. Elle a souligné la portée de MetalAfrica, comme une plate-forme en ligne ouverte et facilement accessible, y compris une base de données, un groupe de discussion et un blogue destiné à fournir un espace de communauté virtuelle pour ceux qui recherchent la métallurgie à travers le continent africain. MetalAfrica a été décrit comme un facilitateur d'échanges et de collaborations universitaires entre chercheurs de différents pays et institutions qui travaillent sur le sujet de la métallurgie africaine, avec l'un de ses objectifs fondamentaux, en plus de l'échange de données et d'accessibilité, étant d'encourager la mise en réseau et les partenariats entre le global communautés de chercheurs, y compris les doctorants, juniors et universitaires de haut niveau. Il a été proposé que l'avenir l'utilisation généralisée de MetalAfrica va augmenter la diffusion des connaissances scientifiques et stimuler les discussions académiques, par exemple à travers des publications et des conférences. Commentaires et questions sont dans l'ensemble positifs et encourageants, avec plus d'un soupçon de scepticisme à une tâche énorme.

Tout au long de 2013, une équipe de personnes se sont rassemblées pour créer l'association et définir la base de la plate-forme en ligne. Lors de la réunion AAP / SAFA en Afrique du Sud en 2014, nous sommes impatients de présenter l'état actuel de MetalAfrica, y compris la structure et la nature de l'organisation, une démonstration de MetalAfrica.org et nos plans pour les années à venir, y compris la première réunion de MetalAfrica biennal à SAFA 2016 à Toulouse. Nous fournirons un accès rapide au site Web pour ceux qui sont intéressés, et, surtout, obtenir les informations sur la base de cette présentation qui nous aidera à finaliser le format de l'organisation et la plate-forme en ligne.

Nombre de Résumé 312

EXPLOITATION SAUVAGE: UN EXAMEN ZOOARCHÉOLOGIQUE D'APPROVISIONNEMENT ANIMAL ET TRAITEMENT À DEUX PREMIERS SITES DE L'AGE DU FER DANS LE PARC NATIONAL DE KRUGER

E Grody

University of Pretoria, South Africa

Explorant la relation homme-animal à travers l'analyse zoo-archéologique des habitudes alimentaires propres à chaque site au cours de l'âge du Fer (EIA), ce papier examine les modes d'utilisation des animaux dans le Parc national de Kruger (KNP) en utilisant les assemblages fauniques de Letaba 6 (LE6) et Letaba 7 (LE7). Des travaux antérieurs sur l'exploitation faunique du premier âge du fer dans le Parc National de Kruger ont produit une catégorisation de l'ensemble des stratégies dépendantes de chasse de subsistance du parc. Pour affiner cette classification homogénéisée, j'utilise des pratiques d'approvisionnement et de traitement en tant que moyen pour identifier les schémas d'échelle fine de l'exploitation animale. Utilisant les assemblages et les modèles taphonomiques capturés dedans pour aller au-delà des choix de pure subsistance, ce projet explore comment les animaux ont été préparés et partagés une fois acquis et considère les implications sociales de ces habitudes alimentaires dans le PNK durant le premier millénaire ap. J.-C. Dans la variété considérable qui caractérise l'utilisation animale de l'EIA en Afrique australe, les deux sites étudiés tombent sur la fin sauvage de spectre. Cela offre l'opportunité d'un examen plus approfondi des manifestations de la relation homme-animal au niveau du site dans un tel paysage varié, et les implications sociales ou économiques potentielles de l'utilisation des animaux dans une région «périphérique».



Poursuite du résumé de présentations orales

Nombre de Résumé 313

HISTOIRE DE L'ASSOCIATION PANGENOMIQUE DES POPULATIONS DE LANGUE BANTOUE

C Capelli¹, F Montinaro², G Busby³, S Marks¹, B Joubert⁴, V Mwapasa⁵, P Anangnostou⁶, M Capocasa⁷, G Destro-Bisol⁷, O Oosthuizen⁸, E Oosthuizen⁸, V Pascali², G Hellenthal⁹

1 - University of Oxford, UK 2 - Università Cattolica Roma, Italy 3 - Wellcome Trust Centre For Human Genetics, Oxford, UK 4 - Division of Intramural Research, National Institute of Environm 5 - University of Malawi, Blantyre, Malawi 6 - Istituto Italiano di Antropologia, Italy 7 - Università "La Sapienza", Italy 8 - Specialist Physician, Windhoek, Namibia 9 - University College London, UK

Les processus démographiques liés à la dispersion des langues bantoues à travers l'Afrique subsaharienne ont été ardemment débattus dans différentes disciplines, y compris l'archéologie et la linguistique, avec la génétique comme soutien de l'impact « démique » de la soi-disant « expansion bantou ». Toutefois, les détails de ce processus sont peu connus, en particulier le degré d'interaction et d'assimilation vécue par les groupes de langues non-bantoues vivant dans ces régions. Afin de recueillir de nouvelles idées sur ces événements, nous avons analysé un grand nombre de populations de langue bantoue génotypées pour plusieurs milliers de marqueurs nucléaires utilisant une nouvelle approche méthodologique qui explore la composition haplotypique du génome afin de reconstituer la généalogie des populations sources. Nos résultats fournissent la preuve de la variation géographique et culturelle dans l'interaction entre les groupes et mettent en évidence les composants pré-bantous présents dans ces communautés, apportant ainsi un nouvel éclairage sur la structure de la population pré-bantoue de la région.

Nombre de Résumé 314

UTILISATION DE CÉRAMIQUES ET DE PERLES DE VERRE POUR VÉRIFIER LA SÉQUENCE DES ÉTABLISSEMENTS HUMAINS À L'ÂGE DU FER DANS LA PLAINE INONDABLE AUTOUR DU FLEUVE LIMPOPO, AU BOTSWANA DU SUD-EST W Biemond

University of South Africa, Pretoria, South Africa

Des céramiques et des perles de verre, ainsi que les dates au radiocarbone, peuvent être appliquées comme outils pour justifier la chronologie de établissements humains des sites de l'Âge du fer. Des récipients en céramique ont été souvent décorés de motifs distinctifs et de combinaisons de motifs qui peuvent être utilisés pour grouper des ensembles de tessons en catégories et ces catégories dans séries chronologiques. Ces sériations constituent les critères fondamentaux pour distinguer les unités de céramique et des groupes culturels de l'Âge du fer. Les perles de verre importées s'étendant sur une période de 1 200 ans ont été trouvées sur des sites archéologiques bien datés en Afrique australe et utilisées par Marilee Wood pour élaborer une séquence de perles de verre locales. Des fouilles de sites de l'Âge du fer dans une plaine inondable près du fleuve Limpopo sur Basinghall Farm, Tuli Block, au Botswana ont produit des échantillons utiles de céramiques et de perles de verre. Ces échantillons ont été comparés aux séquences de céramiques et de perles régionales et aux résultats utilisés pour vérifier la séquence de l'Âge du fer pour Basinghall. Un nouvel éclairage est apporté sur la série de perles de verre qui atteint des sites associés aux communautés Toutswé, Eiland et Letsibogo à l'intérieur de l'Afrique australe.

Nombre de Résumé 315

FABRICATION ET USAGE DES OUTILS EN PIERRE DU STILL BAY DE L'ABRI ROCHEUX DE DIEPKLOOF (WESTERN CAPE, AFRIQUE DU SUD) : RESULTATS DE L'ANALYSE TECHNO-FONCTIONNELLE

M Igreja¹, P Guillaume

1 - CNRS UMR7269, France / University of Cape Town, South Africa

L'on reconnaît l'importance de la présence des pièces bifaciales (BP) pour caractériser le début du Mésolithique nommé Still Bay (SB). La recherche a porté sur ce type d'artefact considéré comme un fossile important pour définir cette phase et l'étude des fonctions des outils en pierre grâce à l'analyse fonctionnelle. La fonction des BP demeure controversée. Les données des études fonctionnelles suggèrent que ces pointes bifaciales ont été utilisées comme des lances (chasse), des couteaux (boucherie) ou les deux. En outre, il y a un manque d'informations concernant l'usage d'autres outils formels et l'organisation économique générale lithique pendant cette période. Sur la base de l'analyse technico-fonctionnelle de tous les outils formels en pierre (y compris, les pointes bifaces, les grattoirs, les denticulés, les pièces esquillées et les éclats retouchés issus du réoutillage), effectuée dans le but de reconstituer l'histoire de vie des pièces bifaciales en particulier, nous présentons les résultats relatifs à l'organisation économique dans l'assemblage lithique du Still Bay de l'abri sous roche de Diepkloof dans le Western Cape en Afrique du Sud. Ce site

a une longue séquence mésolithique dans laquelle le Still Bay s'est produit il y a 109 ± 10 milliers d'années selon des dates de luminescence récentes. La méthode fonctionnelle repose sur l'analyse de traces macro et microscopiques sur les bords et les surfaces des outils en pierre à l'aide du microscope d'interférence différentielle et l'analyse du moulage en haute résolution à l'aide de la résine époxy des bords des outils. Notre étude indique la rareté des fractures d'impact sur les pièces bifaciales et met en évidence le fait qu'elles ont été utilisées principalement comme outils de coupe, transportées et conservées. De façon générale, l'assemblage lithique de Still Bay témoigne d'un large éventail de mouvements et d'activités de transformation. Les résultats appuient le travail multidisciplinaire au DRS qui permet d'affirmer que Still Bay documente une adaptation technologique et une organisation territoriale distinctes, et renforce l'hypothèse de la persistance des populations locales et de la formation des identités régionales.

Nombre de Résumé 316

EXAMEN DES DONNÉES RELATIVES AUX VARIATIONS À HOWIESONS POORT: DONNÉES TAXONOMIQUES ET TAPHONOMIQUES RELATIVES À LA GROTTE DE SIBUDU

J Clark

University of Alaska Fairbanks, USA

L'Howiesons Poort (HP, daté d'il y a environ 65-60,000 ans), qui est un sous-étage énigmatique du paléolithique moyen de l'Afrique australe, continue de retenir l'attention de chercheurs intéressés par l'évolution du comportement humain à la fin du Pléistocène. C'est en grande partie parce que le HP conserve des éléments de preuve de l'existence des technologies innovantes (y compris les outils osseux et les outils à dos géométriques finement fabriqués) et d'un comportement symbolique de médiation (sous la forme de coquilles d'œufs d'autruches gravés provenant du site de Diepkloof). L'Howiesons Poort est également intéressant car la disparition des comportements innovants associés à cette phase n'est pas bien comprise. Dans cet exposé, je vais présenter des données relatives à l'assemblage faunique dans l'Howiesons Poort dans la grotte de Sibudu. Avec un assemblage identifié total d'environ 6000 os, il est possible d'examiner les variations entre les couches, afin d'obtenir une image haute résolution du changement au fil du temps au sein de l'Howiesons Poort. Il y a eu de grands changements dans la faune à l'Howiesons Poort, notamment, les petits ongulés et les petits gibiers divers sont plus courants dans les premières couches du HP et diminuent de façon constante au fil du temps. Les données taphonomiques suggèrent qu'il peut y avoir une augmentation de la non-accumulation humaine dans les gîtes inférieurs de l'Howiesons Poort; Toutefois, les preuves de l'interaction entre les humains et la faune sont plus répandues que les indicateurs d'accumulation de carnivores ou de rapaces. Je vais aborder d'autres causes possibles de cette variation; qui peuvent être liées aux changements dans l'environnement local et/ou à la modification des techniques/technologie de chasse. Nous concluons cet article en comparant la faune de l'Howiesons Poort à celle des gîtes du Still Bay (~ 71 ka) et des gîtes mésolithiques post-Howiesons Poort (~ 58 ka) du site.

Nombre de Résumé 318

DECODER LE SWAHILI : ETUDES D'ADN ANCIEN SUR LA COTE KENYANE

S Williams¹, L Proctor¹, P Whymys¹, C Kusimba², J Monge³, A Morris⁴

1 - University of Illinois at Chicago, USA 2 - American University, USA 3 - University of Pennsylvania, USA 4 - University of Cape Town, South Africa

Notre projet porte sur le rôle de la migration (à la fois régionale et étrangère) dans le développement des grandes villes swahili autonomes et dans les villes Etats qui se sont développées par la petite pêche, la culture agraire, et les établissements pastorales sur la côte est-africaine à la fin du premier millénaire de notre ère. Cette étude (1) contribue à une meilleure compréhension des origines biologiques et culturelles des anciens habitants urbains de la côte de l'Afrique orientale et (2) fait la lumière sur le rôle de l'immigration dans la formation et la restructuration de l'ancienne société swahili. Notre échantillon est composé de 97 personnes provenant de trois sites sur la côte du Kenya : Mtwapa (N = 72 ; 900-1732 BCE) près de Mombasa, et deux sites de l'archipel de Lamu, Manda (N = 16 ; 800-1400 BCE), et Shanga (N = 9 ; 800-1400 BCE). Nous avons utilisé des techniques traditionnelles de salles blanches et extrait l'ADN de deux dents de chaque individu. Les dents ont été bien conservées et environ 80 % des échantillons donnent un matériel génétique. Nous avons séquencé la HVRI de la région de contrôle mitochondriale. Nous avons constaté que, tandis que les premières populations swahili étaient principalement d'origine africaine et composés des haplogroupes que l'on trouve couramment dans toute l'Afrique de l'Est et dans les groupes de langue bantoue en Afrique subsaharienne, les Swahili était beaucoup plus divers que ce qui a été communément supposé.



Poursuite du résumé de présentations orales

Nombre de Résumé 319

ENQUETE SUR L'ANCIENNE OCCUPATION HUMAINE A ZOBOKU, UN SITE KOMA AU NORD DU GHANA

J Dartey

1 - University Of East Anglia, UK

Ce document présente les résultats de fouilles archéologiques réalisées à Zoboku au Nord du Ghana. Zoboku fait partie de la région archéologique de Koma ; un territoire couvrant approximativement 9 000 km² où ont été trouvés d'importants monticules en pierres et en terre, contenant principalement entre autres artefacts, de la poterie décorée à la roulette, des figurines stylisées en terre cuites et des vestiges humains et animaux. La région Koma est importante pour nous aider à comprendre l'histoire africaine et son archéologie, parce qu'elle se trouve entre les centres historiques commerciaux du Sahel et du Sahara et les sources d'or, de kola et autres commodités commerciales dans les régions forestières du Ghana. Cependant les ressources documentaires concernant les activités humaines passées de cette zone, sont pratiquement non existantes et la recherche ethnographique n'a pas toujours été très utile pour identifier les sociétés contemporaines, dans la mesure où elle ne s'identifie pas aux sites et aux fonctions archéologiques. De plus, malgré les larges étendues de la région Koma, les recherches spécialisées n'ont été réalisées qu'à deux des sites pour l'instant, c'est à dire Yikpabongo et Tando-Fagusa. Ma recherche à Zoboku a donc pour but de contribuer à augmenter les recherches dans la région de Koma et de trouver les réponses à certaines questions comme par exemple qui étaient les populations Koma passées, leurs activités, comment leurs sociétés étaient elles organisées, à quoi servaient ces monticules de pierres et pourquoi semblent-elles avoir été subitement déplacées de la région. A Zoboku, j'ai essayé de me servir d'études géomagnétiques et archéologiques et de travaux d'excavations exploratoires pour examiner les arrangements de ces monticules sur une surface de 2500m² area. On a employé cette approche du paysage parce que les recherches à d'autres sites de la région Koma sites se sont principalement concentrées sur des travaux de fouilles de monticules spécifiques. Les études de la totalité du site ont révélés des formes de configurations spatiales répliquées dans tout le site et certaines de leurs caractéristiques sous surface. De plus, des excavations exploratoires de trois monticules ont révélés un arrangement des artefacts et récupéré une large gamme d'artefacts dont des pots entiers, des tessons de poteries et des objets en métaux

Nombre de Résumé 320

DECODER LE SWAHILI: DIMENSIONS ARCHEOLOGIQUE DE MANDA ET MTWAPA

C Kusimba¹, J Monge², Dr. S Williams, Prof. A Morris³

1 - American University, USA 2 - University of Pennsylvania, USA, University of Cape Town, South Africa

Au cours des deux derniers millénaires, l'urbanisation a été un élément important des expériences africaines. Les villes étaient des centres d'activité économique, d'autorité politique, et de lieux de pouvoir rituel. Cependant, la plupart des villes d'Afrique sont restées petites, ont été associées aux capitales d'Etat et avaient de brèves durées de vie. Les villes africaines médiévales étaient des entités relativement distinctes qui ont été entourés par une zone péri-urbaine qui séparait « l'urbain », généralement la capitale politique et rituelle, de son quartier rural duquel il tirait la plupart de ses ressources de base. La cartographie des frontières séparant les zones urbaines et rurales continue d'être archéologiquement insaisissable. Cependant, la recherche ethnographique montre la conscience qu'avaient les peuples des différences urbaines et rurales et comment celles-ci participent de leurs interactions. Notre papier discutera des connaissances actuelles sur l'urbanisme ancien en Afrique, y compris les facteurs qui influent sur la croissance, la taille et l'emplacement. Nous allons discuter des stratégies utilisées par les élites économiques et politiques pour contrôler la demande et l'offre de biens et services qui rythmaient la vie de la ville. Nous présenterons nos recherches en cours à Mtwapa et Manda pour discuter des processus de formation de l'urbanisme et de la culture urbaine en Afrique de l'Est médiévale.

Nombre de Résumé 321

AU-DELÀ DES FRONTIÈRE: L'ÉTUDE DU CHANGEMENT TECHNOLOGIQUE LITHIQUE À LONG TERME DURANT LE MIS 2 D'AFRIQUE AUSTRALE

J Pargeter

Stonybrook University / University of Johannesburg

Globalement, la documentation archéologique relative au deuxième Marine Isotope Stage (MIS 2) témoigne de changements majeurs concernant la dispersion des Homo sapiens, leurs pratiques de subsistance et leur évolution technologique. La documentation archéologique africaine pour cette période, couramment appelée Pleistocène supérieure / Later Stone Age (LSA), est une période d'une grande pertinence pour ce qui est de l'évolution de la variabilité du comportement humain.

En Afrique, cette période est caractérisée non pas par l'évolution de nouvelles espèces d'hominidés, mais par des niveaux accrus de variabilité dans la culture et le comportement, exprimés principalement dans les preuves lithiques de la période. Tel que nous le comprenons actuellement, le Pleistocène supérieur / LSA et toutes ses variabilités sont typiquement subsumés dans deux larges cadres génériques appelés la transition du LSA inférieur / Middle Stone Age au Later Stone Age et le microlithique Robberg / Pléistocène inférieur. En dépit des quatre décennies de recherche novatrice, la documentation lithique du MIS 2 en Afrique australe et sa relation aux changements de comportement sont encore relativement peu compris. Notre article présente les résultats d'une ré-analyse pilote de l'assemblage lithique du MIS 2 de l'abri rocheux de Sehonghong, situé dans les Eastern Highlands du Lesotho. L'étude porte sur la mise en œuvre d'un système d'enregistrement technologique et morphologique standardisé, en vue de documenter les caractéristiques des éléments lithiques du site qui peuvent permettre de mieux documenter et interpréter les changements technologiques sur le long terme dans ce site. Ces résultats et ce système d'enregistrement seront utilisés pour informer une étude plus importante, portant sur le changement technologique à long terme durant le MIS 2 en Afrique australe.

Nombre de Résumé 323

LES IMAGES HUMAINES DU NÉOLITHIQUE COMME SYMBOLE DES RELATIONS ENTRE L'AFRIQUE DU NORD ET LA MEDITERRANÉE

M Gallinaro

Sapienza Università di Roma; DISSUF / Università di Sassari

L'expression artistique nord africaine durant la période du Néolithique traduit le rôle significatif que jouent les images humaines représentées, soit sous forme de peinture rupestre, soit sous forme de figurine, soit sous forme de poterie décorative. Ces représentations humaines supposent en fait une conception probablement influencée par des croyances sacrées, transposant les figures humaines représentées dans un domaine de choses et d'êtres qui sont les objets de la représentation. Si l'on observe la grande diversité qui caractérise ces images, il est tout à fait possible d'identifier les relations et les différences particulières traduisant le partage de certaines valeurs culturelles. Le présent document met un accent sur l'intérêt que revêtent ces représentations en Afrique du Nord, entre la Vallée du Nil et le Sahara. La poterie et les figurines du néolithique égyptien constituent un exemple frappant de la valeur des représentations (depuis la culture badari, près de 4400-3900 ans av. J-C), de même que les peintures rupestres au centre du Sahara (env. 4000 ans av. J-C), dont la configuration bitriangulaire des visages humains semble dévoiler un élément en commun. Dans un contexte élargi, il est tout à fait possible de trouver des similitudes entre les données recueillies en Afrique du nord et celles des régions du Bassin méditerranéen, depuis le Levant jusqu'en Méditerranée centrale, en passant par l'Anatolie et la Grèce. Les résultats révèlent que, d'un point de vue général, l'Afrique du nord était bel et bien intégrée dans un ensemble de croyances comprenant des domaines généralement considérés de manière isolée. Cette considération donne l'opportunité de reconsidérer le rôle de l'Afrique du nord (et non plus uniquement des régions de la Vallée du Nil) dans la construction du monde idéologique des communautés du néolithique vivant autour de la Méditerranée.

Nombre de Résumé 324

LES PERCEPTIONS ET LES RÉACTIONS DES COMMUNAUTÉS LOCALES ET LES EXIGENCES DES PRATIQUES ARCHÉOLOGIQUES : LA COMMUNAUTÉ DES MASSAÏ ET LES GORGES D'ODULVAÏ

A Mehari¹, N Ndangoya, K Peter²

1 - University of Florida, USA 2 - University of the Witwatersrand, South Africa

Un certain nombre d'archéologues africains et africanistes ont commencé à s'intéresser directement à la relation qui existe entre les communautés locales et l'archéologie. Toutefois, il existe peu de recherches actuellement qui reconnaissent les perceptions et les réactions des communautés locales ainsi que les exigences de l'archéologie, notamment dans le contexte de l'archéologie des pays d'Afrique subsaharienne. Nous avons interviewé des membres de la communauté des Massaï des Gorges d'Olduvai, en vue de comprendre leurs perspectives et leurs attentes vis-à-vis de l'archéologie et des archéologues. En se basant sur des interviews en profondeur et des observations d'individus et de groupes de discussion, notre recherche montre que les Massaï soutiennent les projets de recherches archéologiques et paléontologiques dirigés dans la zone. Mais ils veulent connaître le mystère apparent de l'archéologie et des disciplines afférentes, ainsi que leurs rôles dans l'émancipation des pouvoirs socio-économiques et éducatifs. Sur la base de ces résultats, nous maintenons que pour faire avancer l'archéologie communautaire en Afrique, il est essentiel que les archéologues écoutent d'abord ce que les communautés africaines ont à dire.



Poursuite du résumé de présentations orales

Nombre de Résumé 326 UNE ARCHAÉOLOGIE DU GRAFFITI

Sven Ouzman

Université de l'Australie Occidentale

Le graffiti est un artefact très informatif et malheureusement sous étudié. Souvent considéré marginal ou éphémère, le graffiti fournit l'évidence primaire de la vie des peuples que l'histoire préfère oublier. Il est superficiellement reconnu comme le langage moderne des pauvres et des marginaux; l'analyse archéologique démontre que le graffiti continue une tradition ancienne de démarcation de zones contenant un message politiquement engagé. Intrinsèquement sauvage et instable, le graffiti a été étudié à partir de diverses perspectives, mais rarement avec une sensibilité archéologique qui situerait le graffiti comme artefact localisé représentant des généalogies étonnamment étendues et des ethnographies spécifiques. Théoriquement, l'archéologie du graffiti tombe dans les contextes postcoloniaux et contemporains; axé sur la résistance, le «regard inversé» et ce que les chercheurs féministes appellent «voir les choses du dessous», ainsi que des biographies d'objets. Méthodologiquement, les techniques archéologiques standards telles que cartographie, photographie et manipulation d'images, interviews, datation et stratigraphie, assistent systématiquement à mapper et détailler la nature très structurée de la majorité des productions de graffiti, leur consommation, effacement, et réitération. Je compare cinq peintures sur rocher de San Sud Africains datant du 19^{ème} siècle avec l'interprétation de Thomas Baines d'un site d'art rupestre du 19^{ème} siècle; ensuite je passe à la considération plus contemporaine d'exemples tels que les graffitis anti-Apartheid, la publicité d'entreprises et les intéressantes réflexions ontologiques et graffiti logiques d'un intrigant tiers autochtone sur l'archéologie et la vie. Je conclus en considérant la définition et le statut légal du graffiti, les implications en matière de gestion et de patrimoine, ainsi que l'éthique et l'importance de telles études contemporaines d'archéologie.

Nombre de Résumé 327

LE COMPLEXE KATHU: UN PAYSAGE HOMINIEN AU COURS DU PALÉOLITHIQUE INFÉRIEUR

Paléolithique – Évolution de l'Homme

Prof. Michael Chazan

Le complexe Kathu est une série de localités entourant la ville de Kathu, la province du Northern Cape en Afrique du Sud avec la preuve d'une très haute densité de l'occupation du Paléolithique inférieur. Les enquêtes préliminaires à Bestwood 1 ont identifié une industrie lithique caractérisée par des bifaces, grattoirs, lames occasionnelles et une diversité de types fondamentaux (Chazan et al 2002). L'excavation antérieure confirme que l'industrie est en place sous les sables bitumeux. À Kathu Pan 1, Beaumont a récupéré un grand assemblage d'artefacts acheuléens (St.4b) et de Fauresmith (St.4a), et de faune associée. La datation des sections exposées (Porat et al. 2009) place le Fauresmith de St. 4a à ca. 450-500 000 BP avec la preuve de la production d'une lame intentionnelle et l'utilisation des pointes comme épées effilées (Wilkins et Chazan 2011, Wilkins et al. 2012). En 2013 nous avons recommencé la fouille de Kathu Pan 1 pour fournir des données spatiales à haute précision pour le site. La dense accumulation d'artefacts au Complexe Kathu est trouvée dans une localité nommée Kathu Townlands (Morris et Beaumont 2004). En 2013, notre équipe a entrepris un projet d'ajustement sur une portion de Kathu townlands fournissant la première documentation du contexte de dépôt de denses concentrations d'artefacts trouvés dans cette localité (Walker et al. 2013). Le programme de recherche en cours au Complexe Kathu offre un contexte important pour l'exploration de l'adaptation du premier hominien. Cette recherche a lieu dans un contexte de développement rapide qui est une menace sérieuse à cette unique ressource archéologique.

Nombre de Résumé 329

NOUVEL APERÇU SUR LA CULTURE SWAHILI À PARTIR D'ANCIENNES DONNÉES: LE CAS DE GEDE, KENYA

M Pawłowicz

Le peuple swahili de la côte de l'Afrique orientale a créé l'une des sociétés les plus connues de l'Afrique précoloniale, combinant les influences culturelles de l'ensemble de l'Océan Indien avec leurs racines africaines. De tous les sites swahilis, Gede est l'un des plus connus, ayant été classé parc national kenyan en 1948, et ayant fait l'objet de fouilles dirigées par James Kirkman au milieu du 20^{ème} siècle et, plus récemment, par Stéphane Pradines. Des travaux récents, dont ceux dirigés à Gede, a permis de montrer la diversité de la société Swahilie ainsi que des habitants des villes et des villages de la côte. L'analyse des données de Gede présentées ici développe ce concept, apportant une compréhension plus nuancée de la participation des habitants de la côte au commerce de l'Océan Indien. Notre article décrit les résultats

des enquêtes et des fouilles dirigées par Lynn Copland au début des années 2000, mais qui n'ont jamais été publiées, en les comparant avec ceux des travaux de Kirkman et de Pradines, en vue de fournir des aperçus sur l'histoire de Gede et de la société swahilie de manière plus générale. Il décrit la récupération de divers ateliers et zones de production, ainsi que des preuves de distinctions spatiales et temporelles dans la culture matérielle du site. Ce faisant, il évoque également certains des défis et des opportunités relevés lors de l'utilisation de données plus anciennes, partielles et non publiées, offrant ainsi un cadre de travail pour des efforts similaires dans d'autres études.

Nombre de Résumé 330

LE POT ET LA HACHE: PERSPECTIVES ETHNOARCHÉOLOGIQUES SUR LES MATERIEUX DE PASTORALISME MOBILE CHEZ LES SAMBURU, KENYA

Dr K Grillo¹

1 - Université de Wisconsin - La Crosse

Recherche ethnoarchéologique des pasteurs Samburu au nord du Kenya montre que l'accès à la poterie, des meules, et d'autres marchandises lourdes et durables peut être critique pour la survie et le succès à long terme des sociétés d'élevage, même très mobiles. Poterie, par exemple, n'a toujours été important pour la préparation d'aliments agricoles, mais plutôt pour la préparation de soupes d'os et les aliments végétaux sauvages, en particulier pendant les périodes de sécheresse et l'insécurité alimentaire. Cet article explore la matérialité de vie pastorales à Samburu, et tente de répondre s'il ya quelque chose reconnue "pasteurs" à ce sujet. Comment sont des technologies telles que la poterie - produites par les communautés de chasseurs / cueilleurs - pratiquement, économiquement et idéologiquement intégrés dans la vie Samburu? Sont les culture matérielle de chasseur / cueilleur et des pasteurs fondamentalement différent, et si oui, pourquoi et dans quelles façons archéologique pertinentes? Des interviews et des enquêtes approfondies ont été utilisés pour documenter et décrire la culture matérielle des ménages et la structuration spatiale de la production artefact, utilisent et rejettent sur les sites résidentiels, des grottes / abris, et ailleurs à travers le paysage. Ensemble, ces données suggèrent une multiplicité de façons dont les transformations sociales associées à un changement de la chasse / cueillette au pastoralisme peuvent (ou ne peuvent pas) être pris en compte dans l'enregistrement archéologique. Ces données devraient aussi savants invite à examiner comment la culture matérielle elle-même peut avoir joué un rôle central dans les origines et le développement du pastoralisme africain.

Nombre de Résumé 331

REMISE EN QUESTION DE L'ART RUPESTRE DE KAKAPEL, DISTRICT DE BUSIA, PROVINCE OCCIDENTALE DU KENYA

B Smith¹, N Catherine²

1 - University of Western Australia, Australia 2 - University of the Witwatersrand, South Africa

Osaga Odak a été le premier à décrire et illustrer le site d'art rupestre de Kakapel au Kenya Occidental en 1977. Il a produit les premiers sketches du site. Comme il se concentrait sur le panneau central d'autres peintures pouvant être de la plus haute importance pour la compréhension des panneaux ont été omises. Odak a catégorisé les images en hommes, animaux, artefacts et dessins ne représentant rien de précis. (Odak 1977:187-188; 1989) et il proposa une progression de deux styles représentés sur le site, peints par deux groupes différents. Il avançait que les auteurs des styles les plus récents étaient issus du pastoralisme. En 2011 nous sommes retournés sur le site pour continuer son travail de pionnier et pour répondre plus particulièrement à sa demande pour plus de recherche sur les auteurs et la signification de leurs peintures. Ce document présente les premiers dessins du panneau entier, reproduits au millimètre près. Nous plaçons le site dans le contexte plus étendu de l'art rupestre de la culture de l'Afrique Orientale et nous proposons âge et auteurs pour les deux styles (que nous appelons traditions) de l'art peint de Kakapel. Ces travaux s'ajoutent à notre compréhension actuelle de la progression de l'art rupestre de l'Afrique Orientale et l'élargisse.

Nombre de Résumé 333

ORIGINES DU LATER STONE AGE EN AFRIQUE ORIENTALE: APERÇUS SUR L'ORGANISATION DE LA TECHNOLOGIE LITHIQUE

Prof. Stanley Ambrose

University of Illinois

Les assemblages d'artefacts de plusieurs sites du Pléistocène supérieur, le long de la rivière Ntuka dans le sud-ouest du Kenya et dans la partie centrale de la vallée du Rift, contiennent des caractéristiques typologiques et technologiques des industries lithiques du Middle Stone Age (MSA) et du Later Stone Age (LSA). Ils incluent des microlithes à dos, des petites pointes à une face et bifaciales taillées de manière fortuite, et occasionnellement de pointes bifaciales plus larges qui correspondent à



Poursuite du résumé de présentations orales

la définition conventionnelle des industries intermédiaires de transition de deuxième niveau. La réduction de la taille des pointes dans la partie plus récente du MSA, suivie de l'apparition de microlithes à dos, est accompagnée d'un changement de laves et de quartz disponibles principalement sur place, allant de fréquences faibles d'obsidiennes (1-5%) dans les sites de plus de 100 ka, à des fréquences fortes d'obsidiennes (35-65%) de sources situées dans des sites à plus de 70 km de là, d'environ 50 ka. Du point de vue théorique de l'organisation de la technologie, les outils sur éclat plus larges et plus épais du MSA plus ancien peuvent être considérés polyvalents, flexibles et durables parce qu'ils peuvent être réaffûtés et modifiés pour toute une gamme de tâches. Ils peuvent avoir un potentiel élevé d'archivage ainsi que des cycles d'utilisation longs et complexes. Ils seraient avantageux lorsque les fourrageurs mobiles manquent d'informations spécifiques sur les opportunités potentielles d'utilisation d'outils, mais qu'ils auraient besoin d'être prêts pour toute une gamme d'opportunités non planifiées. À l'inverse, les outils à lame du LSA qui sont petits, fins et étroits sont tranchants mais fragiles. Ils ne peuvent pas être réaffûtés, mais peuvent être facilement remplacés. Il est possible qu'ils aient été des parties d'outils fabriqués pour accomplir des tâches plus spécifiques. Les outils faits de pièces remplaçables et jetables auraient été avantageuses dans un environnement social où le partage d'informations parmi les membres du réseau pourrait faciliter la planification d'activités et réduire les risques. La fréquence accrue de matières premières lithiques non locales offre des preuves indépendantes du rôle des réseaux sociaux étendus de partage d'informations durant la transition MSA/LSA. Il est possible qu'une planification améliorée représente un élément important des derniers stades de l'évolution du comportement de l'homme moderne.

Nombre de Résumé 334

QU'Y A-T-IL AU DESSUS ET EN BAS DU LIT ? LITERIE du PALEOLITHIQUE MOYEN À SIBUDU EN AFRIQUE DU SUD

Dr Christine Sievers

Université de Witwatersrand

Les restes botaniques de l'âge de la pierre à Sibudu notamment un abri sous roche dans le KwaZulu-Natal en Afrique du Sud ont fourni la première preuve archéologique de la literie dans le monde. Il y a de cela environ 77 000 années (ka), les populations coupaient le bois et les herbes des rives de la rivière uThongathi par Sibudu et plaçaient des bouquets de plantes sur le sol afin d'avoir une surface propre et confortable pour manger, travailler et dormir. Les restes de pierre et d'os retrouvés dans les couches des végétaux indiquent certaines des utilisations de ces zones « de literie ». Sur la partie supérieure de la literie, les habitants ont fixé les feuilles de *Cryptocaryawoodii*, une plante ayant des propriétés d'insecticides. Les restes de feuilles fossilisées sont la première preuve archéologique de l'utilisation des plantes médicinales. Environ 73 ka ya, la literie a été maintes fois brûlée et reconstituée, sans doute comme stratégie de maintenance principale contre les ravageurs. Le modèle de couches inter-douilles de cendres, matière organique carbonisée et phytolithes est particulièrement évident à 58 ka où le dépôt de près de 1 m d'épaisseur a été formé sur environ 1000 années. La preuve de la literie provient des restes fossilisés et carbonisés de macro et micro botanique, des impressions de plantes dans de l'argile et des enquêtes micro morphologiques des sédiments de Sibudu. Le Prof. Lyn Wadley, directeur de l'Unité ACACIA (Culture Ancienne et Cognition en Afrique) à l'Université de Witwatersrand, a mis sur pied une équipe de scientifiques de différentes disciplines pour étudier l'utilisation de la plante ancienne à Sibudu. Cette présentation intègre la recherche par ces scientifiques et met l'accent sur les plantes et les stratégies associées à la literie ancienne.

Nombre de Résumé 335

PASSAGE À LA MATÉRIALITÉ : ÉTUDE SUR LA MOBILITÉ D'UN ESPRIT DANS LE NORD DE LA PROVINCE DU KWAZULU-NATAL, EN AFRIQUE DU SUD

Per Ditlef Fredriksen

University of Oslo

Que se passe-t-il lorsqu'un esprit traîne au mauvais endroit ? Notre article présente les résultats d'une étude sur le rôle des objets et des matériaux, dans les stratégies de résolution de problèmes faisant participer les membres décédés d'une communauté rurale zoulouphone, près de Pongola dans le nord du KwaZulu-Natal, en Afrique du Sud. L'étude porte surtout sur l'utilisation de brindilles du *Ziziphus mucronata* (UmPhafa ou umLahlabantu, ou Buffalo Thorn) et autres objets offrant un moyen de contenir les esprits, dans les cas de bouleversement spatial, et lorsque ceux-ci doivent être transportés. Un cas particulier de mort précoce sera discuté en détail, mort durant laquelle les gens devaient faire attention aux êtres non vivants se trouvant au mauvais endroit ou, pire encore, dans des non lieux non contenus et non définis. La mort en question a ouvert un vide spatiotemporel qui devait être rempli d'hésitation et d'émotion, et les conséquences tourmentées maintenant sera une stase jusqu'à ce que la disruption fût corrigée. Ce cas permet de mettre à jour un groupe de participants humains et non humains divers (choses, matières et ancêtres) et la

dynamique qui existe entre elles – une dynamique qui ne peut pas être détachée de son contexte temporellement plus profond et géographiquement plus large. Une préoccupation théorique clé concerne les engagements humains intimes avec leur cadre matériel quotidien. Une approche sera brièvement exposée, combinant des aperçus archéologiques et anthropologiques avec des éléments de critique philosophique africaine. Ce cas sera brièvement comparé à d'autres exemples en Afrique austral et au-delà.

Nombre de Résumé 336

LA SÉQUENCE DU PALÉOLITHIQUE SUPÉRIEUR EN AFRIQUE DE L'EST : LES PHASES D'OCCUPATION HUMAINE ET LES VIDES CHRONOLOGIQUES DANS LA PRINCIPALE FAILLE ÉTHIOPIENNE (BASSIN ZIWAY-SHALA)

F Bon¹, C Ménard², L Khalidi³, A Dessie⁴, L Bruxelles⁵, K Douze⁶, F Fauvelle⁷, J Lesur⁸, R Mensan⁹, C Tribolo¹⁰

1 - UMR 5608 TRACES, Université de Toulouse - le Mirail, France 2 - University of Toulouse 3 - UMR 5133 Archéorient, CNRS, Lyon, France 4 - ARCC, Addis Ababa, Ethiopia (5 - Not Provided) 6 - ESI, University of the Witwatersrand, South Africa 7 - UMR 5608 TRACES, CNRS, Toulouse, France 8 - MNHN 9 - UMR 5608 TRACES, Toulouse, France 10 - UMR 5060 IRAMAT-CRP2A, CNRS, Bordeaux, France

Le projet de la « Séquence du paléolithique supérieur en Éthiopie » est un programme de recherche concertée dédiée à la collecte de nouvelles données relatives à la période préhistorique tardive de la Corne de l'Afrique. Depuis 2007, nous avons effectué plusieurs travaux saisonniers sur le terrain dans la zone du Lac Ziway, Langano et Abijata (Bassin Ziway-Shala), au centre de la Principale Faille Éthiopienne. Les caractéristiques de cette zone présentent des formations sédimentaires uniques préservées et un riche patrimoine archéologique, ce qui nous permet d'aborder des adaptations humaines à la lumière des changements environnementaux où s'est produit le Pléistocène supérieur et l'Holocène inférieur (les fluctuations du niveau du lac, l'activité volcanique). Nos travaux sur le site nous ont permis de réviser le cadre géologique et géomorphologique de la zone et de découvrir de nouveaux sites que nous avons précédemment explorés. Les matériaux analysés des explorations des derniers dépôts du Paléolithique moyen et du Paléolithique inférieur sont constitués d'artefacts lithiques et de restes fauniques. L'approvisionnement des matières brutes détaillées (obsidienne) a été effectué dans la zone et nous a permis de reconstituer les stratégies d'approvisionnement obsidiennes des populations de la zone au fil du temps. Deux phases principales d'occupation humaine du bassin que nous pouvons faire correspondre aux changements dans les stratégies économiques et aux événements environnementaux spécifiques, ont été identifiées. Il convient de noter plusieurs datations de sites à la fin du MIS3, une période précédemment faiblement documentée dans la région, et les autres datations à la transition entre le Pléistocène et l'Holocène (ca. 12 500-9 000 cal BC). En traitant les périodes qui sont rarement attestées dans les archives archéologiques de l'Éthiopie en raison de la mauvaise conservation du site et des conditions environnementales qui n'ont pas été propices à l'occupation humaine (MIS2, Younger Dryas), ces nouvelles données sont une contribution significative à notre compréhension de la séquence culturelle de la période préhistorique tardive de l'Éthiopie.

Nombre de Résumé 337

PREUVE MICRO BOTANIQUE DE LA MODIFICATION DU PAYSAGE HUMAIN DE LA CÔTE KENYANE

R Szymanski, C Kusimba²

2 - American University, USA

La preuve botanique détaillant l'histoire du changement humain sur les écosystèmes locaux est rare dans les régions côtières de l'Afrique de l'Est, alors que la documentation historique est de plus en plus disponible. Nous présentons l'analyse d'un multi-ensemble de données indirectes paléo-écologiques afin d'aider à traiter ces différences de données, et à démontrer l'utilité des lignes multiples de preuve paléo-écologique en apportant plus d'éléments aux interprétations archéologiques. Nous avons obtenu de petites carottes de sédiment de la Mtwaapa Creek dans la Province côtière kenyane, et avons également obtenu le pollen, les spores fongiques, et les restes de charbon chimiquement. Nous avons interprété la représentation des restes micro botaniques à la lumière des preuves historiques et archéologiques connues des régions environnantes. Les résultats indiquent que les changements importants humains sur l'environnement local se sont produits au cours des derniers siècles. Nous portons une attention particulière à la preuve pour les changements sélectifs hautement variés des mangroves. Par ailleurs, les données fongiques que nous avons présentées suggèrent des changements importants à travers l'histoire récente en agriculture et dans les pratiques de gestion pastorale. Nous avons également discuté de possibles preuves palynologiques pour la production vivrière. Nous présentons une tentative de chronologies agro-pastorales et écologiques pour la région immédiate, et proposons des approches méthodologiques pour des recherches futures.



Poursuite du résumé de présentations orales

Nombre de Résumé 338

COMPLEXES LITHIQUES, SPECIALISATION ARTISANALE ET ORGANISATION COMMUNAUTAIRE AU VILLAGE PRE-AKSOMITE DE MEZBER, AU NORD-EST DE L'ETHIOPIE

S Brandt¹, L Martindale Johnson¹, A Mengistu², E Peterson³

1 - University of Florida, USA 2 - Polytechnic Institute of Tomar, Portugal 3 - Simon Fraser University, Canada

Des fouilles récentes sur le site pré-aksomite de Mezber, du 1er millénaire BCE, au nord-est de l'Ethiopie, ont révélé plus de 30000 objets en pierre taillées retrouvés dans le contexte d'un village avec des constructions en mur de pierres et des zones d'activités en plein air. Les analyses de plus de 12 000 objets lithiques révèlent divers modes d'approvisionnement en matières premières ainsi que différentes stratégies d'utilisation et de réduction. Si l'exploitation d'au moins deux sources non locales sont indiquées par les analyses pXRF sur obsidienne, les tailleurs de Mezber ont aussi exploité les disponibilités locales, que sont le chert, le basalte ou encore le quartzite. L'outil dominant, qui ne trouve pas d'équivalent direct dans les listes typologiques classiques, est un racloir épais retouché sur de multiples bords abrutés. Ces outils ont été réalisés sur des éclats épais provenant de plusieurs systèmes de débitage, de type discoïde, bipyramidal, de type Levallois type «Mezber», de nucléus sur éclat. Ainsi ces outils diffèrent-ils sensiblement des racloirs et grattoirs de type Mezber réalisés sur des supports issus de débitages prismatiques, pyramidaux et autres nucléus à lames et éclats. À l'opposé, les microlithes ainsi que la plupart des outils bruts de débitage étaient confectionnés sur de petites lames/éclats débités sur des nucléus bipolaires en obsidienne. Les études expérimentales et tracéologiques indiquent que ces racloirs épais étaient principalement utilisés pour racler des peaux fraîches d'animaux domestiques. Cette observation, associée à une distribution préférentielle de ces grattoirs dans certaines unités architecturales, nous conduit à émettre l'hypothèse que, pendant quelques centaines d'années, Mezber a constitué un important centre de production de peaux, dans la cadre d'activités menées par des artisans qualifiés et avant exportation vers des marchés éloignés. Nous concluons en discutant le rôle que les objets lithiques ont pu jouer dans l'élaboration des activités communautaires pré-aksomites, leurs relations sociales et la formation précoce de l'État dans la Corne de l'Afrique.

Nombre de Résumé 339

APPRENDRE PAR LES IMAGES : L'ART RUPESTRE DE CHINAMWALI

Leslie F. Zubieta

Université de l'Australie Occidentale

Nous tenons souvent pour acquis que la connaissance est transmise aux futures générations sans en connaître les mécanismes. Dans ce document je discute du rôle important que l'art rupestre a joué dans le Sud / Centre de l'Afrique (centre du Malawi, Est de la Zambie, Sud / Centre du Mozambique) en tant que perceptions visuelles pour l'enseignement des jeunes générations de femmes. De plus, je suggère qu'il est possible que l'art rupestre servait dans le récent passé à transmettre des connaissances. La tradition de cet art rupestre est une de très peu au monde que nous pensons a servi aux femmes pendant les cérémonies d'initiations féminine appelées Chinamwali. Nous savons, d'après ma participation et recherche du contexte rituel, que les femmes plus âgées se servent toujours de certains objets pour transmettre leur code moral aux jeunes filles du temps présent. Certains de ces objets ont des formes similaires à certains motifs régulièrement peints dans l'art rupestre. Cette ressemblance visuelle pose des questions concernant les parallèles symboliques parmi les différents media employés dans un contexte spécifique. Ce document adresse les multiples significations des artefacts et certains fondements théoriques amenant à la question de comment la culture matérielle, y compris l'art rupestre, assistait à la construction de l'identité de l'individu et du groupe. Le contenu des messages transférés est exclusif aux initiés et en tant que tel il est traité avec tout le respect qu'il mérite.

Nombre de Résumé 342

RÉEXAMINATION DE LA VARIABILITÉ MORPHOLOGIQUE DES BIFACES DE L'ASIE DE L'EST D'UNE PERSPECTIVE COMPARATIVE AVEC L'ACHEULÉEN OCCIDENTAL Paléolithique

Mr H Li¹, K Kuman², C Li¹

1 - Institute for Vertebrate Paleontology and Paleoanthropology, Beijing, China 2 - University of the Witwatersrand, South Africa

Dans cette présentation, nous présentons un nouvel examen des variations morphologiques des bifaces de l'Asie de l'Est, par l'étude des sites constitués de bifaces généralement considérés comme le Pléistocène moyen et en effectuant une comparaison détaillée à petite échelle. En particulier, nous ajoutons des données pour un nouvel assemblage de bifaces dans la Région de Danjiangkou Reservoir,

Chine centrale. Nous commençons par une analyse de la diversité des variations morphologiques du biface dans les différentes régions (Afrique, Europe de l'Ouest et Asie de l'Est) et nous concluons que la variabilité des sites en Asie de l'Est n'est pas très différente de celle de l'Acheuléen de l'Ouest. En outre, la variation des bifaces de l'Asie de l'Est reflète les stratégies d'adaptation flexibles de l'Acheuléen des hominidés. En expliquant la variabilité morphologique des bifaces de l'Asie de l'Est, nous adoptons une approche graduelle pour une analyse globale, à partir des facteurs de niveaux inférieurs, tels que le matériau brut et la réduction de l'intensité aux facteurs de niveaux supérieurs tels que l'aptitude cognitive et la tradition culturelle. Les résultats indiquent que la variabilité du biface de l'Asie de l'Est a été influencée par plusieurs facteurs, qui seront exposés dans cette présentation. Aussi à travers l'analyse comparative morphologique, nous soutenons qu'il y a des influences régionales qui ont une valeur explicative. L'analyse de tels facteurs régionaux est nécessaire pour une meilleure compréhension de ce sujet.

Nombre de Résumé 343

L'UTILISATION DE SAHRIS COMME OUTIL D'ENQUÊTE DANS LES SITES PATRIMONIAUX ET COMME RÉFLEXION SUR LA GESTION DE L'ACCÈS AUX INFORMATIONS

M Galimberti

South African Heritage Resources Agency, Cape Town, South Africa

L'Agence des ressources patrimoniales d'Afrique du Sud (SAHRA) a lancé le Système d'informations des ressources patrimoniales d'Afrique du Sud (SAHRIS) en août 2012. L'un des principaux objectifs de SAHRIS est de servir de dépôt d'archives pour l'enregistrement de tous les sites patrimoniaux du pays, aux niveaux national, provincial ainsi que local identifiés grâce à la recherche universitaire, les travaux de gestion des ressources culturelles et les activités bénévoles. Les registres patrimoniaux sont courants dans certains pays et ont même été établis depuis plus d'un siècle dans nombre d'entre eux. Le développement et la mise en œuvre de la législation sur le patrimoine en Afrique du Sud ont été en grande partie conformes aux meilleures pratiques internationales. Le Conseil sur les monuments nationaux, remplacé par SAHRA en 1999, a gardé dès le début un registre de données (version papier) datant du début du XXe siècle. Ces données ont récemment été numérisées et téléchargées vers SAHRIS. L'introduction de SAHRIS a permis de distribuer ces informations plus largement et de manière plus rentable. Alors que dans l'ensemble ces informations conviennent à l'utilisation du public, une partie concerne les enregistrements et les coordonnées des sites, ainsi que les informations relatives qui peuvent être jugées « sensibles » en termes de la Section 39 de la Loi sur les ressources patrimoniales nationales (NHRA, Loi n°25 de 1999). Le défi auquel SAHRA et ses institutions partenaires doivent faire face pour faciliter l'accès aux informations tout en évitant, en même temps, de mettre en danger le mérite de conservation des sites, sera contextualisé dans l'article à partir des points de vue législatif, social et scientifique. En se servant du cadre de la Loi sur les ressources patrimoniales nationales, de la Loi sur la promotion de l'accès à l'information (PAIA, Loi n°2 de 2000) et d'autres législations nationales et internationales sur le patrimoine, l'article traite des solutions et des résultats possibles.

Nombre de Résumé 344

RÉSULTATS D'UNE ÉTUDE ARCHAÉOLOGIQUE DE BASE PRÉCÉDANT LE DÉVELOPPEMENT PROJETÉ DU BARRAGE DE POLIHALI: CARTOGRAPHIE DE L'OCCUPATION PRÉHISTORIQUE DANS LES HAUTES TERRES DES MONTAGNES MALOTI DU DRAKENSBERG, DISTRICT DE MOKHOTLONG, LESOTHO

M Hugo Pinto

Université du Witwatersrand

Une étude de toutes les ressources patrimoniales affectées par le développement du barrage de Polihali a été réalisée en tant que composant d'une large évaluation de base du développement projeté. Ce document présente les résultats préliminaires de ce travail. Quatre archéologues ont parcouru la zone à pied, jusqu'au niveau prévu de la hauteur maximum de l'eau du bassin, comprenant 50km² des hautes terres basaltiques des Montagnes Maloti du Drakensberg dans le District de Mokhotlong de Lesotho. Chaque arpenteur a enregistré la situation des ressources patrimoniales et les sentiers étudiés à pied par GPS à main et tracé sur des images géo référencées, images obtenues par une étude LiDAR de la zone étudiée en association avec des enregistrements photographiques et des notes d'observations relevées sur le terrain pour chaque site. Parmi les 200 sites enregistrés, 60 sont de très haute importance, au moins au niveau régional et plusieurs contiennent un haut potentiel de recherche à long terme dont en outre: les sites à ciel ouverts de la période MSA; les sites d'occupation LSA, principalement des abris mais aussi des sites à ciel ouverts dont certains de la période « LSA à l'Age de Fer » contenant des assemblages représentant la potentielle transition de la culture chasseurs / cueilleurs à une économie de production de nourriture de subsistance; des sites d'art rupestre de la période LSA de



Poursuite du résumé de présentations orales

tradition San et ses dérivés; des villages du début de l'Age de Fer/ villages Historiques avec leurs cimetières. Ces résultats soulignent que cette zone de recherche pourrait fournir des informations sur la préhistoire de la région grâce à plusieurs sites étendus présentant un excellent potentiel de fouilles. Des preuves de premiers contacts entre les chasseurs/cueilleurs locaux, les fermiers du début de l'Age de fer et les premiers colons Européens y sont également bien préservés archéologiquement, tout comme dans les traditions orales des communautés locales. L'atténuation de ces sites serait un pas important vers les caractéristiques de l'occupation préhistorique des hautes terres basaltiques de la région Maloti-Drakensberg et la période de «contact» conduisant à la transition vers l'Age de Fer jusqu'aux communautés historiques actuelles. La recherche de ces sites est potentiellement importante au niveau régional, national et international.

Nombre de Résumé 346

ANALYSE TEMPORELLE ET STRUCTURELLE DES SÉPULTURES DU LATE STONE AGE DANS LA RÉGION DU WESTERN CAPE, AFRIQUE DU SUD

M Lazarides

University of the Witwatersrand

Les perceptions courantes sur les sépultures du Late Stone Age dans le Western Cape sont basées sur des tombes situées dans l'Eastern Cape. Le Western Cape offre l'opportunité d'explorer la diversité de sépultures du LSA. Une base de données a été créée afin de construire une description générale de ces sépultures. Seules les sépultures que l'on date de plus de 2000 ans ont été étudiées. Ce délai a été choisi dans le but d'éliminer les sépultures liés à l'agro-pastoralisme et de veiller à ce que seules les sépultures de chasseurs-cueilleurs soient étudiées. De cette base de données des modèles distincts ont émergé, qui contrastent avec les sépultures de l'Eastern Cape. Ces caractéristiques ont été analysées dans la durée pour tenter de comprendre les tendances et les pratiques à travers le temps. Des modèles spécifiques de position du corps, de placement du corps et de biens funéraires sont notés. Une analyse des données semble indiquer qu'il existe une diversité de pratiques de sépultures au sein du LSA et entre ces deux régions.

Nombre de Résumé 349

LES BRONZES DE JAHUNDA AU SUD OUEST DU ZIMBABWE AU DÉBUT DU DEUXIÈME MILLÉNAIRE DE NOTRE ÈRE: ORIGINES, LA TECHNOLOGIE, ET LES IMPLICATIONS POUR LA FORMATION DES ÉTAT

M. S Chirikure¹, M Manyanga², le Dr F Bandama³

1 - University of Cape Town 2 - Midlands State University 3 - Aucun Pourtant, Lorsqu'il est placé dans un contexte Vieux Monde, le développement de la métallurgie pré-industrielle en Afrique du Sud se distingue par un aspect fondamental. Ici, le travail des métaux a commencé avec le fer et le cuivre, et la bronze émergent au début du premier millénaire de notre ère. La réflexion actuelle soutient que l'avènement de bronze est contemporaine de l'intensification des échanges entre l'Afrique du sud et la côte de l'océan Indien au début du deuxième millénaire de notre ère. La première utilisation de bronze a été attestée sur le site d'élite de Mapungubwe dans la vallée du Limpopo dans le courant du 13ème siècle. De nouvelles fouilles à Jahunda dans le sud-ouest du Zimbabwe ont mis au jour une vaste gamme d'objets décoratifs cuivreux dans des contextes radiocarbone datant de la fin du 12e et début de la 13e siècles de notre ère. Analyses métallographique ont révélé que ces objets ont été faites de bronze haute de l'étain avec une teneur en étain moyenne de 14% en poids, le reste étant du cuivre. Fait intéressant, ces bronzes sont antérieurs aux premiers bronzes à Mapungubwe. Cette conclusion pose des questions importantes concernant les origines des bronzes et le statut de Jahunda dans la montée du début des états. C'est parce que le bronze est considéré comme un métal élite. Il semble que ce que nous savons sur l'usage de bronze précoce est limité par la couverture de recherche limitée. En tant que tel, plus de recherche est nécessaire pour générer de nouvelles connaissances sur bronze travail et son rôle dans les communautés africaines.

Nombre de Résumé 350

L'ARCHÉOLOGIE DE LA BASSE VALLÉE DE SUNDAYS RIVER, PROVINCE DU EASTERN CAPE, AFRIQUE DU SUD : UNE ÉVALUATION DES ALLUVIAUX DES SITES DE TERRASSE DU PALÉOLITHIQUE INFÉRIEUR

M Lotter¹, K Kuman¹, R Gibbon², D Granger³

1 - University of the Witwatersrand, South Africa 2 - University of New Brunswick, Canada 3 - Purdue University, USA

La séquence du paléolithique inférieur en Afrique australe est l'une des plus documentées d'une gamme de divers sites. Toutefois, pour ce qui est de la province du Eastern Cape, très peu de sites datant de cette période ont été découverts et suffisamment fouillés. Par conséquent, il y a peu d'informations concernant l'adaptation de cette région à cette grande séquence d'Afrique australe. En 2011,

une nouvelle recherche a été établie pour aborder cette question, se focalisant principalement sur la zone de la basse vallée de Sundays River, avec sa séquence associée de terrasses alluviales datées. Trois sites principaux ont été identifiés et les fouilles y ont été menées. Ces sites sont Penhill-BRW, Bernol-LL et Atmar-CL (datant 1,36 ±0,36Ma, 1,14 ±0,38Ma et 0,65 ±0,06Ma respectivement). Les données et les nouvelles découvertes de ces fouilles seront présentées et examinées, en se focalisant sur la nature typologique et technologique des assemblages récupérés. Un accent supplémentaire sera également mis sur les contextes de chaque site et les données spécifiques utilisées pour évaluer les conditions de formation et de transformation du site. Pour Penhill-BRW mention sera faite de la date du dépôt ainsi que la relation de l'intérêt des horizons archéologiques qui est en cours d'évaluation. Généralement, il sera démontré que la basse vallée Sundays River est extrêmement riche en matériau au cours du Paléolithique inférieur et toute la basse vallée fournit des indications importantes sur la compréhension des comportements des hominidés du milieu à la fin du Pléistocène. En outre il sera démontré que, potentiellement, l'un des sites ouverts les mieux conservés du Paléolithique inférieur se trouve dans cette région, ayant des conditions uniques de formation de dépôt.

Nombre de Résumé 351

TESTING THE PARADIGM: MALUTI SAN DESCENDANTS AND THEIR PERSPECTIVES ON THE ROCK ART OF THE MALOTI DRAKENSBURG

F Prins

Active Heritage cc, South Africa

Au cours des trois dernières décennies, le paradigme chamaniste dominant a connu une progression majeure pour notre compréhension de l'art rupestre San. Toutefois, la base ethnographique de ce paradigme repose largement sur l'idéologie religieuse de groupes San en dehors de toute considération du temps et de l'espace du Maloti Drakensberg (le cœur de cette approche). Les tenants du paradigme chamaniste se réfèrent souvent au témoignage singulier de Qing, un Maluti San interviewé en 1872, pour contrer cette critique. Cependant, le témoignage de Qing est propice à différents interprétations, y compris ceux n'ont biaisées par l'ethnographie des / Xam San des San du Kalahari. La découverte récente de descendants Maluti San, avec une connaissance personnelle de la production de l'art rupestre, fournit un moyen indépendant d'évaluation du témoignage de Qing et des divers aspects de l'interprétation chamaniste. Leurs apports ne sont pas dénués de problèmes et doivent être soigneusement discutés notamment car ils ont été influencés par un changement social et idéologique important. Néanmoins, ils permettent d'obtenir des connaissances autochtones en ce qui concerne une grande partie de cet art. Certaines des personnes interrogées participent encore à la célèbre danse de Maqoma tandis que d'autres prétendent être les premiers ou deuxièmes descendants d'artistes rupestres. Selon ces témoignages, l'imagerie hallucinatoire, bien qu'importante, n'est pas aussi centrale pour l'art que le suggère le paradigme dominant. Les notions relatives au renouvellement, à l'incarnation et à l'équilibre de la «force de donner la vie» dans les domaines visibles et invisibles semblent être plus importantes. Les distinctions cartésiennes entre la matière et l'esprit, le mythe et le rituel semblent nous en dire plus sur les cadres de référence des chercheurs plutôt que sur les visions du monde autochtones des artistes. Ces concepts sont discutés plus en détail dans la suite de l'article avec une référence particulière au complexe de la divinité de l'eau et à l'iconographie de l'art rupestre.

Nombre de Résumé 352

ANALYSE MORPHOMÉTRIQUE DES DENTS DES HOMINIDÉS ATTRIBUÉES À DIFFÉRENTES ESPÈCES D'AUSTRALOPITHÈQUES

S Dykes

Les dents constituent l'élément le plus commun dans les archives fossiles et jouent un rôle essentiel dans les analyses taxonomiques. La taille, la largeur relative et la disposition des pointes sur les surfaces de la couronne d'émail sont utilisés dans l'analyse des rapports entre les spécimens. Dans cette étude, un modèle a été élaboré pour la mise en place de points de repère sur les images des premières molaires inférieures dans le but de maximiser les informations importantes sur les surfaces des couronnes des molaires d'hominidés africains du Plio-Pléistocène représentant les espèces d'australopithèques, de Paranthropus et d'Homo, à des fins de comparaisons linéaires, morphométriques géométriques et statistiques. Quatre espèces qui subsistent (les Pan paniscus, les Pan troglodytes, les Gorilla gorilla et les Homo sapiens) sont analysées pour analyser la plage de variabilité entre les espèces connues et le dimorphisme sexuel. Une série d'analyses, y compris parcelles de diamètre linéaires, la moyenne de Procuste, l'analyse des composants principaux, l'analyse des fonctions discriminantes et la valeur de l'erreur-type (sur la base de l'analyse de régression) sont utilisés pour déterminer si les groupes d'espèces correspondent au nombre de classifications taxonomiques actuellement acceptées qui est de trente-six premières molaires inférieures d'hominidés africains



Poursuite du résumé de présentations orales

du Plio-Pleistocène. Les spécimens de l'échantillon qui ne correspondent pas aux désignations d'espèces actuelles sont marquées « anormaux ». Six échantillons ont été identifiés comme étant anormaux et ceux-ci ont finalement été retirés des analyses. Les composants principaux résultant des spécimens de fossiles semblent indiquer la différence entre les groupes d'espèces reconnues actuellement. Les analyses statistiques de régression. (log sem-log de l'écart-type) confirment les résultats de l'analyse morphométrique géométrique, et sont associées à une valeur de log de l'écart-type (log sem) moyenne de -1,61 pour les comparaisons par paires de la même espèce. La valeur de l'écart-type (log sem) de -1.61 a été proposée par Thackeray (2007a) comme une approximation de la constante d'une espèce biologique (T), sur la base de comparaisons par paires de taxons de vertébrés modernes, en utilisant les données crâniens. Les anomalies confirment l'hypothèse selon laquelle certains spécimens de l'échantillon auraient été mal classés, et que certains groupes d'espèces tels qu'actuellement définis peuvent comprendre plus d'un morphotype.

Nombre de Résumé 354

PRODUCTEURS ET CONSOMMATEUR AU 13ÈME SIÈCLE EN AFRIQUE DU SUD

A Antonites

University of Pretoria

Le système politique du 13ème siècle de Mapungubwe de la partie du Nord de l'Afrique du Sud est considéré comme la première formation politique complexe de la région. Avec un vaste réseau commercial, la richesse et le pouvoir auraient été contrôlés par les élites. Ce fut évidemment le cas pour le cœur politique autour de la confluence des rivières Shashe et Limpopo. Jusqu'à récemment, les archéologues ont supposé que la majeure partie de l'arrière-pays en dehors de cette zone centrale a été soit exclus de l'économie politique de l'État de Mapungubwe ou, au mieux, des participants passifs. De nouvelles recherches sur les petits villages isolés recommandent un réexamen de cette conception. Les petits villages agricoles de l'arrière-pays de Mapungubwe fournissent la preuve d'un remarquable accès aux biens commerciaux - dont certains sont souvent associés à la consommation par l'élite. Ce document présente les résultats de la recherche sur un certain nombre de petites communautés de l'arrière-pays et examine leurs voies uniques à l'accumulation de richesse et de pouvoir.

Nombre de Résumé 356

DE LA FLORAISON À BRACELET: FABRICATION ET CONSOMMATION DE FER DANS LE SUD WATERBERG PENDANT LA FIN DE L'ÂGE DE FER

Dr F Bandama¹

¹ - Aucun Pourtant,

Depuis la découverte des mines d'étain précoloniale à Rooiberg dans le Waterberg sud de la province du Limpopo en 1908, les archéologues ont été axés sur l'étain et le bronze dans la production et immédiatement autour des mines. Jusqu'à récemment, la fascination dans ce métallurgie signifiait que le fer, le cuivre et même la production d'étain en dehors de la zone centrale des mines d'étain ont été négligés. Cet article explore les techniques de production de fer et de consommation au sites de Rhenosterkloof 1 et Tembi 1 datée au deuxième millénaire AD dans la vallée de la rivière de Sand au sud de Waterberg. Comme une étude de suivi de travaux récents qui abordait les phases antérieures de la ligne de production, la présente étude examine les phases post-fusion de la forge, la forge et la consommation. Bien que la preuve de la forge et de forger à Rhenosterkloof 1 et Tembi 1 était, comme prévu, pas aussi abondante que celle de la fusion, certaines scories de forge, fleurs et objets métalliques ont été récupérés. Pour glaner des informations pertinentes sur les techniques de transformation des fleurs en fer en objets utilisables, cette preuve a été examinée à l'aide d'approches archaémétallurgical telles que la microscopie optique. Les reconstructions technologiques sont rendues possibles par le fait que tous les produits de procédés à haute température conservent en eux des histoires partielles des transformations qu'ils ont vécu. Les résultats sont en rapport avec les techniques de production de fer qui ont été largement utilisées dans la région. Les modes de consommation de fer dans le Waterberg Sud ont été intégrés dans le commerce et des réseaux, ainsi que les impulsions de la demande dans la région.

Nombre de Résumé 358

LES DÉFIS DE LA GESTION DU PATRIMOINE EN AFRIQUE DU SUD ACCENTUÉS PAR LA MISE EN ŒUVRE D'UN SYSTÈME DE GESTION INTERNET DU PATRIMOINE NATIONAL

K Smuts, N Wiltshire²

² - Cedar Tower Services, South Africa

L'article traite des problèmes systémiques de la gestion du patrimoine en Afrique du Sud, problèmes accentués par le fait que le Système d'informations des ressources patrimoniales d'Afrique du Sud (SAHRIS) n'a pas suscité un intérêt unanime. Il propose

des solutions potentielles aux défis rencontrés depuis la promulgation de la Loi sur les ressources patrimoniales nationales (Loi n°25 de 1999). Les trois rôles principaux du système sont de servir de dépôt d'archives patrimoniales nationales, de système de gestion des collections nationales et de système d'intégration pour les fonctions de gestion patrimoniale telles que les demandes de permis et les développements. L'article porte essentiellement sur des questions mises au jour par toute une série de caractéristiques liées à la gestion du patrimoine. La première version de SAHRIS a été lancée sur Internet et ouverte au public sud-africain en août 2012, permettant d'éliminer progressivement les demandes par écrit et par courriel en mars 2013. Amafa Heritage KwaZulu-Natal a fait de même en avril 2013. Cette situation a permis d'améliorer l'efficacité et la capacité de réaction des autorités et a fourni un mécanisme transparent permettant aux demandeurs et aux parties prenantes de traquer les demandes relatives au patrimoine, ainsi que les réponses officielles en ligne. Malgré les gains mesurables fait par SAHRA et Amafa, l'intérêt suscité par SAHRIS varie d'une province à une autre. Les problèmes rencontrés par chaque province seront résumés dans l'article et se baseront sur des statistiques d'utilisation générées par SAHRIS, sur des entretiens avec des parties prenantes clés et sur les expériences acquises lorsque le système a été introduit à l'échelle nationale ces deux dernières années. La situation en Afrique du Sud sera également contextualisée avec pour toile de fond la gestion du patrimoine sur le plan international et tentera d'expliquer l'inactivité autour du forum public. L'article proposera une gamme de solutions potentielles aux défis actuels, avec pour objectif le pilotage et la contribution à la formulation et à la gouvernance de meilleures politiques dans ce domaine durant les cinq prochaines années.

Nombre de Résumé 359

LE MODELE ETENDU: COMPRENDRE LES MECANISMES DE L'EXPANSION DE L'AGRICULTURE EN AFRIQUE DE L'OUEST VIA UNE SIMULATION MULTI-AGENTS

S Ozainne

University of Angers, France / University of Geneva, Switzerland

Au cours des dernières décennies, les connaissances sur l'émergence de l'agriculture en Afrique de l'Ouest se sont considérablement améliorées. Toutefois, les données restent insuffisantes pour bien comprendre les mécanismes précis de l'expansion de cultivateurs dans les zones sub-sahariennes environ 2500 ans avant le présent. Les preuves de culture de Mil à chandelle sont rares en comparaison avec l'étendue de la zone géographique concernée. Afin de pallier le manque de données disponibles et de reconstruire la progression de la production alimentaire dans les savanes de l'Afrique de l'Ouest, une simulation multi-agents a été développée. En supposant que les premiers cultivateurs (agents mobiles) ont profité des ressources de milieux spécifiques (agents statiques) dans le cadre d'un mode de vie partiellement mobile, y compris l'élevage, le modèle a été conçu pour tester plusieurs scénarii par simulation de la dispersion des groupes agro-pastoraux selon une série de différentes conditions initiales et de comportements. Le modèle comprend des cartes dynamiques de la végétation permettant de déterminer les principales modifications de l'environnement de la fin de l'Holocène qui ont pu influencer sur l'expansion de l'agriculture. Un autre objectif était de répondre à certaines questions sur la diversité culturelle et les processus d'acculturation. Ceci a été réalisé en simulant la diffusion de groupes d'agriculteurs culturellement distincts dans les zones de savane et en tenant compte de leurs interactions avec les populations non agricoles qui exploitaient des ressources de bois et des zones mosaïques. Le principal résultat des simulations est une série de cartes destinées à être comparées avec les résultats d'une modélisation spatiale précédente basée sur des données archéologiques existantes, en utilisant un système d'information géographique. Ce travail en évolution permanente a d'abord été destiné à étudier le développement de l'agriculture en Afrique de l'Ouest, mais il est prévu qu'il soit appliqué ultérieurement à une plus grande partie du continent et sur un champ thématique plus large.

Nombre de Résumé 360

UTILISATION D'UNE APPROCHE À MULTI PREUVES POUR LA RECONSTRUCTION DE LA PLÉISTOCÈNE PALÉO ENVIRONNEMENTALE SUR LA CÔTE DU SUD-OUEST DU CAP EN AFRIQUE DU SUD

S Brunton

University of Cape Town, South Africa

De nos jours, la zone de précipitations hivernales sur la côte du sud-ouest du Cap est dominée par la végétation C3, notamment par les arbustes fynbos. Bien que présent, l'herbe est rare et dominé par C3 taxa. Les données de microfossiles de plantes de la carrière Langebaanweg E indiquent la présence d'une communauté florale C3 - dominée dans la région depuis au moins 5 millions d'années, même structurellement, la communauté florale était sensiblement différente de celle d'aujourd'hui. Dans cette étude, nous avons utilisé les fossiles reconstruits pour comprendre comment la communauté florale de la région de pluies d'hiver aurait



Poursuite du résumé de présentations orales

évolué à partir de l'ancienne Pléistocène de Plioceneto. Nous avons recueilli de nouvelles données provenant de Langebaanweg (LN), Duinefontein 1 & 2 (DFT), Sea Harvest (SH), et Swartklip (ZW) et nous les avons combinés avec les résultats publiés antérieurement sur Elandsfontein (EFT) et Hoedjiespunt (HDP1). Trois méthodes ont été utilisées pour reconstruire les régimes de bovidés notamment la méthode dentaire mesowear, l'analyse de la texture tracéologique (DMTA) et l'analyse des isotopes stables. La compréhension du changement paléo environnemental fournira d'amples informations sur l'impact des changements climatiques sur le développement et l'adaptation de premiers humains dans cette région. Les résultats préliminaires ont été surprenants. Pendant certaines périodes du pléistocène, nous observons une évolution vers des valeurs plus positives d¹³C à des sites tels que SH, ZW et HDP1, indiquant peut-être une amélioration significative de C4. Cette hypothèse est étayée par le DMTA et les résultats de la mesowear dentaires. Avec ces multiples sources de données, nous sommes en mesure d'élucider les petites fluctuations climatiques sur de grandes périodes de temps. Cette étude offre la première évaluation complète sur le changement de la végétation au cours des pluies d'hiver sur le long terme en Afrique du Sud. Il fournit également un cadre écologique précieux pour de futures études archéologiques visant à répondre à des questions liées au comportement humain et à l'adaptation dans cette région.

Nombre de Résumé 361

LES ARTÉFACTS DU PALÉOLITHIQUE MOYEN DE SWARTKRANS CAVE, AFRIQUE DU SUD

M Sutton¹, K Kuman¹, Z Xiaoling²

1 - University of the Witwatersrand, South Africa 2 - Institute of Vertebrate Paleontology and Paleoanthropology

Swartkrans Cave, situé approximativement à 40 km du Nord-Ouest de Johannesburg, Afrique du Sud, est l'un des plus importants sites paléo-anthropologique en Afrique. Plusieurs recherches ont été menées sur les vieux dépôts Plio-pléistocène de Members 1-3. Toutefois, le remplissage du Pléistocène Supérieur précoce Member 4 qui a donné les artefacts du Paléolithique moyen est moins connu. Les artefacts du dépôt du Member 4 de la formation de Swartkrans représentent le plus grand assemblage du Paléolithique moyen dans la zone du Berceau de l'Humanité. Les 5 100 pièces d'assemblage ont été datées de moins de 110k ans et sont assez uniques pour les sites du Paléolithique de cette période. L'assemblage de l'outil de la pierre contient un fort pourcentage (10 %) des pièces retouchées, dont la majorité sont des grattoirs abrupts, plutôt qu'une variété de types d'outils, et les pointes sont virtuellement absentes. La plupart des outils formels peuvent être classés comme grattoirs, des grattoirs denticulés ou à entailles denticulés. Cette emphase sur les grattoirs abrupts et denticulés suggère que l'assemblage est dominé par une activité spécifique pratiquée sur le site, plutôt que par l'usage habituel par les Hommes du paléolithique moyen. Ici nous rapportons sur l'assemblage et nos résultats préliminaires des études des pièces d'usure en cours des outils formels.

Nombre de Résumé 362

A PROPOS D'OISEAUX ET DE FRONTIÈRES : EXAMINER L'INTERACTION PAR LE MOTIF, LA COMPOSITION ET LE STYLE DE L'ART RUPESTRE DU SUD DU CAP, AFRIQUE DU SUD

G Laue

University of the Witwatersrand, South Africa

Les frontières sont des lieux d'interaction et de brouillement plutôt que de strictes divisions entre groupes et territoires, qu'elles soient définies par des traits linguistiques ou culturels. Dans ce document j'explore comment une classe spécifique d'images d'art rupestre, moitié humaines et moitié oiseaux (thérianthropie), changent au fur et à mesure qu'on passe sur les bords des zones de leurs survivance. Des recherches précédentes dans le Sud du Cap en Afrique du Sud, ont identifié des oiseaux thérianthropes à travers une large zone s'étendant entre Ladismith et Joubertina. Une récente recherche dans le district d'Uitenhage, à l'extrémité Est des montagnes de « Groot Winterhoek » a identifié trois sites contenant des images similaires, s'étendant sur presque 150 kms en direction de l'Est. Je suggère que ces sites nouvellement identifiés forment partie d'une large frontière entre les traditions d'art et la régions Sud du Cap Occidental et celles du Drakensberg. Je situe ces oiseaux thérianthropes dans la tradition de l'art de la zone immédiate avant d'examiner les similarités et différences de motifs, compositions et styles entre ces images et celles qui se trouvent dans la zone que j'identifie comme principale. Je fais aussi une considération sur le Drakensberg à propos de motifs pouvant être une variante de ce thème.

Nombre de Résumé 363

NOUVELLES ANALYSES GÉOARCHÉOLOGIQUES AU SITE PRINCIPAL DE LA RIVIÈRE KLASIES, GROTTTE 1

S Mentzer¹, C Placzek², C Miller¹, S Wurz⁴

1 - University of Tuebingen, Germany 2 - James Cook University, Australia 3 - University of Witwatersrand, South Africa

Cet article présente les résultats préliminaires d'une nouvelle phase d'enquêtes géoarchéologiques au site principal de la rivière Klasies. Les Descriptions stratigraphiques antérieures et la sédimentologie étaient axés sur les caractéristiques macroscopiques et l'échantillonnage en vrac. Notre travail complète ces analyses et teste des éléments du modèle de formation de la grotte 1. En 2013, nous avons prélevé des échantillons en vue d'une analyse micromorphologique des couches mésolithiques de base I et II afin d'observer la manière dont les activités humaines domestiques ont contribué au dépôt primaire, et en outre, d'examiner si l'altération physique et chimique post-dépôt des gîtes a eu un impact sur le patrimoine archéologique. Les analyses révèlent que l'Être humain a généré des outils calcareux sous forme de cendres et de coquilles, avec une faible proportion de débitage de charbon et lithique. La répartition des fonctions de combustion in situ est latéralement variable à l'intérieur du site. En outre, une série d'échantillons de séries uranium (déséquilibre U-Th) d'échantillons à date ont été obtenus de la grotte 1. Les planchers stalagmitiques échantillonnés se sont formés par stillation et/ou hiatus au cours de la sédimentation clastique intensive ; leur âge et leurs positions aide à la reconstitution de la chronologie des événements géogéniques et des activités humaines. Les planchers stalagmitiques les plus bas qui ont été échantillonnés, sont interstratifiés avec des dépôts terrestres contenant des éléments mésolithiques de base I et II. Une étape ultérieure dans la formation du spéléothème est postérieure à la mésolithique II.

Pendant cette phase, la stillation intensive a permis d'obtenir beaucoup d'éléments et de la calcite qui contient moins de contaminants détritiques, ce qui suggère que la chambre était en grande partie étanche à la sédimentation externe à ce moment. Les argiles calcaires stratifiées sus-jacentes sont également compatibles à un environnement très humide de faible énergie. Les dépôts de sable et la cimentation d'ornements qui sont tombés de la grotte dans une séquence supérieure de coulée stalagmitique marquent la réouverture de la chambre. Enfin, les occupations de la fin du Néolithique ont abouti à des amas coquilliers qui sont scellés sur place par de la calcite. Les résultats combinés préliminaires des analyses micromorphologique et géochronologique nous permettent de formuler un modèle de formation pour la grotte 1.

Nombre de Résumé 365

DECOUVERTES ARCHEOLOGIQUES DANS LES SANCTUAIRES ET CONNEXIONS INTERCULTURELLE EN GHANA PRÉ-COLONIALE

Dr K Gavua¹

1 - Université du Ghana

Les enquêtes sur les pratiques religieuses autochtones commencent en archéologie ghanéenne. Les chercheurs ont jusqu'ici examiné le caractère, la distribution et la signification de certaines expressions matérielles de ces pratiques, et a examiné les questions de spiritualité, rituel et de la médecine comme en témoigne dans des contextes qui semblent avoir été relié à la religion. Le patrimoine archéologique dans beaucoup de ces contextes comprend un amalgame de matériaux d'origine locale et étrangère. Mon papier s'appuie sur la recherche de données que j'ai réalisé au Ghana sur quatre sites locaux sont associés à un comportement religieux indigène précoloniale produits ainsi que des informations ethnographiques pertinent d'affirmer que, en plus de leurs rôles spirituels et médicaux, des sanctuaires communs de l'indigène religion ont été des centres importants qui ont amélioré les contacts entre les peuples et les matériaux d'origines culturelles différentes au Ghana pré-coloniale. La discussion va montrer comment des choses banales et éphémères d'origine étrangère ont acquis valeur dans des contextes de sanctuaires et sont devenus des instruments de relations interculturelles.

Nombre de Résumé 367

INVARIABILITÉS ET MODIFICATIONS DES HABITUDES ALIMENTAIRES À ZHIZO/LEOKWE: ÉTUDE DU CAS DE SCHRODA, VALLÉE LIMPOPO

A Antonites

University of Pretoria, South Africa

Schroda, une civilisation Zhizo/Leokwe établie dans la vallée Limpopo est bien connue par les archéologues qui étudient l'émergence de sociétés complexes en Afrique australe. Des études antérieures ont qualifié ce site de centre des premières transactions commerciales entre la Côte Est et l'Afrique australe ce qui a fait de lui le centre économique et sociopolitique majeur de la région au cours du Xe siècle. Vers



Poursuite du résumé de présentations orales

les années 1000 ap. J.-C., la puissance de Schroda a baissé en raison d'une variation de la dynamique sociopolitique liée à l'institution du K2. Cette présentation donne une vue d'ensemble d'études récentes menées sur la vie quotidienne des habitants de Schroda pendant cette période de développement régional et met un accent sur les aspects relatifs aux habitudes alimentaires. Grâce à une analyse minutieuse des restes d'animaux et de plantes, de céramique, d'os et de pierres traités, j'illustre les invariabilités et les variations des pratiques alimentaires à Schroda et en étudie les causes éventuelles.

Nombre de Résumé 368

LIENS ENTRE LA SÉQUENCE ARCHÉOLOGUES DE L'Holocène DE L'AFRIQUE AUSTRALE ET LES CHANGEMENTS CLIMATIQUES: URGENCE DE RÉ-ÉVALUATION?

Judith Sealy

Université de Cape Town

Au cours des dernières décennies, les archéologues ont accordé peu d'attention aux connexions possibles entre les changements climatiques et la séquence archéologique Holocène de l'Afrique australe. Puisque les corps de deux éléments climatiques et archéologique grandissent et améliorent la résolution, il est temps de se pencher à nouveau sur ces questions. Nous avons une variété de documents relatifs au changement climatique et environnemental, mais il est très difficile de compiler. Le fait que l'Afrique du Sud englobe plusieurs zones climatiques complique notre tâche, car il existe des preuves pour les différents modèles de changement dans des zones différentes. Les études archéologiques menées depuis plusieurs décennies donnent une image globale des changements dans les modes d'habitat, en particulier dans l'Holocène pour lesquelles nous avons des documents plus détaillés. Les périodes d'occupation et de non-occupation - en particulier dans les zones marginales - semblent être en corrélation avec les changements climatiques. Les modes d'habitat, la taille de la population et de la technologie (sous la forme d'assemblages d'artefacts) sont susceptibles d'avoir été liée au changement climatique dans des moyens complexes et interconnectés. La preuve de l'Holocène suggère que nous devrions nous méfier des modèles simples dans lesquels le changement climatique conduit le changement culturel tel que l'ont suggéré quelque dans les recherches antérieures.

Nombre de Résumé 370

NON SEULEMENT POUR SA VIANDE: RECHERCHER LA SIGNIFICATION PLUS PROFONDE DANS LES RESTES ARCHÉOLOGUES D'ANIMAUX

J Van Schalkwyk¹, A Antonites²

1 - Ditsong National Museum of Cultural History, South Africa 2 - University of Pretoria, South Africa

Les restes fauniques jouent un rôle majeur dans l'analyse des matériaux extraits d'un contexte archéologique. Il est en grande partie fait pour reconstruire le régime alimentaire des hommes préhistoriques, ainsi que de mieux comprendre des aspects environnementaux passés. Des produits d'origine animale tels que les ossements, cornes et ivoires sont encore sources de matières utilisables pour la fabrication d'objets de grande envergure. Dans de nombreux cas, toutefois, le matériau utilisé est sélectionné sur des considérations autres que ses qualités physiques. Les caractéristiques réelles ou perçues d'un animal déterminent plutôt le choix des matières premières pour la production d'objets spécifiques. La possibilité de l'objet retenant ces caractéristiques peut ensuite permettre le propriétaire/ créateur d'atteindre un objectif spécifique. Comprendre ces motivations ajoute une dimension plus profonde à l'interprétation des objets fabriqués à partir des restes fauniques. Ce papier examine un certain nombre d'objets organiques de la collection ethnographique au musée national d'histoire culturelle de Ditsong à Pretoria, explore les raisons possibles pour la sélection des matières premières spécifiques et examine leurs conséquences archéologiques

Nombre de Résumé 371

LA TECHNOLOGIE MICROLITHIQUE DE ROBBERG A ELANDS BAY CAVE, CÔTE OUEST DE L'AFRIQUE DU SUD

P Guillaume, Dr. M Igraja², V Hélène³, P John⁴

2 - CNRS UMR7269, France / University of Cape Town, South Africa 3 - CNRS, LSCE/ IPSL - UMR CEA-UVSQ, Gif-sur-Yvette, France 4 - University of Cape Town, South Africa
Les outils microlithiques sont considérés comme une étape principale de l'évolution de l'Homme. Nous ignorons encore quand et comment se sont développées ces technologies microlithiques. En Afrique du Sud, la première technologie microlithique indiscutable est apparue au sein du techno-complexe Robber. Robberg s'est formé dans le contexte du Tardiglaciaire Maximum et a marqué une rupture technologique claire durant la période de l'Âge de la pierre en Afrique du Sud. Si les changements environnementaux ont provoqué son apparition ou si Robberg peut être considéré

comme la phase initiale du Paléolithique supérieur en Afrique du Sud, telles sont les principales questions examinées actuellement. Dans cette présentation, nous alimentons ce débat en prenant l'exemple de Eland Bay Cave (EBC), dans la Côte Ouest de l'Afrique du Sud. Nous clarifions ce que nous entendons par technologies microlithiques, présentons de nouvelles données du site et des dates récentes 14C basées sur nos fouilles de 2011. Notre principale perspective est de développer clairement la technologie lithique, en décrivant les stratégies d'approvisionnement du matériau brut et les chaînes opératoires lithiques. Nous faisons attention aux divers types de (micro-) lamelles, comparant les résultats de notre description technologique et des observations des pièces d'usage

Nombre de Résumé 373

L'ANALYSE PANGÉOMIQUE DES POPULATIONS D'AFRIQUE AUSTRALE REVELE DE NOUVEAUX POINTS SUR LES DYNAMIQUES DE LA FIN DE L'EXPANSION BANTOUÉ

M González-santos¹, F Montinaro², O Oosthuizen³, E Oosthuizen³, G.B.J. Busby⁴, V Pascali, C Capelli¹

1 - University of Oxford, UK 2 - Catholic University, Rome, Italy 3 - University of Namibia, Windhoek, Namibia 4 - Wellcome Trust Centre for Human Genetics, Oxford, UK

Les migrations et les expansions démographiques ont façonné la diversité génétique que nous pouvons voir dans les populations humaines aujourd'hui. L'une de ces migrations, l'expansion des populations agropastorales de langues bantoues, a eu un grand impact génétique, linguistique et culturelle sur le continent africain. Il est généralement admis que les langues bantoues sont originaires d'une zone située autour de la frontière actuelle entre le Cameroun et le Nigeria, environ 5000 ans avant le présent. Depuis cette région, les langues bantoues se sont diffusées vers le Sud et l'Est jusqu'à devenir la plus grande famille des langues africaines. Les conséquences démiques de cet événement reflètent la grande homogénéité génétique observée dans la plupart de l'Afrique sub-saharienne. Dans cette étude, nous avons exploré les données pangénomiques SNP afin de caractériser la présence d'un composant pré-bantou déjà observé dans les populations du Mozambique. En combinant de nouvelles données avec les résultats publiés antérieurement, nous rejetons l'hypothèse d'un vaste flux de gènes entre des agriculteurs migrants et les communautés de chasseurs-cueilleurs qui résidaient au Sud-Est de l'Afrique. Nous indiquons que cette composante est le résultat de la dérive génétique qui s'est produite pendant le processus de colonisation par des groupes de langues bantoues plutôt qu'une composante «pré-bantoue».

Nombre de Résumé 374

LA FAUNE DU MILIEU DE L'ÂGE DE PIERRE A PARTIR DE LA GROTTTE DE BLOMBOUS

S Badenhorst¹, K Van Niekerk², C Henshilwood²

1 - University of South Africa, Pretoria, South Africa 2 - University of Bergen, Norway

L'article offre un rapport sur les restes de la faune de grands mammifères à partir des couches de plus ou moins 100 000 ans, à la grotte de Blombos dans le Cap du Sud, datant de la phase M3 du milieu de l'âge de pierre. L'échantillon relativement important est dominé par les petits animaux tels que l'hyracoïde de roche, la taupe des dunes du Cap, le steinbock / grysbok et l'otarie à fourrure du Cap. Cependant, une large gamme de taxons de mammifères est présente. Les résultats sont semblables aux conclusions d'une analyse précédente de couches dans la phase de M3 à la grotte de Blombos. Il est souvent ambigu d'interpréter les restes d'hyracoïde des grottes et des sites d'abri en Afrique australe, à partir de dépôts archéologiques. Notre analyse indique que bien que quelques spécimens témoignent de l'accumulation de rapace et de carnivore, il y a aussi des preuves substantielles qui laissent entendre que les humains ont fait de ces petits mammifères leurs proies au cours de différentes périodes de l'année.

Nombre de Résumé 377

AUGMENTATION DE LA RÉOLUTION STRATIGRAPHIQUE AU SEIN DU DÉPÔT D'AUSTRALOPITHÈQUES DE MEMBER 4 (STERKFRONTEIN)

D Stratford

University of the Witwatersrand, South Africa

Member 4 à Sterkfontein est actuellement la réserve d'australopithèques la plus riche au monde. L'ancien remplissage de la grotte s'est accumulée dans une grande chambre souterraine dans le système karstique de Sterkfontein il y a environ 2,6 à 2,0 millions d'années, et permet de mieux comprendre l'évolution de l'environnement et des hominidés. Découverts au début du 20^e siècle par les mineurs de chaux, les sédiments riches en fossiles ont été exposés à la surface et fouillés par Alun Hughes sous la direction de Philip Tobias. Malgré le fait que Tim Partridge ait reconnu quatre lits dans la gîte de Member 4, les sédiments ont été fouillés comme une seule unité sans aucune trace d'éléments stratigraphiques.



Poursuite du résumé de présentations orales

Ainsi, les interprétations relatives à la formation du site, la diversité taxonomique, la taphonomie et aux paléoenvironnements sont variées, et elles sont généralement limitées aux comparaisons à basse résolution des membres. Ce document présente les résultats d'un nouvel effort pour augmenter la résolution stratigraphique du gîte de Member 4 et met l'accent sur l'histoire de la formation du remplissage. Des études antérieures ont indiqué que Member 4 s'est accumulé à partir d'une seule entrée tout au long de l'histoire de sa formation, se développant ainsi en un seul talus massif. Une cartographie détaillée du claste a révélé une histoire de la formation plus complexe. Malgré de nombreuses modifications post-dépôt dues à l'érosion, l'effondrement et l'affaissement, les motifs résiduels d'édifices indiquent des phases de dépôt distinctes avec plusieurs ouvertures accumulant des sédiments de différentes directions lors de la formation de Member 4. En situant les assemblages de fossiles dans le nouveau modèle stratigraphique, les données taphonomiques, d'hominiés et paléoenvironnementales pourront être associées pour la première fois dans un cadre chronostratigraphique relatif.

Nombre de Résumé 379

PHOTOGRAPHIE INFORMATIQUE DANS LA DOCUMENTATION DE L'ART RUPESTRE ET DES GRAFFITIS

C Kleinitz

Humboldt-Universität zu Berlin, Germany

Dans cette présentation, on discute les avantages et limitations de l'utilisation de la photographie informatique abordable à la documentation de l'art rupestre et aux graffiti. Plus particulièrement de la « Reflectance Transformation Imaging » (RTI), la photogrammétrie et de la Structure from Motion (SfM) que l'on présente et évalue en utilisant des exemples venant du Soudan. La RTI est une technique photographique numérique avancée capturant les détails de la surface dans différentes conditions d'éclairage. Des images multiples sont prises par appareil photo sur position fixe pendant qu'une source de lumière (comme par exemple un flash) illumine l'objet sous différents angles et directions. Le logiciel RTI crée ensuite une image à 2 dimensions (2.5D) d'une douzaine de prises photographiques, permettant à l'utilisateur d'examiner le plus minime détail de la surface sous des conditions différentes d'éclairage et dans des modes de représentation variés. De nouveaux développements de la photographie informatique permettent également d'obtenir désormais des données précises en 3D pouvant être captées sur des surfaces variées à partir d'équipement photographique numérique ordinaire. Certains résultats de photogrammétrie et de « Structure from Motion » peuvent rivaliser avec ceux d'un scanner 3D nécessitant l'utilisation d'équipement coûteux et rarement disponible pour les projets d'archéologie. En revanche, la photogrammétrie et la SfM, sont obtenues à partir d'images numériques prises par un appareil photo numérique standard. Les séquences d'images enregistrées tous les changements de positions relatifs entre l'appareil photo et le sujet. Pendant le traitement des données, le logiciel obtient des informations 3D en comparant et assortissant les pixels se référant à des locations spécifiques sur la surface, capturés en séquences de photographies. Comme dans le cas de la RTI, les ensembles d'images numériques capturées peuvent être traités et retraités avec un logiciel libre et pouvant être utilisés par la suite avec d'autres objectifs, à condition d'avoir été correctement archivés. Les résultats de la documentation de pétroglyphes et d'anciens graffitis au Soudan en utilisant la RTI, photogrammétrie et SfM en association à des méthodes de documentation plus traditionnelles sont encourageants, bien que les conditions de terrain et les propriétés des surfaces de rocher posent plusieurs problèmes.

Nombre de Résumé 381

UNE ÉGLISE UNIQUE TAILLÉE DANS LA PIERRE EN ÉTHIOPIE : ÉTUDE TECHNOLOGIQUE ET HISTORIQUE PRÉLIMINAIRE DES PEINTURES MURALES DE QORQOR MARYAM (13^{ÈME} SIÈCLE AD)

C Bosc-tiessé¹, S Mirabaud²

1 - CNRS - University of Paris 12 - INP, Paris

Durant un projet de recherche sur les processus de création de peinture éthiopienne qui examinent les matériaux, les techniques, l'iconographie et l'histoire, nous portons notre attention sur les peintures murales de l'église Qorqor Maryam qui est taillée dans la pierre. Ces peintures pourraient dater du 13^{ème} siècle AD et faire partie des plus anciennes peintures murales de l'Éthiopie chrétienne. L'église Qorqor Maryam a été taillée dans un bloc de grès addigrat, en haut d'une falaise. L'Éthiopien Saint Daniel a vécu dans ce monastère durant la seconde moitié du 13^{ème} siècle et a passé une commande de peintures pour l'église, l'une des plus grandes de la région, décorée presque entièrement par des peintures murales et des formes sculptées. Contrairement aux autres églises de la région et probablement d'Éthiopie, ces peintures murales sont appliquées directement sur le grès, sans autre couche de fond, ce qui est plutôt exceptionnel pour cette période historique et les rend comparable à l'art rupestre. L'intérêt historique de ces peintures, leur technique

inhabituelle et le mauvais état dans lequel elles se trouvent nous a amené à commencer une étude interdisciplinaire préliminaire, mettant face à face un historien de l'art, un chimiste et un conservateur. L'article présente les résultats de l'analyse des échantillons des différents matériaux composant les couches de peinture qui a été dirigée au C2RMF à Paris. Il présente également les premières observations sur les processus d'excavation et de sculpture et les compare avec des données historiques et d'histoire de l'art, en vue de réexaminer la place de cette église en particulier dans le réseau des églises peintes de la région (en Nubie et dans le Nord de l'Éthiopie), taillées dans la pierre et construites durant le Moyen-âge. Ainsi cette étude prépare le terrain pour un projet archéologique de plus grande envergure qui permettra de renouveler les questions sur la culture de la société de la région et du développement du christianisme sur d'autres substrats.

Nombre de Résumé 382

ENQUÊTES GÉOARCHÉOLOGIQUES MENÉES SUR DES DÉPÔTS MÉSO-LITHIQUES À LA GROTTE D'ELANDS BAY (AFRIQUE DU SUD)

C Miller¹, S Mentzer¹, P Guillaume

1 - University of Tübingen, Germany

La grotte de Elands Bay est située le long de la côte ouest de l'Afrique du Sud, à environ 180 km au nord de Cape Town, et elle est bien connue pour son amas de coquillages et ses dépôts archéologiques associés datant de la fin du Paléolithique supérieur. Bien que des dépôts du Paléolithique moyen aient été découverts et partiellement excavés, les fouilles sur le site dans les années 1970 étaient surtout axées sur les couches de la fin du Paléolithique supérieur. Dès 2011, une équipe sous la direction de Guillaume Porraz a rouvert le site dans le but d'enquêter sur les couches du Paléolithique moyen et de collecter des échantillons pour les analyses géoarchéologique et géochronologique. Dans le présent document, nous présentons les résultats de notre étude géoarchéologique sur les dépôts du Paléolithique Moyen de la grotte de Elands Bay, notamment en mettant l'accent sur les analyses micromorphologiques et minéralogiques. Nos résultats montrent que l'effritement causé par le sel, le vent et les activités humaines sont les principaux processus de déposition sur le site. Dans les dépôts mésolithiques, plusieurs raisons donnent à penser que les humains ont joué un rôle important dans l'accumulation de sédiments sur le site, en grande partie sous la forme de résidus brûlés. Malgré la présence d'indices suggérant une bioturbation, la préservation des éléments anthropiques démontre que les dépôts du Paléolithique Moyen sont relativement intacts. La spectroscopie infrarouge à transformée de Fourier (ITFR), associée à l'analyse micromorphologique des lames minces, montre que le site a été influencé de façon significative par l'altération chimique post-dépôt. Les minéraux secondaires, tels que la taranakite, l'apatite et le gypse sont présents sous forme de nodules qui sont réparties de manière variable dans les dépôts. Les résultats de notre étude minéralogique expliquent la conservation différentielle des os et des cendres à l'intérieur du site et ils fournissent également un cadre permettant d'interpréter les âges de luminescence. Grâce aux résultats de notre étude géoarchéologique, nous sommes en mesure de revoir les hypothèses antérieures relatives aux processus de formation de la grotte Elands Bay, et également d'enquêter sur les comportements liés aux incendies qui ne sont pas faciles à étudier grâce aux techniques traditionnelles.

Nombre de Résumé 383

DATATION SUR GRAIN ISOLÉ PAR LUMINESCENCE STIMULÉE OPTIQUEMENT DES COUCHES DU HOWIESONS POORT DE L'ABRI DE KLIPDRIFT (CAP SUD, AFRIQUE DU SUD)

S Armitage¹, C Henshilwood², K Van Niekerk³

1 - Royal Holloway University of London, UK 2 - University of Bergen, Norway / University of the Witwatersrand, South Africa 3 - University of Bergen, Norway

L'abri de Klipdrift dans la réserve naturelle De Hoop, au Cap Sud en Afrique du Sud fait partie d'un complexe de grottes comprenant des gîtes de la fin du paléolithique supérieur et du paléolithique moyen. Les fouilles à l'abri de Klipdrift ont permis de découvrir un composant lithique adapté au complexe technologique d'Howiesons Poort. Les résultats préliminaires issues des fouilles à l'abri de Klipdrift donnent de nouvelles indications sur l'Howiesons Poort et contribuent en outre aux études en cours sur les comportements complexes des premiers Homo sapiens d'Afrique australe. Cependant, l'importance des découvertes à l'abri de Klipdrift dépend des relations temporelles entre ce site et d'autres sites mésolithiques en Afrique australe. La datation par luminescence stimulée optiquement de la particulaire a été appliquée à une série de huit échantillons, couvrant les couches de l'Howiesons Poort à l'abri de Klipdrift. L'analyse initiale indique une variabilité du régime de préchauffage optimal entre les échantillons, un phénomène également observé à l'abri sous roche de Diepkloof (Tribolo et al, 2013). En outre, certains échantillons avaient des distributions de doses équivalentes complexes, conformes soit à la réinitialisation incomplète du signal OSL avant l'enfouissement ou à l'enfouissement post-dépôt des graines de



Poursuite du résumé de présentations orales

sédiments sus-jacents les plus récentes. Après avoir optimisé les conditions de mesure et les techniques d'analyse des données pour contourner ces problèmes, l'on obtient l'âge des couches l'Howiesons Poort conformément à la chronologie 64,8-59,5 kas publiée par Jacobs et al. (2008). Les implications de ces résultats sur le débat en cours concernant l'âge et la durée du complexe technologique Howiesons Poort (par exemple Jacobs et al, 2008, Tribolo et al, 2013, Guérin et al, 2013) seront abordées.

Nombre de Résumé 384

RENCONTRER LES LOCAUX : APPRENTISAGE À PARTIR DES COLLECTIVITÉS LOCALES DANS DES CONTEXTES ARCHÉOLOGIQUES DE SAUVETAGE

C Kleinitz¹, Dr. S Merlo

¹ - Humboldt-Universität zu Berlin, Berlin

Au Soudan, la consultation de la collectivité et sa participation à des projets archéologiques, notamment des projets de sauvetage, est en train d'être mise au point. Alors qu'on reconnaît lentement le besoin de communiquer avec les populations locales vivant à proximité de sites archéologiques et touchés par les projets de développement, l'approche de l'engagement communautaire est habituellement une approche de «sensibilisation» des gens du pays aux inquiétudes de l'archéologie et de ses praticiens et à leurs résultats. Les archéologues, souvent étrangers, puisent rarement dans les connaissances locales pour travailler et se diriger dans les lieux et les paysages qui font l'objet de leur étude. Les archéologues travaillant à des projets de récupération consultent encore plus rarement les membres des collectivités locales à propos des lieux, des structures, les objets et des connaissances qui sont d'importance pour eux et qu'ils souhaiteraient sauver ou avoir sauvés avant une réinstallation. Cet article présente une nouvelle tentative de travailler avec les collectivités locales dans un contexte de sauvetage sur l'île de Mograt, sur le Nil moyen, qui est menacée par la construction d'un barrage. Pour essayer d'établir un lien entre les préoccupations des collectivités locales contemporaines et celles des archéologues de sauvetage étudiant le passé lointain de l'île, le projet emploie un SIG participatif ainsi qu'autres techniques (par ex. entretiens, photographies) pour apprendre des résidents locaux le paysage culturel contemporain et son passé récent («islamique»). Le projet vise entre autres à aider les membres intéressés des collectivités locales dans l'enregistrement de leurs connaissances, pratiques et lieux pour leur propre bénéfice, tout en reconnaissant aussi l'importance du passé récent («islamique») – le passé auquel la population contemporaine s'identifie – comme un objet standard d'étude dans les projets de sauvetage archéologique dans la région.

Nombre de Résumé 385

USAGE DES COQUILLES COMME DES JOUETS : LA RECHERCHE ETHNOGRAPHIQUE MENÉE DANS L'ARCHIPEL DE MAFIA (TANZANIE)

A Christie

University of the Highlands and Islands, UK

Bien que l'exploitation des coquillages constituait (et constitue toujours) une partie importante de l'économie de subsistance des communautés vivant le long de la côte est-africaine, des travaux de recherche relativement moins nombreux dans la région ont été menés pour examiner l'usage et les périodes d'exploitation des coquillages. Il y a encore moins de travaux de recherche qui ont exploré le rôle de cette exploitation dans l'organisation socioculturelle de ces communautés de façon générale. Cet article présente les résultats de recherches ethnographiques et ethno-archéologiques menées dans l'archipel de Mafia en Tanzanie qui visaient à examiner l'exploitation des coquillages dans le cadre d'un projet plus vaste visant à explorer le contexte socioculturel des interactions maritimes dans l'archipel. Il explorera les différentes façons dont les coquillages sont exploitées, traitées et utilisées par les communautés côtières, en mettant l'accent plus particulièrement sur la façon dont les coquilles ont été utilisées comme des jouets pour enfants. Dans leurs jeux, les coquilles de différentes espèces représentent des taureaux, des vaches et des veaux que les enfants groupent en troupeaux à l'aide d'un bâton. Il y a des parallèles entre cette pratique et les pratiques dans d'autres parties du monde, telles que l'exploitation et l'usage des coquillages dans les îles Orcades au Royaume-Uni.

Nombre de Résumé 386

LE CONTEXTE ENVIRONNEMENTAL DE L'OCCUPATION HOMINIENNE MI-PLÉISTOCÈNE DE LA CÔTE SUD-OUEST DE L'AFRIQUE DU SUD: DE NOUVEAUX DÉVELOPPEMENTS DES COMMUNAUTÉS ELANDSFONTEIN ET DUINEFONTEIN

D Stynder¹, S Brunton¹, D Braun¹, N Levin², F Forest³, S Lehmann², L Bishop⁴, D Patterson⁵, T Matthews⁶, C House¹

¹ - University of Cape Town, South Africa ² - Johns Hopkins University, USA ³ - City University of New York, USA ⁴ - Liverpool John Moores University, UK ⁵ - George Washington University, USA ⁶ - Iziko Museums of Cape Town, South Africa

Il a été suggéré que les traits morphologiques et comportementaux caractérisant

l'Homo sapiens se sont développés en réponse aux mesures d'adaptation aux défis environnementaux au cours des derniers millions d'années. Notre compréhension actuelle de l'interaction entre les stratégies d'adaptation des premiers hommes et de l'environnement est cependant presque entièrement basée sur des informations provenant de contextes de la fin du Pléistocène. Très peu est connu sur les capacités de l'heure, en particulier au sujet de la capacité des populations de l'ère mi-Pléistocène à s'adapter de manière optimale à leur environnement - état de choses pouvant être attribué à des données archéologiques et environnementales inégales pour cet intervalle de temps. Actuellement, notre connaissance limitée de l'adaptation humaine lors de la mi-Pléistocène aux conditions environnementales provient principalement de l'Afrique de l'Est, où les données archéologiques et environnementales pertinentes ont tendance à être plus complètes. Cette situation est problématique puisque les hominidés ont occupé une variété d'environnements à l'époque et en réponse, probablement exposés à une diversité d'adaptations. Les localités bien connues d'Afrique du Sud notamment Elandsfontein (EFT) et Duinefontein (DFT) représentent deux rares localités mi-Pléistocène situées à l'extérieur de l'Afrique de l'Est disposant de données fiables en la matière. En tant que tel, ils permettent de savoir comment les hominidés du Pléistocène moyen se sont adaptés à leur environnement. Dans cet article, nous présentons de nouvelles données environnementales découlant de l'analyse des communautés de bovidés de l'EFT et DFT de la zone d'étude. De manière significative, ces données offrent une vision d'un environnement unique et différent de celui occupé par les hominidés du Pléistocène moyen en Afrique de l'Est. Les données futures relatives aux données comportementales d'EFT et DFT avec une image émergente de ces sites, ainsi que des comparaisons avec les données de l'Afrique de l'Est, devraient nous renseigner davantage sur lien suggéré entre les environnements et le développement des traits considérés comme uniquement humain.

Nombre de Résumé 387

LE BARREL WRECK : IDENTIFICATION ET CONTEXTUALISATION D'UNE ÉPAVE À TABLE BAY

V Maitland

African Centre for Heritage Activities, South Africa

Ce document fera un rapport sur le travail sur le terrain effectué sur le Barrel Wreck de 2011 à 2014, une épave en bois de provenance inconnue partiellement exposée sur le fond marin à environ 400m au large de Bloubergstrand à Cape Town, à une profondeur de 6 à 7m. Les travaux de recherche actuels font usage de ressources archéologiques, documentaires et secondaires pour dater l'épave et sa cargaison et identifier leur pays d'origine et, espérons-le, le navire spécifique. La cargaison est constituée de lingots de plomb, de barils, de verres et de fusils à silex utilisés. L'établissement de l'identité du navire permettra de le placer dans son contexte historique plus large, y compris de déterminer le rôle du commerce maritime dans la mondialisation et l'élargissement de l'Europe dès le XVI^e siècle. L'archéologie maritime est un domaine d'étude relativement récent et la méthodologie et les techniques utilisées dans ce domaine sont en constante évolution. Le but de ce projet est de déterminer dans quelle mesure les techniques de perturbation minimales (telles que le système d'information géographique, l'enregistrement in situ des artefacts et la dendrochronologie sur le bordé) peuvent être utilisées efficacement pour identifier ces épaves. Il y a un certain nombre de sites d'épaves en Afrique du Sud qui ont des historiographies similaires et ces travaux de recherche peuvent permettre d'orienter la direction des travaux sur ces sites. Cette recherche s'inscrit dans le cadre d'une thèse d'un Master.

Nombre de Résumé 388

TOURISME PATRIMONIAL COMMUNAUTAIRE DURABLE ET INCLUSIF DANS LA ZONE DE MAKGABENG-BLOUBERG, PROVINCE DU LIMPOPO, AFRIQUE DU SUD

N Radebe

University of the Witwatersrand, South Africa

L'utilisation des ressources patrimoniales comme outils de développement du tourisme est une tendance en plein essor. Les commerces privés, le gouvernement et les communautés se regroupent en parties intéressées dans le but d'œuvrer de manière cohésive pour la réalisation d'un objectif de développement commun. Bien que cette approche ait été choisie comme la voie idéale et préférée du développement communautaire, le manque de durabilité de ces établissements est un sujet d'inquiétude. L'échec et la diminution radicale du cycle de vie de ces entreprises arrivent souvent, surtout lorsque les parties intéressées externes se retirent de l'entreprise à la fin de la période stipulée. Le projet de la communauté de Makgabeng-Blouberg est un projet à multiple parties intéressées, qui vise à apporter des avantages à la communauté à travers l'utilisation durable de ses ressources patrimoniales. Avec le projet déjà en phase de mise en œuvre, le temps d'y renoncer en faveur de la communauté se rapproche et une stratégie de durabilité appropriée



Poursuite du résumé de présentations orales

est devenue nécessaire. En se servant d'entretiens fluides semi-structurés pour évaluer les rôles, les responsabilités et les efforts de la communauté de Makgabeng-Blouberg et des parties intéressées associées, l'étude vise à concevoir un modèle de durabilité unique qui permettra de garantir la bonne continuation du projet, même après que certaines des parties intéressées s'en retire.

Nombre de Résumé 389

LA RECONQUÊTE DE LA MER: LE PATRIMOINE CULTUREL SUBAQUATIQUE DES PAYS EN DÉVELOPPEMENT

J Sharfman

Dans le monde entier, les fonds disponibles, les mandats des organismes de gestion et un programme d'études de portée limitée constituent le moteur de développement de l'archéologie maritime, ce qui donne lieu à une perception erronée de la nature de cette discipline, de ce sur quoi elle met l'accent et de ses objectifs. Alors que l'archéologie terrestre continue d'évoluer, considère les contextes locaux, mène d'innombrables études sur des sites et adopte une approche multi-disciplinaire de l'interprétation du site, l'archéologie maritime est restée résolument ciblée. Afin que les travaux soient acceptés de tous, les archéologues maritimes ont consacré la majeure partie de leurs travaux à la méthodologie au-delà de l'interprétation afin de prouver que l'archéologie peut être scientifiquement appliquée sous l'eau. En outre, en l'absence d'une législation visant spécifiquement le patrimoine culturel subaquatique, l'archéologie maritime a adopté un ensemble de « règles universelles » qui ont été établies dans les salles de réunion de l'UNESCO principalement par les représentants des pays occidentaux. L'accent est carrément mis sur le commerce et l'expansion maritimes en Europe. Par conséquent, l'archéologie maritime et le patrimoine culturel subaquatique en général sont perçus par le public comme étant simplement la collecte systématique d'objets provenant de sites d'épaves pour les exposer dans les musées comme une collection qui ne sert qu'à illustrer la recherche historique. Dans les pays en développement, ces collections sont souvent considérées comme des objets sans importance et sans signification par les populations locales. Cet article explore de nouvelles approches communautaires à l'identification et à l'interprétation des sites du patrimoine culturel subaquatique et présente des preuves de l'efficacité de nouvelles approches dans l'introduction d'une archéologie maritime appropriée dans le courant du patrimoine. L'article fait valoir qu'en adoptant une approche inclusive, locale dans la détermination de l'importance, la collecte des données et l'interprétation des sites, la recherche archéologique maritime et la promotion du patrimoine culturel subaquatique acquièrent une nouvelle pertinence pour s'intégrer dans l'identité du patrimoine et les passés communs.

Nombre de Résumé 392

ARCHÉOLOGIE D'UNE MISSION ÉTABLIE AU XIX^e SIÈCLE DANS LES COLLINES DE KHWEBE, DANS LE NORD DU BOTSWANA.

C Ashley

University of Pretoria, South Africa

En 1892, après que des décennies de tentatives de lobbying avaient échouées, la London Missionary Society (LMS) a établi une mission chez les Batawanas au Ngamiland. Située dans les collines de Khwebe, à une trentaine de kilomètres au sud du village principal de Toteng et à plusieurs centaines de kilomètres de la mission LMS, il s'agissait d'une mission marginale. Alfred Wookey (missionnaire), John Reid (menuisier) et deux « professeurs autochtones » Shomolekae et Mogodi - ont lutté pendant cinq ans pour faire de la mission du lac Ngami une réussite. Finalement, miné par la maladie, la faim et l'isolement, Wookey a quitté la mission en 1897 pour ne jamais y revenir. Cet article présentera les résultats des fouilles archéologiques effectuées dans les bâtiments de la mission, associées à une recherche d'archives, pour examiner comment la communauté LMS a cherché à recréer des notions européennes d'ordre, de structure et de rationalisme dans son établissement. Il est reconnu depuis longtemps que la conversion missionnaire a porté autant sur la modification de la vie quotidienne et de la pratique que sur la transformation morale et spirituelle. Il y a donc un grand potentiel d'exploration pour l'archéologie afin d'élucider les aspects banals, cachés ou oubliés de la pratique quotidienne. Cet article examinera comment l'adhésion à cet idéal européen a significativement fait une catastrophe pour la mission, parce que les habitants n'ont pas pu s'adapter aux réalités sociales et environnementales des collines de Khwebe, comptant pour subsister sur des marchandises et des denrées alimentaires importées. La culture matérielle des importations européennes, est dans ce cas, une trace matérielle d'échec et s'effondre.

Nombre de Résumé 393

«NOUS DEVONS APPROCHER LE SUJET AVEC COMPRÉHENSION ...»: IMAGES D'APPROVOISEMENT, APPROCHE ET COMPRÉHENSION DE L'ART RUPESTRE SAN, AVEC RÉFÉRENCE SPÉCIALE AUX RHEBOK, ÉLANDS ET SERPENTS

S Challis

University of the Witwatersrand, South Africa

Des images de chasseurs San s'approchant de très près et de manière étrange d'animaux à la fois réels et fantastiques ont fasciné depuis longtemps les chercheurs occidentaux. C'est un thème qui a été poursuivi par le copiste amateur George Stow et qui continue à inviter à la spéculation par l'intermédiaire des livres populaires de Wilcox, Woodhouse et Lee. Dans un document complémentaire présenté à cette conférence par Mark McGranaghan sur les idiomes linguistiques de l'approvisionnement chez les /Xam cette présentation examine les images de l'art rupestre de Maloti au Drakensberg représentant des figures humaines cératines moitié humaines moitié animales, approchant, dirigeant, et ayant de très bonnes relations avec des élandes, serpents et créatures de pluie. Des images d'un site récemment découvert à Matatiele « illustrent » ce point de vue et corroborent avec les mots de l'homme San Qing quand il dit que ceux qui approvoisaient les élandes et les serpents avaient des têtes d'antilopes « rhebok ».

Nombre de Résumé 394

ABRIS SOUS ROCHE CHM1 ET MCK: L'OCCUPATION DES CHASSEURS-CUEILLEURS ET LA CULTURE MATÉRIELLE DANS LA PROVINCE DE MANICA, MOZAMBIQUE

D Muianga

Kaleidoscopio

La période du paléolithique supérieur ne fait pas l'objet de nombreuses recherches au Mozambique, et l'héritage archéologique reste expliquée par les éléments successifs dans le sud, l'ouest et le nord. Le centre du Mozambique regorge des traces archéologiques des chasseurs-cueilleurs San. Les assemblages lithiques des roches CHM1 et MCK dans la province de Manica sont, à l'exception de peintures rupestres, les rares preuves de l'utilisation des abris sous roche dans la région. L'analyse des éléments lithiques et la datation au carbone a révélé que des outils y étaient fabriqués ou utilisés dans le cadre des activités de chasse et de cueillette. Afin de reconnaître la présence de traces du paléolithique supérieur dans cette région, cet article prend en compte la séquence de l'occupation du site grâce à la découverte des caractéristiques particulières sur les pierres et autres objets. L'examen des traces matérielles dans les abris CHM1 et MCK ressort parfaitement la présence des chasseurs-cueilleurs durant le premier millénaire AP. J-C, et propose la conservation des modes de vie du paléolithique à Vumba, dans la province de Manica.

Nombre de Résumé 395

PROVENANCE DE PIGMENT OCRE ET DE MINÉRAI DE FER SUR LE SITE DE TWIN RIVERS KOPJE, EN ZAMBIE AU MILIEU DE L'ÂGE DE LA PIERRE

A Zipkin¹, A Brooks¹, J Hanchar², K Schick³, N Toth³

1 - The George Washington University, USA 2 - Memorial University of Newfoundland, Canada 3 - Indiana University, USA

Twin Rivers Kopje, situé au sud-ouest de Lusaka (Zambie), est un site datant du milieu de l'âge de la pierre, contenant les plus anciens dépôts de l'industrie Lupemban en Afrique centrale, datant d'environ 300-140 av. J.-C. Après les fouilles de J. Desmond Clark, des fouilles plus récentes par Lawrence Barham ont produit des preuves abondantes d'une collection de pigment minéral à Lupemban et dans les contextes plus jeunes. Barham a analysé la composition géochimique de plusieurs pigments d'artefacts et spéculé sur leur provenance de sources locales. Dans cette étude, nous avons échantillonné des sources d'oxyde de fer dans un périmètre de 25 km autour de Twin Rivers pour une colorimétrie digitale et relevé des éléments d'empreintes à l'aide d'une ablation au laser - spectrométrie de masse à plasma inductif. De plus, on a aussi analysé tous les pigments fouillés de Twin Rivers par J.D. Clark. L'assemblage d'ocres de Clark précédemment sous-étudié (N = 195) représentait une occasion originale de déterminer si des minéraux spéculaires plus frappants visuellement étaient recueillis de préférence d'un gisement localisé par contraste avec les minerais de fer non spéculaires et les ocres jaunes et rouges, qui sont largement disponibles à basse densité dans le paysage. Tandis que les artefacts spéculaires (n = 47) étaient pour la plupart écrasés ou grattés en pigment, le minéral de fer manquant des propriétés réfléchissantes de la spécularite était présent à une plus grande fréquence (n = 56) et avait été écaillé trois fois en flocons aussi souvent qu'il avait été écrasé ou gratté. Ceci suggère que des critères visuels étaient utilisés pour distinguer les roches ferrugineuses souhaitables pour les pigments de celles qui n'étaient souhaitables que pour leur taille. Des recherches ont identifié la source majeure d'une veine de minéralisation spéculaire de 19 km au nord-ouest du site



Poursuite du résumé de présentations orales

Sanje Hill. Des micro-sources d'autres pigments ont été identifiées dans la zone d'étude mais Sanje Hill demeure la seule source locale de spécularité et est l'origine la plus probable de la spécularité trouvée à Twin Rivers. L'affiliation des artefacts spéculaires avec une seule source localisée suggère une stratégie de collecte planifiée, préférentielle tandis que les autres roches ferrugineuses ont été obtenues d'une façon plus opportuniste.

Nombre de Résumé 397

CHANGEMENTS MICRO-TEMPORELS DANS DEUX SITES DE PREMIERES COMMUNAUTES AGRICOLES DANS LE SUD DE PARC NATIONAL DU KRUGER G Jordaan

University of Pretoria, South Africa

Cet article se focalise sur la recherche menée sur deux sites de premières communautés agricoles dans le sud du parc national du Kruger, TSH 1 & SK17. Je m'intéresse aux questions liées aux changements micro-temporels sur ces deux sites, grâce à la combinaison de recherches passées et présentes. J'intègre les résultats de travaux antérieurs tout en ré-analysant le matériel fouillé et en le combinant avec du matériel recueilli lors de fouilles récentes. Le projet se focalise sur la céramique, pour laquelle je fais une analyse stylistique multidimensionnelle et relative à sa composition au moyen de la spectrométrie de fluorescence X. De nouvelles datations par le carbone 14 contenues lors de fouilles récentes ont été incorporées dans l'analyse de ces deux sites. J'explore les changements à petite échelle qui s'observent dans le matériel céramique et la relation entre les communautés qui font des modèles de céramique Urewé et Kalundu. Les différences régionales au sein de ces types de céramique seront comparées à d'autres sites à travers l'Afrique du Sud. L'importance de ce projet réside dans la combinaison de collections passées avec de nouveaux résultats de recherche.

Nombre de Résumé 398

L'EFFORT NEURAL DURANT LA CHASSE A L'ARC REVELE DES COMPOSANTES COGNITIVES COMPLEXES: UNE APPROCHE NEUROLOGIQUE

V Williams

Jusqu'à présent, la première preuve convaincante quant à la production et l'utilisation de la technologie d'arcs et de flèches a été associée à l'*Homo sapiens* qui vivait il y a 64 milliers d'années en Afrique australe. Contrairement à une lance en bois à un seul composant ou une lance avec une pierre composite, Lombard et Haidle (2012) postulent que l'utilisation de l'arc et de la flèche - où un outil composite est nécessaire pour utiliser efficacement un autre - pourrait signifier des niveaux plus élevés de complexité cognitive et de flexibilité comportementale. Ces chercheurs suggèrent qu'une nouvelle composante cognitive est évidente en cas de symbiose technologique, c'est à dire, la capacité à se concentrer en même temps et activement sur la manipulation d'un ensemble d'outils complémentaires qui sont indépendants les uns des autres, mais qui sont utilisés en tant qu'unité efficace pour obtenir un seul but. Par exemple, quand un arc est utilisé pour tirer une flèche et ainsi obtenir de la viande. J'ai essayé d'enquêter sur la validité de l'hypothèse de Lombard et Haidle (2012) quant à la symbiose technologique dans une perspective neurologique. Dans cette étude, l'équipement électroencéphalogramme (EEG) a enregistré l'activité corticale (dans le pariétal, ligne médiane frontale et cortex orbitofrontal), lorsque les participants utilisaient une lance non symbiotique, puis lors de l'utilisation d'un ensemble symbiotique arc et flèche. Le but de l'expérience était de mesurer les niveaux de l'activité corticale avec l'utilisation d'outils symbiotiques et non-symbiotiques afin de déterminer si un plus grand « effort neural » est nécessaire pour accomplir la tâche symbiotique. Les résultats de la recherche révèlent que les fonctions exécutives (attention, inhibition active, mis-à-jour de contexte, renforcement de l'apprentissage et de la mémoire de répétition) étaient plus importantes lorsque les participants étaient engagés dans l'utilisation de l'outil symbiotique arc et flèche, que lors de l'utilisation de la lance non symbiotique. D'un point de vue neurologique, une augmentation de la matière blanche (qui se trouve dans le cortex préfrontal) pourrait être responsable des fonctions exécutives complexes qui sont identifiées dans notre espèce.

Nombre de Résumé 399

LA RECHERCHE GEO-ARCHEOLOGIQUE DU PLEISTOCENE SUPERIEUR DE ROCK SHELTER AU NORD-EST DE L'AFRIQUE : SODMEIN CAVE

K Kindermann¹, P van Peer², F Henselowsky¹, O Bubenzer¹

1 - University of Cologne, Germany 2 - University Leuven, Belgium

La quantité de preuves stratigraphiques et sécurisées datant du pléistocène supérieur des sites archéologiques du Nord-Est de l'Afrique est limitée et les sites bien datés du Paléolithique moyen restent un desideratum. L'un des rares sites de cette période « à côté de HauaFteah en Libye » est le Sodmein Cave en Égypte. Depuis 2010, les travaux géo-archéologiques sur le terrain ont repris dans la zone

de Sodmein (Désert de l'Est, Égypte) via la coopération entre les universités de Cologne et Leuven sous l'égide du Collaborative Research Centre 806 « Notre voie vers l'Europe ». En contraste aux sites isochrones de la Vallée du Nil, qui sont pour la plupart des sites d'approvisionnement en matériaux bruts, Sodmein Cave peut être interprété comme étant l'un des rares sites habités durant cette période au Nord-Est de l'Afrique. La zone semble fournir des conditions environnementales favorables pendant les phases climatiques humides, ce qui est reflété dans les nouvelles dates du MIS5 dans le Désert de l'Est. Mis à part les fouilles archéologiques de la grotte, un autre point focal était la datation des couches de la grotte du Pléistocène supérieur. Plusieurs exemples ont été pris de différents secteurs et les premiers résultats sont promettant pour la période entre 60 et 70 ka. Aussi pour la première fois, les échantillons micromorphologiques et les lames minces pourront être analysés d'un site archéologique de la zone hyper-aride du Nord-Est de l'Afrique. Les résultats élargissent les premières analyses sédimentologiques précédentes de la stratigraphie. L'examen de la matière organique et la contribution éolienne peuvent être directement liés aux changements climatiques.

Nombre de Résumé 403

LA RECONSTRUCTION ET L'ARCHIVAGE DU PASSÉ : L'ARCHIVE DU PATRIMOINE COMMUNAUTAIRE DE MAKGABENG ET DES ALENTOURS, PROVINCE DU LIMPOPO, AFRIQUE DU SUD

C Namono¹, M Seabela², S Mguni³

1 - University of the Witwatersrand 2 - Ditsong Museum of Cultural History 3 - Rock Art Research Institute, University of the Witwatersrand

L'article présente l'expérience d'un projet communautaire pour mettre en place l'archivage du patrimoine communautaire de Senwabarwana qui fait partie de la municipalité de Blouberg, dans la Province du Limpopo en Afrique du Sud. Le projet, fondé par la Fondation nationale pour la recherche, consiste en un partenariat entre les communautés du Plateau de Makgabeng et des environs qui font partie de la municipalité de Blouberg, les musées Ditsong et le Rock Art Research Institute de l'Université du Witwatersrand. L'un des objectifs du projet était de combiner les connaissances orales et ethnographiques avec les découvertes relatives à l'art rupestre et à l'archéologie de la zone, afin de développer les connaissances indigènes sur le Plateau de Makgabeng et ses environs. D'où la création du projet sur le Patrimoine oral de Makgabeng-Blouberg (MBOHP). Les participants au projet ont pu être identifiés dans les diverses circonscriptions de la municipalité par les conseillers municipaux de Blouberg. Huit membres de la communauté ont reçu une formation dans le cadre d'ateliers sur la collecte du patrimoine oral. Un directeur de projet en liaison avec l'Agent du bureau du tourisme de la municipalité de Blouberg supervise et gère ces collecteurs communautaires de patrimoine oral. Un certain nombre de villages à travers la municipalité a été attribué à chaque collecteur en vue de rassembler des informations au moyen d'entretiens et d'observations auprès d'individus et de groupes. Toutes les données recueillies sont hébergées dans l'Archive du patrimoine communautaire de Senwabarwana. C'est là que sont archivées les ressources documentaires sur la recherche dirigée sur le Plateau de Makgabeng et aux alentours. Une bibliothèque et un espace communautaire avec une vitrine sur le patrimoine de la zone est accessible au public. Cet espace peut également servir pour les réunions de la communauté et de lieu d'information pour les touristes. L'article souligne quelques-uns des défis et des découvertes sur le projet, le tourisme et la propriété du patrimoine communautaire.

Nombre de Résumé 404

BEACHFRONT: NOUVELLES DONNEES PROVENANT D'UN LEVE GEOPHYSIQUE D'UNGUJA UKUU (ZANZIBAR)

T Fitton¹, S Wynne-Jones²

1 - University of York 2 - University of York, UK

Les ports Swahilis de la fin du 1er millénaire ont joué un rôle crucial dans les échanges commerciaux de l'océan Indien car ils servaient d'entrepôts des ressources et de fabriques de fer, mais nos connaissances actuelles relatives à ces sites sont fragmentaires. Des études n'ont été menées que sur quelques-uns de ces ports, et nous comprenons très peu leur architecture, leur organisation spatiale, ou leur influence culturelle sur les colonies de peuplements postérieures de la côte est-africaine. Cette situation nous a amené à effectuer des travaux à deux reprises sur le site d'Unguja Ukuu à Zanzibar daté entre le 7ème et le 10ème siècle en utilisant la gradiométrie magnétique, afin d'élaborer une carte du site, d'identifier les plans structureaux et les matériaux tels que le clayonnage enduit de torchis, et d'évaluer la possibilité de recourir à la magnétométrie pour réaliser des travaux archéologiques dans l'archipel de Zanzibar. Les travaux, financés par le « Projet Entrepôt » (Danish Research Council-Conseil danois pour la recherche, Université de York, Université d'Aarhus), ont abouti à l'identification de structures jusque-là inconnues dans les limites estimées du site, et dans plusieurs zones à proximité du port qui caractérisent



Poursuite du résumé de présentations orales

l'activité industrielle. Les résultats obtenus justifient une réévaluation du lien entre le port et les zones urbaines de la colonie de peuplement principale de Zanzibar. Nous pensons que la plage ouverte de la baie de Menai était le port principal, et non l'abri de mangrove crique à l'Est, et qu'il y avait un éventail d'activités au littoral à savoir : la transformation des ressources naturelles et l'activité industrielle. Nous discutons également des points forts de la magnéto-métrie dans l'identification des structures de torchis et des sites d'activités, et des limites de la géophysique dans la géologie de Zanzibar. Outre la promotion du recours à la géophysique non-invasive dans les contextes côtiers africains, ce document indique qu'Unguja Ukuu était un agent actif, essentiellement maritime et d'origine africaine dans les réseaux de l'Océan Indien du premier millénaire de l'ère chrétienne.

Nombre de Résumé 407

ENQUÊTE ARCHÉOLOGIQUE DU TERRITOIRE DE LA NATION ROYALE DES BAFOKENG, RUSTENBURG, PROVINCE DU NORD-OUEST

M Mohapi¹, S Chirikure², F Bandama², E Mathoho³

1 - Royal Bafokeng Administration 2 - University of Cape Town 3 - University of Pretoria
 Un audit récent des ressources archéologiques de la Nation royale des Bafokeng a révélé une richesse de patrimoine archéologique dont des sites de l'Âge de pierre et de l'Âge du fer, ainsi que des sites historiques. Les sites de l'Âge de pierre y sont bien représentés, notamment les villages en murs de pierre appartenant aux communautés Tswana de diverses périodes historiques. Avec des variations dans les détails des formes et des structures, ces sites font partie de la région des sites à murs en pierre qui s'étend de Brits au Kalahari, au Botswana. Nous discutons les résultats d'une enquête sur place, combinée avec la création de cartes sur SIG. La poterie d'Oliphantspoort datée du milieu du 15ème siècle et du début du 16ème siècle AD a été trouvée à Nape, une colline historiquement associée à l'origine des Bafokeng. Ce type de poterie est associé avec les Sotho et les Tswana, et l'agencement des villages en murs de pierre sur la colline de Nape est conforme au style des Molokwane (Tswana). Ceci contredit une dispute récente selon laquelle les Bafokeng étaient à l'origine Nguni et ont été assimilés par les Tswana à partir du 17ème siècle. Il est donc nécessaire de diriger d'autres recherches en vue d'aborder la question de l'origine des Bafokeng et des habitants Sotho et Tswana de la région. De plus, bien que la littérature fasse des Tlokwa les seuls experts du métal dans la région durant les dernières phases du 20ème siècle, on trouve de nombreuses preuves de fonte de cuivre et de fer à Nape et dans d'autres sites de la région, ce qui nécessite une recherche détaillée. Les sites de la Nation royale des Bafokeng sont menacés pour raisons climatiques aussi bien qu'anthropiques. Il est donc impératif de diriger de plus amples recherches sur ces sites, en ce sens qu'ils ont le potentiel de contribuer grandement à la compréhension de l'archéologie du Nord-Ouest qui n'a pas fait l'objet de beaucoup d'attention jusqu'à présent.

Nombre de Résumé 408

DU CONGO AU KALAHARI: TRANSITION DU PALÉOLITHIQUE MOYEN AU PALÉOLITHIQUE SUPÉRIEUR AU SUD DE L'AFRIQUE CENTRALE

Alison Brooks

George Washington University, USA

Le Pléistocène supérieur a connu les principaux changements climatiques dans cette région géographiquement diversifiée, car la calotte glaciaire a entraîné un décalage de la ZCIT vers le Sud. Au lieu de l'aridité croissante, les données climatiques du Lac Malawi suggèrent des niveaux élevés après 80 ka, avec une légère baisse pendant le DMG. Par conséquent cette région aura connu de longues saisons pluvieuses et une éventuelle augmentation à la fois de la biomasse herbivore terrestre et de la densité de la population humaine. Le présent article examine et compare les signatures archéologiques des paysages boisés et des savanes entre 80 et 20 ka de l'équateur au ca. 20 degrés de latitude, avec une référence particulière à l'Est du Congo, de la Tanzanie, de la Zambie et du Nord du Botswana. Bien que les données archéologiques sont très limitées et plusieurs des sites en question ont la preuve du mélange taphonomique, nous suggérons que, contrairement à la région du Cap de l'Afrique du Sud, la transition au Paléolithique supérieur dans cette région est progressive, précoce, et marquée par des caractéristiques communes suggérant soit la migration ou l'échange culturel à travers la région.

Nombre de Résumé 410

LE PALÉOLITHIQUE MOYEN AU SUD-EST DE LA TANZANIE

K Ranhorn¹, A Brooks²

1 - 2 - George Washington University

Le comportement des homo sapiens et de l'homme moderne a émergé pendant le Paléolithique supérieur en Afrique, 500-135 ka. La recherche archéologique en cours sur le Paléolithique en Afrique de l'Est se focalise sur les sites du Kenya et de l'Éthiopie, ainsi que Karonga, Malawi et la région du Lac Niassa au Nord du

Mozambique. Les sites du Paléolithique supérieur sont Magubike, Mumba, Nasera et les autres couches de roche ainsi que Ndutu beds et Olduvai Gorge. Cette étude rapporte les résultats des études archéologiques menées dans la région de l'extrême Sud de la Tanzanie. Contrairement à Rift Valley et les régions montagneuses plus au nord, le Sud-Est de la Tanzanie présente un environnement boisé en parallèle à celui du Sud central de l'Afrique et la frontière du nord du Kalahari. Dix sites du Paléolithique supérieur dans les districts de Mtwara, Lindi, et Ruvuma en Tanzanie près de la frontière avec le Mozambique, y compris neuf sites en plein air et un abri rocheux, sont rapportés. Ces sites sont principalement situés à environ 100 km à l'intérieur ; toutefois, une nouvelle zone plus à l'ouest près de Tunduru a aussi été fouillée. Les assemblages à base d'éclats sont constitués de noyaux simples et multi-plate-forme y compris des noyaux Levallois classiques, des éclats de lames, des pointes et des grattoirs principalement de quartzite et de silex. Les matériaux du paléolithique supérieur ont été souvent trouvés en association avec les affleurements du quartzite ou aux bords du canal. Les larges outils de coupe Acheuléens étaient absents et les artefacts du paléolithique supérieur étaient très rares, suggérant que la majorité des populations du Pléistocène ont vécu pendant le paléolithique moyen. Cette recherche a des implications pour la compréhension des modes de dispersion des hommes modernes du pléistocène moyen dans un contexte régional.

Nombre de Résumé 412

UN COSMOS INDIVISÉ: LES CONSÉQUENCES EMPIRIQUES D'UN UNIVERS INSÉPARABLE DANS L'ART RUPESTRE SAN DE LA PÉRIODE DE CONTACT.

A Skinner

University of the Witwatersrand, RSA

L'explication saillante de l'art rupestre des chasseurs / cueilleurs San du Drakensberg est spirituelle ; la majorité des images représenterait des métaphores et symboles dérivés d'états de conscience altérés lors de rituels. Cette contribution prend le dessus d'un point de vue contestant ; que l'image d'un monde constamment imprégné d'énergies spirituelles souvent tiré de matériaux ethnographiques, dépend d'une conception occidentale d'un monde prosaïque divisé selon les lignes ontologiques du réel et du non réel. On présente à la place un monde fondamentalement unifié, en se servant de linguistique, de littérature, de preuves ethnographiques et de la subtile faiblesse des travaux existants, ainsi que la question posée à la recherche actuelle. Si les mondes du réel perceptible et de l'irréel occasionnellement perceptible sont inséparables dans l'esprit des artistes, alors quelle est la validité de la conclusion selon laquelle seul le spirituel métaphorique a trouvé sa place dans l'art ? S'il s'agissait bien d'un cosmos unifié, comment un chercheur pourrait-il faire la différence entre le prosaïque et le spirituel dans une ethnographie basée sur une telle mentalité ? Cette contribution propose la réponse qu'il n'est pas certain que l'hypothèse des états de conscience altérée puisse offrir une explication complète, sans imposer certaines conventions occidentales sur le matériel de recherche. En effet un cosmos unifié ouvre la possibilité que les narratifs « conventionnels » d'une vie apparemment prosaïque, occupant une position problématique dans la discipline, puissent influencer l'art plus profondément que ce qui a été auparavant indiqué.

Nombre de Résumé 420

EXPLICATION DE LA VARIABILITÉ DE L'ASSEMBLAGE INTERRÉGIONAL EN AFRIQUE AUSTRALE AU COURS DE MIS 2 : DIFFÉRENCE DE SYSTÈMES ET POPULATIONS

G Dewar¹, B Stewart²

1 - University of Toronto 2 - University of Michigan

En Afrique australe, l'isotope marin de niveau 2 (29-14 ka) a toujours été une période de froid intense et les données paléo environnementales et géo archéologiques indiquent la disponibilité d'humidité variables : la zone de précipitations de l'hiver était humide tandis que la zone de pluies d'été était aride. Le niveau de la mer chutait rapidement, exposant le plateau continental pendant la dernière période glaciaire. Le nombre de sites archéologiques à travers le sous-continent a diminué sans doute parce que les populations se concentrent désormais le long des côtes immergées. Il y avait cependant des zones de refuge. On a assisté à un regroupement de la population dans les centres d'occupation notamment dans l'escarpement nord-ouest, le Cap occidental, les montagnes Fold du Cap Sud et les montagnes Maloti - Drakensberg pendant que le reste du pays semblait largement abandonné. Des objets similaires (lamelles) suggèrent que ces groupes éloignés ont été socialement enchaînés - probablement une tactique de l'aversion au risque - et le rapport à l'environnement non élucidé. Dans deux de ces régions en l'occurrence l'escarpement du nord-ouest et Maloti - Drakensberg, certains sites datant de 24-23 calkBP sont conformes à la culture populaire: Spitzkloof A et Sehonghong, mais on note également des différences intra régionales contemporaines avec d'autres sites manquant non seulement de lamelles mais également des meules (Apollo 11 et Melikane). Deux hypothèses sont avancées. Tout d'abord, il y avait plusieurs



Poursuite du résumé de présentations orales

groupes sur ces paysages, certains participant aux réseaux sociaux atténués tandis que d'autres ne le faisaient pas. Ces derniers auraient récemment emménagé dans ces refuges ou plus profondément à l'intérieur de l'Afrique australe et n'auraient pas été connectés au grand réseau social. La deuxième hypothèse c'est que les différentes signatures reflètent les différences dans l'utilisation des différents sites, soit des variations saisonnières ou encore le potentiel de captage variable.

Nombre de Résumé 421

ARCHÉOLOGIE ET GESTION DU PATRIMOINE CULTUREL AU MOZAMBIQUE

A Ekblom¹, S Macamo², P Sinclair¹

1 - Uppsala 2 - Eduardo Mondlane University

Au moment de l'indépendance du Mozambique en 1975, il y avait un manque général de personnel capable de développer des structures pour la gestion patrimoniale, et une absence de curriculum sur l'histoire précoloniale dans l'enseignement primaire et tertiaire. Comparé aux autres pays de l'Afrique australe et orientale, le Mozambique était particulièrement désavantagé en ce qui concerne la recherche et la praxis de la gestion du patrimoine archéologique et culturel. L'article examine le développement de la gestion du patrimoine archéologique et culturel en tant que discipline et praxis au Mozambique, en focalisant plus particulièrement sur les 30 dernières années. L'article montera que même si l'archéologie au Mozambique a été fortement influencée par une gestion du patrimoine archéologique et culturel d'autres parties du monde, certaines caractéristiques distinguent la praxis du patrimoine archéologique et culturel au Mozambique. Enfin, nous discuterons les défis d'une mise en œuvre législative pour la protection des sites patrimoniaux dans ce pays. Nous maintenons que de tels défis peuvent également fournir d'autres solutions à ces dilemmes que l'on ne trouve pas uniquement au Mozambique.

Nombre de Résumé 422

LA (PRE-) HISTOIRE DES CHASSEURS-CUEILLEURS ET DES ANIMAUX DANS LES MONTAGNES DE L'ERONGO (NAMIBIE): NOUVELLES DECOUVERTES DE RESTES HUMAINS ET DE CAPRINÉS DANS LA LEOPARD CAVE

D Florent¹, J Lesur², D Pleurdeau¹, A Veldman³, J Bahain¹, M Lebon¹, A Zazzo⁴, Miss. M Mvimi⁵, E Marais⁶

1 - Muséum National d'Histoire Naturelle - UMR7194 CNRS 2 - MNHN 3 - University of Johannesburg 4 - Muséum National d'Histoire Naturelle 5 - National Museum of Natural History, Paris 6 - National Museum of Namibia

Les restes les plus récents de caprinés découverts en Afrique australe ont été retrouvés dans le site de la Leopard Cave (Erongo, Namibie) ; la datation au carbone a révélé qu'ils remontent à environ 2200-2300 ans avant le présent. Parmi les éléments retrouvés dans les sédiments archéologiques, se trouvent de nombreuses pierres, des restes animaux et de charbon, ainsi que des tessons de poterie. La découverte des restes de caprinés démontre que les habitants de la grotte pratiquaient majoritairement des activités liées à la chasse et à la cueillette. En 2012, des nouveaux carrés de fouille ont été ouverts sur la zone située à l'entrée de la caverne. Plusieurs restes humains y ont été découverts, notamment des fragments de crânes et quelques morceaux d'os de crâne d'un individu. La datation au carbone de l'un des fragments de crâne a révélé qu'il remonte à environ 6500-6700 ans avant le présent, indiquant que ces restes humains étaient probablement les chasseurs des premières chèvres ou des premiers moutons sur le site. Les fragments de crâne retrouvés font partie du sommet, du côté supérieur et de la mandibule. Tous les os humains sont brûlés et certains portent des marques de coupures. La disposition des os n'a pas été conservée, cependant leur position montre une configuration particulière du crâne, que l'on peut interpréter comme dans une position funéraire. Avec l'extension des fouilles à la zone adjacente (prévue pour juin 2014), d'autres éléments viendront confirmer ou infirmer l'hypothèse d'une inhumation. Ces restes témoignent de l'existence certaine des populations qui ont habité dans la Leopard Cave avant la présence d'animaux domestiques dans la région. Du fait de la quasi absence des restes humains durant cette période en Namibie, et à cause de leurs caractéristiques (brûlés, cisailés), il est indispensable de déterminer l'identité biologique et culturelle des populations ayant habité dans la région.

Nombre de Résumé 424

ANALYSE DES SEMENCES ET DU CHARBON DE LEOPARD CAVE, Erongo, NAMIBIE

M Mvimi¹, M Tengberg¹, D Pleurdeau¹

1 - National Museum of Natural History, Paris

L'ancienne végétation, les reconstitutions environnementales et les traces anthropiques à travers les restes de macro archéobotaniques sont un domaine encore très peu exploité dans le sous-continent de l'Afrique australe. Mais c'est une discipline qui pourrait aider à comprendre les facteurs influençant les migrations de la communauté, l'exploitation des ressources et la subsistance. Même si l'absence

d'études peut être due à des conditions de conservation pauvres parmi d'autres revers, l'anthracologie (études de charbon de bois) et la carpologie (études de fruits et de graines) se sont avérées utiles pour répondre à ces questions. Puisque la recherche récente sur le site du paléolithique supérieur de Leopard Cave dans la région Erongo de la Namibie a fourni des informations attestant de l'arrivée des animaux domestiques il y a plus de 2 000 années en Afrique australe. Cet article utilise l'analyse des semences et du charbon de bois du site pour comprendre l'évolution de l'environnement et du climat ainsi que des stratégies de subsistance de l'Holocène. Puisque quelques rares études similaires ont été menées dans la région, cet article abordera également les défis liés aux travaux archéobotaniques en Afrique australe.

Nombre de Résumé 425

LA VARIABILITÉ DE COMPOSITION DE LA CÉRAMIQUE ÉVALUÉE EN UTILISANT XRF, MICROPROBE ET TOPOGRAPHIE À RAYONS X ET SES IMPLICATIONS POTENTIELLES POUR UNE ANALYSE PAR INSTRUMENT PORTABLE

L Jacobson¹, W van der Westhuizen², H de Bruijn (deceased)³, F de Beer³, R Nshimirimana³

1 - University of the Witwatersrand, RSA 2 - University of the Free State 3 - NECSA

Les études de la provenance de la céramique à l'aide de profils de composition peuvent être compliquées par l'ajout de trempe à la pâte de l'argile originelle. Il est possible d'éliminer cette influence dans certains cas, par prélèvement, concassage et homogénéisation des échantillons en vrac (30-40 gm) bien qu'il puisse rester un problème quand la trempe est sensiblement différente dans la composition de l'argile. Pour les analyses de point avec la microsonde, cela pose un problème majeur. Nous présentons les données de multiples scanners de quatre tessons très différents indiquant la variabilité de composition des points individuels numérisés par rapport à une analyse en vrac par XRF. Nous présentons aussi une vidéo d'un tesson analysé par tomographie à rayons X montrant des fragments de trempe cachés qui peuvent faire jusqu'à 16 % ou plus du volume du tesson. Les implications de ceci peuvent être graves. La facilité d'accès de l'instrumentation portable comme le XRF portatif, qui utilise une méthode de point d'analyse qui peut être facilement utilisée pour analyser les échantillons sur place, signifie que les données obtenues par peu d'analyses peuvent présenter un profil de composition de l'objet très imprécis résultant en de fausses interprétations des données.

Nombre de Résumé 426

UN CAS DE MATERIALITE D'ARTEFACT IGNORÉ ET MAL COMPRIS : LES PEUPLES SHONA DU MOZAMBIQUE ET DU ZIMBABWE EN RELATION AVEC UN TYPE DE GRAND SITE ARCHEOLOGIQUE DU ZIMBABWE

W Dewey

L'article examine comment les entités coloniales, et par la suite la plupart des archéologues, ont ignorés ou, mieux encore, ont mal compris les matériels essentiels à la compréhension des croyances religieuses de Shona et les restes matériels de type de grands sites archéologiques du Zimbabwe. Je ne parle pas des murs de pierre bien connus ni des oiseaux de pierre du grand Zimbabwe, mais plutôt de simples vestiges tels que des haches, des couteaux et de la triflerie. Les plus importants chefs religieux Shona sont des véhicules d'esprit. A la fois au niveau local (famille) et régional (chefferie), ces pratiquants religieux deviennent possédés par les esprits des ancêtres, et interagissent avec les vivants pour aider à résoudre les problèmes. En dehors de tenue rituelle, il y a quelques objets matériels concernés, et à la place c'est la voix immatérielle incarnée des ancêtres qui est importante. Les véhicules d'esprit ne sont pas entrés en conflit avec les forces coloniales, comme cela est illustré par l'arrestation et l'exécution de ceux véhiculant des esprits au cours de la première « Chimurenga » (guerre contre les Britanniques dans les années 1890), et l'implication de véhicules d'esprits au cours de la deuxième « chimurenga » (guerre de libération dans les années 1970). Ce qui était totalement ignoré, cependant, était le fait qu'il y a des représentations matérielles des ancêtres que les Shona utilisent : le « soi-disant simple », des objets utilitaires comme des récipients de tabac, des couteaux et les haches de cérémonie, et appui-têtes. Ceux-ci sont transmis à travers les générations (dans le cadre de rituels de succession lors de funérailles), et sont régulièrement mis en évidence quand ils supplient les ancêtres. Probablement parce qu'ils ne faisaient pas partie de l'"art religieux" utilisé par le colonisateur et les archéologues, ils étaient ignorés ou mal compris, mais pour les Shona ils sont restés subtils, puissants, mais foyer caché pour leurs croyances religieuses ! Nous aimerions être bien servi pour réexaminer les vestiges matériels de sites tels que le grand Zimbabwe, à cette lumière, plutôt que de toujours se concentrer sur les murs de pierre et d'oiseaux plus spectaculaires.



Poursuite du résumé de présentations orales

Nombre de Résumé 427

UTILISATION DE LA TECHNIQUE DE RENDU PAR INFOGRAPHIE 3D POUR UNE GROTTTE PRÉHISTORIQUE: MISE EN PLACE ET ÉVALUATION DES MÉTHODES DE RECONSTRUCTION PHOTOGRAMMÉTRIQUE A LA GROTTTE DE BLOMBOS, AFRIQUE DU SUD

M Haaland¹, O Unhammer¹

1 - University of Bergen

De nos jours, les enquêtes archéologiques scientifiques nécessitent des techniques de documentation à haute résolution qui préservent et augmentent la valeur de la recherche et de l'héritage des fouilles. La cartographie 2D et la documentation photographique de base ont toujours été la façon la plus courante de transformer les observations réelles en documentation archéologique. Aujourd'hui, une innovante technologie informatique permet une documentation plus avancée, grâce à des enregistrements de l'environnement archéologique 3D rapidement obtenus dont la résolution et la qualité sont sans précédent. Des logiciels infographiques 3D permettent de mesurer, documenter et modéliser un objet réel, des scènes ou des artefacts réels, par l'intermédiaire de photographies prises avec appareil photo numérique. Il s'agit d'une technique de modélisation basée sur la science de la photogrammétrie; une méthode qui fut développée pour extraire des propriétés géométriques et des mesures spatiales 3D issues d'images photographiques. Ici nous expliquons la mise en place de cette technique de documentation dans le cadre d'une grotte préhistorique: celle de Blombos, Afrique du Sud. Pendant la saison 2013 l'intérieur et l'extérieur de la grotte de Blombos ont été systématiquement enregistrés sur le terrain avec l'appareil photo numérique SLR. On a par la suite utilisé ces photos de la topographie de la grotte et des alentours pour générer des modèles 3D géo référencés d'une très grande précision. Au cours des travaux d'excavation, des structures et contextes individuels ont également été documentés « in situ ». Les ensembles de données produits peuvent être exportés sur des logiciels SIG ou KAD pour manipulation supplémentaire et peuvent facilement être intégrés dans d'autres types de données de fouilles sous formes d'informations tridimensionnelles à temps réel. Nos résultats préliminaires montrent que les récents développements de modélisation en infographie 3D offrent des alternatives précises, directes et abordables, par rapport aux techniques de modélisation 3D conventionnelles plus complexes et coûteuses (comme par exemple le scanner laser). C'est une méthode qui va éventuellement changer l'envergure des procédures actuelles de documentation sur le terrain en offrant une combinaison d'observations métriques précises avec la visualisation intuitivement précise et intelligible de la 3D.

Nombre de Résumé 428

LA DATATION D'UN VIEIL AMI : LES CHUTES DE KALAMBO REVISITÉES

L. Barham¹, G. Duller², S. Tooth², A. Plater³, S. Turner⁴

1 - University of Liverpool, UK, 2 - Aberystwyth University, UK, 3 - University of Liverpool, UK, 4 - University College London, UK

Nous rapportons les résultats des fouilles menées à petite échelle en 2006 sur le site archéologique des chutes de Kalambo, au Nord de la Zambie. Le site est connu depuis longtemps pour sa succession stratifiée des horizons de l'Âge de pierre, en particulier ceux qui représentent le dernier Acheuléen (Mode 2) et au début du paléolithique supérieur (mode 3). Les efforts précédents pour dater ces horizons ont fourni, au mieux, les âges radiométriques minimum. L'absence d'une chronologie sûre pour le site a limité sa contribution potentielle à notre compréhension des processus de changements technologiques en Afrique au cours du Pléistocène moyen. Le projet pilote avait trois objectifs : 1) pour obtenir une chronologie lumino-gène pour les dépôts qui encadrent l'acheuléen (Mode 2) et les horizons d'artefacts du début du paléolithique moyen (Mode 3) horizons d'artefacts ; 2) de reconstituer l'histoire sédimentaire du site C du Nord et 3) d'évaluer le potentiel de la récupération de données paléo environnementales. Nous présentons les premières datations radiométriques fiables pour ces premiers dépôts (Mkamba Member) avec une tranche d'âge de 500-400 ka pour les horizons du mode 2 et du mode 3. Les implications comportementales de ces nouvelles dates (basées sur la luminescence stimulée optiquement et transférées thermiquement, TT-OSL) sont discutées dans le contexte de la preuve récente de l'Afrique orientale et australe d'accroître l'innovation technologique durant le pléistocène moyen avant l'évolution de l'Homo sapiens.

Nombre de Résumé 429

WADI SURA: ÉTUDES INTERDISCIPLINAIRES D'UN PAYSAGE D'ART RUPESTRE SAHARIEN (SUD-OUEST DE L'ÉGYPTE)

H Riemer¹, R Kuper¹, H Leisen³, O Bubenzer², S Krause¹, F Förster¹, F Darius³

1 - University of Cologne, Institute of Prehistoric Archaeology, African Archaeology unit
2 - University of Cologne 3 - Cologne University of Applied Sciences 4 - University of Heidelberg/ University of Cologne 5 - Egyptian Ministry of Environmental Affairs

Wadi Sura (la 'vallée des images') dans le Sud-Ouest de l'Égypte est un des endroits d'art rupestre les plus connus du Sahara. Il a été découvert en 1933 par l'aventurier Hongrois Laszlo Almasy mieux connu sous le nom de « Patient Anglais » d'après le film d'Hollywood récompensé d'Oscars. Une nouvelle découverte à couper le souffle eu lieu en 2002: la « Grotte des Bêtes » à une dizaine de kms, avec plus de 8000 figures peintes et gravées qui est probablement le site d'art rupestre le plus grand de tout le Sahara. Il est caractérisé par plusieurs mystérieux dessins de bêtes sans têtes souvent entourées d'humains dans des scènes cérémoniales. Depuis 2009 l'Institut Heinrich Barth en association avec l'Institut des Sciences de Conservation de Cologne, a commencé à enquêter sur la "Grotte des Bêtes" en tant qu'objet pour tester les approches modernes et intégrales de la recherche de l'art rupestre, en utilisant un scanner numérique et des méthodes de documentation photographique. Une étude de paysage supplémentaire a pour but d'explorer le cadre archéologique de l'art rupestre et de permettre d'intégrer d'autres informations écologiques comme par exemple les informations géomorphologiques et hydrologiques, en un modèle démontrant que les groupes préhistoriques pouvaient vivre dans cet environnement aride il y a quelques 7000 ans.

Nombre de Résumé 430

Holocène récent: PHÉNOMÈNES D'ADAPTATIONS AUTOUR DE LA RIVE OUEST DU LAC TURCANA, AU NORD DU KENYA

A Beyin

University of Southern Indiana

Le début de la période holocène il y a quelque 12 000 ans était une période caractérisée par de nombreux changements importants à travers le monde, aussi bien sur le plan climatique que sur le plan des adaptations culturelles chez les hommes. C'est également une période marquée par une croissance sans précédent des richesses aquatiques à travers le monde. Les différents sites africains qui témoignent de cet état de choses sont localisés le long de la vallée du Nil, dans le Sahara central, et autour des lacs d'Afrique orientale (à l'instar des Lacs Turcana et Victoria). Les conséquences de la prolifération des ressources aquatiques au début de la période holocène ne sont pas bien connues; cependant il est capital de comprendre les comportements d'adaptation (comme l'usage de la technologie et des techniques de subsistance) qui sont nés des transformations environnementales au début de la période holocène, afin de pouvoir déterminer les facteurs qui ont conduit à l'abondance de produits alimentaires et à la complexité des modes de vie au cours de périodes qui suivront. Le bassin de Turcana dans le nord du Kenya offre l'occasion d'enquêter sur les hypothèses relatives aux causes et aux conséquences de la multiplication des ressources aquatiques au début de la période holocène. Durant cette période, le Lac Turcana s'est énormément développé, mettant à la disposition des chasseurs-cueilleurs-pêcheurs des réserves à exploiter. Toutefois, étant donné que les recherches récentes menées dans le bassin du Turcana sont concentrées autour de la découverte des fossiles d'hominidés datant de la période pliocène et pleistocène, peu d'intérêt est porté à la nature de l'adaptation humaine à la période holocène et aux véritables retombées économiques des ressources aquatiques. De récentes recherches sur le terrain entreprises par l'auteur de "on the West side of Lake Turkana" ont révélé la présence de plusieurs sites datant de la période holocène renfermant des fragments de lances, du microlithe et des assemblages faunistiques importants. L'un de ces sites remonterait à environ 11 millions d'années avant le présent. Cet article analyse les implications de ces découvertes et essaye de trouver les réponses dans l'analyse des contextes culturels, historiques et écologiques de la région.

Nombre de Résumé 431

UN BUS REMPLI D'INDIENS : L'HISTOIRE DE LA PARTIE SUPÉRIEURE DE CINGATI

J Wintjies

University of the Witwatersrand, RSA

Je raconte l'histoire d'un petit abri peint situé dans la vallée de Busingatha dans le Nord du Drakensberg de KwaZulu-Natal appelé kwaThshane Elibomvane. A l'origine il fut archivé dans les années 1920 par un petit photographe peu connu de Natal et la neuvième expédition Frobenius de l'Afrique. Plusieurs dalles peintes ont par la suite été retirées et les peintures qui restaient sur le site ont été envahies de graffiti. Le lien entre les archives des années 1920 et le site physique a rapidement disparu dans les archives et on pensait que les photographies et copies faites à la main de dessins avaient leurs origines dans des sites plus importants et mieux connus, mais eux aussi tombés en ruines, se situant plus bas dans la vallée appelée Cinyati (ou eBusingatha).



Poursuite du résumé de présentations orales

Nombre de Résumé 432

PÊCHER SUR LA CÔTE AZANIENNE : EXPLORATION DE LA PREMIERE ADAPTATION CÔTIÈRE AFRICAINE A TRAVERS L'ETUDE DES RESTES DE POISSONS A PARTIR DES SITES DU PREMIER MILLENAIRE APRES J-C

E Quintana Morales

Muséum national d'Histoire naturelle

Les voyageurs qui ont visité la côte d'Afrique orientale au cours du premier millénaire après J-C ont noté qu'Azania, comme on l'appelait alors, était habitée par des gens engagés dans la pêche avec des bateaux construits, des pirogues, et des nasses. Les recherches zoo-archéologiques précédentes ont démontré le rôle important de la pêche dans les communautés côtières de l'Afrique de l'Est, en particulier dans le deuxième millénaire après J-C, quand il y avait un commerce urbain croissant de la société islamique. Cependant, il y a eu des données zoo-archéologiques limitées pour les périodes antérieures. Les recherches actuelles indiquent que les premières communautés côtières de commerce dans cette région, étaient composées de groupes de pêche et de fourrage de moindre importance. Ce papier résume les recherches en cours sur les adaptations côtières de l'Afrique de l'Est dans le premier millénaire après J-C à travers l'analyse des restes de poissons à partir de sites récemment creusés sur les îles de Zanzibar, Pemba, Mafia, Comores et Madagascar. Les méthodes zoo-archéologiques ont été utilisées pour déterminer la gamme et les types de poissons exploités sur la côte d'Afrique de l'Est au cours du premier millénaire et identifier les tendances spatiales et chronologiques de l'exploitation maritime. Les résultats préliminaires indiquent qu'il existe des différences importantes dans les pratiques de pêche entre la première et la deuxième colonie du millénaire, tel qu'une plus grande tendance à avancer plus au large dans les périodes ultérieures. Ces résultats permettent de mieux comprendre le rôle de la pêche, une activité économique essentielle, pendant les transitions culturelles importantes dans cette région.

Nombre de Résumé 433

RÉ-IDENTIFICATION DE SÉPULTURES DE HAUT STATUT SOCIAL DE DURBI TAKUSHEYI, NIGERIA

J Cerezo-Roman¹, S Patscher¹, G Liesegang², D Gronenborn¹

1 - 2 - Römisch-Germanisches Zentralmuseum (RGZM), Mainz 3 - University of Maputo, Mozambique 4 - Roemisch-Germanisches Zentralmuseum

La mort entraîne une reconfiguration des relations sociales et des connexions dans la société. L'individu, autrefois vivant, membre actif de la société, se transforme en personne décédée avec une (des) nouvelle(s) identité(s). Nous examinons comment ces identité(s) sont décrites, soulignées et même transformées dans les rituels funéraires de trois sépultures de haut statut social du site de Durbi Takusheyi, au nord du Nigéria. Le site funéraire de Durbi Takusheyi date du 12^{ème} au 15^{ème} siècle de notre ère et se trouve à mi-chemin entre les villes modernes et médiévales de Katsina et Daura. L'analyse est facilitée par l'examen des indications du squelette concernant l'âge, le sexe, la santé et les activités, combinées au contexte archéologique plus large. Les résultats préliminaires suggèrent que le statut social de ces trois personnes a été souligné lors des rituels funéraires et ils représentent l'élite émergente. Cependant, sur la base d'analyses ostéologiques et archéologiques d'autres aspects personnels de ces trois individus n'ont pas été mis en avant dans la sépulture en usage.

Nombre de Résumé 434

LES COQUILLES D'OEUF D'AUTRUCHES GRAVÉES PROVENANT DES COUCHES DE L'HOWIESONS POORT DE L'ABRI DE KLIPDRIFT (CAP SUD, AFRIQUE DU SUD)

K Van Niekerk¹, C Henshilwood¹

University of Bergen, Norway

Les fragments de coquilles d'œufs d'autruches gravées sont assez fréquents dans les assemblages archéologiques de la fin du paléolithique supérieur, mais ils n'ont été découverts que dans deux sites du paléolithique moyen, à l'abri sous roche de Diepkloof dans le Western Cape en Afrique du Sud et à Apollo 11 en Namibie. Sur les deux sites, les fragments de coquilles d'œufs d'autruches gravées sont associés au techno-complexe d'Howiesons Poort. Il a été suggéré que la portée limitée de cette tradition culturelle pourrait indiquer des traditions régionales et pourrait être un outil utile permettant de déterminer les sphères culturelles. Les dessins gravés pourraient également être liés à des expressions de l'identité du groupe (Texier et al 2013). Les fouilles sur un nouveau site de l'Howiesons Poort dans le Cap Sud en Afrique du Sud, à l'abri de Klipdrift, ont permis d'obtenir plus de 95 fragments de coquilles d'œufs d'autruches gravées provenant des couches couvrant la période de 5.5-4.8 ka à 59.4 a 4,6 ka. Cette découverte étend la portée connue de cette tradition de gravure. Les dessins comportent des variations de thèmes en lignes hachurées

ou sous- parallèles, et la plupart sont similaires à celles de Diepkloof. A Diepkloof, des changements sur les motifs sont visibles au fil du temps. Ces changements coïncident avec les changements dans les assemblages lithiques et fauniques à l'abri de Klipdrift. Les coquilles d'œufs d'autruches gravées de l'abri de Klipdrift ont des motifs qui n'ont pas été observés ailleurs. Les coquilles d'œufs d'autruches gravées de l'abri de Klipdrift seront présentées selon les dessins, les changements temporels relatifs à d'autres classes d'artefacts ; elles seront comparées rapport à celles de Diepkloof et d'Apollo 11, et les implications potentielles liées aux changements de conception seront abordées.

Nombre de Résumé 435

CENTRES DE PRODUCTION DES MÉTAUX ET ÉCONOMIE POLITIQUE DANS L'ÂGE DE FER DE L'AFRIQUE AUSTRALE

A Moffett

University of Cape Town, RSA

L'émergence de la complexité socio-politique et la formation de l'état sont souvent en corrélation avec un contrôle accru sur la production, la distribution et la consommation des objets de pouvoir, ou « biens de prestige ». En Afrique australe un modèle de biens de prestige a été utilisé pour expliquer l'émergence de l'état de Mapungubwe. Le contrôle des produits métalliques et des importations exotiques tels que des billes de verre et de tissu de coton sont considérés comme ayant été un mécanisme central dans le développement de la puissance politique des élites. Cependant, les mécanismes par lesquels les élites contrôlaient la production et la distribution de biens de prestige dans l'économie régionale n'ont pas été empiriquement démontrés. Ce papier vise à examiner le rôle du cuivre dans l'économie politique régionale du 11^{ème} au 13^{ème} siècle en se focalisant sur un centre clé de production de cuivre, Phalaborwa. S'appuyant sur des recherches actuelles sur le site de Shakare à Phalaborwa, l'argument est que les travailleurs de métaux étaient des producteurs spécialisés interagissant indépendamment dans une économie régionale et mondiale. Une recherche examinant la relation entre les producteurs du cuivre à Phalaborwa et la région dans son ensemble peut élucider avec plus de détails la complexité des relations économiques qui mettent en évidence l'économie politique cette période. Elle prévoit en outre un moyen de test et de raffinement des modèles théoriques existants d'économie politique et le développement de la complexité socio- politique en Afrique australe.

Nombre de Résumé 436

EMPLACEMENT, TAILLE ET ÉTENDUE DES SITES ARCHAÉOLOGIQUES DANS LA RÉGION SUD-EST DU BOTSWANA

S Mthulatlshipi

University of Botswana

Le profond changement des paysages du Sud-Est du Botswana au cours des deux derniers siècles est rudimentaire, principalement parce qu'il n'existe pas de documentation graphique précise, fiable et acceptée pour nous guider sur les conditions historiques et sur les changements qui accompagnent leur développement. Cependant, ce paysage est de nature complexe à plusieurs niveaux, autant sur le plan naturel que culturel, possédant des géo diversité et bio diversité uniques, ayant soutenu plusieurs anciennes cultures avant l'arrivée de différentes tribus de fermiers et les fermiers colonialistes indépendants et leurs administrateurs. Grâce à l'approche de recherche multidisciplinaire d'archéologues et d'historiens, nous avons réussi à localiser et cartographier une zone importante recueillant de nombreux sites historiques dans les éco zones archéologiques étudiées, afin d'expliquer pourquoi elles ont attiré l'occupation humaine dans le passé aussi bien que de nos jours. Le registre du site et du monument contient des archives concernant certains sites mais on ne réussit pas à apprécier l'importance que grâce à l'utilisation d'images satellite, plus particulièrement les photographies aériennes et images de « Google Earth ». On a suivi les sites ainsi identifiés grâce à une cartographie de recherche sur le terrain par GPS, pour pouvoir définir le périmètre des caractéristiques puis les analyser par logiciel SIG de manière à bien assimiler les données par rapports à certains attributs environnementaux. Nous constatons donc que la ligne de partage des eaux de la région Sud-Est du Botswana est un paysage bien conçu en ce qui concerne la variabilité climatique saisonnière et interannuelle qui a été contrôlé à l'aide d'unités topographiques et géologiques ayant contribué au processus des décisions présent par nos ancêtres préhistoriques et historiques concernant l'utilisation de la terre et de ses ressources.



Poursuite du résumé de présentations orales

Nombre de Résumé 437

ÉQUIFINALITÉ ET TAPHONOMIE DE RESTES INCINÉRÉS : IMPLICATIONS DE L'ANALYSE MÉDICO-LÉGALE CRITIQUE D'UN INCENDIE SUR LES ÉTUDES RELATIVE À LA PYROTECHNOLOGIE DES PREMIERS HOMININES ET ARCHÉOLOGIQUE

P Randolph-Quinney

University of the Witwatersrand

L'utilisation contrôlée du feu est souvent considérée comme un jalon significatif du fait qu'un être « devient humain ». D'un point de vue historique, les études ont porté sur la réalisation de températures critiques plus élevées que celles trouvées dans les feux naturels. Notre article appliquera les principes de l'analyse médico-légale d'un incendie pour démontrer que cela est simpliste et inexact. Dans les faits, un nombre de facteurs dynamiques détermine la quantité d'énergie libérée lors de la combustion, facteurs qui, ensemble, influencent l'énergie transmise dans l'environnement – la chaleur de la combustion, le taux de libération de la chaleur et le flux calorifique ; ces derniers, conjointement avec la durée d'exposition, influenceront l'étendue des changements provoqués par la chaleur sur les os, les sédiments et autres composantes dans un feu quelconque. De plus, la nature du processus d'embranchement affectant l'os est complexe, et est rendu encore plus complexe par la constitution physiologique et biochimique disparate d'un corps, dont l'os est archéologiquement parlant la seule partie survivante. Les os brûlent de manière très différente aux autres tissus, à cause de leur très haute teneur en matrice inorganique, passant par un processus à quatre stades qui conduit à une série de changements morphologiques, macro-structuraux et micro-structuraux bruts, lesquels dépendent du franchissement de seuils énergétiques spécifiques. Ainsi, un feu naturel brûlant à 300°C pendant 60 minutes peut reproduire les effets d'un feu de camp à 600°C pendant 30 minutes, mais une fois que le seuil de décomposition du collagène des os est franchi, l'équifinalité devient alors redondante ; les températures basses ne peuvent tout simplement pas reproduire les hautes températures, parce que les niveaux d'énergie seuil requis pour une recristallisation bio-apatite ne peuvent être percés. Notre article présente les résultats d'expériences qui démontrent les problèmes d'équifinalité à travers l'utilisation de différents niveaux de chaleur de combustion, de taux de libération de chaleur et de flux calorifique, et qui appliquent les résultats à l'interprétation des échantillons archéologiques et paléoarchéologiques.

Nombre de Résumé 438

GUERRES AU SEIN DE LA COMMUNAUTÉ YORUBA AU COURS DU XIX^e SIÈCLE AU SUD-OUEST DU NIGÉRIA : RÉALITÉ ARCHÉOLOGIQUE

James Odunbaku

Université Olabisi Onabanjo, Ago – Iwoye, Nigéria

Les guerres au sein et entre les états qui étaient courantes au sein de la communauté Yoruba du Sud-ouest du Nigéria pendant les XVIII^e et XIX^e siècles ont conduit plusieurs villes à construire des fossés et des remparts afin d'écarter des menaces externes. La ville de Keesi a été une victime. Elle a en effet été détruite par les forces armées d'Ife, d'Oyo et d'Ibeju en 1827. La prospection et les fouilles archéologiques menées ont révélé l'existence de fossés et de remparts, des squelettes et autres objets tels que des tessons de poterie, déchets de fer, etc. Trois types de fossé et de rempart ont été identifiés, mais un seul a largement été utilisé dans l'ancien territoire. La végétation dense empêchait de dresser une cartographie de l'ensemble de la structure. Les déchets d'un squelette retrouvé sous une pile de cendre révélaient le bout d'une flèche coincée à la base d'un crâne humain qui était posé près des restes d'un enfant. Ces déchets représentaient certainement une femme portant un enfant qui a été tué pendant qu'elle tentait d'échapper aux griffes d'une armée. Les enquêtes ont révélé les faits suivants : les yorubas n'enterraient pas leurs morts sous une pile de cendre par le passé, et de ce fait, cette individu aurait pu être l'une des victimes des guerres civiles yoruba du XIX^e siècle ; En outre, cette zone aurait été occupée au cours du XVII^e siècle et le peuple Egba qui l'a occupée y était présent avant le début des guerres ; Par ailleurs cette communauté procédait à des échanges commerciaux avec l'étranger ; enfin, la colonisation existait au moment où les guerres étaient courantes chez les Yorubas du sud-ouest du Nigéria. Au vu de ce qui précède, cet article examinera les caractéristiques et découvertes archéologiques afin nous permettre de mieux comprendre l'histoire des Yorubas pendant les guerres civiles.

Nombre de Résumé 439

EXAMEN SIG DES MODES DE PEUPEMENT, GOOGLE EARTH ET CRIMESTAT: CERCLES EN PIERRES ET BASTIONS MONTAGNEUX AU SUD DE LA RÉGION DE GAUTENG EN AFRIQUE DU SUD

S Banhegyi

University of the Witwatersrand, RSA

Au cours des dernières années, les archéologues ont utilisé «Google Earth» et le logiciel SIG pour étudier la distribution de structures murales en pierres dans le Sud de l'Afrique. En 2012 on a découvert des cercles de pierres grâce aux images satellite de la Réserve Naturelle de Suikerbosrand (SKBR) dans le Sud de la région de Gauteng. Ces structures, semblant avoir été édifiées au hasard, ont été classées en Group IV. On s'est servi de «Google Earth» pour les classer de façon numérique par processus SIG en association avec le logiciel d'analyse de données spatiales et statistiques (CrimeStat) qui ont révélé des types discrets d'occupation de territoire et de paysage en relation avec le Group IV. On a utilisé des analyses de terrain basées sur le plus Proche Voisin, le terrain et la vue pour fournir une impression sur l'organisation de la population. Des échantillons de sol ont été rassemblés venant de différents types de structures pour y analyser le niveau de phosphates afin de déterminer les activités de cette zone. Au niveau régional une grande partie des cercles de pierres et ceux plus importants du Group III chevauchent les types de structures de Klipriversberg comprenant des groupes importants situés dans les régions montagneuses avec bon pâturages. D'après les modèles inter site et les faibles concentrations de phosphate il semblerait qu'une grande partie de ces cercles de pierres, petits et grands, correspondent aux bases de rondavels (Cases circulaires rondes) et leurs entrepôts à grains. Les moyens de distribution de ces structures sont rassemblés sur un large «kraal» (SKBR 75) situé sur le sommet plat d'une colline, indiquant la présence d'un large «kraal» central entouré d'une zone résidentielle. Des cercles de pierres isolés sur la périphérie du territoire peuplé et sur les collines avec une bonne visibilité des autres structures, ont été plus difficiles à interpréter. On a reporté des bastions de montagnes défendus par des groupes de Sotho-Tswanas armés d'armes à feu jusqu'en 1860. Il est donc possible que certains de ces cercles de pierres furent construits en tant que positions de tir. Cette étude a largement confirmé que le Group IV fait partie d'un site d'agrégation de collines datant du milieu à la fin des années 1700s et plusieurs zones d'intérêts pour de futures travaux de recherche ont été identifiés.

Nombre de Résumé 441

TOUTE L'ATTENTION SUR L'ART RUPESTRE PASTORAL DU CENTRE DU SAHARA: LE « SOI-DISANT » STYLE «JAN AMIL»

D Zampetti

Sapienza Università di Roma

Cette contribution a pour but la synthèse de l'Art rupestre de style Wan Amil de Tadrart Acacus (Libyan Fezzan). L'Art rupestre de style Wan Amil, comprenant peintures et pétroglyphes, est suffisamment étendu dans le centre du Sahara. Les missions de terrains de 2001 à 2005 ont augmenté la connaissance de l'aspect particulier de l'art rupestre pastoral, naturaliste par rapport aux sujets représentés, en utilisant des techniques spécifiques et l'arrangement spatial des scènes. Nous adresserons également les sujets suivants : 1. Histoire de ce style dans la recherche de l'art rupestre 2. Distribution régionale 3. Location des sites 4. Chronologie 5. Sujets 6. Scènes 7. Techniques artistiques 8. Conservation des sites.

Nombre de Résumé 442

LA MATIÈRE DOMINE L'ESPRIT : ADAPTER LES PROPRIÉTÉS EN PIERRES A LA FIN DE L'ÂGE DE FER EN FONCTION DES PAYSAGES

F Morton¹, S Merlo²

1 – University of Botswana 2 – University of the Witwatersrand

Au lieu de construire des propriétés en pierres en conformité avec des idées préconçues ou pour des raisons sociales et politiques, des recherches préliminaires dans le sud du Botswana suggère que les caractéristiques du paysage et des circonstances contemporaines ont probablement déterminé les caractéristiques des propriétés en pierres à la fin de l'âge de fer. Les propriétés en pierres de la fin de l'âge de fer situées à l'ouest de la ligne de partage des eaux du Notwana, en d'autres termes, n'ont pas toutes adhéré au modèle bovin central, en contraste avec d'autres propriétés plus récentes et même contemporaines à l'est du bassin. Deux sites étudiés et cartographiés dans la région de Lobatse (Seoke et Pitsa) seront utilisés pour illustrer cela. Les propriétés ont été successivement occupées par un groupe Tswana émergent (Ngwaketse) et révèlent deux modèles, différents l'un de l'autre et de ceux documentés sur les Tswana, par exemple dans les régions Madikwe-Pilanesberg en Afrique du Sud. La plus ancienne des deux, Seoke, a d'abord été occupée (c. 1670 - c.1720) dans l'étape de formation des Ngwaketse, jusqu'à ce que ses occupants migrent 12 km plus loin à Pitsa en c. 1750. Les relations entre les Ngwaketse et leurs voisins semblent avoir influencé le choix de leur emplacement alors que le paysage environnant a déterminé la disposition des propriétés. En illustrant ce cadre interprétatif de la fin des migrations Tswana vers le Kalahari, en illustrant ce cadre interprétatif de la fin des migrations Tswana vers le Kalahari, le présent document a également l'intention de mettre en lumière les avantages d'intégrer l'histoire, l'archéologie et le système d'information géographique (SIG) afin de contextualiser les sites avec des murs en pierres dans leur environnement.



Poursuite du résumé de présentations orales

Nombre de Résumé 444

TUMULUS DU CENTRE DU SÉNÉGAL: NOUVELLES PROSPECTIONS ET FOUILLES

S Magnavita¹, I Thiaw²

1 – Deutsches Archäologisches Institut, Berlin 2 - IFAN Dakar

De nombreux tumulus couvrent une grande région du centre du Sénégal. Jusqu'à présent, les recherches archéologiques sont restées très limitées. En 2012-2013, des prospections géophysiques (géomagnétique et radar à pénétration de sol) ont été lancées dans la région de Mbacké dans le centre du Sénégal afin d'étudier trois groupes de tumulus à Tiékène, Madina et Kael, suivie par des sondages et des fouilles. Les résultats de cette nouvelle approche vont être présentés ici.

Nombre de Résumé 448

UNE ENQUETE ETHNOARCHEOLOGIQUE ET ECOLOGIQUE DES USAGES DES CULTURES INDIGENES EST-ASIATIQUES PAR LES COMMUNAUTES GAMO DE BORADA (ETHIOPIE)

M Wollstonecroft¹, K Arthur², D Fuller¹

1 - UCL Institute of Archaeology 2 - U. of South Florida, St. Petersburg

Les échanges de cultures à l'âge de fer entre l'Afrique, l'Inde et l'Asie orientale, qui incluent le mouvement de près de deux douzaines d'espèces, par exemple, issus d'Afrique, le sorgho (*Sorghum bicolor*), le mil à chandelle (*Pennisetum glaucum*), l'Éleusine (*Eleusine coracana*), le lablab (*Lablab purpureus*) et la Vigna unguiculata (*Vigna unguiculata*), et en l'Afrique issus d'Asie du Sud-Est, le trio de cultures tropicales : banane / plantain (*Musa x paradisiaca* L.), igname ailée (*Dioscorea alata* L.) et le taro (*Colocasia esculenta* (L.) Schott), posent la question de savoir pourquoi ces espèces comestibles «exotiques» ont été si facilement acceptées par des sociétés humaines géographiquement éloignées, et ethnologiquement, écologiquement et culturellement différentes. Plusieurs auteurs ont fait valoir que les sociétés humaines acceptaient de nouveaux aliments que si elles avaient déjà la technologie et les techniques pour les traiter. En effet, si tel est le cas, alors l'acceptation de la culture tropicale en Afrique doit avoir été influencée par des traditions alimentaires préexistantes, c'est-à-dire que les peuples africains doivent avoir été préparés à adopter cette nouvelle nourriture parce que quelque chose de semblable faisait déjà partie de leur alimentation. Inversement, les anciens peuvent avoir été plus souples dans leurs choix alimentaires que cela a été spéculé, afin d'accepter les nouvelles cultures en dépit de la nécessité d'adopter de nouvelles technologies et l'apprentissage de nouvelles pratiques de récolte et de transformation. Pour étudier ces questions, nous avons effectué des recherches ethnobotaniques avec des agriculteurs Gamo dans la région montagneuse de Borada au sud-ouest Ethiopie, afin d'identifier les similarités et les différences dans les rôles des cultures indigènes et adoptées. Dans cet article, nous discutons l'utilisation par des Gamo de deux cultures tropicales d'Extrême-Orient, la banane et le taro, par rapport à leurs utilisations de cultures autochtones liés sur le plan taxonomique, le bananier d'Abyssinie (*Ensete ventricosum* (Welw.) Cheesman) et le koltso (*Arisaema schimperianum* Schott). Nos résultats suggèrent que les Gamo ont une gamme plus limitée de nourriture et d'utilisations économiques liées à la culture de produits Asie de l'Est par rapport à ceux d'espèces indigènes.

Nombre de Résumé 449

IMPLICATIONS DES DONNÉES ARCHÉOMAGNÉTIQUES DE DIRECTION ET D'INTENSITÉ DANS LE CONTEXTE ARCHÉOLOGIQUE DE L'ÂGE DU FER EN AFRIQUE AUSTRALE

R McIntosh

Yale, USA

Les observations du comportement du champ géomagnétique au cours des premiers et deuxième millénaires de l'ère chrétienne sont orientées vers l'hémisphère Nord. L'absence de données de l'hémisphère Sud limite grandement la possibilité pour les modèles géomagnétiques de prédire avec précision le comportement du champ magnétique terrestre à l'échelle mondiale. Des modèles solides de variations séculaires régionales existent pour les emplacements de l'hémisphère Nord. Le champ magnétique terrestre peut varier considérablement sur la surface, sur des échelles de temps millénaire limitant considérablement la capacité d'utiliser les données de l'hémisphère Nord pour répondre à la question concernant le comportement du champ dans des localités situées plus au sud. Le laboratoire d'archéologie de l'Université Yale nouvellement créé – un laboratoire archéomagnétique est dédié à la multiplication des observations du comportement du champ magnétique provenant de sites de l'hémisphère Sud. Nous avons produit des données directionnelles archéomagnétiques préliminaires obtenues à partir des sites du premier millénaire de l'ère chrétienne de la côte du Pérou et du Sénégal. Les données préliminaires provenant de plusieurs endroits dans les deux pays ont été

obtenues en alternant la démagnétisation de champ par étapes sur un démagnétiseur scientifique ASC D-2000 de champ alternatif. Le laboratoire d'archéomagnétisme de Yale a également la capacité de produire des données sur l'intensité. Elles seront importantes pour les archéologues, en raison de la haute résolution potentielle des dates d'intensité—fournissant une contrainte d'âge indépendante pour aider à déchiffrer la chronologie des événements importants socialement, conservés dans les archives archéologiques. En outre, ces dates sur des caractéristiques archéologiques aideront les géophysiciens à comprendre les anomalies du magnétisme de la surface de la terre en haute résolution comme l'anomalie de l'Atlantique du Sud, qui touche les côtes d'Afrique du Sud. Les recherches futures s'attacheront à des campagnes de prélèvement dédiées aux sites sud-africains (fours de fonderie en particulier) dans le but de développer des modèles solides de variation séculaire provenant d'Afrique dans l'hémisphère Sud

Nombre de Résumé 451

PREMIERS RÉSULTATS DE SUIVI ARCHÉOLOGIQUE ET DE FOUILLES DE SAUVETAGE DANS LE PROJET DU BARRAGE DE LOM PANGAR (CAMEROUN ORIENTAL)

B Gouem Gouem¹, P Kinyock¹, O Nkokonda¹

1 - Society Vabiocoe Consult &Service (VCS): BP 385

Le projet hydroélectrique de Lom Pangar dans le bassin de la Sanaga au Cameroun oriental a été lancé pour augmenter la capacité énergétique du pays. Le barrage va créer un réservoir d'eau, inondant une superficie d'environ 550 km². Une équipe d'archéologues a suivi la construction du projet depuis 2012, ce qui a conduit à la découverte de sites vieux d'environ cinq cents ans, dont une centaine ont été fouillés pour récupération. Après une analyse préliminaire du matériel archéologique (lithiques, céramiques, tuyaux, objets métalliques, etc.) une séquence chronoculturelle semble émerger, composée de trois ensembles archéologiques, allant probablement du paléolithique à la sous-période contemporaine. Les données offrent de nouvelles perspectives sur l'occupation humaine et l'histoire environnementale de la zone de contact forêt-savane du Cameroun oriental, à laquelle la recherche archéologique n'a accordé jusqu'à présent qu'une attention limitée.

Nombre de Résumé 452

EXPLORER LE NOK ENIGMA: DES ETUDES RECENTES, LA RECHERCHE ACTUELLE

Nicole Rupp

Université Goethe Francfort

Le présent article fait un résumé de la recherche en cours sur la culture Nok du Nigéria. Neuf ans après le début effectif des recherches sur les sites culturels Nok, de nombreuses données relatives à la chronologie, la culture matérielle, notamment les sculptures terracotta, la sidérurgie, les types de population ont été assemblées et seront présentées.

Nombre de Résumé 453

RAPPORT PRÉLIMINAIRE RELATIF À L'ASSEMBLAGE D'OCRE PROVENANT DES COUCHES DE HOWIESONS POORT DES ABRIS DU KLIPDRIFT, DU SOUTHERN CAPE, AFRIQUE DU SUD

Dr RiaanRifkin

Université de Bergen, Norvège & Université du Wivatersrand

Le présent article présente les analyses préliminaires des matières ocre récupérées dans les abris de Klipdrift (KDS). Les excavations stratigraphiques ont donné lieu à une récupération de divers restes culturels, y compris l'ocre. Un total de 356 morceaux d'ocre (1756 g) a été récupéré pendant la saison d'excavation de 2011 à 2013. L'âge des dépôts de luminescence monogranulaire optiquement stimulée (OSL) obtenu, indique que le site était occupé entre 65,5 ± 4,8 ka et 59,4 ± 4,6 ka. L'industrie d'Howiesons Poort rend également consistant les composants lithiques. En termes de stratégies, de colorimétrie et de diversité géologique de traitement d'ocre, l'assemblage de KDS présente quatre phases distinctes. De toutes ces couches, le PBE est d'un intérêt particulier. Cette couche est constituée d'une concentration d'ocre rouge extrait du schiste systématiquement traité et contient une concentration plus élevée d'ocre rouge extrait des schistes fossilifères. La gamme de couleur et les types géologiques sont également limités par rapport à d'autres couches de la série. La couche PBE représente une rupture dans la sélection du pigment et les stratégies de traitement que présentent les échantillons récupérés sur d'autres couches. Étant donné que l'ocre en poudre pourrait avoir été utilisé pour des objectifs différents, de tels volumes élevés pourraient indiquer le traitement délibéré de grandes quantités d'ocre pour des objectifs spécifiques.



Poursuite du résumé de présentations orales

Nombre de Résumé 454

UN TORD FAIT A UN, EST UN TORD FAIT A TOUS: EN DIRECTION VERS LA GESTION ET CONSERVATION HOLISTIQUES DES SITES D'ART RUPESTRE ET LEURS PAYSAGES D'ALENTOURS

Johannes Loubser

Les sites d'art rupestre peuvent être évalués à différents niveaux, du macrocosme des paysages au microcosme de la surface de la roche. Cette méthode permet d'observer, archiver et évaluer leurs propriétés de façon holistique par rapport à l'historique de leur contexte partagé, leurs gammes importantes de valeurs, conditions physiques, méthodes de gestion et opportunités et contraintes, tout en réalisant l'aspect unique des paysages et des surfaces. En utilisant les abris sous roche de la Zone de Conservation Kondoa-Irangi du centre de la Tanzanie comme exemple principal, on montre que la connaissance concernant l'utilisation de l'histoire et la signification continue de ces sites et des paysages d'alentours peuvent assister les diverses parties prenantes à arriver à un consensus pour une gestion durable et des mesures de conservation. Dans le cas des sites de Kondoa-Irangi, il est clair que nous donnerons préférence aux cérémonies autochtones invoquant la pluie qui continuent à avoir lieu dans les abris sous roche peints des flancs spirituellement puissants des collines de Kolo. La connexion spirituelle entre les peintures des abris sous roches des collines de Kolo ne sont qu'un exemple des connexions spirituelles entre les sites d'art rupestre et les caractéristiques des paysages des alentours se trouvant dans diverses parties du monde. Au niveau des perspectives autochtones concernant l'enchevêtrement des caractéristiques spatiales séparées, un changement pour l'un implique un changement de l'autre. Pour être efficaces et durables, la gestion de la conservation et des décisions à prendre doit reconnaître cette erreur.

Nombre de Résumé 455

FLEUVES, HISTOIRE DE CHASSEURS-CUEILLEURS ET VISIBILITE ARCHEOLOGIQUE A L'OUEST DU PARC MALOTI-DRAKENSBERG

M. Charles Arthur

Le présent article décrit une recherche menée dans l'ouest du Lesotho, visant à associer les grottes à l'archéologie. Après une décennie consacrée à la recherche intensive des vestiges de la période du Paléolithique supérieur à la frontière entre le Lesotho et l'Afrique du Sud en 1990, suivie par une fouille récente et une étude du barrage de Metolong, l'on a identifié un nombre relativement important de grottes remontant à la période holocène. Cinq sites datent entre 10000 et 7000 avant le présent et sont situés dans un rayon de 30 km, offrant une haute résolution au niveau de l'inter-site. Trois des sites ont également été bien préservés et fouillés à une échelle assez importante pour permettre des observations in situ, ainsi que l'identification des surfaces habitables et des configurations spatiales des objets. Une étude récente dans la vallée du fleuve Phuthiatsana a essayé de connecter ces modèles à l'échelle micro et macro grâce à des travaux sur le terrain dans la région. Les recherches préliminaires en 2013 et 2014 ont identifié des composantes de la terre datant de la période holocène récente, moyenne et ancienne contenant des éléments rocheux à grains fins. L'on explore aussi bien la possibilité de lier l'histoire environnementale de la région avec l'histoire des traces humaines découvertes sur le site, que la possibilité de découvrir des sites en plein-air.

Nombre de Résumé 457

DÉJÀ VU DISCIPLINAIRE: IDÉOLOGIES SÉMIOTIQUES DE L'ÉTAT PRIMITIF ET LE CAS DES « CHASSEURS CUEILLEURS » DE L'AFRIQUE DE L'EST

M Knisley

Université de Chicago

Les deux groupes ethniques contemporains du Nord de la Tanzanie, Hadza et Sandawe, sont fréquemment décrits comme d'énigmatiques et évolutionnaires vestiges du passé capables de fournir un aperçu sur le passé profond de l'Afrique et de l'Humanité. Due à la présence de « clics » consonants dans leurs langages, leur aspect corporel semblant atypique par rapport à leur voisins et une dépendance des ressources nutritives sauvages, les chercheurs ont longtemps essayé d'établir des liens entre ces groupes et d'autres groupes Africains associés à la chasse et la cueillette, en particuliers ceux du Sud de l'Afrique. Les premières représentations des Hadza et Sandawe étaient intimement connectées aux configurations de pouvoir et aux connaissances de production Allemandes et Britanniques. Alors que les critiques ont déstabilisés de nombreux éléments de la théorie évolutionniste du dix-neuvième siècle, les typologies basées sur les étapes et la race persistent dans la recherche actuelle concernant ces groupes. Cet article, qui s'étend sur les approches de la science et les études de technologie, est une analyse généalogique critique d'érudition concernant les groupes Hadza et Sandawe afin de provoquer la réflexion en matière d'ontologie et d'épistémologie. En particulier, il explore les boucles de rétroactions interdisciplinaires qui créèrent des commensurabilités parmi des dossiers de données fragmentées. De ce fait, ces collaborations ont établi les hypothèses de

fondations sur la production de connaissance de l'ère coloniale concernant les relations entre la nature et la culture, ainsi que l'histoire et l'eschatologie. Cet article démêle le probant empaquetage d'évidence culturelle aux niveaux linguistiques, biologiques, ethnographiques, artéfactuels et matériels, révélant ainsi les « idéologies sémiotiques » de la recherche scientifique contemporaine sociale. Au delà d'une (tacte) reconsidération des motivations politiques de représentations des souscriptions Hadza et Sandawe, cette analyse soulève des sujets de plus grande importance concernant la méthode comparative et ses traductions ethnologiques.

Nombre de Résumé 461

PRELIMINARY REPORT ON SKELETAL REMAINS FROM A SECOND ANGLO-BOER WAR (1899-1902) CONCENTRATION CAMP CEMETERY AT MAFIKENG S van der Walt¹, M Steyn¹, W Nienaber²

1 - University of Pretoria, Department of Anatomy 2 - Forensic Anthropology Research Center

Records exist of several Second Anglo-Boer War (1899-1902) cemeteries in Mafikeng, North-West Province, South Africa. This study involves the Magogwe cemetery, 1km south of the Lotlamoeng Nature Reserve where the concentration camp was located. This cemetery contains ±220 graves. Records of the origin of the cemetery are unclear. The Forensic Anthropology Research Centre under the mandate of the Heritage Foundation is to exhume, analyse and rebury all individuals buried here. A death register recorded high infant mortality rates and therefore many infant and juvenile remains are expected. The aim of this study is to assess whether pre-war malnourishment and poverty contributed to the high fatalities during the war, particularly in children. As part of the analysis the demographics of the sample population will be assessed, and the presence of specific diseases and stable isotopic analysis will be used to test for signals of chronic and acute starvation. Excavations commenced in June 2013 and will continue in 2014. Twenty one individuals have been excavated using standard archaeological methods. All graves contained evidence of coffins. The buried children were fully dressed, and some infants were buried wearing nappies and/or wrapped in cloth, showing care at burial and access to materials. The remains were analysed using standard anthropological methods. All individuals were sub-adults including 7 newborns, 12 children (6 months – 12 years) and 2 adolescents. Carious lesions, periodontitis, possible enamel hypoplasia and periostitis were present. Several individuals presented with delayed development indicated by discrepancies between skeletal and dental age estimations. Though the results are preliminary and the sample small, there are indications that this population may have been under stress even before the war started. Stable isotope analysis from slow and fast remodelling bone will provide further data on the diet of this population before and during the War.

Rapport préliminaire sur les restes squelettiques de la seconde guerre anglo-boer (1899-1902) du cimetière du camp de concentration de Mafikeng

Il existe des archives de plusieurs cimetières de la seconde guerre anglo-boer (1899-1902) à Mafikeng, dans la province du Nord -Ouest, en Afrique du Sud. Cette étude se focalise sur le cimetière Magogwe, à 1 km au sud de la réserve naturelle de Lotlamoeng où se trouvait le camp de concentration. Ce cimetière contient ± 220 tombes. Les traces de l'origine du cimetière ne sont pas claires. Le Forensic Anthropology Research Centre en vertu d'un mandat de la Heritage Foundation exhume, analyse et ré-enterré tous les individus qui avaient été enterrés ici. Un registre des décès fait état de taux de mortalité infantile élevés, de nombreux restes de nourrissons et de jeunes enfants sont attendus. Le but de cette étude est d'évaluer si la malnutrition d'avant-guerre et la pauvreté ont été la cause de nombreux morts pendant la guerre, en particulier chez les enfants. L'analyse des données démographiques de l'échantillon de population sera partie de cette étude, et la présence de maladies spécifiques ainsi que l'analyse des isotopes stables seront utilisés pour tester les signaux de faim chronique et aiguë. Les fouilles ont commencé en juin 2013 et se poursuivront en 2014. Vingt et un individus ont été recueillis en utilisant des méthodes archéologiques standards. Toutes les tombes contenaient des éléments de cercueils. Les enfants ont été enterrés habillés, et certains enfants ont été enterrés vêtus de couche-culotte et/ou enveloppés dans un linge, montrant des soins quant à l'enfouissement et un accès aux biens. Les restes ont été analysés à l'aide des méthodes anthropologiques standard. Tous les individus n'étaient pas adultes, on dénombre notamment 7 nouveau-nés, 12 enfants (6 mois - 12 ans) et 2 adolescents. Des lésions carieuses, la parodontite, de possibles hypoplasies de l'émail et la périostite étaient présents. Plusieurs personnes présentaient un retard de développement indiqué par les écarts entre les estimations d'âge squelettiques et dentaires. Bien que les résultats sont préliminaires et que l'échantillon est limité, des indications suggèrent que cette population peut avoir été soumise à des contraintes avant même le début de la guerre. L'analyse des isotopes stables de remodelage osseux lent et rapide fournira des données supplémentaires sur le régime alimentaire de cette population avant et pendant la guerre.



Poursuite du résumé de présentations orales

Nombre de Résumé 462

ASSEMBLAGES SANS FRONTIÈRES : LE MUSÉE DE LA SOCIÉTÉ MISSIONNAIRE DE LONDRES EN CONTEXTE

C Wingfield

University of Cambridge

L'article explore le potentiel de recherche des collections muséales à traiter comme des sites de dépôt ou « d'assemblage de surface » documentant les aspects du passé récent de l'Afrique. Cette approche se base sur des travaux récents, développés principalement en relation avec les collections muséales de pièces du Pacifique, une approche qui est également applicable aux pièces de l'Afrique. Le potentiel des collections muséales comme sources de données sur le récent passé de l'Afrique sera démontré par rapport à la recherche de l'auteur de l'article sur des pièces qui faisaient partie de la collection du musée de la Société missionnaire de Londres (1814-1910), et qui sont particulièrement pertinentes pour l'archéologie en l'Afrique australe, région dans laquelle ladite Société était active à partir de la fin du 18^{ème} siècle. Aussi, l'activité de la Société missionnaire sur deux siècles offre non seulement un contexte qui permet de situer cette collection muséale, mais également un réseau d'interconnexions globales au sein duquel il est possible de situer un assemblage apparemment sans frontière. L'existence d'un réseau de connexions mondiales fournies par la Société missionnaire de Londres faisait que les stations missionnaires du Cap Septentrional pouvaient être encore mieux connectées aux stations missionnaires de ladite Société dans d'autres parties du monde, telles que le Pacifique et les Antilles, qu'aux autres régions de l'Afrique. L'article soulignera le besoin de diriger une recherche et de comprendre le contexte du dépôt des pièces de collections muséales, avant de pouvoir éclairer en détail le contexte de leur création.

Nombre de Résumé 465

RECHERCHES PRÉLIMINAIRES SUR DES CÉRAMIQUES CHINOISES DÉCOUVERTES SUR D'ANCIENS SITES DE LA RÉGION CÔTIÈRE, AU KENYA

Qin Dashu

École d'Archéologie et de Muséologie, Université de Pékin

L'Université de Pékin et le Musée National du Kenya ont analysé des céramiques chinoises, découvertes dans des fouilles sur la côte kenyane. Sur la base de ces travaux, nous avons proposé les discussions préliminaires suivantes sur les céramiques chinoises exportées vers l'Afrique de l'Est. Tout d'abord, notre recherche montre que les exportations de céramiques ont commencé à la fin de la dynastie Tang (IX^{ème} siècle) et que la majorité des céramiques de l'exportation, produits de Changsha Ware au IX^{ème} siècle, ont été remplacées par les produits de Yue Ware au Xe siècle. Deuxièmement, au milieu et à la fin de la dynastie Song du Nord et à la fin de la dynastie Song du Sud (du XI^{ème} siècle au milieu du XIII^{ème} siècle) il y eut un recul dans l'exportation de céramiques chinoises. Troisièmement, il y eut quatre périodes de pointe de l'exportation de la céramique chinoise vers l'Afrique de l'est et le littoral de l'Océan Indien, de la fin de la dynastie Tang à la période des cinq Dynasties (IX^{ème} au Xe siècle), de la dynastie Song du Sud au début de la dynastie Ming (de la seconde moitié du XIII^{ème} au début du XV^{ème} siècle), du milieu de la dynastie Ming (fin XV^{ème} jusqu'au début du XVI^{ème} siècle) et de la fin de la dynastie des Ming jusqu'au milieu du règne de Kangxi au début de la dynastie Qing (XVII^{ème} siècle). Quatrièmement, nous avons identifié quelques éclats provenant du four impérial du début de la dynastie Ming, qui n'était utilisé que par la Cour impériale. Cela peut être un apport évident du voyage de l'amiral Zheng qui a atteint l'Afrique de l'est et a débarqué sur le site de Mamburui, où nous avons fait des fouilles. Enfin, notre enquête sur les porcelaines chinoises remontées de l'épave de la célèbre frégate portugaise à Mombasa indique que, comparée aux marchandises de la Compagnie Néerlandaise des Indes Orientales, la cargaison était relativement inférieure en termes de variété et qualité, ce qui veut dire que, lorsque la Compagnie des Indes Orientales contrôlait le commerce sur l'Océan Indien, les Portugais faisaient du commerce à petite échelle autour de l'Océan Indien et qu'ils avaient acheté de la porcelaine de différents ateliers néerlandais à Jingdezhen.

Nombre de Résumé 468

ANALYSES D'ADN ANCIEN DES RESTES DE THULAMELA : DECHIFFRER LES SCHEMAS MIGRATOIRES D'UNE POPULATION AFRICAINE

M Bodiba¹, M Steyn¹, P Bloomer¹, M Mosothwane², F Rühli³, A Bouwman³

1 - Department of Anatomy, University of Pretoria, South Africa 2 - Department of Genetics, University of Pretoria, South Africa 3 - Archaeology Unit, University of Botswana 4 - Centre for Evolutionary Medicine, University of Zurich

De nombreux outils sont disponibles pour l'analyse des découvertes archéologiques, y compris l'analyse d'ADN ancien, un domaine spécialisé en génétique. Cette méthode a été utilisée pour l'analyse de matériel squelettique humain de différents sites d'Afrique du Sud, et notamment la première personne naturellement momifiée à Tuli, au Botswana. Leur contexte, et les liens culturels avec la séquence du Great Zimbabwe (qui inclut Khami et Mapungubwe), remet en question l'évolution de la diversité génétique au sein des groupes autochtones d'Afrique australe au cours du temps. Le but de cette étude était de déterminer les relations génétiques de ces personnes afin de tracer les schémas de migration des populations de l'âge de fer. Si ce n'est pas la première étude de l'ADN ancien sur des échantillons d'Afrique australe, c'est la première étude ADN basée sur des sujets humains de l'âge de fer, dont une momie de cette région. L'extraction de l'ADN ancien et l'analyse de huit échantillons représentant Nwanetsi, Makgope, Happy Rest, Tuli, Kon-Stayt, et deux principaux sujets Thulamela (susceptibles d'avoir eu un statut social élevé), ont été effectuées dans un laboratoire spécialisé en Suisse. Il y a un lien génétique maternel sotho-tswana étroit avec les personnes Thulamela. L'individu masculin se regroupe avec les échantillons de l'Est, Nwanetsi et Happy Rest, et l'individu féminin avec des échantillons plus à l'ouest, Tuli et Kon-Stayt. L'acquisition de données ADN d'actuels Vha-Venda et Va-Tsonga peut aider à créer une meilleure comparaison. Les individus Happy Rest varient peu avec un ADN maternel similaire, éventuellement d'origine Khoisan, renforçant ainsi l'idée qu'il y avait contributions génétiques Khoisan considérables dans le début de l'âge de fer. Les résultats offrent la possibilité de poursuivre la discussion sur les alliances et les mouvements entre les groupes et montre l'importance de l'analyse d'ADN ancien pour les vestiges archéologiques.